


ACADEMIA HARVARDIANA IN NOV·ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE RI TAS




3 2044 102 856 226

TRANSLATION, COMPOSITION, CONVERSATION.

THE

COLLOQUIAL FRENCH READER:

OR,

INTERESTING NARRATIVES IN FRENCH,

FOR TRANSLATION,

ACCOMPANIED BY CONVERSATIONAL EXERCISES.

WITH GRAMMATICAL AND IDIOMATICAL REFERENCES TO

FASQUELLE'S NEW FRENCH METHOD,

THE EXPLANATION OF THE MOST DIFFICULT PASSAGES, AND

A COPIOUS VOCABULARY.

BY LOUIS FASQUELLE, LL.D.

PROFESSOR OF MODERN LANGUAGES IN THE UNIVERSITY OF MICHIGAN, CORRESPONDING MEMBER OF THE NATIONAL INSTITUTE, WASHINGTON, AUTHOR OF "A NEW METHOD OF LEARNING THE FRENCH LANGUAGE," EDITOR OF "TELEMAQUE," WITH GRAMMATICAL REFERENCES, ETC.

CHICAGO:
S. C. GRIGGS & COMPANY,
39 & 41 LAKE STREET.
NEW YORK:
IVISON, PHINNEY & COMPANY,
48 & 50 WALKER STREET.
1863.

PREFACE.

The present volume has been prepared as a first book for translation; it is composed of easy selections in prose and in verse. Interesting and instructive narratives of some length, have been preferred to short and unconnected extracts, as the pupil always studies the former with more pleasure than the latter. The reasons for placing, in a primary French Reader, familiar pieces from the more modern French writers, need scarcely be adduced, every intelligent teacher knowing perfectly well, that his object is to present to the student, in the beginning, those forms of expression which are first to be imitated and acquired.

The pieces are divided into short Sections or Lessons. At the end of each section, the Author has placed a Colloquial Exercise. The questions which this exercise contains are connected with the answers in the text, by figures. The text and the questions must, of course, be thoroughly studied and understood. After the translation of the text and exercise, the questions may be asked by the instructor or by a member of the class. The answers might at first be given nearly in the words of the text. The teacher will find it easy to increase or vary the questions in such a manner as to accustom the student to the use of the different tenses, and familiarize him with composition. The student may afterwards be required to give the answers in his own words. Committing the questions and answers to writing, in opposite columns, will be found very beneficial. Although a language cannot be learned entirely by such colloquial exercises, yet these will be found no contemptible auxiliaries in the study of the grammar.

After the student has mastered the auxiliary verbs, the four conjugations, and reached the 10th or 12th lesson of the New Method, he might commence to translate this reader. If the lesson from the grammar and from the Reader cannot conveniently be carried on in the same exercise, they might take place on alternate days or lessons.

A very beneficial result of this system of conversational exercises, in addition to the translation, is to accustom the student to recognize the words *by the sound.* This aim should be constantly in view. Many a French student can express himself with tolerable accuracy, understand the written French perfectly, and yet be wholly unable to comprehend *the most simple spoken sentence.*

At the end of every section, after the Colloquial Exercise, will be found the explanation of the most difficult passages, also grammatical and idiomatical references to the Author's New French Method. Frequent references are made to the table of irregular verbs commencing at page 356 of that work. This plan was thought preferable to that of giving, in the Vocabulary, the first person of the irregular tenses. In the table, the student will find the whole verb, and compare at one glance, the regular parts with the irregular. The references are connected with the text by small letters.

Although the references in the Reader are made to the Author's French Method, yet the book may be used with any other grammar, as the Vocabulary is very copious, and the explanations are independent of the references.

This Reader has been prepared particularly for early students, yet advanced pupils will find the use of the colloquial exercises of great benefit. The questions and answers, as we have observed above, may be varied and much increased.

Grateful for the very flattering reception given, in this country and in England, to his New French Method and other works, the Author respectfully submits the present volume.

L. F.

UNIVERSITY OF MICHIGAN,
Ann Arbor, June 29th, 1853.

CONTENTS.

FASQUELLE'S

COLLOQUIAL FRENCH READER

1.

LE SAPEUR DE DIX ANS.

Section I.

Il y avait[a] en mil huit cent douze au neuvième régiment de ligne,[1] un petit tambour qui n'avait[b] que dix ans.[2] C'était un enfant de troupe[c] qui s'appelait[d] Frolut de son véritable nom,[3] mais que les soldats avaient surnommé *Bilboquet.*[4] En effet, il avait un corps si long, si maigre et si fluet, surmonté d'une si grosse tête,[5] qu'il ressemblait assez à l'objet dont on[e] lui avait donné le nom ;[6] Frolut ou Bilboquet, comme vous voudrez,[f] n'était pas au reste[g] un garçon autrement remarquable. Le tambour-maître lui avait si souvent battu la mesure sur les épaules[7] avec sa grande canne de jonc, que l'harmonie du *ra* et du *fla* avait fini par lui entrer dans la tête et dans les mains. Voilà tout. Mais il ne portait[h] pas le bonnet de police suspendu sur l'oreille droite,[8] comme les moindres fifres le faisaient ;[i] il ne savait[j] pas marcher en se dandinant, à l'exemple de ses supérieurs,[9] et un jour de paie qu'il avait voulu laisser pendre son sabre par devant, comme les élégants du régiment, il s'était embarrassé les pieds en courant et était tombé sur son nez,[10] qu'il s'était horriblement écorché,[11] à la grande joie de ses camarades. On riait[k] beaucoup de lui,[12] qui ne[l] riait de personne.[13] Aussi avait-il dans ses habitudes un fond de sauvagerie et d'éloignement[14] bien rare à son âge.[15]

Colloquial Exercise.

1. Quel était le régiment du petit tambour?
2. Quel âge avait-il?
3. Comment s'appelait-il?
4. Les soldats l'avaient-ils surnommé?
5. Pourquoi l'avaient-ils surnommé Bilboquet?
6. À quoi ressemblait-il?
7. Quel traitement le tambour-maître lui faisait-il éprouver?
8. Imitait-il ses camarades dans la manière de se coiffer?[m]
9. Marchait-il comme ses supérieurs?
10. Que lui était-il arrivé un jour de paie?
11. Quelle avait été la conséquence de sa chute?
12. Se moquait-on de lui?
13. Riait-il des autres?
14. Qu'avait-il dans ses habitudes?
15. Ce caractère est-il commun aux enfants de l'âge du petit tambour?

Notes and References.—*a.* Il y avait, *there was;* M. § 61–2; L. 33, R. 3, 4.—*b.* M. L. 20, R. 6.—*c.* enfant de troupe, *soldier's child.*—*d.* M. p. 113, last sentence of Rés. of Ex.—*e.* L. 35; R. 1.—*f.* from *vouloir*, M. p. 390.—*g.* au reste, *besides.*—*h.* L. 23, R. 10.—*i.* from *faire* M. p. 372.—*j.* from *savoir*, M. p. 384.—*k.* from *rire*, M. p. 384.—*l.* L. 7, R. 7.—*m.* se coiffer, *to put on his cap.*

2.

LE SAPEUR DE DIX ANS.

Section II.

Un jour, c'était le vingt-sept juillet[1] mil[a] huit cent douze, le général reçoit[b] de l'Empereur l'ordre de s'emparer[c] d'une position[2] qui était de l'autre côté d'un énorme ravin.[3] Ce ravin était défendu par une batterie de six pièces de canon,[4] qui enlevait des files entières de soldats, et pour arriver à l'endroit qu'avait désigné l'Empereur,[d] il fallait s'emparer de cette batterie.[5] À ce moment, le régiment de Bilboquet était sur le bord de la Dwina;[6] car l'histoire que je vous rapporte s'est passée[e] dans la fameuse[f] campagne de Russie.[7] Tout-à-coup, on voit arriver au grand galop[g] un aide-de-camp du général, qui apportait l'ordre à deux compagnies de voltigeurs de s'emparer de cette batterie.[8] C'était une opération hardie[9] où il y avait à parier[h] que périraient plus des trois quarts de ceux que l'on y[i] envoyait; aussi les voltigeurs, mal-

gré leur intrépidité, se regardèrent-ils[j] entre eux[10] en secouant la tête et en haussant les épaules: on en entendit même quelques-uns et des plus anciens, qui dirent tout bas en grognant et en montrant les canons:

—Est-ce qu'il croit,[k] le général, que ces cadets-là[l] crachent[m] des pommes cuites?[11] Ou bien est-ce qu'il a envie[n] de nous servir en hachis aux Cosaques, qu'il nous envoie[o] deux cents contre cette redoute?[12]

—Soldats! s'écria l'aide-de-camp, c'est l'ordre de l'Empereur; et il repartit au galop.[13]

—Il fallait[p] donc le dire tout de suite,[14] dit alors un vieux sergent en assujettissant sa baïonnette au bout de son fusil: allons, allons, il ne faut[q] pas faire attendre le Petit Caporal;[r] quand il vous a dit de vous faire tuer il n'aime pas qu'on hésite.[15]

Colloquial Exercise.

1. Quel était le jour du mois?
2. Quel ordre le général avait-il reçu?
3. Où était la position?
4. Comment le ravin était-il défendu?
5. Que fallait-il faire pour arriver à l'endroit désigné?
6. Où était alors le régiment de Bilboquet?
7. A quelle époque cette histoire s'est-elle passée?
8. Quel ordre apportait l'aide-de-camp?
9. L'opération était-elle dangereuse?
10. Que firent d'abord les voltigeurs?
11. Que dirent-ils en montrant les canons?
12. Quel nombre en voyait-on contre la redoute?
13. Que leur répondit l'aide-de-camp?
14. Que dit le vieux sergent après le départ de l'aide-de-camp?
15. Qu'ajouta-t-il en parlant du Petit Caporal?

Notes and References.—*a*. M. §. 23, R. (5).—*b*. from *recevoir*, M. p. 339.—*c*. M. L. 93, R. 3.—*d*. M. L. 57, R. 1.—*e*. M. L. 45, R. 1.—*f*. M. L. 13, R. 5.—*g*. au grand galop, *at full speed*.—*h*. il y avait à parier, *one might easily think;* lit. *one might bet*.—*i*. M. L. 24, R. 11.—*j*. the *ils* is here expletive.—*k*. Est-ce qu'il croit, *does he believe;* M. L. 25, R 3.—*l*. ces cadets-là, *those fellows*, i. e. *the cannons*.—*m*. crachent, *send forth*.—*n*. M. L. 21, R. 4.—*o*. from *envoyer;* M. §. 49, R, 2.—*p*. from *falloir* · M. p. 372.—*q*. from *falloir*.—*r*. a name given by the soldiers to the Emperor.

3.

LE SAPEUR DE DIX ANS.

Section III.

Cependant il entrait[a] encore quelque hésitation dans la compagnie,[1] et déjà deux fois le capitaine qui commandait avait donné l'ordre au tambour-maître de prendre deux tambours, de se mettre en avant, et de battre la charge.[2] Celui-ci restait appuyé sur sa grande canne,[3] hochant la tête et peu disposé à obéir. Pendant ce temps Bilboquet, à cheval[b] sur son tambour[4] et les yeux levés sur son chef, sifflait un air de fifre et battait le pas accéléré avec ses doigts.[5] Enfin l'ordre venait d'être[c] donné une troisième fois au tambour-maître, et il ne paraissait[d] pas disposé à obéir,[6] lorsque tout à coup, Bilboquet se relève, accroche son tambour à son côté, prend ses baguettes,[7] et passant sous le nez[e] du tambour-maître, il le toise avec orgueil, lui rend d'un seul mot toutes les injures qu'il avait sur le cœur, et lui dit :—Viens[f] donc, grand poltron ![8]

Le tambour-maître veut[g] lever sa canne,[9] mais déjà Bilboquet était à la tête des deux compagnies,[10] battant la charge comme un enragé.[h] Les soldats, à cet aspect, s'avancent après lui et courent vers la terrible batterie.[11] Elle décharge d'un seul coup ses six pièces de canon, et des[i] rangs de nos braves voltigeurs s'abattent et ne se relèvent plus.[12] La fumée, poussée[j] par le vent, les enveloppe, le fracas du canon les étourdit ; mais la fumée passe, le bruit cesse un instant, et ils voient[k] debout, à vingt pas devant eux, l'intrépide Bilboquet battant la charge,[13] et ils entendent son tambour,[14] dont le bruit, tout faible qu'il soit,[l] semble narguer tous ces gros canons qui viennent[m] de tirer. Les voltigeurs courent toujours, et toujours,[15] devant eux le tambour et son terrible *rlan rlan* les appelle ;[n] enfin une seconde décharge de la batterie éclate et perce d'une grêle de mitraille les débris acharnés des deux belles compagnies.[16] À ce moment, Bilboquet se retourne et voit qu'il reste à peine cinquante hommes des deux cents qui étaient partis,[17] et aussitôt, comme transporté d'une fureur de

vengeance, il redouble de fracas :[18] on eût dit[o] vingt tambours battant à la fois ; jamais le tambour-maître n'avait si hardiment frappé une caisse. Les soldats s'élancent de nouveau et entrent dans la batterie,[19] Bilboquet le premier, criant à tue-tête[p] aux Russes :

—Les morceaux en sont bons, les voici ;[20] attendez, attendez !

Colloquial Exercise.

1. Que remarquait-on néanmoins dans la compagnie ?
2. Quel ordre le capitaine avait-il donné au tambour-maître ?
3. Que fit celui-ci après avoir reçu cet ordre ?
4. Où était Bilboquet pendant ce temps là ?
5. Que faisait-il ?
6. Le tambour-maître paraissait-il disposé à obéir au troisième ordre ?
7. Que fit alors le petit tambour ?
8. Comment apostropha-t-il le tambour-maître ?
9. Que voulut faire le tambour-maître ?
10. Où était alors notre héros ?
11. Que firent les soldats en voyant son intrépidité ?
12. Quel effet produisit la décharge des six pièces de canon ?
13. Que virent les soldats quand la fumée fut dissipée ?
14. Qu'entendaient-ils malgré le bruit du canon ?
15. Que firent alors nos voltigeurs ?
16. Quel fut l'effet d'une seconde décharge ?
17. Combien d'hommes restait-il ?
18. Que fit Bilboquet à la vue du carnage ?
19. Que firent alors les soldats ?
20. Que cria alors le petit tambour ?

Notes and References.—*a.* Il entrait, *there was ;* the verb is unipersonal in French ; M. § 43, R. (7).—*b.* à cheval, *seated across.*—*c.* venait d'être, *had just been ;* M. L. 26, R. 2.—*d.* from *paraître ;* M. p. 378. *e.* sous le nez, *close to the face ;* literally, *under the nose.*—*f.* from *venir ;* M. p. 388.—*g.* from *vouloir ;* M. p. 390.—*h.* enragé, *madman.*—*i.* L. 6, R. 1.—*j.* L. 99, R. 1.—*k.* from *voir ;* M. p. 390.—*l.* subjunctive of *être.* *m.* from *venir ;* M. L. 26, R. 2.—*n.* M. § 49, R. (4).—*o.* on eut dit, *one would have thought that ;* literally, *said.*—*p.* à tue-tête, *with all his might.*

4.

LE SAPEUR DE DIX ANS.

Section IV.

Pendant ce temps, Napoléon monté sur un tertre, regardait exécuter[a] cette prise héroïque.[1] A chaque décharge, il tressaillait sur son cheval isabelle; puis, quand les soldats entrèrent dans la batterie, il baissa sa lorgnette en disant[b] tout bas: Braves gens![2]

Et dix mille hommes de la garde, qui étaient derrière lui, se mirent[c] à battre des mains et à applaudir[3] en criant:

—Bravo, les voltigeurs!! Et ils s'y connaissaient,[d] je vous assure.

Aussitôt, sur l'ordre de Napoléon, un aide-de-camp courut[e] jusqu'à la batterie[4] et revint[f] au galop.

—Combien sont-ils arrivés?[5] dit l'Empereur.

—Quarante, répondit l'aide-de-camp.

—Quarante croix demain,[6] dit l'Empereur en se retournant vers son major-général.

Véritablement, le lendemain, tout le régiment forma un grand cercle autour des restes des deux compagnies de voltigeurs,[7] et on appela successivement le nom des quarante braves qui avaient pris[g] la batterie,[8] et l'on remit[h] à chacun d'eux la croix de la Légion-d'Honneur.[9] La cérémonie était finie, et tout le monde allait se retirer, lorsqu'une voix sortit du rang et fit entendre[i] ces mots,[10] prononcés avec un singulier accent[j] de surprise:

—Et moi! moi![k] je n'ai donc rien?

Le général qui distribuait les croix, se retourna et vit planté[l] devant lui notre camarade Bilboquet, les joues rouges et l'œil presque en larmes.[11]

—Toi? lui dit-il, que demandes-tu?

—Mais, mon général, j'en étais[m] dit Bilboquet presque en colère;[12] c'est moi[n] qui battais[o] la charge en avant, c'est moi qui suis[p] entré le premier.

—Que veux-tu,[q] mon garçon? on t'a oublié, répondit le général; d'ailleurs, ajouta-t-il en considérant que c'était un

enfant, tu es encore bien jeune, on te la donnera quand tu auras[r] de la barbe au menton ;[13] en attendant,[s] voilà de quoi te consoler.

En disant[t] ces paroles, le général tendit une pièce de vingt francs[14] au pauvre Bilboquet, qui la regarda sans penser à la prendre.[15] Il s'était fait[u] un grand silence autour de lui, et chacun le considérait attentivement ;[16] lui, demeurait immobile devant le général et de grosses larmes roulaient dans ses yeux.[17] Ceux qui s'étaient le plus moqués de lui paraissaient[v] attendris,[18] et peut-être allait-on élever une réclamation[19] en sa faveur, lorsqu'il releva vivement la tête, comme s'il venait[w] de prendre une grande résolution, et il dit au général :

—C'est bon, donnez toujours,[x] ce sera pour une autre fois.[20]

Et sans plus de façons, il mit la pièce dans sa poche et s'en retourna dans son rang en sifflant d'un air délibéré et satisfait.[21]

Colloquial Exercise.

1. Que faisait Napoléon pendant ce temps-là ?
2. Que fit-il quand les soldats entrèrent dans la batterie ?
3. Que firent les soldats de sa garde ?
4. Quel ordre Napoléon donna-t-il à un aide-de-camp ?
5. Que dit-il à l'aide-de-camp à son retour ?
6. Quel ordre donna-t-il au général ?
7. Que fit le régiment le lendemain ?
8. Qu'appela-t-on successivement ?
9. Que donna-t-on à ces braves gens ?
10. Qu'arriva-t-il lorsque la cérémonie fut finie ?
11. Que vit alors le général ?
12. Que répondit le petit tambour à la question du général ?
13. Que dit le général, quand il eut remarqué que Bilboquet n'était qu'un enfant ?
14. Que lui donna-t-il ?
15. Bilboquet prit-il la pièce ?
16. Regardait-on le petit tambour ?
17. Que faisait-il alors ?
18. Les voltigeurs se moquaient-ils de lui ?
19. Qu'allait-on faire en sa faveur ?
20. Que dit-il enfin au général.
21. Que fit-il après avoir mis l'argent dans sa poche ?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. L. 21, R. 2.—*b.* from *dire;* M. p. 368. *c.* se mirent, *commenced;* M. L. 69, R. 3.—*d.* ils s'y connaissaient, *they were good judges of such things;* M. L. 87, R. 6.—*e.* from *courir*; M. p. 364.—*f.* from *revenir;* M. p. 384.—*g.* from *prendre;* M. p. 380.—*h.* remit, *presented;* from *remettre;* M. p. 382.—*i.* fit entendre, *uttered;* from *faire;* M. p. 372.—*j.* accent, *tone.*—*k.* M. § 33, R. (8).—*l.* planté, *standing;* literally, *planted, posted.*—*m.* j'en étais, *I was one of them, of the number.*—*n.* M. § 33, R. (9)—*o.* from *battre;* M. p. 360.—*p.* M. L. 81, R. 2. *q.* que veux-tu, *how can I help it;* literally, *what do you wish.*—*r.* L. 61, R. 5.—*s.* en attendant, *meanwhile.*—*t.* from *dire;* M. p. 368.—*u.* il s'était fait, *there was.*—*v.* from *paraître;* M. p. 378.—*w.* M. L. 26, R. 2.—*x.* toujours, *notwithstanding;* literally, *always.*

5.

LE SAPEUR DE DIX ANS.

SECTION V.

A partir de ce jour, on ne se moqua[a] plus autant du petit Bilboquet,[1] mais il n'en[b] devint[c] pas pour cela plus communicatif; au contraire, il semblait rouler dans sa tête quelque fameux projet, et, au lieu de[d] dépenser son argent avec ses camarades, comme ceux-ci s'y attendaient,[e] il le serra soigneusement.[2]

Quelque temps après, les troupes françaises[f] entrèrent à Smolensk,[3] victorieuses et pleines d'ardeur; Bilboquet en était, et le jour même de l'arrivée, il alla se promener[g] dans la ville,[4] paraissant[h] très content de presque tous les visages qu'il rencontrait:[5] il les considérait d'un air riant[6] et semblait les examiner comme un amateur qui choisit des marchandises. Il faut[i] vous dire cependant, qu'il ne regardait ainsi que les paysans qui portaient[j] de grandes barbes.[7] Elles étaient sans doute très longues et très fournies,[k] mais d'un roux si laid, qu'après un moment d'examen Bilboquet tournait la tête et allait plus loin. Enfin, en allant ainsi, notre tambour arriva au quartier des Juifs.[8] Les Juifs à Smolensk, comme dans toute la Pologne et la Russie, vendent toutes sortes d'objets[9] et ont un quartier particulier.[10] Dès que Bilboquet y[l] fut entré, ce fut pour lui un véritable

ravissement :[11] imaginez-vous les plus belles barbes du monde, noires comme de l'ébène ;[12] car la nation juive toute dispersée qu'elle est, parmi les autres nations, a gardé la teinte brune de sa peau et le noir éclat de ses cheveux.[13] Voilà donc[m] notre Bilboquet enchanté. Enfin il se décide, et entre dans une petite boutique[14] où se trouvait un marchand magnifiquement barbu.[15] Le marchand s'approche de notre ami et lui demande humblement en mauvais français :

—Que voulez-vous mon petit Monsieur ?[16]

—Je veux[n] ta barbe répondit cavalièrement Bilboquet.[17]

—Ma barbe ! dit le marchand stupéfait ; vous voulez[o] rire ?[18]

—Je te dis, vaincu, que je veux ta barbe, reprend le vainqueur superbe en posant la main sur son sabre ; mais ne crois pas que je veuille[p] te la voler :[19] tiens,[q] voilà un napoléon, tu me rendras mon reste.[r]

Colloquial Exercise.

1. A partir de ce jour, comment traita-t-on notre héros ?
2. Que fit-il de son argent ?
3. Que firent les troupes françaises quelque temps après ?
4. Que fit le petit tambour le jour de son arrivée ?
5. De quoi paraissait-il content ?
6. De quelle manière considérait-il le visage des habitants ?
7. Quelles personnes regardait-il particulièrement ?
8. Où arriva-t-il enfin ?
9. Que font les Juifs en Russie ?
10. Où demeurent-ils ?
11. Quel sentiment éprouva Bilboquet, quand il fut entré dans ce quartier ?
12. Pourquoi était-il si content ?
13. Quelle remarque l'auteur fait-il à propos de la nation juive ?
14. Où Bilboquet entra-t-il enfin ?
15. Qui trouva-t-il dans la boutique ?
16. Que dit le marchand au petit tambour ?
17. Que lui demanda celui-ci ?
18. Quelle fut la réponse du marchand ?
19. Qu'ajouta Bilboquet en mettant la main sur son sabre ?

Notes and References.—*a.* From *se moquer ; to laugh at.*—*b.* en, *on that account.*—*c.* from *devenir ;* M. p. 368.—*d.* M. L. 35, R. 4.—*e.* ils s'y attendaient, *they expected.*—*f.* M. § 145.—*g.* M. L. 36, R. 5.—*h.* from *paraître ;* M. p. 378.—*i.* il faut, *I must ;* from *falloir ;* M. L. 48, also p. 372. *j.* portaient, *wore.*—*k.* fournies, *thick.*—*l.* M. § 39, R. (18).—*m.* voilà done,

behold them.—*n.* from *vouloir;* M. p. 390.—*o.* vous voulez rire, *you are joking, you are not in earnest.*—*p.* from *vouloir.*—*q.* tiens, *here;* literally, *hold;* from *tenir,* M. p. 388.—*r.* reste, *change.*

6.

LE SAPEUR DE DIX ANS.

Section VI.

Le pauvre marchand voulut faire entendre[a] raison[1] au petit Bilboquet, mais il était entêté comme un cheval aveugle,[2] et il s'engagea[b] une dispute qui attira bientôt quelques soldats. Ils entrèrent pour s'informer du motif de la querelle, et ils trouvèrent l'idée du tambour si drôle,[3] qu'ils obligèrent le pauvre Juif à lui céder sa barbe,[4] et l'un d'eux, Gascon et perruquier du régiment, tira des rasoirs de sa poche, se mit[c] à raser le malheureux marchand[5] et remit[d] solennellement la tonte à Bilboquet qui l'emporta[e] en triomphe.[6] En arrivant au régiment, il la fit[f] coudre par le tailleur sur un morceau de peau d'un tambour crevé,[7] et sans rien dire de son dessein, il la mit au fond de son sac.[8] On en causa[g] pendant quelques jours,[9] mais il fallut[h] bientôt penser à autre chose. On se remit en[i] marche, et on ne pensait plus au petit Bilboquet, quand on arriva à Moscou.

Alors il arriva[j] d'affreux malheurs, le froid et la dévastation privèrent l'armée française de toutes ses ressources,[10] la famine l'atteignit,[k] et bientôt il fallut se retirer à travers un pays désert et des neiges sans fin.[11] Je ne veux pas vous faire un tableau de cet horrible désastre; c'est une chose trop vaste et trop épouvantable[12] à la fois, pour que je vous en parle dans cette histoire: qu'il[l] vous suffise[m] de savoir que chacun s'en retournait comme il pouvait,[13] et que c'est à peine s'il[n] restait quelques régiments réunis en corps d'armée et obéissant[o] aux généraux. Celui de Bilboquet était de ce nombre. Il était de l'arrière-garde,[14] qui empêchait des milliers de Cosaques, qui suivaient la retraite de l'armée,[15] de massacrer les malheureux soldats isolés.

Un jour, ils venaient de[p] franchir une petite rivière, et, pour retarder la poursuite des ennemis, on avait essayé de faire sauter[q] deux arches d'un pont de bois qu'on venait de traverser;[16] mais les tonneaux de poudre avaient été posés si précipitamment,[17] que l'explosion ne produisit[r] que peu d'effet: les arches furent cependant démantibulées, mais toute la charpente appuyait encore sur une grosse poutre qui la[s] retenait,[18] et qui, si les ennemis fussent arrivés, eût bientôt permis de reconstruire le pont.[19]

Colloquial Exercise.

1. Le marchand chercha-t-il à le dissuader?
2. Pourquoi ne put-il lui faire entendre raison?
3. Comment les soldats trouvèrent-ils l'idée du tambour?
4. Que firent-ils?
5. Que fit le perruquier du régiment?
6. Le tambour parut-il content de sa prise?
7. Que fit-il de cette barbe en arrivant?
8. Où la plaça-t-il ensuite?
9. Parla-t-on longtemps de cette aventure?
10. Qu'arriva-t-il à l'armée française après son entrée à Moscou?
11. Que fut-elle bientôt obligée de faire?
12. Pourquoi l'auteur ne veut-il point faire le tableau de cet horrible désastre?
13. Que suffit-il de savoir?
14. Où se trouvait le régiment de Bilboquet?
15. Que faisaient les Cosaques?
16. Qu'avait-on essayé de faire après avoir passé la rivière?
17. Pourquoi l'explosion n'avait-elle pas eu beaucoup d'effet?
18. Pourquoi la charpente du pont ne tombait-elle pas?
19. Qu'est-ce que les ennemis auraient pu faire, s'ils étaient arrivés?

Notes and References.—*a.* Faire entendre raison au petit B., *induce little B., to listen to reason;* M. L. 97, R. 4.—*b.* il s'engagea une dispute, *an altercation commenced;* the verb is unipersonal.—*c.* from *se mettre;* M. L. 69, R. 3, also p. 376.—*d.* remit, *delivered;* from *remettre;* p. 382. *e.* M. L. 44, R. 6.—*f.* fit coudre, *had it sewed;* M. L. 32, R. 8.—*g.* causa, *talked, spoke.*—*h.* from *falloir;* M. p. 372.—*i.* on se remit en marche, *the march was resumed;* M. L. 35, R. 1, 2.—*j.* the verb is unipersonal.—*k.* from *atteindre;* M. p. 358.—*l.* qu'il, *let it.*—*m.* from *suffire;* M. p. 386.—*n.* s'il restait, *if there remained;* the verb is unipersonal; M. L. 85, R. 4.—*o.* M. L. 78, R. 2.—*p.* M. L. 26, R. 2.—*q.* faire sauter, *blow up.*—*r.* from *produire,* M. p. 380.—*s.* la retenait, *supported it.*

7.

LE SAPEUR DE DIX ANS.

Section VII.

Le général qui commandait, voyant[a] que le salut d'une partie de l'armée dépendait de la destruction de ce pont, voulut envoyer quelques sapeurs pour abattre cette poutre et entraîner[b] le reste de la charpente;[2] mais, au moment où ils s'apprêtaient à s'embarquer, l'ennemi arrive de l'autre côté de la rivière,[3] et commence un feu si terrible de coups de fusil, qu'il ne paraissait[c] pas probable qu'aucun sapeur pût[d] arriver vivant jusqu'à la fatale poutre.[4] Aussi allait-on se retirer en se défendant,[5] lorsque tout à coup on voit s'élancer un soldat dans la rivière,[6] une hache sur l'épaule; il plonge et reparaît bientôt,[7] et à[e] sa grande barbe[8] on reconnaît que c'est un sapeur qui se dévoue au salut de tous. Tout le régiment attentif le suit[f] des yeux[9] tandis qu'il nage et que les ennemis font[g] bouillonner l'eau autour de lui d'une grêle de balles;[10] mais le brave sapeur n'en[h] avance pas moins vigoureusement. Enfin il arrive après des efforts inouïs, monte sur le pied de la pile,[11] et, en quelques coups de hache, abat[i] le reste de la poutre qui de loin semblait énorme, mais qui était aux trois quarts brisée. Aussitôt la charpente des deux arches s'abîme dans la rivière,[12] l'eau jaillit en l'air avec un fracas terrible, et l'on ne voit plus le brave sapeur. Mais tout à coup, parmi les débris qui surnagent,[j] on l'aperçoit se dirigeant[k] vers la rive.[13] Tout le monde s'y élance rempli d'admiration et de joie;[14] car malgré tant de malheurs, on était joyeux de voir faire de si nobles actions; on tend des perches au nageur, on l'excite, on l'encourage; le général lui-même s'approche jusqu'au bord de l'eau, et n'est pas peu étonné de voir sortir Bilboquet avec une grande barbe noire pendue au menton.[15]

—Qu'est-ce que cela? s'écrie-t-il et que signifie cette mascarade?[16]

C'est moi[l] dit le tambour, c'est Bilboquet,[17] à qui vous avez promis qu'on lui donnerait la croix, quand il aurait de la

barbe au menton. En voici une qui est fameuse, j'espère.[18] . . . . Allez, allez,[m] je n'y ai rien épargné ; il y en a pour[n] votre argent, et vos vingt francs y ont passé.

Le général demeura stupéfait de tant de courage et de finesse à la fois.[19] Il prit[o] la main à Bilboquet, comme s'il eut été un homme et lui donna sur-le-champ la croix que lui-même portait à sa boutonnière,[20] et qu'il avait gagnée[p] aussi, à force de bravoure et de services. Depuis ce temps, les anciens du régiment saluaient Bilboquet avec amitié,[21] et le tambour-maître ne lui donna plus de coups de canne.

E. Marco de Saint-Hilaire.

Colloquial Exercise.

1. La destruction du pont était-elle nécessaire ?
2. Qu'est-ce que le général voulut faire ?
3. Que se passa-t-il lorsque les sapeurs allaient s'embarquer ?
4. Qu'est-ce qui ne paraissait pas probable ?
5. Qu'allait-on faire alors ?
6. Que vit-on tout à coup ?
7. Que fit ce soldat ?
8. A quoi le reconnut-on pour un sapeur ?
9. Le régiment le regardait-il ?
10. Que faisaient les ennemis pendant ce temps-là ?
11. Arriva-t-il enfin au pont ?
12. Qu'arriva-t-il aussitôt ?
13. Que vit-on parmi les débris qui surnageaient ?
14. Que s'empressa-t-on de faire alors ?
15. Pourquoi le général fut-il surpris ?
16. Que dit-il au petit tambour ?
17. Que répondit Bilboquet ?
18. Que dit-il en montrant sa barbe ?
19. Quel sentiment le général éprouva-t-il ?
20. Comment récompensa-t-on notre héros ?
21. De quelle manière fut-il traité depuis, par les anciens du régiment ?

Notes and References.—*a.* from *voir ;* M. p. 390.—*b.* entraîner, *throw down.*—*c.* from *paraître ;* M. p. 378.—*d.* from *pouvoir ;* M. p. 380.—*e.* à, *by ;* M. L. 87, R. 4.—*f.* from *suivre ;* M. p. 386.—*g.* from *faire ;* M. p. 372, also L. 32, R. 3.—*h.* en, *on that account.*—*i.* from *abattre ;* M. p. 356. *j.* surnagent, *float ;* M. § 49, R. (1).—*k.* se dirigeant vers, *swimming towards ;* M. § 49, R. (1).—*l.* M. L. 81, R. 1.—*m.* allez, allez, *I assure you ;* literally, *go, go.*—*n.* il y en a pour votre argent, *there is the worth of your money.*—*o.* from *prendre ;* M. p. 380.—*p.* M. L. 42, R. 7.

8.

LE CHÂTEAU DE CARTES.

Un bon mari, sa femme, et deux jolis enfants,[1]
Coulaient[a] en paix leurs jours dans le simple ermitage[2]
Où, paisibles, comme eux, vécurent[b] leurs parents.
Ces époux, partageant[c] les doux soins du ménage,
Cultivaient leur jardin, recueillaient[d] leurs moissons ;[3]
Et le soir, dans l'été soupant sous le feuillage,
    Dans l'hiver devant leurs[e] tisons,[4]
Ils prêchaient à leurs fils la vertu, la sagesse ;[5]
Leur parlaient du bonheur qu'ils[f] procurent toujours.[6]
Le père par un conte égayait ses discours,
    La mère par une caresse.[7]
L'aîné de ces enfants, né[g] grave, studieux,
    Lisait[h] et méditait sans cesse ;[8]
Le cadet, vif, léger, mais plein de gentillesse,
Sautait, riait[i] toujours, ne se plaisait[j] qu'aux jeux.[9]
Un soir, selon l'usage, à côté de leur père,
Assis près d'une table où s'appuyait la mère,
L'aîné lisait Rollin :[10] le cadet, peu soigneux[k]
D'apprendre les hauts faits[l] des Romains ou des Parthes,
Employait tout son art, toutes ses facultés,
A joindre, à soutenir par les quatre côtés
    Un fragile château de cartes.[11]
Il n'en respirait pas[m] d'attention, de peur.
    Tout à coup voici le lecteur
Qui s'interrompt ;[n] Papa, dit-il daigne m'instruire
Pourquoi certains guerriers sont nommés conquérants,
    Et d'autres fondateurs d'empire :
  Ces deux noms sont-ils différents ?[12]
  Le père méditait une réponse sage,[13]
  Lorsque son fils cadet, transporté de plaisir,
  Après tant de travail, d'avoir pu[o] parvenir
    A placer son second étage,[14]
S'écrie : Il est fini ![15] Son frère murmurant,
Se fâche,[p] et d'un seul coup détruit[q] son long ouvrage ;[16]

Et voilà le cadet pleurant.
Mon fils répond alors le père
Le fon lateur c'est votre frère
Et vous êtes le conquérant." FLORIAN.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Combien de personnes y avait-il dans cette famille?
2. Quelle était leur habitation?
3. Quelles étaient les occupations de ces époux?
4. Où soupaient-ils dans l'été et dans l'hiver?
5. Que recommandaient-ils à leurs enfants?
6. De quoi leur parlaient-ils?
7. De quelle manière égayaient-ils leur conversation?
8. Quel était le caractère de l'aîné?
9. Le cadet ressemblait-il à l'aîné?
10. Que faisait l'aîné, un soir à côté de son père?
11. De quoi le cadet s'occupait-il alors?
12. Quelle question l'ainé fit-il[r] à son père?
13. Le père lui répondit-il sur le champ?
14. De quoi le cadet était-il joyeux?
15. Que dit-il?
16. Que fit alors l'aîné?
17. Quelle fut enfin la réponse du père?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* Coulaient, *spent.*—*b.* from *vivre;* M. p. 390 *c.* M. § 49. R. (1).—*d.* from *recueillir;* M. p. 382.—*e.* leurs tisons, *their fire;* literally, *fire-brands.*—*f.* The *ils* is here a poetical license; the pronoun should be *elles*, as it relates to *vertu* and *sagesse*, which are feminine. *g.* né, *by nature;* literally, *born;* from *naître;* M. p. 376.—*h.* from *lire;* M. p. 374.—*i.* from *rire;* M. p. 384.—*j.* se plaisait, *delighted;* M. L. 40, R. 6.—*k.* soigneux, *desirous.*—*l.* faits, *deeds.*—*m.* il n'en respirait pas, *he hardly ventured to breathe.*—*n.* from *interrompre;* M. p. 374.—*o.* from *pouvoir;* M. p. 380.—*p.* M. L. 40, R. 4.—*q.* from *détruire*, M. p. 368. *r.* from *faire;* M. L. 64, R. 2.

9.

MLLE DE LAJOLAIS.

SECTION I.

LA galerie que devait[a] traverser l'Empereur, pour se rendre
au conseil,[1] était une vaste pièce longue, éclairée par des 2
croisées parallèles,[2] les unes ayant vue[b] sur la cour d'entrée,

les autres sur les jardins.[3] Neuf heures venaient de[c] sonner et peu à peu les deux côtés de cette galerie se remplirent de[d] monde,[4] de curieux, de solliciteurs, des officiers de service, des gens[e] de la maison. Parmi tout ce monde deux femmes se faisaient remarquer,[5] la première par sa beauté, et l'air grâcieux avec lequel elle accueillait[f] les saluts respectueux de tous ceux qui passaient près d'elle;[6] et la seconde par son extrême jeunesse,[7] par la pâleur qui donnait à sa beauté un caractère extraordinaire, et par ses beaux cheveux blonds[8] tombant en boucles nombreuses sur ses épaules.

—Allons,[g] du courage! disait[h] la première à la seconde,[9] du courage!

—Je ne vous quitterai pas, disait encore la première. Puis, pour donner plus de poids à ses paroles, sa main allait chercher la main de la jeune fille et la serrait avec amitié.[10]

Le regard le plus expressif et le plus triste répondait à cette faveur;[11] et incontinent les beaux yeux de l'enfant se retournaient vers la porte[12] par laquelle devait[i] paraître l'Empereur. Toute cette âme jeune, aimante, exaltée, semblait avoir passé dans ses yeux;[j] tout le reste de son corps paraissait[k] inanimé.

Deux heures se passèrent ainsi;[13] deux heures d'attente, de peines, d'angoisses, et, pendant ces deux heures, ni l'une ni l'autre de ces enfants n'avait bougé.

La plus jeune, tenant[l] les yeux attachés sur cette porte fermée, attendait qu'elle s'ouvrît pour respirer,[14] pour vivre; l'autre ne détournait pas les yeux de dessus sa compagne.[15] Le plus profond silence régnait dans cette galerie; on n'entendait que la respiration plus ou moins agitée de tout ce monde,[16] qui attendait aussi.

Enfin onze heures sonnent, les deux battants de la porte s'ouvrent,[17] et un huissier annonce l'Empereur.[18]

Plusieurs personnes paraissent[m] à la fois.

Lequel? demande Maria dans la plus vive anxiété.

Le seul qui ait[n] son chapeau sur la tête,[19] lui répond vivement Hortense.

La jeune fille n'en écoute pas davantage; ne voyant[o] plus

qu'un seul être dans toute cette foule qui l'environnait, elle sort[p] des rangs, s'élance aux pieds de celui qu'on lui a dé- 2
signé,[20] s'écrie: grâce! grâce! et joint[q] les mains avec force
en les levant vers le ciel.[21] 4

Colloquial Exercise.

1. Pourquoi l'Empereur devait-il traverser la galerie? [éclairée?
2. Comment cette galerie était-elle
3. Sur quoi les fenêtres avaient-elles vue?
4. Que vit-on lorsque neuf heures furent sonnées?
5. Que remarquait-on parmi tout ce monde?
6. Par quoi se faisait remarquer la première?
7. A quoi pouvait-on distinguer la seconde?
8. De quelle couleur étaient ses cheveux?
9. Que disait la première à la plus jeune?
10. Que faisait-elle pour donner plus de poids à ses paroles?
11. De quelle manière l'enfant répondait-elle à cette faveur?
12. De quel côté se tournaient les yeux de l'enfant?
13. Combien de temps les deux femmes attendirent-elles?
14. Qu'attendait la jeune fille?
15. Que faisait alors l'autre?
16. Entendait-on du bruit dans la galerie?
17. Qu'arriva-t-il à onze heures?
18. Qu'annonça l'huissier?
19. Comment Hortense désigna-t-elle l'Empereur?
20. Que fit alors la jeune fille?
21. Que fit-elle en s'écriant grâce! grâce?

Notes and References.—*a.* devait, *was;* from *devoir;* M. L. 35, R. 5 *b.* ayant vue, *looking towards.*—*c.* M. L. 26, R. 2.—*d.* M. L. 96, R. 1.—*e.* M. L. 95, R. 1.—*f.* from *accueillir;* M. p. 356.—*g.* allons, du courage! *come, cheer up!*—*h.* from *dire;* M. p. 368.—*i.* see note *a,* also M. L. 57, R. 1. *j.* M. L. 11, R. 7.—*k.* from *paraître;* M. p. 378.—*l.* tenant, *keeping;* from *tenir;* M. p. 388.—*m.* see note *k.*—*n.* from *avoir;* M. L. 74, R. 4.—*o.* from *voir;* M. p. 390.—*p.* from *sortir;* M. p. 386.—*q.* from *joindre;* M. p. 374.

10.

Mlle DE LAJOLAIS.

Section II.

A ces cris, à cette action imprévue, l'Empereur s'arrête en fronçant les sourcils.[1]

—Encore! .... s'écrie-t-il d'un ton d'impatience, j'avais pourtant dit que je ne voulais plus de ces scènes-là![2]

Et croisant ses bras sur sa poitrine, il voulut passer outre.[a]

—Sire! cria la jeune fille, à laquelle la position de son père donnait une énergie au-dessus de son âge, je vous en conjure, écoutez-moi![3] .... au nom de votre mère, sire, écoutez-moi! au nom de votre père, accordez-moi la grâce du mien! .... C'est mon père, sire; il aura[b] été entraîné, séduit; pardonnez-lui! .... Oh! sire, vous tenez la vie de mon père, la mienne dans vos mains..... Ayez pitié d'une malheureuse enfant qui vous demande la vie de son père..... Sire! sire! grâce .... pitié .... pardon.

—Laissez-moi, Mademoiselle, dit l'Empereur, la repoussant assez[c] rudement.[4]

Mais, sans se laisser intimider, (il y allait[d] d'une existence trop chère),[5] Mlle de Lajolais, se traînant sur les dalles[e] de marbre de la galerie, criait avec angoisse.:

—Oh! pitié, pitié, sire! .... grâce! .... pour mon père! Oh! jetez au moins un regard sur moi, sire![6]

Il y avait[f] quelque chose de si déchirant[g] dans cette voix d'enfant demandant la vie de son père, que l'Empereur s'arrêta malgré lui, et regarda celle qui l'implorait avec tant[h] d'instance.[7]

Mlle de Lajolais était fort bien, mais, dans ce moment, sa beauté tenait[i] de l'ange. Blanche comme un cygne, la douleur donnait à ses traits un caractère énergique et passionné;[8] ses beaux cheveux blonds ruisselaient[j] sur ses épaules; ses petites mains, crispées par la fièvre, avaient fini par[k] saisir une des mains de l'Empereur,[9] et lui communiquaient leur chaleur brûlante. .... Agenouillée, le visage baigné de larmes, levant ses grands yeux bleus vers celui duquel elle semblait

attendre la vie ou la mort,[10] elle ne pouvait plus ni parler, ni pleurer, ni respirer.

—N'êtes-vous pas Mlle de Lajolais?[11] lui demanda l'Empereur.

Sans répondre, Maria pressa la main de l'Empereur avec plus de force.[12]

Il reprit[l] avec sévérité : Savez-vous que c'est la seconde fois que votre père se rend coupable d'un crime envers l'État, Mademoiselle?[13]

—Je le sais[m] répondit Mlle de Lajolais, avec la plus grande ingénuité ; mais la première fois il était innocent, sire.[14]

—Mais, cette fois, il ne l'est[n] pas, répliqua Bonaparte.[15]

—Aussi c'est sa grâce que je vous demande, sire, reprit Maria, grâce .... ou je mourrai[o] devant vous.

L'Empereur, ne pouvant plus maîtriser[16] son émotion, se baissa vers elle en lui disant :

—Eh! bien, oui, Mademoiselle, oui je vous l'accorde. Mais, relevez-vous.[17]

Et, lui jetant un sourire d'encouragement et de bonté, il dégagea[p] ses mains tenues[q] toujours avec force[18] et s'éloigna vivement.

Colloquial Exercise.

1. Que fit l'Empereur en entendant ces cris?
2. Que dit-il d'un ton d'impatience?
3. Quelles paroles énergiques la jeune fille adressa-t-elle à Bonaparte?
4. Que dit l'Empereur et que fit-il?
5. Pourquoi Mlle de Lajolais ne se laissa-t-elle pas intimider?
6. Qu'ajouta-t-elle en se traînant sur les dalles de marbre?
7. Que fit alors l'Empereur?
8. Quel caractère la douleur donnait-elle aux traits de Maria?
9. Où étaient les mains de l'enfant?
10. Que faisait-elle aux pieds de Napoléon?
11. Que lui demanda-t-il alors?
12. Quelle réponse lui fit Maria?
13. Que lui dit Napoléon, relativement à son père?
14. Que répondit-elle?
15. Que répliqua Bonaparte?
16. L'Empereur semblait-il ému?
17. Que dit-il?
18. Que fit-il avant de s'éloigner?

Notes and References.—*a.* passer outre, *to go on, to proceed.*—*b.* aura, *has without doubt, probably;* the future tense, in French, is often used to

express *probability*.—c. assez rudement, *with some abruptness*.—d. il y allait, etc., *so precious a life was in danger, at stake*.—e. dalles, *floor*; literally, *flat stones*.—f. M. § 61-2.—g. déchirant, *heart-rending*—h. avec tant d'instance, *so earnestly*.—i. tenait, *resembled that*.—j. M. § 49, R. (4). k. fini par, *mechanically, unconsciously*; literally, *at last*.—l. from *reprendre*; M. p. 382.—m. from *savoir*; M. p. 384.—n. l', *so*.—o. from *mourir*; M. p. 376.—p. M. § 49, R. (1).—q. tenues, *held*; from *tenir*; M. p. 388.

11.

Mlle DE LAJOLAIS.

Section III.

Le saisissement de la joie fut plus dangereux pour Mlle de Lajolais que la douleur.[1] La pauvre enfant tomba lourdement et sans connaissance[a] sur le marbre de la galerie.[2] Grâce aux soins de l'impératrice, de la princesse Hortense et de leurs dames, Mlle de Lajolais reprit bientôt connaissance.[b]—Mon père, mon père! murmura-t-elle aussitôt qu'elle put[c] parler. Oh! que je sois[d] la première à lui annoncer sa grâce.[3]

Et se levant, elle voulut s'échapper des bras qui la retenaient;[4] mais trop faible pour tant d'émotions diverses, elle y retomba sans force.

—Rien ne presse maintenant, Mademoiselle, dit une des dames; prenez[e] un peu de repos et de nourriture; vous irez[f] une heure plus tard.[5]

—Une heure plus tard! se récria Maria; vous voulez que je retarde d'une heure l'annonce de la vie à un homme condamné à mort,[6] surtout quand cet homme est mon père. Oh! Madame ajouta-t-elle, se tournant vers l'impératrice, laissez-moi partir[7] .... de grâce;[g] songez que c'est mon père: qu'il a sa grâce, et qu'il ne le sait[h] pas encore.

—Soit,[i] mon enfant, lui répondit l'excellente Joséphine: mais vous ne pouvez aller seule à sa prison.[8]

—Je suis bien venue seule à votre château,[9] répondit-elle vivement.[j]

—Que[k] votre majesté nous permette d'accompagner Mlle de Lajolais,[10] demandèrent à la fois plusieurs officiers et aides-de-camp de l'Empereur, que l'action pourtant bien naturelle de Mlle de Lajolais avait remplis d'admiration.

—M. de Lavalette* me rendra ce service,[11] dit l'impératrice souriant[l] gracieusement à l'un d'eux ; ainsi que Monsieur (désignant un aide-de-camp de service).—Vous vous servirez[m] d'une de mes voitures ;[15] .... allez, Messieurs, je vous confie Mlle de Lajolais.

Bien qu'épuisée de fatigue, de besoin et d'émotion, Maria refusa de prendre et nourriture et repos.[16] Elle voulut elle-même voir atteler les chevaux, presser les gens,[17] et ne se tint en place[n] que lorsqu'elle et ses conducteurs furent installés sur les coussins de la voiture.[18]

* Le général Lavalette avait épousé une nièce de l'impératrice.[12] Condamné à mort en 1815, il fut sauvé par le généreux dévouement de sa femme,[13] qui s'introduisit dans sa prison, et changea de vêtements avec lui.[14]

Colloquial Exercise.

1. La jeune fille put-elle résister à tant de joie ?
2. Où tomba la pauvre enfant ?
3. Que dit-elle aussitôt qu'elle put parler ?
4. Que voulut-elle faire en se relevant ?
5. Que lui dit une des dames ?
6. Que répondit-elle à cette dame ?
7. Que dit-elle alors à l'impératrice ?
8. Que lui répondit la bonne Joséphine ?
9. Qu'ajouta vivement Mlle de Lajolais ?
10. Quelle demande les officiers adressèrent-ils à l'impératrice ?
11. Que dit Joséphine en parlant de M. de Lavalette ?
12. Le général était-il allié[a] à la famille de Joséphine ?
13. Par qui fut-il sauvé en 1815.
14. Comment le sauva-t-elle ?
15. De quelle voiture devait-on se servir ?
16. Maria prit-elle du repos alors ?
17. Que voulut-elle faire ?
18. Quand se tint-elle en place ?

Notes and References. — *a.* Sans connaissance, *senseless.*—*b.* reprit bientôt connaissance, *soon recovered;* from *reprendre;* M. p. 382.—*c.* from *pouvoir;* M. p. 378.—*d.* que je sois, *let me be.*—*e.* from *prendre;* M. p. 860.—*f.* from *aller;* M. p. 358.—*g.* de grâce, *I beseech you.*—*h.* from

savoir; M. p. 381.—*i.* soit, *be it so.*—*j.* vivement, *hastily.*—*k.* que, *will*; literally, *let.*—*l.* from *sourire*; M. p. 386.—*m.* vous vous servirez, *you will use*; M. L. 39, R. 2.—*n.* ne se tint en place, *did not rest*; literally, *did not keep herself in one place.*—*o.* allié, *related, connected.*—*p.* from *prendre*; M. p. 380.

12.

Mlle DE LAJOLAIS.

Section IV.

Alors la voiture partit au galop de six bons chevaux: elle franchit avec une rapidité incroyable la distance qui séparait Saint-Cloud de la prison.[1] Pendant tout le trajet, Maria, droite et roide,[2] tenait[a] les yeux fixés sur le chemin qu'elle avait encore à parcourir:[b] son regard semblait vouloir dévorer la distance;[3] sa poitrine haletait, comme si c'était elle, au lieu des chevaux, qui traînât[c] le carrosse, et elle était pâle, si pâle, que deux ou trois fois ses compagnons lui adressèrent la parole, mais inutilement, elle ne les entendait pas.[4] Quand la voiture s'arrêta, elle s'élança pardessus le marchepied[5] avant que M. de Lavalette eût eu le temps de lui offrir la main pour descendre, et ne pouvant[d] articuler que ce mot: vite, vite! elle parcourait les longs corridors de la prison,[6] précédant le geôlier et ses guides, et répétant toujours: vite, vite! Arrivée à la porte du cachot, il fallut bien[e] qu'elle attendît[f] que le geôlier en eût ouvert la serrure,[7] et tiré deux énormes verrous; mais à peine[g] la porte eut-elle cédé,[h] que, se précipitant dans l'intérieur, elle alla tomber dans les bras de son père,[8] en criant: Papa .... l'Empereur .... la vie .... grâce .... Elle ne put achever: sa voix se perdait en longs[i] cris, chaque parole commencée[j] finissait par un sanglot.

Le général de Lajolais crut[k] un instant qu'on venait le chercher[l] pour le conduire à la mort,[9] et que sa fille ayant trompé la vigilance des gardiens, avait tout bravé pour lui faire ses adieux.[m]

Mais M. de Lavalette le détrompa bientôt:[10] voyant que Maria vaincue[n] par l'émotion ne pouvait articuler un son, il prit la parole:

—L'Empereur vous accorde votre grâce, général, lui dit-il, et vous la devez au courage et à la tendresse de votre fille,[11]

Puis avec une émotion dont il ne pouvait se défendre, il raconta au général de Lajolais tout ce que sa fille avait fait pour lui.[12]

Oh ! combien elle était heureuse cette jeune fille ![13] combien ce moment compensait et bien au delà, tout ce qu'elle avait souffert jusqu'alors ; souffert ! avait-elle réellement souffert ? Elle ne s'en souvenait[o] plus. Toutes ses souffrances s'étaient[p] effacées[14] devant son père qui la serrait avec transport dans ses bras. Il faut avoir souffert soi-même,[15] il faut avoir été séparé des auteurs de ses jours,[q] et avoir tremblé pour leur vie, pour comprendre tout ce que ce moment de réunion avait de saint, de délicieux, d'ineffable.

E. Marco de Saint-Hilaire.

Colloquial Exercise.

1. La voiture transporta-t-elle Maria rapidement ?
2. Que faisait-elle pendant tout le trajet ?
3. Où son regard se portait-il ?
4. Entendait-elle ce qu'on lui disait ?
5. Que fit-elle quand la voiture s'arrêta ?
6. Entra-t-elle dans les corridors de la prison ?
7. Ne lui fallut-il pas attendre à la porte du cachot ?
8. Que fit-elle quand la porte fut ouverte ?
9. Que crut d'abord le général ?
10. Par qui fut-il détrompé ?
11. Que lui dit-il alors M. de Lavalette ?
12. Que lui raconta-t-il ensuite ?
13. Que dit l'auteur, du bonheur de la jeune fille ?
14. Ses souffrances étaient-elles présentes à son esprit ?
15. Que faut-il pour comprendre le plaisir d'une telle réunion ?

Notes and References.—*a.* Tenait, *kept ;* M. L. 90, R. 1.—*b.* parcourir, *to travel ;* M. p. 378.—*c.* from *trainer ;* M. L. 74, R. 8.—*d.* from *pouvoir ;* M. p. 380, also § 138, R. (2).—*e.* il fallut bien qu'elle attendît, *she was obliged to wait.*—*f.* M. L. 78, R. 1.—*g.* à peine, *scarcely.*—*h.* cédé, *been opened ;* literally, *yielded, given way.*—*i.* longs, *prolonged.*—*j.* M. L. 99 R. 1.—*k.* from *croire ;* M. p. 364.—*l.* chercher, *to take.*—*m.* M. L. 64, R. 2. *n.* vaincue, *overcome ;* from *vaincre ;* M. p. 388.—*o.* M. L. 87, R. 2. *p.* s'étaient effacées, *were forgotten ;* literally, *obliterated.*—*q.* auteurs de ses jours, *parents.*

13.

LE VIEUX ARBRE ET LE JARDINIER.

Un jardinier dans son jardin
Avait un vieux arbre stérile;[1]
C'était[a] un grand poirier qui jadis fut[b] fertile;[2]
Mais il avait vieilli;[c] tel est notre destin!
Le jardinier ingrat veut l'abattre un matin.[3]
Le voilà qui prend[d] sa cognée;
Au premier coup l'arbre lui dit:
Respecte mon grand âge, et souviens-toi[e] du fruit[4]
Que je t'ai donné chaque année.
La mort va me saisir, je n'ai plus qu'un instant;
N'assassine pas un mourant
Qui fut ton bienfaiteur.—Je te coupe avec peine,
Répond le jardinier; mais j'ai besoin de[f] bois.[5]
Alors, gazouillant à la fois,
De rossignols une centaine[g]
S'écrie: Épargne-le nous n'avons plus[h] que lui;[6]
Lorsque ta femme vient s'asseoir sous son ombrage,
Nous la réjouissons par notre doux ramage;[7]
Elle est seule souvent, nous charmons son ennui.[i]
Le jardinier les chasse, et rit[j] de leur requête;[8]
Il frappe un second coup.[9] D'abeilles un essaim[k]
Sort aussitôt du tronc[10] en lui disant: Arrête,
Écoute-nous, homme inhumain:[11]
Si tu nous laisses cet asile,
Chaque jour nous te donnerons
Un miel délicieux dont tu peux[l] à la ville
Porter et vendre les rayons;[m]
Cela te touche-t-il? J'en pleure de tendresse,[12]
Répond l'avare jardinier:
Eh! que ne dois-je pas à ce pauvre poirier[13]
Qui m'a nourri dans sa jeunesse?
Ma femme quelquefois vient ouïr ces oiseaux;[14]
C'en est assez pour moi: qu'ils[n] chantent en repos.

Et vous qui daignerez augmenter mon aisance,
Je veux pour vous de fleurs semer tout ce canton.[15] 2
Cela dit, il s'en[q] va[16] sûr de sa récompense,
Et laisse vivre le vieux tronc. 4

Comptez sur la reconnaissance[17]
Quand l'intérêt vous en répond. FLORIAN. 6

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Qu'est-ce que le jardinier avait dans son jardin?
2. Quelle espèce d'arbre était-ce?
3. Que voulait faire le jardinier?
4. Que lui dit l'arbre au premier coup de cognée?
5. Que lui répondit le jardinier?
6. Que lui dirent les rossignols?
7. Qu'ajoutèrent-ils en parlant de sa femme?
8. Le jardinier se laissa-t-il persuader par les rossignols?
9. Que fit-il encore?
10. Qu'arriva-t-il aussitôt?
11. Que dirent les abeilles au jardinier?
12. Que leur répondit notre homme?
13. Qu'ajouta-t-il à l'égard du poirier?
14. Parla-t-il encore des oiseaux?
15. Que promit-il aux abeilles?
16. Que fit-il ensuite?
17. Comment notre ami Florian termine-t-il sa fable?

NOTES AND REFERENCES.—*a*. M. L. 82, R. 1.—*b*. M. L. 51, R. 2.—*c*. vieilli, *grown old*.—*d*. le voilà qui prend, *he seizes;* from *prendre;* M. p. 380.—*e*. from *se souvenir;* M. L. 37, R. 2; also p. 386.—*f*. M. L. 21, R. 4.—*g*. M. § 27, R. 2.—*h*. M. L. 17, R. 4.—*i*. ennui, *solitude, loneliness*.—*j*. from *rire;* M. p. 384.—*k*. d'abeilles un essaim; *this is a poetical inversion*.—*l*. from *pouvoir;* M. p. 380.—*m*. rayons, *combs*.—*n*. from *devoir;* M. § 52, R. 2.—*o*. from *venir;* M. p. 388.—*p*. qu'ils, *let them*.—*q*. va, from *aller;* M. L. 40, R. 1, 2; also, p. 358.

14.

MOUSTACHE, OU UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU.

SECTION I.

TANDIS que la Louisiane faisait[a] encore partie des colonies
de la France,[1] plusieurs familles françaises fondèrent des éta- 2

blissements dans ce beau pays.[2] Sur la lisière d'une vaste forêt,[3] traversée par un des fleuves nombreux qui arrosent cette région, était allé s'établir un ancien négociant à qui on avait concédé[b] un vaste territoire[4] à défricher. Possesseur de moyens assez considérables,[5] actif, laborieux, M. Dérambert s'était bientôt vu à la tête d'un domaine fort étendu.[6] Ces terrains, naguère encore incultes et sauvages, se couvraient[c] maintenant de riches moissons de riz, de maïs et de froment.[7]

M. Dérambert avait une femme et trois jolis enfants, deux garçons et une fille;[8] ces enfants faisaient leur joie, leur bonheur. Auguste avait[d] huit ans, Fanny sept, et le plus jeune, le petit Alfred, en avait quatre à peine.[9] Tous les trois s'aimaient entre eux avec une tendresse égale; tout était commun, peines, plaisirs.

Leur promenade favorite était un petit vallon[10] situé à quelques pas de la maison de leur père. Là, un châtaignier d'une grosseur prodigieuse étalait[e] son épais feuillage,[11] et ils pouvaient, à l'ombre que projetaient ses rameaux, se livrer à leurs jeux, sans avoir à redouter les rayons d'un soleil trop ardent.

Un jour, qu'assis[f] au pied du châtaignier, Auguste et Fanny tressaient, pour leur petit frère, des nattes[12] avec des brins de joncs qu'il allait cueillir tout joyeux, leurs oreilles furent tout à coup frappées par des hurlements plaintifs[13] qui paraissaient[g] venir de la forêt. Bientôt après, en effet, ils aperçurent un magnifique chien de Terre-Neuve[14] qui se dirigeait[h] vers eux en se traînant avec peine. Chaque fois qu'il posait à terre une de ses pattes de devant, il poussait un cri de douleur.[15] Les enfants coururent[i] vers lui; le pauvre animal s'arrêta à leur approche, les regarda d'un air piteux et caressant.[16] Puis tendant vers eux sa patte ensanglantée il semblait leur dire: Secourez-moi.[17]

Les enfants le comprirent.[j] Fanny l'attira doucement au pied du châtaignier,[18] Auguste courut puiser de l'eau à la fontaine,[19] tandis qu'Alfred, tenant[k] à la main un roseau, chassait les moustiques[20] qui venaient pour s'attacher à la plaie du blessé. Une fois tous ces préparatifs achevés, Fanny

souleva doucement la patte du chien, examina son mal et aperçut une grosse épine[k] qui s'était enfoncée[l] entre les griffes.

Colloquial Exercise.

1. A quelle époque cette histoire commence-t-elle?
2. Qu'avaient fait plusieurs familles françaises?
3. Où un ancien négociant s'était-il établi?
4. Que lui avait-on concédé?
5. Que possédait-il?
6. Quelle avait été la récompense de l'industrie de M. Dérambert?
7. Quels changements remarquait-on dans ces terres naguère sauvages?
8. Combien d'enfants M. Dérambert avait-il?
9. Quel était leur âge?
10. Quelle était leur promenade favorite?
11. Quel arbre y trouvait-on?
12. Que faisaient, un jour, Auguste et Fanny au pied du châtaignier?
13. Qu'entendirent-ils tout à coup?
14. Qu'aperçurent-ils ensuite?
15. Que faisait le chien en posant à terre une de ses pattes de devant?
16. Que fit le chien à leur approche?
17. Que semblait-il leur dire?
18. Que fit alors Fanny?
19. Où Auguste courut-il?
20. Et Alfred, que faisait-il?
21. Que vit[m] Fanny en examinant la patte du chien?

Notes and References.—*a.* from *faire;* M. p. 372.—*b.* concédé, *granted.*—*c.* from *couvrir;* M. p. 364.—*d.* M. L. 20, R. 6.—*e.* étalait, *displayed.*—*f.* assis, *seated;* M. p. 358.—*g.* from *venir;* M. p. 388.—*h.* se dirigeait, *came;* M. § 49, R. (1).—*i.* from *courir;* M. p. 364.—*j.* from *comprendre;* M. p. 362.—*k.* from *tenir;* M. p. 388.—*l.* s'était enfoncée, *had penetrated.*—*m.* from *voir;* M. p. 390.

15.

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU.

Section II.

Fanny arracha l'épine, non sans peine, lava le sang qui coulait de la blessure;[1] puis, prenant son mouchoir, elle en fit[a] un bandage avec lequel elle enveloppa la patte du patient,[2] qui, se sentant soulagé, léchait le cou et les mains de

sa petite bienfaitrice,[3] en faisant entendre un grognement de plaisir; puis il se coucha[b] à ses pieds[4] jusqu'au moment où les enfants se disposèrent à regagner l'habitation. Quand ils se remirent[c] en route, il alla se placer à côté de Fanny,[5] en fixant sur elle des yeux expressifs et qui semblaient l'interroger. Elle lui fit signe de la suivre.[6] Alors, oubliant sa blessure, faisant[d] un bond de plaisir, l'animal forma cortège[e] à la petite troupe,[7] qui ne tarda pas à rentrer dans la cour d l'habitation.

A peine avaient-ils franchi la barrière, que le chien prit[f] sa course et se précipita vers un groupe[8] rassemblé autour d'une sorte de marchand ambulant[g] qui, ayant ouvert plusieurs ballots, étalait ses marchandises devant les personnes qui se trouvaient là,[9] en les invitant à faire quelques acquisitions. Le marchand poussa un cri de joie:

—Enfin te voilà[h] retrouvé, mon brave Moustache,[10] s'écria-t-il en flattant[i] le chien.

Alors il se mit[j] à raconter, qu'en traversant la forêt, son chien s'était élancé à la poursuite d'un animal sauvage,[11] qu'il ne s'en était aperçu que long-temps après sa disparition, qu'alors il l'avait vainement appelé; Moustache n'était pas revenu. Il avait alors supposé, qu'entraîné par son ardeur son chien s'était égaré,[12] ou bien encore, qu'ayant attaqué quelque bête féroce, il avait succombé dans la lutte.

—Je ne m'étais pas tout à fait[k] trompé[13] ajouta-t-il, car je vois que Moustache a été blessé. Mais qui donc a eu la bonté de le secourir, de panser sa blessure?[14] s'écria-t-il en apercevant le mouchoir qui enveloppait la patte de Moustache.

A ces mots, le chien, comme s'il eut compris[l] ce que venait de[m] dire son maître, se mit[n] à courir au devant des trois enfants[15] qui se dirigeaient de ce côté, et se plaçant près de Fanny,[16] il ne la quitta pas d'un instant, qu'elle ne fût[o] arrivée à l'endroit où se trouvait le marchand.[17]

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Que fit Fanny après avoir arraché l'épine?
2. Que fit-elle de son mouchoir?
3. Comment le chien marqua-t-il sa reconnaissance?
4. Où se coucha-t-il ensuite?
5. Que fit le chien de Terre-Neuve, quand ils se remirent en route?
6. Quel signe lui fit alors Fanny?
7. Que fit le chien sur le chemin de l'habitation?
8. Où courut-il après avoir franchi la barrière?
9. Que faisait le marchand ambulant?
10. Que dit son maître en voyant le chien?
11. Que raconta le marchand?
12. Qu'avait-il supposé?
13. Qu'ajouta-il ensuite?
14. Que demanda-t-il en apercevant le mouchoir?
15. Comment le chien sembla-t-il répondre à la question de son maître?
16. Où se plaça-t-il?
17. Quand quitta-t-il Fanny?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *faire;* M. p. 372.—*b.* M. L. 37, R. 5. *c.* from *remettre;* M. p. 382.—*d.* from *faire.*—*e.* forma cortège, *escorted. f.* from *prendre;* M. p. 380.—*g.* marchand ambulant, *itinerant merchant, pedlar.*—*h.* te voilà, *here you are.*—*i.* flattant, *caressing.*—*j.* il se mit, *he commenced;* M. L. 69, R. 3.—*k.* trompé, *mistaken;* M. L. 38, R. 2. *l.* from *comprendre;* M. p. 362.—*m.* M. L. 26, R. 2.—*n.* see note *j,* above. *o.* quelle ne fût, *until she was.*

16.

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU.

SECTION III.

Alors, remuant la queue et regardant tour à tour Fanny et son maître, Moustache sembla la désigner comme celle qui[a] lui avait donné ses soins.[1] Le marchand apprit[b] alors des enfants ce qui s'était passé;[2] le pauvre homme ne savait[c] comment leur témoigner sa reconnaissance,[3] car dans ses longues courses, Moustache était non seulement pour lui un compagnon de route,[4] c'était[d] un véritable ami, un brave défenseur qui l'avait préservé de mille dangers. Il voulait mettre à la disposition des enfants toute sa petite cargaison;[5] mais M. Dérambert s'opposa à ce qu'il fit aucun sacrifice

onéreux ;[6] seulement, comme il vit[e] que ce refus l'affligeait,[f] il permit à ses enfants d'accepter quelques jouets de peu de valeur.[7] Le lendemain, le marchand partit en demandant à M. Dérambert la permission de revenir dans quelque temps visiter son habitation,[8] ce qui lui fut accordé de grand cœur.

Trois mois à peine s'étaient écoulés[g] depuis cette époque, lorsqu'un jour, Alfred, s'étant mis[h] à la poursuite d'un papillon, s'écarta sans qu'on fît attention à sa disparition.[9] Sur les dix heures du matin, heure à laquelle les trois enfants avaient l'habitude d'aller à la vallée déjeûner à l'ombre du châtaignier, on fut très surpris de ne le point voir avec Auguste et Fanny.[10] On[i] l'appela, on le chercha de tous côtés ;[11] bientôt tout le monde fut sur pied. Alfred ne parut[j] pas. Le père et la mère, tous les domestiques parcoururent en vain les alentours ;[12] ils n'en découvrirent aucune trace ;[13] désespérés de cet événement, ils se partagèrent en plusieurs bandes ;[14] ils allèrent avec leurs voisins, qu'ils avertirent du malheur qui leur était arrivé, à la découverte, et ils s'enfoncèrent dans la forêt qu'ils battirent[k] en tout sens avec la plus scrupuleuse attention.[15] Mille fois ils appelèrent l'enfant par son nom, ils n'en reçurent aucune réponse.[16] Cependant, les dernières lueurs du jour n'éclairaient plus que faiblement les recherches,[17] et rien encore n'était venu calmer les inquiétudes de M. et de Mme Dérambert : les approches de la nuit redoublèrent leurs alarmes.[18] Dans leur désespoir, ils ne voulurent jamais consentir à retourner dans leur domicile.[19] Ils allumèrent des torches de résine et firent[l] retentir les bois, les vallées, du nom chéri d'Alfred.[20]

—Alfred, mon Alfred ! où es-tu ? s'écriait la mère de l'accent de voix le plus déchirant ; mais c'était en vain. Je n'essaierai[m] pas non plus de vous peindre le désespoir d'Auguste et de Fanny[21] pleurant, sanglotant. Le châtaignier, le ruisseau, les frais bocages qu'ils parcouraient ensemble, ne présentaient aucune trace d'Alfred.

Colloquial Exercise.

1. Que fit le chien en regardant Fanny?
2. Qu'apprit le marchand, des enfants?
3. Le pauvre homme paraissait-il ému?
4. Pourquoi était-il si reconnaissant?
5. Que voulait-il donner aux enfants?
6. A quoi M. Dérambert s'opposa-t-il?
7. Que permit-il à ses enfants d'accepter?
8. Que demanda à M. Dérambert le marchand, à son départ?
9. Qu'arriva-t-il trois mois après?
10. A quelle heure s'aperçut-on de l'absence du petit Alfred?
11. Que fit-on alors?
12. Où allèrent le père, la mère et tous les domestiques?
13. Trouvèrent-ils le petit garçon?
14. Comment firent-ils ensuite?
15. Examinèrent-ils bien la forêt?
16. Leur recherche eut-elle quelque succès?
17. Quelle heure était-il alors?
18. Quel fut l'effet des approches de la nuit, sur les parents de l'enfant?
19. Voulurent-ils rentrer chez eux?
20. Que firent-ils ensuite?
21. Auguste et Fanny partageaient-ils le chagrin de leurs parents.

Notes and References.—*a.* M. L. 81, R. 4.—*b.* from *apprendre;* M. p. 358.—*c.* from *savoir;* M. p. 384.—*d.* M. L. 82, R. 1.—*e.* from *voir;* M. p. 390.—*f.* M. § 49, R. (1).—*g.* s'étaient écoulés, *had elapsed;* M. L. 45, R. 2. *h.* from *mettre;* M. p. 376.—*i.* M. L. 35, R. 1, 2.—*j.* from *paraître;* M. p. 378.—*k.* from *battre;* M. p. 360.—*l.* firent, *caused;* from *faire;* M. p. 372; also M. L. 32. R. 3, 4.—*m.* from *essayer;* M. § 49, R. (2).

17.

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU.

Section IV.

La nuit était devenue[a] si épaisse,[1] qu'ils furent contraints[b] de s'arrêter. Dès que le jour parut,[c] ils renouvelèrent leurs recherches,[2] hélas! avec aussi peu de succès que la veille, quand tout à coup le son d'un cor se fit[d] entendre.[3]

—D'où vient ce signal?[4] s'écria aussitôt M. Dérambert en prêtant une oreille attentive.

Une seconde fois le son du cor retentit.[5]

—Ce bruit vient de l'habitation ; courons tous, mes amis.

A ces mots la troupe se dirige en toute hâte vers la maison.[7] A peine y furent-ils arrivés,[e] qu'ils aperçurent le marchand ambulant[8] dont[f] il est parlé au commencement de cette histoire. A cette vue l'espoir qui s'était élevé dans le cœur du pauvre père fit[g] place à un amer désappointement.[9]

—Hélas ! lui dit-il je croyais[h] que c'était mon petit Alfred[10] qui nous était rendu.

—Pardonnez-moi, Monsieur, si j'ai interrompu[i] vos recherches,[11] répondit le marchand ; mais si je l'ai fait, c'est que je pensais peut-être pouvoir vous être utile dans cette douloureuse circonstance. Veuillez[j] je vous prie, me laisser faire ;[12] j'ai l'espoir que nous saurons[k] bientôt ce qu'est devenu[l] votre enfant.

Auguste et Fanny étaient là ; le marchand frappa dans ses mains,[13] et aussitôt on entendit l'aboiement[14] joyeux d'un beau chien de Terre-Neuve qui bondit à ce signal. C'était Moustache, qui s'en alla tout d'abord caresser[15] les deux enfants qu'il reconnut, en tournant autour d'eux et ayant l'air de se rappeler qu'il y[m] en avait un troisième.

—Voilà qui va[n] bien, dit le marchand ; Moustache reconnaît les enfants ; à son air inquiet, je vois qu'il s'étonne de ne point voir celui qui est absent.[16] Veuillez me donner les derniers vêtements que le petit Alfred a portés.[17]

Quand ces objets furent là, il les montra à son chien,[18] les lui fit flairer ; puis, prenant la maison pour centre d'un rayon, il décrivit[o] autour d'elle un cercle d'un quart de mille,[19] en ordonnant à Moustache de quêter partout où il le menait. Le cercle n'était pas entièrement parcouru lorsque le chien se mit[p] à aboyer.[20]

Le son de sa voix rendit une lueur d'espérance au père et à la mère,[21] qui étaient inconsolables. Le chien, en suivant les émanations du corps de l'enfant, aboya de nouveau ; chacun s'empressa de le suivre, mais on le perdit bientôt dans les bois.[22] Ce fut un moment de terrible anxiété, car pendant une demi-heure environ, l'on n'entendit plus rien.

Colloquial Exercise.

1. Ne faisait-il pas très obscur?
2. Que firent-ils au point du jour?
3. Qu'entendirent-ils tout à coup?
4. Que dit M. Dérambert?
5. Qu'entendit-on encore?
6. Qu'ajouta M. Dérambert?
7. Que fit alors la troupe?
8. Qu'aperçurent-ils en arrivant?
9. Que se passa-t-il alors dans le cœur du pauvre père?
10. Que dit le père en reconnaissant le marchand?
11. Quelle excuse offrit le marchand?
12. Que demanda-t-il au père?
13. Que fit ensuite le marchand
14. Qu'entendit-on aussitôt?
15. Où s'en alla d'abord le chien?
16. Que dit le marchand de l'air inquiet du chien?
17. Que demanda-t-il?
18. Que fit-il de ces objets?
19. Quelles préparations fit-il ensuite?
20. Que fit alors le chien?
21. Quel fut l'effet de la voix du chien?
22. Put-on suivre le chien dans le bois?

Notes and References.—*a.* from *devenir;* M. L. 42, R. 6.—*b.* from *contraindre;* M. p. 364.—*c.* from *paraître;* M. p. 378.—*d.* se fit entendre, *was heard;* from *faire;* M. p. 372.—*e.* M. L. 42, R. 6.—*f.* M. L. 31, R. 3. *g.* fit place, *gave room.*—*h.* from *croire;* M. p. 364.—*i.* from *interrompre;* M. p. 374; see also M. L. 42, R. 8.—*j.* veuillez, *have the goodness to;* from *vouloir;* M. L. 70, R. 4.—*k.* from *savoir;* M. p. 384.—*l.* M. L. 85, R. 5. *m.* il y en avait, *there was;* M. L. 61–2.—*n.* from *aller;* M. p. 358. *o.* from *décrire;* M. p. 366.—*p.* M. L. 69, R. 3.

18.

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU.

Section V.

Le front du marchand était soucieux;[1] renfermé dans un silence que personne ne songeait[a] à interrompre, il s'était mis[b] le visage contre terre[2] et recueillait[c] les moindres bruits que la brise apportait. Tout à coup on le vit[d] tressaillir.

—Le chien revient, s'écria-t-il;[3] dans un instant il sera près de nous et nous saurons le résultat de sa course.

Quand le chien reparut,[e] sa contenance était visiblement changée,[4] un air de gaieté et de satisfaction semblait l'animer;

ses yeux brillaient, ses oreilles étaient droites; il frémissait, tous ses gestes indiquaient que ses recherches[5] n'avaient pas été infructueuses.

—Je suis sûr qu'il a retrouvé l'enfant,[6] fit[f] son maître.

—Mais vit-il[g] encore?[7] s'écria la mère.

Le marchand remua la tête[8] et s'élança sur les traces de son chien, qui avait repris sa course à travers de la forêt, en s'arrêtant de temps à[h] autre[9] pour donner à son maître le temps de le rejoindre. Enfin l'animal s'arrêta au pied d'un gros arbre,[10] et poussa[i] un long aboiement. Le marchand redoubla de vitesse, et bientôt il fut à côté de lui. Il aperçut[j] alors l'enfant couché sur un tas de feuillage[11] et ne donnant aucun signe de vie. Il le prit[k] dans ses bras et reconnut[l] qu'il n'était pas[m] mort,[12] mais seulement dans un état de faiblesse tel que, quelques instants plus tard, il aurait sans aucun doute expiré. Le marchand le souleva avec précaution[13] dans ses bras et l'apporta à ses parents.

Ils étaient heureusement en quelque sorte préparés à cet événement, et s'étaient munis[n] de tout ce qui était nécessaire[14] pour le restaurer. Bientôt il ouvrit les yeux, et tous les chagrins de cette cruelle journée furent oubliés.[15] M. et Mme Dérambert, Auguste et Fanny étaient fous de joie;[16] c'est à peine si dans les premiers moments ils songèrent à remercier celui qui leur avait rendu leur enfant; mais après avoir baigné de larmes le visage du petit malheureux, après l'avoir pressé mille fois contre leur cœur, ils se jetèrent[17] au cou du marchand en le comblant de bénédictions.

Mais, Moustache! de quelles caresses ne fut-il pas l'objet! c'était à qui[o] le choierait,[18] le flatterait, l'embrasserait. L'intelligent animal paraissait[p] prendre part au bonheur général;[19] il courait d'Auguste à Fanny, de Fanny à Alfred dont il léchait les petites mains avec un air de contentement inexprimable. On aurait dit qu'il se rappelait[q] le service[20] qu'auparavant, les trois enfants lui avaient rendu, et qu'aujourd'hui il se trouvait heureux d'avoir pu leur témoigner sa reconnaissance, en sauvant l'un d'eux.

Colloquial Exercise

1. Comment paraissait alors le marchand?
2. Où s'était-il placé?
3. Que dit-il tout à coup?
4. Quelle était la contenance du chien lorsqu'il reparut?
5. Qu'est-ce que ses gestes indiquaient?
6. Que dit le maître?
7. Quelle fut la question de la mère?
8. Quelle réponse fit le marchand?
9. Que faisait le chien après avoir repris sa course?
10. Où s'arrêta-t-il enfin?
11. Qu'aperçut alors le marchand?
12. L'enfant était-il mort?
13. Que fit ensuite le marchand?
14. De quoi les parents s'étaient-ils munis?
15. Ouvrit-il bientôt les yeux?
16. Les parents montrèrent-ils beaucoup de joie?
17. Que firent-ils après avoir embrassé le petit garçon?
18. Moustache fut-il oublié?
19. Que faisait-il alors?
20. Qu'aurait-on dit en voyant le chien?

Notes and References.—*a*. M. § 49, R. 1.—*b*. from *mettre;* M. p. 376. *c*. recueillait, *listened to;* from *recueillir;* M. p. 382.—*d*. from *voir;* M. p. 390.—*e*. from *reparaître;* see *paraître;* M. p. 378.—*f*. fit, from *faire;* is often used instead of dit, *said*.—*g*, from *vivre;* M. p. 390.—*h*. de temps à autre, *from time to time*.—*i*. poussa, *gave*.—*j*. from *apercevoir;* see § 52 *k*. from *prendre;* M. p. 380.—*l*. from *reconnaître;* M. p. 382.—*m*. mort, *dead;* from *mourir;* M. p. 376.—*n*. ils s'étaient munis, *they had provided themselves*.—*o*. c'était à qui, *they vied with one another*.—*p*. from *paraître;* M. p. 378.—*q*. M. L. 37, R. 2.

19.

LE PACHA ET LE DERVIS.

Un Arabe à Marseille[1] autrefois m'a conté
Qu'un pacha turc[a] daus sa patrie,
Vint porter certain jour un coffret cacheté
Au plus sage dervis[2] qui fût[b] en Arabie.
Ce coffret, lui dit-il, renferme des rubis,
Des diamants d'un très grand prix;[3]
C'est un présent que je veux[c] faire
A l'homme que tu jugeras[4]

Être le plus fou de la terre.
Cherche bien, tu le trouveras.
Muni de son coffret, notre bon solitaire
S'en va[d] courir le monde.[5] Avait-il donc besoin[e]
D'aller si loin ?[6]
L'embarras de choisir[7] était sa grande affaire ;
Des fous toujours plus fous venaient de toutes parts[f]
Se présenter à ses regards.[8]
Notre pauvre dépositaire
Pour l'offrir à chacun saisissait le coffret,[9]
Mais un pressentiment secret
Lui conseillait de n'en[g] rien faire,[10]
L'assurait qu'il trouverait mieux.
Errant ainsi de lieux en lieux,
Embarrassé de son message,
Enfin après un long voyage,
Notre homme et le coffret arrivent un matin
Dans la ville de[h] Constantin.[11]
Il trouve tout le peuple en joie ;[12]
Que s'est-il donc passé ? Rien répond un iman ;
C'est notre grand visir que le sultan envoie,[13]
Au moyen d'un lacet de soie,
Porter au prophète un firman.[i]
Le peuple rit[j] toujours de ces sortes d'affaires ;[14]
Et comme ce sont des misères,[k]
Notre empereur souvent, lui donne ce plaisir.[15]
—Souvent ?—Oui.—C'est fort bien. Votre nouveau visir
Est-il nommé ?—Sans doute, et le voilà[l] qui passe.[16]
Le dervis à ces mots, court,[m] traverse la place,[17]
Arrive et reconnaît le pacha son ami.
Bon ! te voilà[n] dit celui-ci ;
Et le coffret ?—Seigneur, j'ai parcouru l'Asie ;
J'ai vu des fous parfaits, mais sans oser choisir,[18]
Aujourd'hui ma course est finie :
Daignez l'accepter, grand visir. FLORIAN.

Colloquial Exercise.

1. Qui a raconté cette histoire à l'auteur?
2. Que lui dit l'Arabe, d'un certain coffret?
3. Quel en était le contenu?
4. A qui voulait-il en faire un présent?
5. Que fit le solitaire lorsqu'il fut muni du coffret?
6. Que dit l'auteur à ce sujet?
7. Quelle était sa grande affaire?
8. Se présentait-il beaucoup de fous?
9. Que faisait d'abord le dépositaire?
10. Que lui conseillait le pressentiment secret?
11. Où arrivèrent enfin, un matin, l'homme et le coffret?
12. Qu'y trouva le dervis?
13. Que lui dit alors l'iman?
14. Que lui dit l'iman à l'égard du peuple?
15. Que dit-il à l'égard de l'empereur?
16. Que dit l'iman en montrant le nouveau visir?
17. Que fit alors le dervis?
18. Que dit-il à son ancien ami le pacha?

Notes and References.—*a.* M. § 145.—*b.* M. L. 74, R. 3, 4.—*c.* from *vouloir;* M. p. 390.—*d.* from *s'en aller;* M. L. 40, R. 1, 2.—*e.* M. L. 21, R. 4. *f.* parts, *directions.*—*g.* de n'en rien faire, *to do nothing of the kind. h.* Constantinople.—*i.* the Asiatic word *firman,* is here used in the sense of *message.*—*j.* from *rire;* M. p. 384.—*k.* misères, *trifles.*—*l.* le voilà, *there he is.*—*m.* from *courir;* M. p. 364.—*n.* te voilà, *here you are.*

20.

FŒDORA.

Section I.

C'était en mil[a] huit cent douze;[1] Napoléon, à la tête de ses troupes victorieuses dans les plaines de la Moskowa, était entré dans l'antique capitale de l'empire des czars, et, de là menaçait la nouvelle ville fondée par Pierre-le-grand.[2] Poussé par un patriotisme fanatique,[3] le gouverneur de Moscou, Rostopchin, prit alors cette résolution qui a porté un coup si funeste au succès de nos armes,[4] celle d'incendier la ville, dont l'empereur Alexandre lui avait confié la garde. Nous ne raconterons pas toutes les circonstances de cet épouvantable

drame. Chassés de leurs demeures[5] en feu, croulant sous les efforts des flammes, c'était un spectacle affreux que de voir tous les habitants mêlés à nos soldats, forcés de fuir en emportant ce qu'ils pouvaient dérober à la violence de l'incendie.[6]

La petite fille d'un négociant, à peine âgée de six ans, se trouva perdue dans le tumulte.[7] Abandonnée, transie de froid, elle errait ça et[b] là[8] à travers les rues que le feu épargnait encore. Son père et sa mère avaient[c] disparu,[9] et personne ne semblait vouloir la recueillir. La nuit se passa ainsi tout entière; et quand le jour commença à poindre, Fœdora, exténuée de fatigue et de faim, s'affaissa devant la porte d'une église[10] et se prit[d] à dormir.

Sans doute elle ne se serait plus réveillée,[11] la mort serait venue la surprendre, si une vivandière, qui par hasard vint[e] établir son petit marché de vivres[12] près de cette église, ne l'eut aperçue[f] et ne se fut sentie[g] touchée de compassion[13] pour la malheureuse enfant. Elle aussi avait des enfants ![14] C'est pourquoi elle s'empressa de prodiguer ses soins à la petite orpheline.[15] Fœdora ne savait comment lui témoigner sa reconnaissance.[16] Elle devint bientôt pour sa seconde mère une aide fort intelligente. Peu à peu, elle apprit[h] à comprendre sa bienfaitrice[17] et put[i] lui exprimer tout ce que son cœur renfermait de reconnaissance et d'amour.

Cependant l'armée de Napoléon commença sa retraite[18] et la vivandière dut[j] quitter Moscou. Les parents de Fœdora existaient-ils encore ? C'est ce que rien n'était venu révéler.[19] Fœdora partit donc avec l'armée française.[20] Qu'on juge de ce qu'un enfant de cet âge eut à endurer pendant une pareille retraite ! Au passage de la Bérézina, Fœdora eut encore le malheur de se trouver séparée de sa bienfaitrice,[21] soit[k] que celle-ci eut péri dans les flots, soit qu'elle crût[l] la jeune enfant égarée ! Quoiqu'il en soit, l'orpheline ne la trouva plus,[22] et elle se vit de nouveau délaissée.

Colloquial Exercise.

1. En quelle année Napoléon entra-t-il dans Moscou ?

2. Quelle ville l'Empereur menaçait-il de là ?

3. Par quoi Rostopchin fut-il poussé?
4. Quelle résolution prit alors le gouverneur?
5. Où étaient les habitants?
6. Que s'efforçaient-ils d'emporter?
7. Qu'arriva-t-il à la petite fille d'un négociant?
8. Que faisait la petite?
9. Où étaient son père et sa mère?
10. Dans quelle situation se trouva-t-elle à la pointe du jour?
11. Se serait-elle réveillée?
12. Que vint faire la vivandière près de l'église?
13. La vivandière eut-elle pitié de la petite malheureuse?
14. Pourquoi eut-elle pitié de Fœdora?
15. Que fit la vivandière?
16. Fœdora parut-elle reconnaissante?
17. Qu'apprit-elle peu à peu?
18. Que fit l'armée quelque temps après?
19. Avait-on découvert les parents de Fœdora?
20. Que fit-elle alors?
21. Qu'arriva-t-il au passage de la Bérézina?
22. L'orpheline retrouva-t-elle sa bienfaitrice?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. § 23, R. (5).—*b.* ça et là, *here and there.* *c.* M. L. 99, R. 2.—*d.* se prit à dormir, *fell asleep;* from *prendre;* M. p. 380.—*e.* from *venir;* M. p. 388.—*f.* M. L. 98, R. 4.—*g.* M. L. 98, R. 5. *h.* from *apprendre;* M. p. 358.—*i.* from *pouvoir;* M. p. 380.—*j.* dut, *was compelled to;* from *devoir.*—*k.* soit, *be it;* from *être.*—*l.* from *croire*· M. p. 364.

21.

FŒDORA.

SECTION II.

Cependant Fœdora parvint[a] jusqu'en Pologne avec un détachement de troupes;[1] plusieurs de ses compagnons de voyage avaient succombé, moissonnés par le froid ou par la faim, et les autres se dispersèrent[2] tout à coup, de sorte[b] que la petite Moscovite se trouva seule, abandonnée au milieu d'une forêt.[3] Mourante de froid, ayant de la neige jusqu'aux genoux, elle vit soudain un ours se diriger vers elle;[4] alors elle recueillit[c] ce qui lui restait de forces[d] et voulut s'enfuir.[5] Mais, hélas! comment une enfant si faible, et dont tous les membres sont presque engourdis, pourra[e]-t-elle échapper à ce danger? Déjà l'ours est sur le point de l'atteindre, Fœdora

pousse un cri, appelant au secours. Par une faveur inespérée de la providence,[6] au moment où la bête féroce se précipite sur elle, un coup de feu[f] part, et l'ours tombe. Bientôt un étranger arrive à la place où Fœdora s'était arrêtée, à peine revenue de son effroi.[7] Il regarde avec bonté et d'un œil de compassion cette enfant[8] dont le ciel venait de[g] lui confier le salut.

C'était[h] un gentilhomme polonais appelé Polowski,[9] il tira de sa gibecière de la viande froide, du pain, du vin, et en offrit à Fœdora,[10] ce qui la ranima bientôt. Puis il prit l'enfant par la main et l'emmena[i] dans son château,[11] éloigné d'environ deux lieues.

Là, Fœdora accueillie[j] avec bienveillance par la femme du noble Polonais,[12] ne tarda pas à se rétablir de[13] toutes ses souffrances. Elle put alors leur raconter tout ce qu'elle savait de son histoire.[14] Émus jusqu'aux larmes par le récit de l'enfant, Polowski et sa femme la comblèrent des plus touchantes caresses,[15] et Fœdora n'eut bientôt plus que le souvenir de ses maux.

Plusieurs années s'écoulèrent[16] ainsi sans qu'on apprit[k] rien des parents de Fœdora. Cependant, elle avait grandi en sagesse et en beauté; rien n'avait été négligé[17] pour former au bien son cœur et son esprit. Elle avait alors quinze ans.[18] Chaque année, le jour de sa délivrance était un jour de fête.[19] Durant l'une de ces réunions, tandis que Fœdora racontait de nouveau les accidents de son enfance[20] si agitée, et passait en revue tous les bienfaits dont la comblaient tous les jours ses parents d'adoption, on entendit l'explosion d'un coup de feu[21] parti à quelque distance du château.

Le vent soufflait avec violence,[22] la neige tombait à gros flocons et obscurcissait le ciel de manière à ce qu'on ne pût rien voir à trois pas devant soi.

—C'est quelque voyageur égaré qui demande du secours ou qui est attaqué par les bêtes féroces,[23] car il est impossible de se livrer au plaisir de la chasse par un temps semblable. s'écria Polowski, et il donna l'ordre à ses gens d'aller à sa recherche. Lui-même se mit[l] à la tête du cortège,[24] qui se

dirigea vers la forêt. Quelque temps après, il reparut. Les
domestiques portaient sur un brancard le corps d'un Russe 2
ensanglanté.[25] Fœdora se précipite au devant de son compa-
triote; elle-même veut panser sa blessure. Bientôt celui-ci 4
put témoigner sa reconnaissance aux hôtes du château et leur
raconter son histoire.

Colloquial Exercise.

1. Où Fœdora fut-elle conduite?
2. Qu'étaient devenus[m] ses compagnons?
3. Où se trouva la petite Moscovite?
4. Que vit-elle soudainement au milieu de la forêt?
5. Que fit Fœdora à l'approche de l'ours?
6. Comment échappa-t-elle à un si grand danger?
7. Que vit alors Fœdora?
8. De quelle manière l'étranger regarda-t-il l'orpheline?
9. Qui était l'étranger?
10. Que fit alors le gentilhomme polonais?
11. Que fit-il pour l'enfant?
12. Par qui Fœdora fut-elle accueillie?
13. Fut-elle long-temps à se rétablir?
14. Que raconta-t-elle à ses bienfaiteurs?
15. Comment Polowski et sa femme traitèrent-ils notre héroïne?
16. Apprit-on bientôt des nouvelles de ses parents?
17. Prit-on soin de son éducation?
18. Quel âge avait-elle?
19. Que faisait-on chaque année?
20. Que faisait Fœdora dans une de ces réunions?
21. Qu'entendit-on alors?
22. Quel temps faisait-il dans ce moment?
23. Que dit Polowski en entendant le coup de feu?
24. Que fit-il alors?
25. Que portaient les domestiques?

Notes and References.—*a.* parvint, *reached;* from *parvenir;* M. p. 378.—*b.* de sorte que, *so that.*—*c.* from *recueillir;* M. p. 382.—*d.* ce qui lui restait de forces, *her remaining strength.*—*e.* from *pouvoir;* M. p. 380. *f.* coup de feu, *shot.*—*g.* M. L. 26, R. 2.—*h.* M. L. 82, R. 1.—*i.* M. L. 44, R. 6.—*j.* from *accueillir;* M. p. 356.—*k.* from *apprendre;* M. p. 358. *l.* from *mettre;* M. p. 376.—*m* M. L. 85, R. 5.

22.

FŒDORA.

Section III.

Je suis, dit-il, un commerçant de Moscou;[1] j'avais entrepris[a] un voyage à Varsovie. Avant de m'éloigner,[b] j'ai voulu aller visiter un gentilhomme que je connais,[2] et qui demeure à quelque distance; armé d'un fusil, je me suis rendu à pied[3] à son château, où je me suis attardé. La neige tombait à gros flocons, je me suis[c] égaré,[4] je cherchais en vain ma route, quand je vis venir à moi deux hommes[5] à qui je m'empressai de demander quelques renseignements. Je n'avais aucune défiance, et j'attendais tranquillement leur réponse, quand tout à coup ces deux scélérats, se précipitant sur moi,[6] me terrassèrent et me dépouillèrent du peu d'argent que j'avais. Je poussai un cri; c'est alors que l'un d'eux tira sur moi un coup de pistolet,[7] car ils voulaient me tuer.

Pendant le récit de l'étranger, Fœdora avait eu l'œil constamment fixé sur lui.[8] Il[d] lui semblait retrouver sur son visage des traits connus,[9] sans se rappeler où elle l'avait vu; toutefois, son cœur battait avec violence, un sentiment[10] irrésistible l'attirait vers lui. Polowski pria son hôte de lui donner quelques détails[11] sur l'incendie de Moscou.

L'étranger parut éprouver quelque répugnance[12] à satisfaire à cette demande; néanmoins, en réfléchissant au service qu'il avait reçu, il n'osa[e] refuser. En décrivant le triste spectacle de ce vaste incendie, sa voix trahissait de vives émotions.[13] Mais quand il commença à raconter ses propres malheurs il versa des larmes abondantes;[14] et poussant un profond soupir, il dit:

—Hélas! ce terrible incendie ne m'a pas seulement enlevé une grande partie de ma fortune,[15] mais encore ce qui faisait[f] tout notre bonheur, ma fille bien-aimée. Tandis qu'au milieu du désordre affreux excité[f] par l'épouvantable catastrophe, nous cherchions, ma femme et moi,[16] à soustraire à la voracité des flammes nos objets les plus précieux, nous perdîmes notre enfant, alors dans sa sixième année; sa bonne l'avait prise avec elle afin de la conduire dans la maison d'un

ami[17] qui demeurait dans une rue écartée, où le feu ne sévissait pas encore. Mais ni la bonne ni l'enfant n'ont[g] reparu, et, depuis cet événement,[18] toutes nos informations ont été stériles. Probablement, quelque édifice, en croulant, les aura englouties sous ses décombres.

A ces mots Fœdora, qui avait écouté avidement toutes les particularités de ce récit, ne put[h] contenir davantage les émotions[19] qu'il avait excitées[i] en elle. Elle se précipita au cou de l'étranger, en s'écriant :

—O mon père ! mon père !

Ce fut un spectacle touchant. On nous pardonnera de ne point chercher à peindre la joie et la félicité dont leurs cœurs étaient inondés. La plume est impuissante[20] en face de tels tableaux. Que nos jeunes lecteurs se mettent à la place de Fœdora ainsi que de son père.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Comment le Moscovite commença-t-il son récit ?
2. Qui avait-il voulu visiter ?
3. De quelle manière s'était-il rendu au château du gentilhomme ?
4. S'était-il égaré ?
5. Que vit-il venir vers lui ?
6. Que firent les deux hommes ?
7. Que fit l'un des voleurs après que le commerçant eut poussé un cri ?
8. Fœdora était-elle attentive au récit de l'étranger ?
9. Paraissait-elle[j] le reconnaître ?
10. Quel sentiment éprouvait-elle en l'entendant ?
11. Quelle demande Polowski fit-il à son hôte ?
12. L'étranger parut-il[k] satisfaire volontiers à cette demande ?
13. Paraissait-il ému durant son récit ?
14. Que fit-il en racontant ses malheurs ?
15. Que lui avait enlevé l'incendie ?
16. Que faisaient lui et sa femme au milieu du désordre ?
17. Où avaient-ils envoyé leur petite fille ?
18. Avaient-ils revu[l] depuis, la bonne et l'enfant ?
19. Que fit Fœdora en entendant ce récit ?
20. Pourquoi l'auteur ne décrit-il pas ce qui se passa entre le père et la fille ?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *entreprendre :* M. p. 370.—*b.* m'éloigner, *leaving the neighborhood.*—*c.* je me suis égaré, *I lost my way.*—*d.* the *il* is unipersonal ; *it.*—*e.* M. § 188, R. (2).—*f.* from *faire ;* M. p. 372.—*g.* M.

L. 34, R. 4.—*h.* from *pouvoir;* M. p. 38; also § 188, R. (2).—*i.* M. L. 42, R. 7.—*j.* from *paraître;* M. p. 378.—*k.* from the same verb.—*l.* from *savoir;* M. p. 384; also, M. L. 42, R. 8.

23.

FŒDORA.

Section IV.

Après les premiers épanchements, Fœdora raconta à son tour l'espèce de succession de miracles[1] auxquels elle devait[a] son salut. La bonne vivandière ne fut point oubliée[2] dans ce récit: mais avec quelle sensibilité, quelle touchante expression de reconnaissance,[3] elle exposa tout ce qu'elle devait à la bienveillance du seigneur polonais qui l'avait recueillie et traitée[b] comme son enfant.

Au bout de quelques jours, la blessure du père de Fœdora était guérie.[4] Il dut[c] quitter le château de Polowski,[5] et Fœdora le suivit, non sans assurer à ses bienfaiteurs que sa reconnaissance[6] ne s'éteindrait qu'avec sa vie.

Ils revinrent[d] à Moscou,[7] où leur retour causa une joyeuse surprise. L'histoire de Fœdora se répandit.[e] Un jeune seigneur russe, qui occupait un haut grade dans les rangs de l'armée,[8] demanda la jeune fille en mariage et l'épousa.[f]

Dix ans s'étaient écoulés. La Pologne avait proclamé son indépendance,[9] et l'empereur de toutes les Russies, Nicolas mit une armée en campagne[10] pour comprimer les efforts de cette héroique nation. On sait[g] l'issue de cette lutte inégale. L'époux de Fœdora avait pris part à la campagne;[11] Fœdora l'avait suivi. Sans nous arrêter à rappeler les scènes déchirantes de cette guerre, nous dirons seulement que Varsovie venait[h] d'être emporté d'assaut.[12] Dans ce jour néfaste, des milliers de Polonais et de Russes périrent.[13] Vers le soir, tous les officiers supérieurs de l'armée triomphante allèrent visiter le champ de bataille,[14] où gisaient[i] pêle-mêle les cadavres des vainqueurs et des vaincus.

Là gémissaient confondus parmi les morts, un nombre infini de blessés.[15] Poussé par la charité, ému de compassion pour

le destin de ceux à qui la fortune avait été contraire, l'époux de Fœdora fit transporter dans les hôpitaux et les ambulances,[16] ceux à qui il restait encore un souffle de vie. Après ces soins pieux, il allait s'éloigner[j] de ce lieu de désolation, lorsque parmi plusieurs cadavres qu'on allait recouvrir de terre, il aperçut un officier polonais de haut rang[17] et tout chamarré de croix et de décorations. Il crut remarquer en lui quelques signes de vie,[18] et le fit transporter dans la maison[19] même où était Fœdora. Là tous les soins nécessaires lui furent prodigués;[20] et, peu à peu, sortant de sa léthargie, l'officier polonais rouvrit les yeux.

Fœdora était assise[k] au chevet de son lit.[21] Tout à coup elle poussa un cri, elle avait reconnu Polowski.

Polowski, rétabli de ses blessures, n'avait échappé à un péril, que pour retomber dans un danger plus terrible encore.[22] Son nom fut porté sur la liste des proscrits.[23] Quand Fœdora l'apprit, elle se rendit immédiatement près de l'empereur;[24] elle embrassa ses genoux, et demanda sa grâce, et Nicolas attendri, prononça le pardon de Polowski.

Colloquial Exercise.

1. Que raconta Fœdora?
2. Parla-t-elle de la vivandière?
3. De quelle manière parla-t-elle des bienfaits de Polowski?
4. Le père de Fœdora fut-il longtemps malade?
5. Partit-il bientôt?
6. Que fit Fœdora à son départ?
7. Où allèrent le négociant et sa fille?
8. Qui épousa Fœdora?
9. Que se passait-il dix ans plus tard?
10. Que fit l'empereur Nicolas?
11. Où était l'époux de Fœdora?
12. Qu'était-il arrivé à Varsovie?
13. Qu'arriva-t-il dans ce jour fatal?
14. Que firent les officiers supérieurs?
15. Que voyait-on sur le champ de bataille?
16. Que fit l'époux de Fœdora?
17. Qu'aperçut-il parmi les cadavres?
18. Que crut-il voir en lui?
19. Que fit-il du pauvre blessé?
20. Comment fut-il traité dans la demeure de Fœdora?
21. Où était Fœdora, et que fit-elle?
22. Polowski était-il en sûreté après sa guérison?
23. Quel nouveau danger le menaçait alors?
24. Que fit alors sa fille adoptive?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *devoir;* M. § 62, R. (2).—*b.* M. L. 42, R. 7.—*c.* from *devoir.*—*d.* from *revenir;* M. p. 384.—*e.* se répandit, *became known.*—*f.* M. L. 67, R. 2.—*g.* from *savoir;* M. p. 384.—*h.* M. L. 26, R. 2. *i.* from *gésir;* M. p. 372.—*j.* M. L. 39, R. 6.—*k.* assise, *seated;* from *asseoir;* M. p. 358.

24.

LES HORLOGES DE CHARLES-QUINT.

LASSÉ du trône et de la cour,
Jeté par ses ennuis au fond d'un monastère,[1]
Dans ce calme et pieux séjour,
Charles-Quint s'ennuyait[a] de n'avoir rien à faire.[2]
Il prit pour passe-temps la lime et le ciseau,[3]
C'était moins lourd qu'un sceptre ;[4] et de ses mains savantes
Il façonna quatre horloges sonnantes,[5]
Qu'il rangea[b] devant lui sur le même trumeau.
Mais leurs aiguilles discordantes,
Ne furent pour ses yeux qu'un supplice nouveau.[7]
En vain à les régler s'exerçait son génie ;[8]
Il les accordait[c] le matin,[9]
Le soir, chacune allait suivant sa fantaisie.[10]
Il y perdit son temps et son latin.[d] [11]

Il en prit de l'humeur,[e] et sa main un peu rude[1]
En éclats à ses pieds fit choir l'un des cadrans.
Pardonnez-lui ce péché d'habitude ;
Il avait régné quarante ans.[13]
Celui-ci fut très court. Il rit[f] de sa folie.
Moi, qui n'ai pu, dit-il, accorder[g] de ma vie[14]
Catholiques et protestants,
Mes ministres, mes lieutenants,
Mon Espagne et ma Germanie,
Entre les œuvres de mes mains,
Insensé, je voudrais établir l'harmonie,
Quand Dieu dont la puissance est, dit-on, infinie,
N'a pu mettre d'accord quatre cerveaux humains !

Charles-Quint à ces mots, reprenant son bréviaire,[15]
Se rassit[h] et fit sa prière. 2
L'art a depuis ce temps, grandement cheminé,[16]
Les Breguets[i] ont discipliné[17] 2
Leurs créatures mécaniques;
Mais des horloges politiques[18] 6
Le Breguet encor n'est pas né. VIENNET.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Où était alors Charles-Quint?[j]
2. De quoi s'ennuyait-il?
3. Qu'avait-il pris pour s'amuser?
4. Pourquoi les préférait-il?
5. Que faisait-il de ses mains savantes?
6. Où plaça-t-il les horloges?
7. Les aiguilles s'accordèrent-elles?
8. A quoi s'exerçait-il?
9. Que faisait-il le matin?
10. Comment allaient-elles le soir?
11. Qu'y perdait Charles-Quint?
12. Que fit-il ensuite?
13. Combien de temps avait-il régné?
14. Que dit-il en riant de sa folie?
15. Que fit l'empereur après avoir prononcé ces mots?
16. Quel progrès l'art a-t-il fait depuis le temps de Charles-Quint?
17. Qu'ont fait les Breguets depuis lors?
18. Que dit l'auteur à l'égard des horloges politiques?
19. Qui était Breguet? *See note i.*

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. L. 38, R. 5.—*b.* rangea, *placed;* M. § 49, R. (1).—*c.* accordait, *put or set together.*—*d.* perdre son latin, *to lose one's trouble or pains.*—*e.* il en prit de l'humeur, *he became angry;* from *prendre;* M. p. 380.—*f.* from *rire;* M. p. 384.—*g.* accorder, *reconcile.* *h.* from *se rasseoir;* conjugated like *s'asseoir;* M. p. 358.—*i.* célèbre horloger, mort en 1823.[19]—*j.* *quint* is used instead of *cinq,* in connection with the names of Charles the 5th of Germany, and of Pope Sixtus the 5th.

25.

JACOPO.

SECTION I.

ON aime à recueillir, comme un religieux souvenir, tout ce qui appartient[a] à la vie[1] des hommes illustres. A ce titre 2

l'anecdote suivante ne sera pas sans intérêt,[2] car vous connaissez tous son principal héros : Napoléon !

Par un beau jour d'été, deux jeunes enfants, un garçon et une petite fille s'amusaient[b] à courir dans un magnifique jardin d'Ajaccio en[c] Corse.[3] Tous les deux armés d'un filet pour prendre des papillons ;[4] se livraient avec ardeur à la poursuite de ces jolis insectes.

C'étaient[d] Napoléon, l'un des fils de Charles Bonaparte et de Lœtitia Ramolini, et la petite Élisa, sa sœur.[5]

Les deux enfants se dirigèrent vers un bouquet[e] de lilas situé à l'extrémité du jardin, qu'une simple haie séparait de la campagne.[6] Presque au même instant, les deux filets se posèrent[f] sur une branche où venait de s'arrêter un papillon ;[7] mais celui-ci, faisant un ricochet, s'échappe ;[8] et, s'élevant en zigs-zags dans les airs, prend sa course par-delà la haie et s'élance dans la campagne.[9]

—Ah ! Napoléon, qu'est-ce donc que tu viens de faire ?[10]

—Je viens de franchir un défilé pour gagner la bataille. Suis-moi.[11]

Alors écartant les branches, prenant sa sœur par la main, il lui facilite le passage de l'autre côté du jardin ?[12] Libres alors, ils s'élancent à la poursuite du fugitif et ne tardent pas à se trouver en rase[g] campagne.[13] Tout à coup, Élisa pousse un cri ;[14] dans son ardeur elle a heurté une petite paysanne qui portait au bras un panier rempli d'œufs ; elle l'a renversée avec son fardeau, et les œufs brisés gisent[h] à terre ![15]

—Sauvons nous,[i] dit tout bas Élisa à Napoléon :[16] cette petite ne nous connaît pas ; retournons vite à la maison, maman n'en saura[j] rien.[17]

—Je ne me sauverai pas, moi, fit Napoléon : je reste.[18] Vois cette pauvre petite, comme elle se désole ; c'est nous qui sommes la cause du malheur qui lui est arrivé ; c'est nous qui devons le réparer.[19]

Élisa, honteuse, rougit et baissa les yeux ; mais,[20] comme elle avait bon cœur, elle s'approcha de la petite qui continuait à pleurer ;[21] elle essuya ses larmes, et se mit[k] à ramasser les œufs[22] qui n'avaient point souffert ; hélas ! plus des deux tiers étaient cassés.[23]

Colloquial Exercise.

1. Qu'aime-t-on à recueillir?
2. Que dit l'auteur, de l'anecdote?
3. Que faisaient les jeunes enfants par un beau jour d'été?
4. Que faisaient-ils de leurs filets?
5. Qui étaient les deux enfants?
6. Vers quel endroit se dirigèrent-ils?
7. Que firent-ils en même temps?
8. Prirent-ils le papillon?
9. Où s'en alla l'insecte?
10. Que dit alors Élisa?
11. Que lui répondit le petit Napoléon?
12. Que fit-il en écartant les branches?
13. Où allèrent alors les enfants?
14. Que fit tout à coup Élisa Bonaparte?
15. Pourquoi poussa-t-elle un cri?
16. Que dit-elle à son frère?
17. Que lui proposa-t-elle à faire?
18. Que lui répondit Napoléon?
19. Qu'ajouta-t-il en lui montrant la pauvre petite?
20. Quel fut l'effet des paroles de Napoléon?
21. Que fit alors Élisa?
22. Que ramassa-t-elle?
23. Y avait-il beaucoup d'œufs de cassés?

Notes and References.—*a.* from *appartenir;* M. p. 358.—*b.* M. L. 38, R. 6.—*c.* M. § 142, R. 2.—*d.* M. L. 81, R. 1.—*e.* bouquet, *clump.*—*f.* se posèrent, *were lowered.*—*g.* rase campagne, *open country.*—*h.* from *gésir;* M. p. 372.—*i.* sauvons-nous, *let us run away.*—*j.* from *savoir;* M. p. 384. *k.* M. L. 69, R. 8.

26.

JACOPO.

Section II.

—Hélas! disait la petite en sanglotant, que[a] devenir?[1] en voilà[b] au moins pour un petit[c] écu de perdus! Que dire[d] à maman quand je vais être de retour? Je vais être battue .... et le produit de ces œufs qui devait[e] faire vivre notre famille pendant trois jours[2] ....

—Allons! calme-toi dit Napoléon[3] en lui donnant deux petites pièces de monnaie qu'il avait dans sa poche; voilà déjà une partie du prix de tes œufs; suis-nous[f] pour le reste.[4] Élisa s'approcha et lui dit mystérieusement à l'oreille:

—A quoi penses-tu donc, Napoléon? Nous allons être au moins pour trois jours au pain sec et à l'eau.[5]

—Nous avons cassé[g] les œufs, répliqua Napoléon, il faut les payer.[6]

En ce moment on entendit la voix perçante de la bonne qui faisait retentir l'air des noms de Napoléon et d'Élisa.[7]

—Nous voici![h] nous voici! répondirent ensemble les deux enfants.[8]

—Ah! c'est bien heureux! depuis deux heures que je vous cherche. Quelle est donc cette petite?[9] ajouta la bonne en voyant la paysanne qui marchait derrière Napoléon.

—C'est nous dit Napoléon, qui avons[i] cassé ses œufs en courant après les papillons;[10] et je mène cette petite à maman pour qu'elle paie[j] le dégât que nous avons fait.[11]

Peu d'instants après, la bonne et les deux enfants, suivis de la petite paysanne entrèrent dans une salle où était réunie la famille Bonaparte. Madame Lœtitia prit la parole:[12]

—Napoléon, Élisa, je vous avais fait cadeau d'un filet;[13] mais vous m'avez désobéi en franchissant la haie et en courant plus loin à travers la campagne; rendez-moi vos filets, cela vous épargnera l'occasion de me désobéir encore.[14]

—Maman fit[k] Napoléon, c'est moi qui suis coupable; c'est moi qui ai entraîné Élisa.[15]

La petite fille ne dit mot, mais elle sauta au cou de son frère.[16]

Ma sœur, dit l'archidiacre d'Ajaccio, péché avoué est à moitié pardonné: je demande grâce pour Napoléon.[17]

Oh! bien mon oncle, dit Élisa, demandez grâce aussi pour moi, je vous en prie, car j'ai fait bien plus de mal que lui.[18]

—Et quel si gros péché as-tu donc commis?[19] dit le vieillard vénérable en souriant;[l] parle franchement, et je te promets d'intercéder pour toi.[20]

Colloquial Exercise.

1. Que disait la petite fille en sanglotant?
2. Que dit-elle à l'égard du produit des œufs?
3. Que lui dit Napoléon?
4. Que lui donna-t-il pour la consoler?
5. Que dit Élisa à Napoléon?

6. Que lui répondit le garçon?
7. Qu'entendit-on en ce moment?
8. Que répondirent les enfants?
9. Que leur dit la bonne?
10. Que dit alors Napoléon?
11. Qu'ajouta-t-il en parlant du dégât?
12. Où entrèrent les enfants quelques instants après?
13. Que dit Madame Lœtitia?
14. Qu'ajouta-t-elle à l'égard des filets?
15. Quelle réponse Napoléon fit-il à sa mère?
16. Que fit alors la petite fille?
17. Que dit l'archidiacre d'Ajaccio, à la mère de Napoléon?
18. Que dit Élisa à son oncle?
19. Quelle question lui fit l'archidiacre?
20. Que dit encore le vieillard en souriant?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. L. 85, R. 5.—*b.* en voilà, *here are.* *c.* petit écu, *half a French crown, three francs.*—*d.* que dire, *what can I say.*—*e.* M. L. 35, R. 5.—*f.* from *suivre;* M. p. 386.—*g.* M. L. 42, R. 8. *h.* nous voici, *here we are.*—*i.* M. L. 81, R. 2.—*j.* from *payer;* M. § 49, R. (2).—*k.* *fit,* is often, in familiar language, used for *dit.*—*l.* from *sourire;* M. p. 386.

27.

JACOPO.

SECTION III.

Élisa, un peu rassurée par la promesse de son oncle commença, d'une voix tremblante, son récit. Elle raconta[1] comment elle avait renversé[a] la petite paysanne, et comment ses œufs avaient été brisés.[b]

—Allons! c'est très bien, Élisa, tu as été franche;[2] comme ce n'est pas trop ton habitude, je veux t'en[c] récompenser en me chargeant[d] de solliciter aussi ta mère en ta faveur.[3]

—Maman, dit alors Napoléon, j'ai encore une grâce à vous demander.[4] Vous me donnez dix sous par[e] semaine pour mes menus plaisirs.[f] Eh bien! achevez de payer les œufs[5] de cette pauvre petite qui attend là ce que tout cela va devenir,[g] et vous ne me donnerez plus rien jusqu'à ce que nous soyons quittes.

—D'accord,[h] dit Madame Lœtitia en faisant approcher la petite paysanne, et lui donnant un petit écu. Napoléon,[6] en voilà pour six semaines.

L'enfant courut à Napoléon, et voulut lui remettre[v] les deux pièces de monnaie qu'elle avait reçues de lui au moment où l'accident était arrivé ; mais il refusa.[8]

Cette probité plut[i] à Madame Bonaparte,[9] qui alors interrogea la petite paysanne.[10] Elle apprit que c'était la fille d'un pauvre pêcheur, que sa mère était malade,[11] qu'elle demeurait dans une chétive cabane,[12] sur le bord de la mer, à quelque distance[13] de l'endroit où son panier avait été renversé.

—Ta mère est malade, dis-tu, mon enfant,[14] elle n'a pas de médecin qui la soigne, sans doute. J'irai la voir.

—Oh ! maman, je vous en prie, s'écria Napoléon, allons-y tout de suite.[15] Nous reconduirons Charlotte.

—Volontiers, répondit Madame Bonaparte. Allons,[16] mes enfants, partons. Les enfants ne se le firent[j] pas répéter Quelques instants après, ils arrivèrent au pied d'un rocher.[17]

C'est là dit Charlotte en désignant une misérable cabane.[18]

Lorsqu'ils entrèrent, un jeune garçon de douze ans était occupé à faire un filet ;[19] une toute petite fille était assise à terre[k] et mangeait une croûte de pain ; un enfant, beaucoup plus jeune encore, dormait dans un berceau cassé,[20] couvert d'une vieille courtepointe presque en lambeaux.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Que raconta la petite Élisa ?
2. Que lui dit alors son oncle ?
3. Que promit encore l'archidiacre ?
4. Que dit Napoléon à sa mère ?
5. Que proposa-t-il à l'égard des œufs cassés ?
6. Que lui répondit Madame Lœtitia ?
7. Que fit alors la petite paysanne ?
8. Napoléon accepta-t-il l'argent ?
9. Quel fut l'effet de cette action de la petite fille ?
10. Que fit alors Madame Bonaparte ?
11. Qu'apprit-elle de la petite fille ?
12. Où demeurait la famille du pêcheur ?
13. Où leur cabane était-elle située ?
14. Que dit Madame Bonaparte à l'enfant ?
15. Que dit alors Napoléon ?
16. Madame Lœtitia lui accorda-t-elle sa prière ?
17. Où arriva-t-on quelque temps après ?
18. Que dit Charlotte et que désigna-t-elle ?
19. Que virent-ils en entrant dans la maison du pêcheur ?
20. Où dormait le plus jeune des enfants ?

Notes and References.—*a.* M. L. 42, R. 5, 8.—*b.* M. L. 46, R. 2. *c.* en, *for it;* M. § 39, R. (17).—*d.* M. § 49, R. (1).—*e.* par, *a;* M. L. 68, R. 3.—*f.* menus plaisirs, *pocket money.*—*g.* ce que tout cela va devenir, *what will be the result of all this.*—*h.* d'accord, *agreed.*—*i.* from *plaire;* M. p. 378.—*j.* ne se le firent pas répéter, *did not wait for a repetition of this.*—*k.* à terre, *on the ground.*

28.

JACOPO.

Section IV.

La cabane contenait à peine quelques meubles[1] indispensables. L'enfant endormi, quoique ses joues fussent[a] pâles[2] et ses bras maigres, était bien rangé[b] dans sa couchette. Sur un mauvais grabat, était étendue,[c] malade et souffrante, une femme jeune encore,[3] mais dont les traits flétris faisaient peine à voir. La misère de ces pauvres gens toucha profondément[4] le cœur de Madame Bonaparte; rien de pareil encore ne s'était offert à ses regards.

—Vous êtes malade, ma bonne femme,[5] dit Madame Lœtitia en s'approchant; un médecin vous donne-t-il des soins?

—Ah! Madame, de[d] pauvres gens comme nous ne doivent[6] pas réclamer des soins qu'ils ne peuvent payer.

Pendant ce dialogue, Napoleon s'était approché[7] de l'enfant qui faisait du filet, et n'avait pas tardé à faire[e] avec lui plus ample connaissance.

Depuis ce temps, la cabane était souvent[8] le but des promenades de Mme Lœtitia et de ses enfants.

Jacopo,[9] tel est le nom du fils du pêcheur, s'était[f] surtout concilié les bonnes grâces[10] de Napoléon, qui, sur ses menus plaisirs trouvait toujours le moyen de mettre quelque chose de côté pour lui. Aussi était-il devenu pour Jacopo l'objet d'une sorte de culte[11] et d'adoration; pour Napoléon, Jacopo aurait tout sacrifié,[12] jusqu'à sa vie.

Cependant, lorsque Napoléon eut atteint[g] l'âge de dix ans,[13] il dut[h] quitter Ajaccio. Avant de partir, l'enfant alla faire ses adieux[14] à la famille du pêcheur, et ce ne fût pas sans verser quelques larmes qu'il se sépara de Jacopo. Il avait une très

jolie boîte en ébène,[15] de la grandeur à peu près d'une tabatière, à laquelle il[i] tenait beaucoup; il y grava son nom avec la pointe d'un canif, et[16] en fit cadeau à Jacopo, qui la reçut en sanglotant, et la plaça immédiatement[17] sur son cœur. Jamais ce souvenir ne devait le quitter.

Nous ne suivrons point Napoléon dans les différentes phases de sa prodigieuse fortune.

Le deux décembre mil huit cent cinq,[18] l'armée française était campée dans les plaines d'Austerlitz. Le soleil se lève; entouré de ses maréchaux, l'Empereur attend,[19] pour donner ses ordres, que l'horizon soit tout à fait éclairci.

—Soldats, s'écria-t-il, il faut finir cette campagne par un[20] coup de tonnerre! Et le combat s'engage aux cris de *Vive l'Empereur!*

Colloquial Exercise.

1. Que contenait la cabane?
2. Que dit l'auteur à l'égard de l'enfant endormi?
3. Que voyait-on sur un mauvais grabat?
4. Quel sentiment Mme Lœtitia éprouva-t-elle?
5. Que dit-elle en s'approchant?
6. Que répondit la pauvre malade?
7. Qu'avait fait Napoléon pendant ce dialogue?
8. Où Mme Lœtitia et les enfants allaient-ils souvent depuis cet instant?
9. Quel était le nom du fils du pêcheur?
10. Avait-il obtenu l'amitié de Napoléon?
11. Qu'était devenu Napoléon pour Jacopo?
12. Qu'aurait fait le petit garçon pour son bienfaiteur?
13. Quand Napoléon dut-il quitter Ajaccio?
14. Qu'alla-t-il faire avant de partir?
15. Qu'avait-il alors?
16. Que fit-il de la boîte?
17. Où Jacopo plaça-t-il le cadeau?
18. Quel jour l'armée française était-elle campée dans les plaines d'Austerlitz?
19. Qu'attendait l'Empereur?
20. Que dit-il aux soldats?

Notes and References.—*a.* M. L. 73, R. 4.—*b.* bien rangé, *neatly arranged.*—*c.* étendue, *lying;* from *étendre;* M. L. 46, R. 2.—*d.* M. L. 12, R. 4.—*e.* M. L. 64, R. 1.—*f.* M. L. 46, R. (2), 2.—*g.* from *atteindre;* M. p. 358.—*h.* dut, *was obliged to;* from *devoir;* M. L. 35, R. 5.—*i.* à laquelle il tenait beaucoup, *which he valued much;* M. L. 90, R. 3.

29.

JACOPO.

Section V.

Au plus fort de la mêlée un Russe parvient[a] à quelques pas de Napoléon;[1] il l'ajuste, le coup part;[b] mais un soldat s'est précipité[2] devant l'Empereur. Il tombe frappé de la balle[3] qui devait atteindre le grand capitaine. Napoléon a tout vu;[c] il donne l'ordre d'enlever le soldat[4] et de le porter aux ambulances. Après la bataille, il courut s'informer[5] lui-même de ce qu'il était devenu. Le soldat n'était[6] que blessé. Lorsque l'Empereur parut,[d] il sembla avoir oublié sa blessure;[7] il leva sur lui des yeux brillant d'un éclat extraordinaire. Napoléon l'examine plus attentivement;[8] un souvenir confus lui rappelle[e] les traits de cet homme. Tout à coup il remarque dans la main du soldat les débris d'une boîte d'ébène[9] que la balle, en le frappant, a fracassée.[f] Nul doute, c'est Jacopo! c'est le fils du pêcheur.[10] C'était lui, en effet, lui qui n'avait osé,[g] jusqu'à ce jour,[11] pénétrer jusqu'auprès de celui qui, enfant, avait été son bienfaiteur; lui qui, ayant pris du service[h] dans l'armée française, avait au moins voulu[12] combattre pour ce Napoléon qu'il aimait tant. Toujours il portait sur son cœur[13] la boîte que Napoléon lui avait donnée; c'est elle qui avait amorti[14] le coup du soldat russe; c'est elle qui lui avait sauvé la vie. Napoléon, comme vous le pensez bien, n'en resta[i] pas là avec Jacopo. Il le plaça dans sa garde[15] et pourvut[j] à son avancement. Ses bienfaits s'étendirent sur toute la famille,[16] et le nom de l'Empereur fut béni.

Plus tard, nous retrouverons encore Jacopo. Quand la fortune se lassa[17] enfin des faveurs qu'elles avait accumulées[k] sur la tête du conquérant, que, précipité du haut de son trône, elle l'eut jeté sur le rocher de Sainte-Hélène,[18] une barque cotoya long-temps les rivages de cette île,[19] tandis qu'un vaisseau[20] stationnait en pleine[l] mer à quelque distance. C'était Jacopo qui avait résolu de délivrer le prisonnier. Tous ses efforts échouèrent[21] contre la surveillance des Anglais. Désespéré, Jacopo alla s'établir à Sainte-Hélène;[22] il parvint[m]

à obtenir l'autorisation de servir l'illustre captif. Il assista à son agonie, à sa mort, et jusqu'en 1840, il n'a pas quitté son tombeau. Lorsque enfin est arrivée l'éclatante réparation faite aux mânes du grand homme, Jacopo a pu accompagner ses cendres;[23] il faisait partie du cortège. Aujourd'hui, vous pouvez voir dans la chapelle des Invalides un vieillard[24] qui, chaque jour, vient s'agenouiller au pied du tombeau qui contient les dépouilles mortelles de l'Empereur. C'est Jacopo

Colloquial Exercise.

1. Qu'arriva-t-il au plus fort de la mêlée?
2. Comment Napoléon fut-il sauvé?
3. Le soldat fut-il atteint?
4. Qu'ordonna alors Napoléon?
5. Où alla-t-il après la bataille?
6. Le soldat était-il mort?
7. Que fit-il en voyant l'Empereur?
8. Que fit Napoléon?
9. Que remarqua-t-il dans la main du soldat?
10. Quel était cet homme?
11. Pourquoi Napoléon ne l'avait-il pas vu plus tôt?
12. Pourquoi avait-il pris du service?
13. Que portait-il toujours sur son cœur?
14. Comment la boîte lui avait-elle sauvé la vie?
15. Que fit Napoléon pour son ancien ami?
16. Borna-t-il là ses bienfaits?
17. Quand retrouverons-nous Jacopo?
18. Où la fortune avait-elle jeté Napoléon?
19. Que fit long-temps une barque?
20. Où voyait-on un vaisseau?
21. Jacopo réussit-il dans ses efforts?
22. Où alla-t-il s'établir?
23. Où revint-il en 1840?
24. Que voit-on aujourd'hui dans la chapelle des Invalides?

Notes and References.—*a.* from *parvenir;* M. p. 378.—*b.* from *partir;* M. p. 378.—*c.* from *voir;* M. p. 390.—*d.* from *paraître;* M. p. 378. *e* M. § 49, R. (4).—*f.* M. L. 42, R. 7.—*g.* M. § 138, R. (2).—*h.* pris du service, *enlisted.*—*i.* n'en resta pas là, *did not confine his gratitude to this.* *j.* from *pourvoir;* M. p. 380.—*k.* M. L. 42, R. 7.—*l.* pleine, *open.*—*m.* from *parvenir.*

30.

L'ÂNON.

OH ! quand je serai[a] grand,[b] que je m'amuserai ![1]
Quel plaisir d'être libre et d'agir à sa tête !
J'irai, je viendrai, je[c] courrai ;[2]
Je veux voir du pays et je voyagerai ;
Tous mes jours seront jours de fête
Au lieu de rester là, tristement attaché
Et réduit à brouter dans cette étroite sphère.
Ainsi que mon père et ma mère,[3]
J'irai fièrement au marché ;
Mes paniers sur mon dos, agitant ma sonnette :
Chacun m'admirera.—Voyez-vous ?[d] dira-t-on,
Comme il a l'oreille bien[e] faite ![4]
Quel jarret ferme,[f] et quel air de raison !
C'est une créature, en vérité, parfaite ;
Le voilà maintenant âne, et non plus ânon . . . .
—Quel bonheur d'être grand ! Tout devient[g] jouissance ;[5]
On est quelqu'un, on peut hausser le ton ;[6]
Ce qu'on dit a de l'importance,
Et l'on n'est plus traité comme un petit garçon.[7]

Ainsi dans sa pauvre cervelle,
Raisonnait un jeune grison,[8]
Tout en broutant l'herbe nouvelle.[9]
Le jour qu'il désirait à la fin arriva.
Il devint grand, mais il trouva
Qu'il n'avait pas bien fait son compte.[10]
Lorsqu'il sentit les paniers sur son dos :
Oh ! oh ! dit-il, voici de lourds fardeaux ;[11]
Mon allure avec eux ne sera pas très prompte.[12]
A peine achevait-il ce mot,
Qu'un coup de fouet le force[13] à partir au grand trot.
Il vit bien qu'il fallait[14] renoncer à l'espoir
De n'agir qu'a son gré du matin jusqu'au soir,
De se complaire[h] en son allure,
Et de dire *Je veux* à toute la nature.

—Grands, petits, pensa-t-il ont chacun leur devoir.[15]
J'en ai douté dans[16] mon enfance,
Mais je vois trop que, tout de bon[i]
Le courage et la patience
Sont utiles[17] à l'âne, encore plus qu'à l'ânon.

Moi, mes amis, je crois en somme[j]
Que ce baudet avait raison,[k]
Et que ce qu'il pensait peut[18] s'appliquer à l'homme.

JUSSIEU.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. L'ânon désirait-il être grand?
2. Que pensait-il faire?
3. De quelle manière espérait-il aller au marché.
4. Que croyait-il qu'on dirait de lui?
5. Comment raisonnait-il du bonheur d'être grand?
6. Que peut-on faire alors?
7. De quelle manière est-on traité alors?
8. Qui raisonnait ainsi en lui-même?
9. Que faisait-il en ce temps-là?
10. Que trouva-t-il quand il fut devenu grand?
11. Que dit-il en sentant les paniers sur son dos?
12. Que dit-il aussi de son allure?
13. Qu'arriva-t-il lorsqu'il achevait ce mot?
14. Que vit-il alors?
15. Quelles furent ses pensées?
16. Que dit-il de ses doutes d'autrefois?
17. Que dit-il à l'égard du courage et de la patience?
18. Quelle morale l'auteur tire-t-il de cette fable?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. L. 61, R. 5.—*b.* grand, *grown up.*—*c.* from *courir;* M. p. 364.—*d.* from *voir;* M. p. 390.—*e.* bien faite, *well shaped.* *f.* quel jarret ferme, *what a firm step.*—*g.* from *devenir;* M. p. 368.—*h.* se complaire, *to admire himself.*—*i.* tout de bon, *in good earnest.*—*j.* en somme, *finally.*—*k.* M. L. 8, R. 1.

31.

CHARLES I.

COURAGE ET GRANDEUR DANS L'INFORTUNE.

SECTION I.

Nous n'avons pas l'intention[1] de justifier toute la conduite de Charles premier, roi d'Angleterre, époux de Henriette-

Marie de France, fille de Henri quatre. Il avait commis[a] bien des fautes;[2] sa faiblesse avait été jusqu'à lui faire signer l'arrêt de mort d'un ministre qui s'était perdu[b] à le servir. Ses perpétuelles hésitations, ses incertitudes de caractère[3] n'avaient su ni arrêter ni prévenir la guerre civile; et son courage chevaleresque dans la bataille, l'excellence et la générosité de son cœur en de nombreuses circonstances n'auraient point[c] suffi[4] à effacer les taches de son déplorable règne. Les derniers jours de son orageuse vie, et le voile sanglant qui se tira sur sa dernière heure, purent seuls faire oublier le monarque inhabile, pour ne plus laisser voir que le grand et courageux martyr.[5]

Prisonnier depuis deux ans,[6] Charles ne pouvait cependant croire qu'on osât[d] en venir[7] jusqu'à lui faire réellement son procès; ce qu'il craignait[e] plus sérieusement, c'était un assassinat nocturne. Harrison, colonel des troupes du Parlement, le tira d'erreur en lui disant que sa mort[8] serait aussi peu obscure que l'est le soleil en plein midi. En effet, le 28 décembre, 1648, une haute cour de justice, composée de membres choisis par Cromwell,[9] fut instituée pour faire le procès du roi. Ce procès commença[10] au mois de janvier suivant, et fut conduit avec d'autant plus de célérité, qu'on[11] craignait une réaction en faveur d'un prince si malheureux.

Pendant tout le cours des débats, Charles déploya une fermeté[12] qui ne fit que croître avec l'imminence du danger, et ce fut sans donner aucune marque apparente d'émotion,[13] qu'il entendit la lecture de l'arrêt qui le condamnait comme tyran, comme traître et ennemi public, à avoir la tête[14] tranchée[f] sur le billot.

On avait laissé à Charles,[15] trois jours pour se préparer à la mort. Il les passa à Whitehall, en face de la place[16] même qui avait été choisie pour son supplice. Ce fut là qu'il demanda à voir[17] ses deux enfants, captifs comme lui, la jeune princesse Élisabeth et le duc de Glocester, qui était à peine[18] dans sa huitième année.

L'entrevue fut déchirante. Élisabeth était en âge de sentir les malheurs de son père, mais, pas plus que son frère elle

ne se doutait[19] de sa condamnation et ne soupçonnait pas pour lui[20] de plus grande infortune que la captivité.

Colloquial Exercise.

1. Que dit l'auteur à l'égard de son intention ?
2. Que dit-il ensuite de la conduite de Charles premier ?
3. Que dit-il de son incertitude de caractère ?
4. A quoi l'excellence et la générosité de son caractère n'auraient-elles pas suffi ?
5. Comment put-il faire oublier ses fautes ?
6. Depuis combien de temps était-il prisonnier ?
7. Que ne pouvait-il croire ?
8. Comment le colonel Harrison le tira-t-il d'erreur ?
9. Qu'arriva-t-il le 28 décembre 1648.
10. Quand le procès commença-t-il ?
1. Pourquoi le procès fut-il conduit avec célérité ?
12. Que déploya Charles pendant les débats ?
13. Comment entendit-il la lecture de l'arrêt ?
14. A quel supplice fut-il condamné ?
15. Quel délai avait-on accordé à Charles ?
16. Où passa-t-il ces trois jours ?
17. Que demanda le roi ?
18. Quel âge avait le duc de Glocester ?
19. De quoi les enfants ne se doutaient-ils pas ?
20. Que ne soupçonnaient-ils pas ?

Notes and References.—*a.* from *commettre ;* M. p. 362 ; also M. L. 42, R. 8.—*b.* perdu, *ruined.*—*c.* § 138, R. (1).—*d.* osât, *would dare.*—*e.* from *craindre ;* M. p. 364.—*f.* avoir la tête tranchée, *to be beheaded.*

32.

CHARLES I.

Section II.

On avait laissé au roi le soin cruel d'éclairer[1] ses enfants sur son sort prochain. Quand ils furent introduits,[a] son courage parut l'abandonner un moment,[2] et il les serra sur son cœur en pleurant. Élisabeth et le petit duc crurent que[3] c'était du bonheur de les revoir. Hélas ! c'était de l'idée de s'en séparer[4] bientôt pour toujours, au moins sur la terre. Mais ce premier mouvement passé, il rassembla[5] toutes ses forces, et prenant une des mains de sa fille dans sa main,

appuyant sa joue contre la sienne, asseyant[b] le petit duc de Glocester sur ses genoux, il leur parla de la mort[6] en termes un peu vagues et généraux, essaya de leur faire[7] pressentir une séparation longue et qui ne devait[c] avoir que le ciel pour point de réunion. Élisabeth essayait de démêler[8] quelque chose dans cette obscurité; elle mouillait de pleurs la main et le visage de son père; mais, après la captivité, son imagination, à force de se tourmenter, ne se créait encore[9] aucune image plus funeste que l'exil. Pour[d] le petit duc, il regardait son père avec de grands yeux fixes et étonnés;[10] il réfléchissait profondément, pour un enfant de son âge, et ces paroles, qui émurent[e] profondément le roi, sortirent de sa bouche:

—Est-ce qu'il est[f] un plus grand malheur[11] que de ne pas embrasser sa mère et de vivre en prison loin de son père, comme nous faisons depuis si long-temps?

—Oui, mon fils, lui répondit le roi, il est un malheur plus[12] grand.

Élisabeth ne comprenant pas encore,[13] et son frère encore moins,

—Oh! dit-elle, est-ce que l'on vous[g] emmènera[14] bien loin, sans nous?

—Bien loin, répondit le roi.

Pendant ce temps, un grand bruit de marteaux et d'ouvriers[15] s'étant fait entendre du côté de la fenêtre de la chambre où avait lieu cette triste entrevue, le petit duc était descendu machinalement des genoux de son père et était allé[16] à la fenêtre.

—Pour qui donc tous ces hommes construisent-ils[h] ce trône tendu[i] de noir?[17] demanda-t-il naïvement.

Le roi tressaille à cette question,[18] non pour lui-même, mais pour ses enfants; il sent que le moment est venu de déclarer toute la vérité.

—C'est pour votre père, mes enfants, dit-il; ce n'est[19] pas un trône, c'est un échafaud.

Élisabeth jette un cri perçant et s'évanouit; elle avait enfin[20] tout compris.

Les cruels, dit Charles, clouer[21] ainsi l'échafaud du père à la vue de ses enfants!

Colloquial Exercise.

1. Quel soin avait-on laissé au roi?
2. Comment Charles accueillit-il ses enfants?
3. Que crurent d'abord les enfants?
4. Pourquoi pleurait-il?
5. Que fit-il, après le premier mouvement de douleur?
6. Que fit-il encore après avoir placé le petit garçon sur ses genoux?
7. Qu'essaya-t-il de leur faire pressentir?
8. Qu'est-ce qu'Élisabeth essayait de faire?
9. Soupçonnait-elle la vérité?
10. Que faisait alors le petit duc?
11. Que dit-il à son père?
12. Que lui répondit le roi?
13. Élisabeth comprenait-elle le vrai sens des paroles de son pére?
14. Que dit-elle alors?
15. Qu'entendit-on alors, du côté de la fenêtre?
16. Où était allé le petit duc?
17. Que demanda-t-il naïvement?
18. Quel effet la question eut-elle sur le roi?
19. Que répondit-il?
20. Élisabeth avait-elle enfin compris la vérité?
21. Que dit alors Charles?

Notes and References.—*a.* M. L. 46, R. 2.—*b.* from *asseoir;* M. p. 358.—*c.* M. L. 35, R. 5.—*d.* pour, *as to.*—*e.* from *émouvoir;* M. p. 368. *f.* est-ce qu'il est, *is there;* M. L. 25, R. 3, 4.—*g.* M. § 49, R. (6).—*h.* from *construire;* M. p. 364.

33.

CHARLES I.

Section III.

Le petit duc ne s'expliquait pas[a] encore les choses;[1] il fut épouvanté du cri et de l'évanouissement de sa sœur, mais, sans y rien comprendre, il adressa encore au roi plusieurs questions ingénues[2] et déchirantes, entre autres, il lui demanda si ce n'était pas pour le rétablir dans[3] son pouvoir que ses sujets dressaient[b] cet appareil, et si lui, le petit duc, il serait[c] de la fête? C'étaient mille morts pour une,[4] que le père souffrait à l'avance.

—O mon fils, dit-il, après avoir rappelé sa fille de son évanouissement, et en replaçant l'enfant sur ses genoux, ô mon fils, écoute bien cela,[5] ils vont[d] tuer ton père.

L'enfant regarda de nouveau fixement le roi ; puis un jour[e] immense et terrible se faisant[f] tout à coup dans son jeune esprit,[6] il s'écria avec une force surprenante pour son âge :

—Vous tuer, vous, jamais ![7] je me ferais plutôt hacher en morceaux que de le souffrir.

Le roi émerveillé de cette parole courageuse de son fils, l'embrassa par trois fois avec effusion,[8] et s'écria :

—C'est là un digne enfant que m'a donné la fille de Henri IV. !

Un des officiers commis à la garde de Charles,[9] ayant entendu le mot du petit duc, dit de son côté :

—Voilà un enfant dangereux et dont il sera[10] à propos de se défaire, avant que la force de son corps égale celle de son caractère.

Le plus fort étant fait, le roi fut plus à l'aise[11] pour adresser ses dernières recommandations à ses enfants.

—Souviens-toi,[g] dit-il à son fils, que la couronne d'Angleterre appartient après moi à ton frère ainé,[12] à qui tu dois obéissance. Peut-être qu'après ma mort les Anglais voudront te donner la couronne ; promets-moi de ne pas l'accepter.[13]

—Je vous le promets,[14] mon père, reprit l'enfant avec fermeté.

Le roi l'embrassa encore. Puis se tournant vers sa fille, il lui recommanda de bien prendre soin[15] de son frère tant qu'elle resterait seule avec lui ; il la chargea[h] de porter[16] à la reine ses regrets et ses adieux les plus tendres, et il lui fit présent de deux cachets[17] ornés de pierreries, seules richesses dont on ne l'eût pas dépouillé.

Colloquial Exercise.

1 Le petit garçon comprenait-il cela ?
2. Qu'adressa-t-il au roi ?
3. Que demanda-t-il entre autres questions ?
4. Quel était sur le roi l'effet de ces questions ?
5. Que dit Charles à l'enfant en le replaçant sur ses genoux ?
6. L'enfant comprit-il enfin ?
7. Que dit-il en comprenant la vérité ?
8. Que fit alors le roi ?
9. Qui avait aussi entendu le petit garçon ?
10. Que dit l'officier ?
11. Comment le roi se sentit-il alors ?

12. Que dit-il au petit duc?
13. Que voulut-il lui faire promettre?
14. Que lui répondit l'enfant?
15. Que recommanda le roi à sa fille?
16. De quoi la chargea-t-il?
17. De quoi lui fit-il présent?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* ne s'expliquait pas encore, *could not yet understand.*—*b.* dressaient, *were erecting.*—*c.* il serait, *he would be present.* *d.* from *aller;* M. p. 358; also M. L. 26, R. 1.—*e.* jour, *light.*—*f.* se faisant, *penetrating;* from *faire;* M. p. 372.—*g.* M. L. 37, R. 2.—*h.* M § 49, R. (1).

34.

CHARLES I.

SECTION IV.

Les deux enfants ne pleuraient pas,[1] tant la catastrophe prochaine qui leur était annoncée, et à laquelle il leur fallait bien croire enfin,[2] jetait leur cœur dans une cruelle stupéfaction. C'était la douleur brûlante[a] et sans larmes,[3] pire cent fois et plus sinistre que la douleur qui s'écoule, quoique lentement, avec les pleurs. Le roi venait[b] de leur donner sa bénédiction[4] pour eux et pour leurs frères et sœurs absents, quand le chef[5] à qui Cromwell avait confié plus spécialement la garde du condamné, soulevant le rideau qui séparait de lui le malheureux père et ses enfants:

—Il est temps de vous quitter,[6] leur dit-il; vous avez déjà dépassé[c] l'heure d'entrevue qui vous était accordée.[d]

A cette nouvelle violence, le roi faillit[e] perdre la résignation dont il avait fait preuve[f] jusqu'alors, et il lança[7] un regard d'indignation à son geôlier. Ce ne fut qu'un nuage dans un ciel[8] que plus rien de ce qui tenait à la terre ne devait troubler. Charles éleva ses yeux et ses mains vers le Seigneur[9] qui a souffert[g] le supplice et l'infamie de la croix pour racheter les hommes, et comme lui, il sembla dire:

—Que le sacrifice[10] s'accomplisse!

Il laissa arracher ses enfants[11] de ses bras paternels, et il ne s'occupa plus que de se disposer,[12] *à frapper dignement,* comme il disait, *à la porte de Dieu.*

On lui avait aussi accordé, après bien des démarches,[13] d'être assisté dans ses prières par l'ancien évêque de Londres, le vénérable Juxon. Le roi, avec un visage serein,[14] prêta une oreille attentive aux paroles consolatrices[h] de l'évêque.

La nuit qui précéda l'exécution, le roi dormit[15] avec le calme d'un homme qui n'avait plus que des rêves célestes. Son sommeil ne fut trouble que par le bruit[16] des marteaux qui continuaient à frapper auprès de l'appartement: car, de peur d'un soulèvement[17] populaire ou d'un enlèvement, on élevait une estrade qui devait conduire[18] le roi de la fenêtre même de sa chambre à l'échafaud.

Charles fut debout[19] au point du jour. Il dit à Herbert son fidèle serviteur, qu'il fallait[i] lui mettre[20] ses plus beaux habits, car il s'apprêtait à aller[21] recevoir une couronne plus belle que celles que les hommes peuvent donner.

Colloquial Exercise.

1. Les enfants pleuraient-ils?
2. Pourquoi ne pleuraient-ils pas?
3. Quelle douleur ressentaient-ils?
4. Que venait de faire Charles?
5. Qu'arriva-t-il alors?
6. Que leur dit l'officier?
7. Quel sentiment manifesta le roi en éprouvant cette nouvelle violence?
8. Ce sentiment dura-t-il longtemps?
9. Que fit alors Charles?
10. Que sembla-t-il dire?
11. Que fit alors le roi?
12. De quoi s'occupa-t-il?
13. Que lui avait-on accordé?
14. Que fit-il alors?
15. Comment passa-t-il la nuit qui précéda l'exécution?
16. Par quel bruit son sommeil fut-il troublé?
17. Pourquoi élevait-on une estrade?
18. Où devait conduire cette estrade?
19. A quelle heure Charles se leva-t-il?
20. Que dit-il à Horbert?
21. Pourquoi voulait-il mettre ses plus beaux habits?

Notes and References.—*a.* M. § 65.—*b.* M. L. 26, R. 2.—*c.* M. L. 42, R. 8.—*d.* M. L. 42, R. 1.—*e.* faillit perdre, *nearly lost;* from *faillir*, M. p. 372.—*f.* fait preuve, *exhibited.*—*g.* from *souffrir;* M. p. 386.—*h.* M. § 16, R. (5), 2d.—*i*, from *falloir;* M. p. 872.

35.

CHARLES I.

Section V.

Quand il eut revêtu[a] ses habits de fête, ainsi qu'il le désirait, il demeura[1] en prières jusqu'à midi. Alors il mangea[2] un morceau de pain et but[b] un verre de vin. Puis la fenêtre de son appartement à Whitehall s'étant ouverte,[c] il put apercevoir[3] au milieu des soldats de Cromwell l'appareil de son supplice. Il le vit sans crainte.[4] Comme on était au trente de janvier,[5] et que le roi sentit que la saison était[6] rigoureuse, il dit à Herbert :

—Il fait[d] froid, ils croiraient[7] que je tremble de peur ; donnez-moi mon manteau.

Herbert lui jeta son[8] manteau sur les épaules. Le roi marcha ensuite d'un pas ferme[9] à l'échafaud tendu de noir. Il considéra d'un œil calme les instruments[10] du supplice et parut s'étonner que l'échafaud ne fût pas plus élevé. Il adressa la parole[11] à quelques-uns de ceux qui l'approchaient de plus près, leur déclarant de nouveau qu'il[12] n'avait point à se reprocher d'avoir commencé la guerre contre le parlement anglais ; mais il avoua[13] ce qui depuis long-temps affligeait son âme. Il dit que le ciel le punissait justement d'avoir consenti à l'arrêt de mort iniquement prononcé contre son noble ministre le comte de Strafford. Il répéta qu'il pardonnait[14] à tous ses ennemis. L'évêque Juxon lui adressant des consolations :

—Oui, dit le roi,[15] je vais quitter une couronne périssable pour une couronne qu'aucun trouble n'accompagnera.

—Sans doute, reprit l'évêque,[16] vous échangez une couronne temporelle contre une couronne immortelle. Oh que favorable, quel heureux échange !

Quand le roi eut lui-même ôté[f] son habit, il passa[17] autour du cou de l'évêque son collier de Saint-Georges en ne lui disant que ces mots :

—Souvenez-vous.

Alors posant sa tête sur le billot, il éleva ses mains[18] comme pour donner lui-même le signal. D'un seul coup l'un de ses deux bourreaux, qui étaient des hommes masqués, lui trancha la tête ; l'autre la saisit toute sanglante et la montra au peuple.

Ainsi périt le roi Charles premier d'Angleterre dans la quarante-neuvième année de son âge.[19] La mort également courageuse[20] et résignée du malheureux roi de France, Louis seize, devait faire, à la fin du siècle suivant, le terrible pendant[g] de la sienne.

Colloquial Exercise.

1. Que fit le roi après avoir revêtu ses habits de fête ?
2. Que fit-il ensuite ?
3. Que vit-il quand la fenêtre de son appartement fut ouverte ?
4. Comment contempla-t-il l'appareil de son supplice ?
5. Quel mois de l'année était-ce ?
6. Faisait-il froid alors ?
7. Que demanda-t-il à Herbert ?
8. Que fit Herbert ?
9. Comment marcha-t-il à l'échafaud ?
10. De quel œil regarda-t-il l'échafaud ?
11. Que fit-il alors ?
12. Que déclara-t-il de nouveau ?
13. Quel aveu fit-il ?
14. Que répéta-t-il ?
15. Que dit Charles à l'évêque Juxon qui lui adressait des consolations ?
16. Que lui répondit le prélat ?
17. Que fit le roi lorsqu'il eut ôté son habit ?
18. Que fit Charles après avoir posé sa tête sur le billot ?
19. Quel âge avait Charles I ?
20. Quelle mort devait ressembler à la sienne ?

Notes and References.—*a.* from *revêtir ;* M. p. 384.—*b.* from *boire ;* M. p. 360.—*c.* M. L. 45, R. 1, 2.—*d.* M. L. 33, R. 5.—*e.* arrêt de mort, *death-warrant.*—*f.* M. L. 32, R. 2.—*g.* pendant, *counterpart.*

36.

LE MEUNIER SANS-SOUCI.

Section I.

L'homme est dans ses écarts,[a] un étrange problème.[1]
Qui de nous en tout temps[2] est fidèle à soi-même ?

Le commun caractère est de[3] n'en point avoir ;[b]
Le matin incrédule, on est dévot le soir,
Tel s'élève et s'abaisse au gré[c] de l'atmosphère
Le liquide métal[4] balancé sous le verre.
L'homme est bien variable ; et ces malheureux rois,[5]
Dont on dit tant de mal, ont du bon quelquefois.
J'en conviendrai[d] sans peine, et ferai mieux encore ;
J'en citerai pour preuve[6] un trait qui les honore ;
Il est de ce héros,[7] de Frédéric second,[e]
Qui tout roi qu'il était, fut un penseur profond.

Il voulait se construire un agréable asile,[8]
Où loin d'une étiquette arrogante et futile,
Il pût, non végéter, boire et courir[f] les cerfs,
Mais des faibles humains méditer les travers.

Sur le riant coteau par le prince choisi,
S'élevait[9] le moulin du meunier *Sans-Souci*.
Le vendeur de farine avait pour habitude,
D'y vivre[10] au jour le jour, exempt d'inquiétude ;
Et de quelque côté que vînt[g] souffler le vent,[11]
Il y tournait son aile,[h] et s'endormait content.
Fort bien achalandé, grâce à son caractère,[12]
Le moulin prit le nom[13] de son propriétaire ;
Et des hameaux voisins, les filles, les garçons
Allaient à *Sans-Souci* pour[14] danser aux chansons.
Sans-souci .... ce doux nom d'un agréable augure
Devait plaire aux amis des dogmes d'Épicure.
Frédéric le trouva[15] conforme à ses projets,
Et du nom d'un moulin honora son palais.

Hélas ! est-ce une loi sur notre pauvre terre
Que toujours[16] deux voisins auront entre eux la guerre ;
Que la soif d'envahir[17] et d'étendre ses droits
Tourmentera toujours les meuniers et les rois ?
En cette occasion, le roi fut le moins sage ;
Il lorgna[18] du voisin le modeste héritage.

On avait fait des plans,[19] fort beaux sur le papier,
Où le chétif enclos se perdait tout entier,
Il fallait[i] sans cela[20] renoncer à la vue,
Rétrécir les jardins et masquer l'avenue.

Colloquial Exercise.

1. Par quelle réflexion le morceau commence-t-il ?
2. Quelle question l'auteur fait-*l*, ensuite ?
3. Que dit-il du caractère humain?
4. Comment compare-t-il le caractère humain avec le vif-argent du thermomètre ?
5. Que dit-il des rois ?
6. Que va-t-il citer pour preuve de son argument ?
7. De qui ce trait est-il ?
8. Que voulait se construire le roi ?
9. Qu'y avait-il sur le coteau choisi par le prince ?
10. Quelle était l'habitude du meunier ?
11. Que faisait-il à l'égard du vent ?
12. Le moulin était-il achalandé ?
13. Comment le nommait-on ?
14. Qu'allaient faire à Sans Souci les jeunes gens du voisinage ?
15. Ce nom plut-il à Frédéric ?
16. De quelle loi l'auteur parle-t il ici ?
17. Quelle soif tourmente les meuniers et les rois ?
18. Pourquoi le roi fut-il le moins sage ?
19. Qu'avait-on fait ?
20. Que fallait-il faire si on n'obtenait pas le moulin ?

Notes and References.—*a.* écarts, *vagaries.*—*b.* de n'en point avoir *the lack of one.*—*c.* M. L. 88, R. 5.—*d.* from *convenir ;* M. p. 364.—*e.* M. § 26, R. (5).—*f.* courir, *hunt.*—*g.* M. § 127, R. (5).—*h.* aile, *sweep.*—*i.* from *falloir ;* M. p. 372.

37.

LE MEUNIER SANS-SOUCI.

Section II.

Des bâtiments royaux l'ordinaire intendant
Fit venir[a] le meunier,[1] et d'un ton important :
—Il nous faut[b] ton moulin ;[2] que veux-tu qu'on t'en donne ?
—Rien du tout car j'entends[3] ne le vendre à personne.
Il vous faut, est fort bon . . . . mon moulin est à moi,[c]
Tout aussi bien, au moins, que la Prusse est[d] au roi.
—Allons,[e] ton dernier mot, bon homme,[4] et prends y garde.
—Faut-il vous parler clair ?—Oui.—C'est que je le garde :[5]
Voilà mon dernier mot. Ce refus effronté
Avec un grand[6] scandale au prince est raconté,

Il mande[f] auprès de lui le[7] meunier indocile;
Presse, flatte, promet; ce fut peine inutile,
Sans-Souci s'obstinait.—Entendez la raison,
Sire, je ne peux pas vous[8] vendre ma maison:
Mon vieux père y mourut,[9] mon fils y vient de naître;
C'est mon Potsdam, à moi. Je suis tranchant peut-être,
Ne l'êtes-vous jamais? Tenez,[g] mille[10] ducats,
Au bout de vos discours, ne me tenteraient pas,
Il faut vous en passer,[h] je l'ai dit, je persiste.
  Les rois, malaisément, souffrent qu'on leur résiste,
Frédéric un moment par l'humeur emporté;
—Vraiment, de ton moulin[11] c'est bien être entêté;
Je suis bon de vouloir t'engager à le vendre!
Sais-tu que sans payer je pourrais bien le prendre?
Je suis le maître.—Vous! . . . . de prendre mon moulin!
Oui,[12] si nous n'avions pas des juges à Berlin.
  Le monarque, à ce mot, revient de son caprice.[13]
Charmé que sous son règne on crût[i] à la justice,
Il rit, et se tournant vers quelques courtisans;
—Ma foi, Messieurs,[14] je crois qu'il faut changer nos plans.
Voisin, garde ton bien, j'aime fort ta réplique,
Qu'aurait-on fait de mieux dans une république?
  Le plus sûr est pourtant de ne pas s'y fier;[15]
Ce même Frédéric, juste envers un meunier,
Se permit maintes fois telle autre fantaisie;[16]
Témoin ce certain jour qu'il prit la Silésie;
Qu'à peine sur le trône, avide de lauriers,
Épris du vain renom qui séduit les guerriers,
Il mit l'Europe[17] en[j] feu. Ce sont[k] là jeux de Prince;
On respecte un moulin, on vole une province.

ANDRIEUX.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Que fit l'intendant des bâtiments?
2. Que dit-il au meunier d'un ton important?
3. Que lui répondit Sans-Souci?
4. Qu'ajouta l'intendant?
5. Quel fut le dernier mot du meunier?
6. Rapporta-t-on ce refus au roi?
7. Que fit Frédéric alors?

8. Que dit Sans-Souci au monarque?
9. Pourquoi ne voulait-il pas vendre sa maison?
10. Qu'ajouta-t-il à l'égard du prix?
11. Que lui dit Frédéric emporté par l'humeur?
12. Quel fut la réponse de notre ami Sans-Souci?
13. Quel effet ces paroles eurent-elles sur le monarque?
14. Que dit-il aux courtisans en se tournant vers eux?
15. Quel est le plus sûr en pareille circonstance?
16. Que se permit maintes fois ce même monarque?
17. Quels sont ces jeux de prince?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* fit venir, *sent for.*—*b.* M. L. 48, R. 2.—*c.* à moi, *mine;* M. L. 47, R. 5.—*d.* est, *belongs;* M. L. 47, R. 5.—*e.* allons, *come.*—*f.* mande, *summons.*—*g.* from *tenir;* M. p. 388. *Tenez* is often used in familiar discourse, to call attention; here it might be rendered by *now.*—*h.* M. L. 39, R. 1.—*i.* from *croire;* M. p. 364.—*j.* en, *on.*—*k.* M. L. 81, R. 1.

38.

JOSÉPHINE.

SECTION I.

JOSÉPHINE MARIE ROSE TASCHER de la PAGERIE, impératrice des Français, naquit[a] à Saint-Pierre de Martinique,[1] le 24 juin, 1763.[b] Fiancée dans son enfance au second fils du marquis de Beauharnais, gouverneur général des Antilles,[2] elle fut amenée[c] fort jeune en France. Joséphine, belle de toutes les grâces réunies de la personne, du cœur et de l'esprit, fut regardée dès son entrée dans le monde comme l'une des femmes les plus charmantes de Paris.[3]

Elle eut deux enfants: Eugène, né[d] en 1781, et Hortense née en 1783.[4] En 1787, elle s'arracha à tous les plaisirs du monde pour aller revoir sa mère à la Martinique.[5] Elle y resta trois ans.[6] Les troubles qui éclatèrent en 1790 dans la colonie la forcèrent à s'enfuir précipitamment.[7] Elle revint en France[8] après avoir échappé à mille dangers. Son mari, nommé successivement membre de l'Assemblée nationale, président de cette même assemblée, puis général en chef de

l'armée du Rhin,[d] fut ensuite dénoncé et emprisonné[10] aux Carmes.[e] Elle partagea[f] sa captivité.

Joséphine, condamnée à mort avec lui, ne dut[g] la vie qu'à un évanouissement[11] où elle tomba en voyant partir son mari pour l'échafaud. L'état de faiblesse où elle se trouva fit ajourner sa mort. Quatre jours plus tard, le 9 thermidor ramena au pouvoir le parti auquel avait appartenu le général Beauharnais,[12] et, quelque temps après, Tallien la fit sortir de prison.[13] Protégée par Barras, elle rentra bientôt dans une partie des propriétés de son mari.[14]

Lorsque après le 13 vendémiaire, le gouvernement ordonna le désarmement des citoyens,[15] le jeune Eugène, âgé de quinze ans, alla, envoyé par sa mère, trouver[h] le général Bonaparte,[16] pour lui redemander l'épée de son père, qui lui avait été enlevée, le général frappé de l'énergie du jeune homme voulut connaître sa mère.[17] Il l'aima dès qu'il la vit, et il l'épousa[i] en 1796.[18]

Joséphine suivit son époux aux armées, adoucissant par ses grâces l'humeur quelquefois sombre du jeune héros, et par sa bienfaisance les horreurs de la guerre. *Je gagne les batailles, et elle les cœurs,*[19] disait Bonaparte à cette époque.

Pendant l'expédition d'Égypte, où son mari ne voulut pas qu'elle l'accompagnât, elle se retira à la Malmaison,[20] petit château qu'elle avait acheté près de Paris.

Colloquial Exercise.

1. Où naquit Joséphine?
2. A qui fut-elle fiancée dans son enfance?
3. Comment Joséphine fut-elle regardée à son entrée dans le monde?
4. Combien d'enfants eut-elle?
5. Que fit-elle en 1787?
6. Y demeura-t-elle long-temps?
7. Pourquoi quitta-t-elle cette colonie?
8. Revint-elle en France?
9. A quel poste son mari avait-il été nommé?
10. Qu'arriva-t-il ensuite au général Beauharnais?
11. A quoi Joséphine fut-elle redevable de la vie?
12. Qu'arriva-t-il quatre jours plus tard?
13. Comment obtint-elle sa liberté?
14. Quel fut l'effet de la protection de Barras?

15. Qu'avait ordonné le gouvernement?
16. Où le jeune Eugène avait-il été envoyé?
17. Quel fut l'effet de cette entrevue?
18. En quelle année Bonaparte épousa-t-il Joséphine?
19. Que disait-il d'elle à cette époque?
20. Accompagna-t-elle son mari en Égypte?

Notes and References.—*a.* from *naître;* M. p. 376.—*b.* M. § 23, R. (5). *c* M. L. 46, R. 2.—*d.* from *naître;* see note *a.*—*e.* Carmes, *a Carmelite convent, then used as a prison.*—*f.* M. § 49, R. (1).—*g.* from *devoir.*—*h.* M. L. 26, R. 3.—*i.* M. L. 67, R. 2.

39.

JOSÉPHINE.

Section II.

La Malmaison, dont elle fit l'asile[1] des arts, des sciences et de l'esprit, devint,[a] au retour d'Égypte,[2] la retraite chérie de Bonaparte, le lieu qui le vit monter au faîte des grandeurs et qui l'en vit redescendre, car ce fut de là qu'il partit pour s'embarquer sur le *Bellérophon.* L'élévation successive de Bonaparte au consulat et à l'empire, n'éblouit pas un moment Joséphine;[3] elle ne fut pour elle que l'occasion[4] de soulager plus de malheurs. Sous le consulat, une foule d'émigrés durent[b] à ses instances leur radiation[5] de la liste des proscrits. Elle sauva la vie[6] à MM.[c] de Polignac et de Rivière, condamnés à mort.

Mais, si elle protégea[d] efficacement ses anciennes[7] connaissances de la noblesse, elle ne connut[e] jamais la sottise[8] de la morgue aristocratique; et quoique élevée sous l'ancien régime, la justesse de son esprit lui fit comprendre et partager[9] l'idée dominante du siècle, l'égalité. Après comme avant son élévation, elle secourait[10] toutes les infortunes sans distinction de rang, et non pas à la façon des grands, qui se contentent[11] de faire le bien par ordre, mais en recherchant, en recevant elle-même[12] les malheureux, en entrant dans le détail de leurs souffrances, et conservant leurs récits gravés dans sa mémoire. Toutes les douleurs avaient accès auprès[13] d'elle, et celles que

les dons pécuniaires[14] ne pouvaient[f] soulager trouvaient dans la sensibilité de l'impératrice cette espèce de charité que l'on rencontre si rarement chez les princes.

Joséphine aimait les arts[15] et les sciences; tout ce qui était beau et utile était sûr d'avoir en elle une protectrice éclairée et généreuse. Elle oubliait alors de calculer[16] ses ressources, et embarrassait ainsi souvent ses finances. Le talent passait pour elle avant[17] le succès; elle le soutenait de toutes ses forces. Nous n'en citerons qu'une preuve entre mille: ce fut elle[18] qui reconnut et encouragea Prud'hon, l'un des plus grands peintres de l'école[g] française.

La botanique était l'étude[19] favorite de Joséphine. Elle rassembla à la Malmaison une collection[20] de plantes rares, pour la plupart inconnues en France; et tels étaient les égards qu'amis et ennemis avaient pour elle, que le prince régent d'Angleterre ordonna à la marine anglaise[21] de respecter les envois de plantes qu'on lui faisait de toutes les parties du globe.

Colloquial Exercise.

1. Que fit Joséphine, de la Malmaison?
2. Que devint ce château au retour d'Égypte?
3. Quel effet l'élévation de Bonaparte eut-elle sur Joséphine?
4. Que fut pour elle cette élévation?
5. Que lui durent plusieurs émigrés, sous le consulat?
6. A qui sauva-t-elle la vie?
7. Qui protégea-t-elle efficacement?
8. Que ne connut-elle jamais?
9. Qu'est-ce que la justesse de son esprit lui fit comprendre?
10. Que secourait-elle après comme avant son élévation?
11. Comment les grands font-ils ordinairement le bien?
12. Comment secourait-elle les malheureux?
13. Recevait-elle tous les infortunés?
14. Que trouvaient ceux que les dons pécuniaires ne pouvaient soulager?
15. Qu'aimait Joséphine?
16. Qu'oubliait-elle en protégeant le beau et l'utile?
17. Comment traitait-elle le talent?
18. Quelle preuve l'auteur cite-t-il?
19. Quelle était l'étude favorite de Joséphine?
20. Que rassembla-t-elle à la Malmaison?
21. Qu'ordonna le prince régent d'Angleterre?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *devenir;* M. p. 368.—*b.* from *devoir* • see also M. L. 85, R. 2, 3.—*c.* M. p. 275.—*d.* M. § 49, R (1).—*e.* from *connaître:* M. p. 362.—*f.* M. § 138, R. (2).—*g.* M. § 145.

40.

JOSÉPHINE.

SECTION III.

Femme d'un des plus grands hommes des temps modernes, impératrice sacrée des Français, reine couronnée d'Italie, aimée[a] et vénérée de tout le monde, Joséphine semblait[1] être arrivée[b] au comble de la gloire et du bonheur, et n'avoir plus rien à désirer: mais son mariage avec l'Empereur était stérile.[c] Dans les premières années de son règne, Napoléon parut peu sensible à ce malheur; il considérait alors les fils[2] de son frère Louis et d'Hortense, fille de Joséphine, comme ses héritiers naturels à l'empire; et il avait désigné Eugène[3] à la succession d'Italie. Mais en 1808, il céda[4] aux conseils pressants de ses sœurs, envieuses de Joséphine, et plus encore à la fausse vanité[5] de s'allier à l'une de ces grandes familles de l'Europe, qu'il avait successivement écrasées[d] de sa puissance populaire.

Il se décida donc à divorcer[6] d'avec Joséphine, l'impératrice française, la compagne de sa destinée extraordinaire, pour mettre à sa place une étrangère,[7] qui en cette qualité ne pouvait et ne devait jamais avoir aucune sympathie avec la France. Joséphine consentit à ce sacrifice[8] avec un courage héroïque. Elle perdait par là l'Empereur,[9] qu'elle aimait de toute la tendresse de son âme, et l'espérance de voir[10] ses petits fils et son fils succéder à l'empire, et à la royauté d'Italie; et pourtant elle se résigna[11] sans faiblesse, sinon[e] sans une grande douleur.

En présence des princes de la famille impériale et des hauts dignitaires de l'empire, elle dut[f] lire elle-même[12] l'acte de renonciation à ce qu'elle avait de plus cher: telle était la volonté[13] de Napoléon; et elle l'accomplit.

On lui offrit alors le gouvernement[14] de Rome ou celui de

Bruxelles; elle les refusa en disant que, celle qui avait été[15] impératrice des Français ne pouvait ni descendre ni monter. Mais elle voulut rester[16] en France, et elle y resta malgré les jalousies et les intrigues qui cherchaient à l'en éloigner.

Elle habita tour à tour[17] la Malmaison et Navarre, château en Normandie. Ce fut là qu'elle reçut la nouvelle[18] de la naissance du roi de Rome. Cet événement lui causa une joie vive et sincère. *Je suis payée de*[19] *mon sacrifice!* s'écria-t-elle en l'apprenant, et elle voua une tendresse[20] de mère à cet enfant, qu'elle vit[g] quelquefois en secret, car Marie-Louise feignait la plus grande jalousie.

Colloquial Exercise.

1. Quelle était alors la position de Joséphine?
2. Qui Napoléon considérait-il comme ses héritiers à l'empire?
3. A quoi avait-il destiné Eugène Beauharnais?
4. Qu'arriva-t-il en 1808?
5. A quelle vanité Napoléon céda-t-il aussi?
6. A quoi se décida-t-il?
7. Qui voulait-il mettre à la place de la compagne de sa destinée?
8. Joséphine consentit-elle à ce sacrifice?
9. Que perdait-elle par-là?
10. Que perdait-elle encore?
11. Comment se résigna-t-elle?
12. Que dut-elle faire en présence de la famille impériale?
13. Pourquoi dut-elle le faire?
14. Que lui offrit-on alors?
15. Que dit-elle en refusant ces offres?
16. Consentit-elle à quitter la France?
17. Où demeura-t-elle?
18. Qu'apprit-elle dans sa retraite?
19. Que dit-elle en apprenant cet événement?
20. Que voua-t-elle à cet enfant?

Notes and References.—*a.* M. § 66, R. (3).—*b.* M. § 134, R. (2). *c.* stérile, *childless.*—*d.* M. § 134, R. (4).—*e.* sinon sans, *if not without.* *f.* dut, from *devoir, was required.*—*g.* from *voir;* M. p. 390.

41.

JOSÉPHINE.

Section IV.

En 1812, Joséphine fit[a] un voyage[1] en Italie ; et là, comme jadis, alors qu'elle était au faîte des grandeurs, elle se fit[2] adorer des populations. Les qualités éminentes de son cœur et de son esprit avaient donné[b] à la couronne plus[3] d'éclat qu'elles n'en avaient reçu ; c'est pourquoi Joséphine conserva après sa chute le respect[4] et l'amour du peuple. A part quelques courtisans[c] avides et sans honte qui l'abandonnèrent, l'impératrice déchue resta l'impératrice *bien-aimée*,[5] surnom qui lui fut donné et que la postérité lui confirmera.

Les désastres de 1814 portèrent[6] un coup mortel au cœur de Joséphine. *Pourquoi ai-je consenti au divorce ?*[7] *Napoléon est malheureux et je ne puis partager son malheur,* répétait-elle sans cesse.

Après l'entrée des ennemis à Paris, les souverains étrangers s'empressèrent[8] d'aller porter à l'impératrice le tribut de leurs hommages. Joséphine, aveuglée un instant par ce qu'elle crut être de l'intérêt de ses enfants, se laissa[d] aller[9] à recevoir les princes alliés. Le dévouement[10] maternel excuse cet acte de faiblesse ; et d'ailleurs la violence que Joséphine dut[e] faire à ses sentiments[11] de femme et de Française, épuisa ses forces ; son sang[12] s'enflamma ; elle se trouva[13] grièvement indisposée. Le roi de Prusse étant venu la voir,[14] elle fut obligée de se lever. Un refroidissement gagné[15] dans ses jardins aggrava son mal, une angine[f] se déclara, et trois jours après[16] le vingt-neuf mai, elle expira, chrétienne et résignée, dans les bras de ses enfants.

Ses dernières paroles furent : *L'île d'Elbe*[17] .... *Napoléon!* .... *Me voilà*,[g] *me voilà* .... Justement à la même époque, Marie-Louise rentrait à Vienne avec son fils,[18] abandonnant volontairement et pour toujours, la France et son époux malheureux.

Le corps de Joséphine fut déposé dans[19] l'église de Rueil,

près de Paris. Sept ans plus tard ses enfants obtinrent la permission de lui élever un tombeau.

La mémoire de Joséphine ne périra pas. Deux qualités précieuses lui assurent la perpétuité du souvenir populaire; elle fut bonne et Française. La postérité de l'impératrice se compose de deux petits-fils et de quatre petites-filles.

LE BAS.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Que fit l'impératrice en mil huit cent douze?
2. Comment fut-elle accueillie?
3. Qu'avaient donné à la couronne les qualités de son cœur?
4. Que conserva Joséphine après sa chûte?
5. Quel surnom avait-on donné à Joséphine?
6. Quel fut l'effet des désastres de 1814?
7. Que répétait sans cesse Joséphine?
8. Qu'arriva-t-il après l'entrée des ennemis à Paris?
9. Que fit Joséphine?
10. Quel sentiment doit excuser cette faiblesse?
11. A quels sentiments dut-elle faire violence?
12. Que s'ensuivit-il?
13. Comment se trouva-t-elle?
14. Qu'arriva-t-il alors?
15. Par quoi son mal fut-il aggravé?
16. Combien de jours vécut-elle[h] encore?
17. Quelles furent ses dernières paroles?
18. Que se passait-il à la même époque?
19. Où plaça-t-on le corps de l'impératrice?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *faire;* M. p. 372.—*b.* M. L. 42, R. 5. *c.* à part quelques courtisans, *if we except a few courtiers.*—*d.* se laissa aller, *consented.*—*e.* dut, *was compelled.*—*f.* angine, *inflammation of the throat.*—*g.* me voilà, *here I am.*—*h.* from *vivre;* M. p. 390

42.

LE ROI ALPHONSE.

CERTAIN roi qui régnait sur les rives du Tage,
Et que l'on surnomma *le Sage*,
Non parcequ'il était prudent,[a]
Mais parcequ'il était savant,

Alphonse fut, dit-on,[a] un célèbre astronome.[3]
Il connaissait le ciel[4] bien mieux que son royaume,
Et quittait souvent son conseil,
Pour la lune[5] ou pour le soleil.
Un soir qu'il retournait[6] à son observatoire,
Entouré de ses courtisans,[b]
Mes amis, disait-il, enfin[7] j'ai lieu[c] de croire
Qu'avec mes nouveaux instruments
Je verrai[d] cette nuit des hommes dans la lune.
Votre majesté[8] les verra,
Répondait-on ; la chose est même trop commune ;
Elle[e] doit voir mieux que cela.
Pendant tous ces discours, un pauvre[f] dans la rue,
S'approche[9] en demandant humblement, chapeau bas,[g]
Quelques maravédis. Le roi ne l'entend pas,[10]
Et sans le regarder, son chemin continue.
Le pauvre suit[h] le roi,[11] toujours tendant la main,
Toujours renouvelant sa prière importune :
Mais, les yeux vers le ciel, le roi pour tout refrain,[i]
Répétait :[12] Je verrai des hommes dans la lune.
Enfin le pauvre le saisit[13]
Par son manteau royal, et gravement lui dit ;
Ce n'est pas de là-haut,[14] c'est des lieux où nous sommes
Que Dieu vous a fait souverain.
Regardez[15] à vos pieds ; là vous verrez des hommes,[16]
Et des hommes manquant de pain.

FLORIAN.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Où régnait un certain roi ?
2. Pourquoi l'avait-on surnommé le sage ?
3. Que fut surtout Alphonse ?
4. Quelles étaient ses connaissances ?
5. Pour quoi quittait-il souvent le conseil ?
6. Où allait-il un soir entouré de ses courtisans ?
7. Que leur disait-il ?
8. Que lui répondirent les courtisans ?
9. Qu'arriva-t-il pendant ces discours ?
10. Le roi fit-il attention au pauvre ?
11. Que fit alors le mendiant ?
12. Que répétait Alphonse les yeux tournés vers le ciel ?

3 Que fit enfin le pauvre?
14. Que dit-il gravement au monarque?
15. Où lui dit-il de regarder?
16. Que devait-il voir à ses pieds?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. L. 35, R. 2.—*b.* courtisans, *courtiers.* *c.* lieu, *reason.*—*d.* from *voir;* M. p. 390.—*e.* *elle,* relates to *majesté,* which is feminine.—*f.* pauvre, *beggar.*—*g.* chapeau bas, *with his hat off;* literally, *low.*—*h.* from *suivre;* M. p. 386.—*i.* refrain, *reply;* literally, *chorus.*

43.

DEUX HOMMES BIENFAISANTS.

SECTION I.

DANS un temps qui n'est pas éloigné de nous, vivait en Allemagne un petit souverain[1] qui gouvernait sa principauté en véritable père. C'était l'ancien[2] landgrave de Hesse-Hombourg. Un jour ce bon prince étant à table,[3] s'entretenait[a] avec sa femme et un de ses chambellans de la position de ses sujets, qu'il connaissait en grande partie par leurs noms, car ils n'étaient[4] qu'au nombre de quelques mille.[b] Des flocons de neige[5] voltigeaient[c] en dehors autour des fenêtres comme un léger duvet agité par le vent. Il faisait[6] un bien grand froid. Avec quelle bonté,[7] interrompit tout à coup la femme du landgrave, le Créateur n'a-t-il pas pris soin de nous? Et pourtant nous nous montrons bien peu reconnaissants[8] des bontés que nous envoie[d] sa Providence. Sans peines comme sans souffrances,[9] jouissant de tout ce que nous pouvons désirer, nous n'avons jusqu'ici vécu dans notre château héréditaire qu'au sein de la paix et du bonheur; et, tandis que le froid pénètre au fond des pauvres[10] cabanes et y fait entrer la misère, nous sommes ici, nous, dans un appartement bien chaud, nous savourons des mets délicats. Ah! remercions dans nos cœurs[11] le bon Dieu de toutes les faveurs dont il nous comble.

Le prince, secrètement ému[12] des paroles touchantes qu'il venait[e] d'entendre, se retourna du côté de son chambellan, et lui dit: Quelles sont les familles les plus pauvres[13] et les plus

honnêtes de ma principauté? Vous devez[f] les connaître; nommez-les-moi pour que je leur distribue des secours.

Le chambellan, fort honoré de cette marque de confiance, répondit :

—Je suis heureux, Monseigneur, que vous daigniez[14] m'interroger sur ce point, car je puis vous satisfaire. Au village le plus prochain, dans la première cabane,[15] végète dans la plus profonde misère, une famille intéressante; il y a là un bien digne homme, une brave femme et leurs deux petits enfants. Si vous voulez faire une bonne œuvre, elle sera bien placée.

Le prince répliqua: Votre avis me plait;[g] cependant, je voudrais être bien sûr[16] de l'honnêteté de cette famille, et particulièrement de celle du père.—Monseigneur, reprit le chambellan, je réponds des vertus de cet homme;[17] il est si bon, en vérité, qu'il se dépouillerait pour un autre plus pauvre que lui.—Vraiment? s'écria le prince.—Sur l'honneur! répondit le chambellan.—Eh bien? je veux, dit le prince, le soumettre[18] à une épreuve. Promettez-moi[19] seulement de garder le secret. Le chambellan, après avoir fait[20] la promesse, salua et se retira.

Colloquial Exercise.

1. Qui est-ce qui vivait en Allemagne dans un temps peu éloigné?
2. Qui était ce bon prince?
3. Que faisait-il un jour à table?
4. Ses sujets étaient-ils nombreux?
5. Que voyait-on autour des fenêtres?
6. Quel temps faisait-il ce jour-là?
7. Que dit l'épouse du prince?
8. Que dit-elle à l'égard des bienfaits de la Providence?
9. Comment parla-t-elle des jouissances de sa position?
10. Que dit-elle des pauvres cabanes?
11. Comment la princesse termina-t-elle son discours?
12. Quels étaient les sentiments du prince?
13. Que dit-il à son chambellan?
14. Que répondit le chambellan?
15. Que dit-il au prince en parlant du village voisin?
16. De quoi le prince voulut-il s'assurer d'abord?
17. Quelle fut la réponse du chambellan?
18. Quelle résolution prit alors le landgrave?
19. Quelle promesse exigea-t-il?
20. Que fit alors le chambellan?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* s'entretenait, *was conversing;* M. p. 170 *b.* mille, *thousand,* does not take the form of the plural.—*c.* M. § 49, R. (1).—*d.* M. § 49, R. (2).—*e.* M. L. 26, R. 2.—*f.* devez, *must.*—*g.* from *plaire;* M. p. 378.

44.

DEUX HOMMES BIENFAISANTS.

SECTION II.

La chaîne si jolie des montagnes du Taunus, qui s'étend d'un côté[1] jusqu'au Rhin, et vient s'abaisser[a] de l'autre[2] au milieu des jardins si pittoresques de Hesse-Hombourg, offrait alors[3] un aspect triste et désolé. Les forêts, qui partout montent et descendent avec les hauteurs et les vallons de cette contrée, ne présentaient[4] plus à l'œil que l'éclat éblouissant du givre ou la sombre verdure des sapins. On entendait le croassement du corbeau,[5] qui laissait, en frissonnant, tomber ses plumes noires sur la neige blanche; les cerfs bramaient en perdant la riche parure de leur tête; les loups jetaient[6] leurs hurlements à la portée[b] des habitations des hommes.

Cependant, un homme enveloppé par dessus[7] sa veste d'une redingote faite avec des peaux d'animaux tués à la chasse, s'avançait, un bâton noueux à la main,[8] par un chemin difficile et au milieu des bois, vers un des villages[9] situés dans les escarpements de la montagne; tout à coup, il s'arrête,[10] regarde autour de lui, écoute, car des gémissements venaient[c] de frapper[11] son oreille: Peut-être, se dit-il[12] est-ce la voix d'un malheureux transi de froid.

Il écarte les branches du taillis[13] voisin avec son bâton, et, sur un amas de feuilles mortes, il aperçoit un vieux[14] soldat, qui, d'une voix déchirante, le prie de lui donner, pour l'amour de Dieu,[15] un morceau de sa redingote pour cacher les trous de son vêtement.

Ayez pitié! s'écrie l'infortuné, d'un pauvre estropié[16] qui a reçu trois blessures dans les dernières guerres. Oh! ayez pitié de moi! J'allais atteindre[d] le prochain village,[17] quand le froid m'a contraint[e] de me jeter sur ce tas de feuilles.

Puisse[f] ma prière faire descendre sur vous et sur votre famille la benédiction du Ciel ! Ayez pitié de moi, pour l'amour de Dieu !

Le passant regarda un moment le vieux soldat d'un air compatissant : puis, il mit la main[18] dans la poche de sa veste, en tira une pièce de trois kreutzers ; [g] c'était tout ce qu'il possédait lui-même et la donna, les yeux humides de larmes, au pauvre homme qui tendait la main.—Dieu vous assiste ! dit-il,[19] car Dieu sait que je n'ai à vous donner que cette pauvre pièce de monnaie, avec laquelle j'allais[20] acheter du pain pour le souper de ma famille ; je ne possède d'autre vêtement que celui que je porte. Adieu donc ! et que le Ciel vous aide ; quant à moi, en vérité, je ne le[h] puis davantage.

Alors cet homme poursuivit son chemin, mais d'un pas lent :[21] car son cœur, ouvert à la compassion, battait avec violence ; en effet, bien qu'il s'éloignât, les gémissements du vieillard continuaient de retentir à son oreille.

A peine avait-il fait trente pas, qu'il s'arrêta tout à coup,[22] puis rebroussa chemin,[i] se disant en lui-même ; Eh bien ! soit : [j] pour l'amour de celui qui a accompli le grand sacrifice de la croix, je me résignerai aux privations les plus dures. Se rapprochant alors du vieillard, il se dépouilla[23] de sa redingote : Tenez, dit-il, enveloppez-vous de ceci,[24] Dieu m'aidera peut-être à en avoir une autre, et quand même .... Sans achever sa pensée[25] il reprit son chemin.

Colloquial Exercise.

1. Jusqu'on s'étend la chaîne du Taunus ?
2. Où vient-elle s'abaisser de l'autre côté ?
3. Quel spectacle offrait-elle alors ?
4. Comment étaient les forêts ?
5. Qu'entendait-on ?
6. Que faisaient les loups ?
7. Comment l'homme était-il habillé ?
8. Que portait-il à la main ?
9. Où allait-il ?
10. Que fit-il tout à coup ?
11. Pourquoi s'était-il arrêté ?
12. Que se dit-il à lui-même ?
13. Que fit-il alors ?
14. Qu'aperçut-il sur un amas de feuillage ?
15. Que lui demanda le pauvre soldat ?
16. Que lui dit encore l'infortuné ?

17. Où alla t le pauvre malheureux?
18. Que fit le passant en voyant la misère du pauvre soldat?
19. Que dit-il au soldat en lui donnant la pièce de monnaie?
20. A quoi avait-il destiné cette pièce?
21. Comment poursuivit-il sa route?
22. Que fit-il après s'être eloigné de quelques pas?
23. Que fit-il après s'être rapproché du vieillard?
24. Que lui dit-il?
25. Que fit-il ensuite?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* vient s'abaisser, *sinks.*—*b.* à la portée, *within hearing;* literally, *reach.*—*c.* M. L. 26, R. 2.—*d.* j'allais atteindre, *I was going towards.*—*e.* from *contraindre;* M. p. 364.—*f.* from *pouvoir;* M. p. 380.—*g.* trois kreutzers, *about two cents.*—*h.* le, *so.*—*i.* rebroussa chemin, *went back again.*—*j.* soit, *be it so.*

45.

DEUX HOMMES BIENFAISANTS.

SECTION III.

Dans la première[1] chaumière du village qu'habitait le digne homme de qui avait parlé le chambellan du prince, perçait à travers le volet, la lueur[2] vacillante d'une lampe. Là une mère, avec son petit garçon et sa petite fille, attendait en silence[3] et avec inquiétude le retour du père de famille. Celui-ci avait descendu la montagne pour aller[4] consoler un ami tombé subitement malade. Déjà la mère, tourmentée, sortait de la cabane[5] pour prier un voisin d'envoyer son domestique au devant[a] de son mari, lorsque le mari lui-même[6] entra sans redingote.

L'épouse voyant cela, se[b] prit[7] à chuchoter et à dire: Où mon mari[8] a-t-il mis[c] sa redingote? Pour lui, il raconta tout naïvement[9] ce qui lui était arrivé, comment, ayant encore une bonne veste, il avait donné son vêtement[d] de dessus[10] à un pauvre soldat estropié, plus à plaindre[e] que lui.

Est-il possible! s'écria la femme,[11] donner une redingote qui t'a couté, à toi, tant de chasses, et à moi tant de peine à coudre? Toujours, toujours donner! mais tu finiras par réduire à la mendicité, toi, ta femme et tes enfants! Être bon,

c'est bien, ajouta-t-elle; moi aussi, je veux être bonne; mais une bonté sans bornes[12] n'est plus de la bonté, c'est de la faiblesse. Ce fut pourtant celle du Sauveur,[13] se contenta d'abord de répondre le brave homme.

Cependant l'épouse continuait à se lamenter,[14] et les petits enfants eux-mêmes commençaient à imiter leur mère. Après avoir attendu plus d'une heure la fin de tous ces reproches, le patient mari[15] commanda le silence, et dit alors d'une voix ferme et énergique: Avez-vous entendu[f] ces paroles de notre divin Sauveur?[16]—*Le bien que vous avez fait au plus petit d'entre vos frères, je le regarderai comme fait à moi-même, et je vous le rendrai au centuple.* Eh bien! si vous avez entendu ces paroles, nourrissez-en vos cœurs et consolez-vous de ce que j'ai fait. Sur ce, le brave homme sortit[17] pour aller porter un peu de vin à son ami malade, la femme garda la maison, et les enfants allèrent cueillir[18] du bois sec aux environs.

Il y avait une heure à peine que cela s'était passé; le brave homme rentrait chez lui, et ses enfants traînaient le bois sec qu'ils avaient été cueillir, quand deux jeunes soldats[19] sur le bras d'un desquels se soutenait un vieux serviteur du pays, vinrent présenter des billets de logement et demander le gîte. —Ces billets ne font[g] point mention[20] du pauvre vieux que vous voyez avec nous, dit un des soldats; car nous l'avons rencontré à peu de distance[21] d'ici, sur la route; il ne pouvait plus marcher pour aller regagner la Bavière son pays. Il était transi de froid; nous lui avons jeté notre manteau sur les épaules en lui disant[22] de venir avec nous, que nous trouverions bien quelques braves gens dans le village voisin pour lui donner l'abri et la couchée, ne fut-ce[h] que sur un tas de paille.—Entrez répondit le brave homme;[23] je complèterai de mon mieux votre charité; je n'ai qu'un lit:[24] il sera pour le vieux; n'est-ce pas juste? Quant à vous, mes dignes jeunes gens, vous ferez comme ma femme et moi, vous voudrez[i] bien vous contenter de passer la nuit sur la paille. Je regrette beaucoup de n'être[25] pas plus riche, pour mieux traiter d'aussi braves soldats.

Colloquial Exercise.

1. Où demeurait ce digne homme?
2. Que voyait-on à travers le volet?
3. Que faisaient les habitants de la chaumière?
4. Où était allé celui que l'on attendait?
5. Que faisait la mère de famille dans son inquiétude?
6. Qu'arriva-t-il alors?
7. Que fit l'épouse en voyant son mari sans redingote?
8. Que dit-elle?
9. Que lui répondit le mari?
10. Que dit-il à l'égard de la redingote?
11. Quelles observations lui fit la femme?
12. Que dit-elle d'une bonté sans bornes?
13. Quelle réponse lui fit le mari?
14. Les lamentations cessèrent-elles?
15. Que fit le mari, après avoir attendu en vain la fin des reproches?
16. Que dit-il après avoir commandé le silence?
17. Que fit ensuite ce brave homme?
18. Où allèrent les enfants?
19. Qu'arriva-t-il quelque temps après?
20. Que dirent les soldats à l'égard des billets?
21. Où avaient-ils trouvé le vieillard?
22. Que lui avaient-ils dit?
23. Que leur dit le père de famille?
24. Que dit-il à l'égard du lit?
25. Quel regret exprima-t-il?

Notes and References.—*a.* aller au devant, *to go and meet.*—*b.* se prit, *commenced;* from *prendre;* M. p. 380.—*c.* M. L. 42, R. 8.—*d.* vêtement de dessus, *upper garment.*—*e.* M. L. 46, R. 3.—*f.* M. L. 42, R. 8.—*g.* from *faire;* M. p. 372.—*h.* ne fut-ce que, *were it only.*—*i.* from *vouloir;* M. p. 390.

46.

DEUX HOMMES BIENFAISANTS.

Section IV.

Les deux soldats et le vieux troupier[1] entrèrent dans la
2 cabane. Le mari parla bas[a] à sa femme, qui haussa les
épaules et prit une figure[b] de mécontentement, car il l'enga-
4 geait[2] à céder son lit au pauvre vieux. Elle y consentit;[3]
mais ce ne fut pas sans hésitations[4] et sans regrets. Le mari

cacha de son mieux la mauvaise humeur[c] de sa femme à ses hôtes, pour[5] que le bienfait fût accepté comme il était donné par lui, de bon cœur. Il fit servir un repas frugal,[6] tel que sa pauvreté le lui permettait, et il y présida lui-même en relevant[7] la misère[d] du service par le plus de gaieté qu'il pouvait.

Mais, voilà que, comme il parlait, celui à qui il devait[e] donner son lit retira son manteau, et laissa voir[8] d'abord une redingote de peau de daim, celle-là même que le brave homme avait donnée[f] le matin, et qu'il reconnut sans peine.—Me voici ! . . . . moi . . . . le pauvre estropié,[9] qui ai reçu la redingote ! . . . . Vous souvenez-vous ?—Oui, répondit avec étonnement le maître du logis, mais comment se[g] fait-il[10] que vous ayez eu besoin, en outre, du manteau de ces dignes jeunes gens ?—Comme j'ai eu besoin[h] du vôtre[11] repartit le vieux soldat. Et en même temps il retira aussi la redingote de peau de daim, et il laissa voir aux regards éblouis,[12] un riche vêtement brodé d'or.—Me reconnaissez-vous ? Je suis le landgrave de Hesse-Hombourg ; j'avais entendu[13] parler de votre charité, j'ai voulu la mettre moi-même à l'épreuve, pour vous en récompenser, si elle était telle qu'on me le disait. Ces braves soldats m'ont aidé[14] en dernier lieu dans mon innocent stratagème. Je prends désormais, vous, votre femme et vos enfants[15] sous ma protection spéciale. Je veux qu'à la place de cette pauvre chaumière, s'élève pour vous et pour eux une maison simple,[16] mais honorable, qui perpétuera le souvenir de la charité récompensée. J'y viendrai plus d'une[17] fois visiter mes protégés. Je garde la redingote de peau de daim que j'ai reçue ;[i] mais, dès demain, ma femme enverra,[18] à la place, de bons habits pour toute la famille. En attendant que Dieu vous donne aussi ses récompenses dans le ciel, continuez à le servir[19] par celle de toutes les vertus qu'il aime le mieux, la charité.

En achevant ces mots, le prince déposa[20] un rouleau de pièces d'or sur la table, et sortit avec les deux soldats, laissant la famille[21] dans une grande stupéfaction. Maintenant, ma femme, et vous mes enfants,[22] s'écria le brave homme en pleurant de joie, êtes-vous satisfaits ?

La femme n'osait répondre, tant la honte et la joie paralysaient à la fois ses facultés. Le mari sourit; puis il ajouta; Cet or ne nous a pas été donné pour nous seuls; réjouissons nous de l'avoir, autant pour le faire partager aux malheureux, que pour nous en servir[j] nous-mêmes; et songeons que notre devoir[23] est de faire bénir partout le nom de notre bienfaiteur.

Colloquial Exercise.

1. Que firent les trois soldats?
2. Que dit le mari à la femme en lui parlant bas?
3. Consentit-elle à sa demande?
4. Y consentit-elle volontiers?
5. Pourquoi le mari cacha-t-il la mauvaise humeur de sa femme?
6. Que servit-il à ses hôtes?
7. Que fit-il pendant le repas?
8. Que vit-on lorsque le vieillard eut ôté son manteau?
9. Que dit ensuite le vieillard?
10. Que répondit le maître du logis?
11. Quelle fut la réponse du vieillard?
12. Que vit-on lorsqu'il se fut dépouillé de sa redingote?
13. Que dit le landgrave?
14. Que dit-il à l'égard des deux soldats?
15. Comment leur promit-il sa protection?
16. Que voulut-il que l'on bâtit à la place de la chaumière?
17. Que promit-il de faire par la suite?
18. Que promit-il de la part de sa femme?
19. Que recommanda-t-il à la famille?
20. Que fit-il avant de sortir?
21. Comment laissa-t-il la famille?
22. Que dit le brave homme à sa femme et à ses enfants?
23. Que leur recommanda-t-il?

Notes and References.—*a.* parla bas, *whispered.*—*b.* figure, *expression, appearance.*—*c.* humeur, *temper.*—*d.* misère du service, *poverty of the meal.*—*e.* devait, *was;* M. L. 35, R. 5.—*f.* M. L. 42, R. 7.—*g.* se fait-il *comes it.*—*h.* M. L. 21, R. 4.—*i.* M. L. 42, R. 7.—*j.* M. L. 39, R. 2.

47.

LE CHÊNE ET LE TOURNESOL.

Auprès d'un jeune chêne, espoir d'un beau jardin,[1]
Mais dont[a] la tige frêle et[a] le rare feuillage

Sur quelques palmes de terrain
Traçaient à peine leur ombrage,
Un tournesol tranchait[b] de l'important ;[3]
Et fier de sa prompte croissance
Étalait avec arrogance
De ses soleils dorés[4] le panache éclatant.[c]
—Vois, disait-il au jeune chêne,
L'été qui[5] m'a fait naître est encore radieux,
Et ma tête s'élève[6] au dessus de la tienne ;
Quatre saisons de plus,[7] et j'atteindrai les cieux.
Mais toi, race d'arbuste, à ramper condamnée,
Le plus hardi jouteur n'oserait t'opposer
Au râteau du manant[8] qui me vient arroser ;
Et cependant trois fois[9] tu vis naître l'année.[d]

—Cent fois, répond le chêne, elle ouvrira son cours,
Et mon front[10] sera jeune encore :
J'ai des siècles à vivre [11] et tu comptes par jours :
Ton âge n'ira[e] point[12] à la centième aurore ;
L'hiver me vengera[13] de ton superbe espoir ;
Jouis de ta gloire ephémère.
J'ai vu déjà mourir[14] ton aïeul et ton père.
Qui[f] s'élève trop vite est plus prompt à déchoir.

La menace ne fut[15] point vaine ;
L'automne de sa froide haleine[16]
Flétrit de l'orgueilleux la tige et les soleils ;[g]
Un coup de bêche en termina l'histoire,
Et le chêne vengé, vit expirer[17] sa gloire
Sur le fumier voisin, tombeau de ses pareils.

J'ai vu des tournesols, au Parnasse, à l'armée,[18]
Grandis[h] par les salons, les prôneurs, les journaux,
S'éblouir de leur vogue, et, gorgés de fumée,[19]
Traiter[i] les chênes d'arbrisseaux :
Ils ont vécu[j] plus que leur renommée.[20]

VIENNET.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Comment Viennet appelle-t-il le chêne?
2. Qui dit-il de la tige et du feuillage?
3. Que faisait le tournesol?
4. Qu'étalait-il avec arrogance?
5. Que disait-il au jeune chêne?
6. Que dit-il à l'égard de sa tête?
7. Que dit-il de quatre saisons?
8. A quoi, selon lui, le plus hardi jouteur n'oserait-il opposer le chêne?
9. Que dit-il de l'âge du chêne?
10. Quel fut le commencement de la réponse du chêne?
11. Que dit-il de sa durée?
12. Comment parle-t-il de la vie du tournesol?
13. Que dit-il à l'égard de l'hiver?
14. Comment termina-t-il son discours?
15. La menace du chêne fut-elle vaine?
16. Quel fut l'effet de l'automne?
17. Que vit le chêne?
18. Où l'auteur a-t-il vu des hommes qui ressemblaient au tournesol?
19. Que faisaient-ils?
20. Combien de temps ont-ils vécu?

NOTES AND REFERENCES.—*a*. M. L. 31, R. 8.—*b*. tranchant de l', *played the*.—*c*. this line presents a poetical inversion; the prose construction is . *le panache éclatant de ses soleils dorés*.—*d*. naître l'année, *the year renewed*.—*e*. from *aller;* M. p. 358.—*f*. M. § 39, R. (5).—*g*. soleils, *flowers*. *h*. grandis, *extolled;* literally, *grown*.—*i*. traiter, *call*.—*j*. from *vivre;* M. p. 390.

48.

LE GIRONDIN ET LE CENT-SUISSE.[a]

SECTION I.

GENSONNÉ s'était trouvé tout à coup séparé[1] de ses compagnons ordinaires. Il s'étonna d'être conduit[2] dans un cachot qu'il ne connaissait point, et qui ne paraissait pas pouvoir admettre plus d'un prisonnier. Quoiqu'il lui coutât[b] d'être éloigné de ses amis pour le peu de moments qu'il avait encore à passer avec eux,[3] il ne pensa pas à se plaindre; car il avait toute la résignation[4] qui vient de la force; mais sa surprise redoubla quand[b] il vit le guichetier qui l'escortait refermer la lourde porte en dedans,[c] poser sa lanterne sur le

pavé, et s'asseoir sans façon au pied[6] de l'étroite couchette qui composait tout l'ameublement de ce trou. Gensonné recula[7] d'un pas. Le guichetier ôta[d] son bonnet, passa la main dans ses cheveux,[8] et regarda fixement le député.

—Eh bien! dit Gensonné, dois-je[e] vous avoir[9] ici pour témoin ou pour gardien, maître Pierre, pendant ces heures d'agonie que les lois d'aucun pays n'ont disputées à la solitude et au recueillement?

—Non lui répondit le guichetier,[10] nous allons nous séparer. Mais répondez-moi d'abord :[11] me reconnaissez-vous?[f]

GENSONNÉ.

J'ai quelque réminiscence[12] de vous avoir vu ailleurs, une fois ou deux, je ne sais où, et cette impression m'a légèrement occupé quand je vous ai retrouvé ici.

PIERRE ROMOND.

Ne vous rappelez-vous pas du moins[13] le nom de Pierre Romond de Payerne, cent-suisse de Sa Majesté Louis XVI.

GENSONNÉ.

Pierre Romond de Payerne! .... C'est aussi un souvenir vague[14] dans mon esprit, un souvenir qui tient[g] du rêve .... et qui ne me paraît[15] important ni pour vous ni pour moi. L'occasion ne me paraît pas[16] favorable pour s'en entretenir.

PIERRE ROMOND.

Plus favorable que vous[h] ne pensez.[17] Vous n'avez pas oublié sans doute[18] la journée du 10 août. Elle est assez mémorable.

—La journée du 10 août, dit Gensonné[19] en couvrant son front de sa main, je m'en souviens! Elle n'aurait pas emporté tout l'avenir de la société européenne avec elle,[20] continua-t-il à demi-voix, si des conseils insensés n'avaient prévalu sur les miens.

PIERRE ROMOND.

Le 10 août, Monsieur Gensonné, vous[21] avez arraché un soldat suisse à la fureur du peuple.

GENSONNÉ.

J'ai eu le bonheur d'en sauver[22] quelques uns, et un entre autres que vos traits me rappellent . .... Mais où voulez-vous en venir ?

PIERRE ROMOND.

Nous y sommes, grâce à Dieu. Après m'avoir délivré, vous m'avez conduit chez vous,[23] vous m'avez couvert de vos vêtements ; l'uniforme que je portais m'aurait livré à la mort, vous m'avez donné de l'argent pour vivre et pour regagner mon pays. Je n'ai pas quitté Paris[24] où je pouvais cacher mon nom et mon existence dans un atelier, en travaillant d'un métier que je sais.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Comment Gensonné s'était-il trouvé ?
2. De quoi s'étonna-t-il ?
3. Quel sentiment éprouva-t-il ?
4. Pourquoi ne pensa-t-il pas à se plaindre ?
5. Quand sa surprise augmenta-t-elle ?
6. Où s'assit le guichetier ?
7. Que fit Gensonné ?
8. Que fit alors le guichetier ?
9. Que dit le Girondin au guichetier ?
10. Que lui répondit le geôlier ?
11. Quelle question fit-il au prisonnier ?
12. Le Girondin le reconnaissait-il ?
13. Que lui dit Pierre Romond ?
14. Quelle espèce de souvenir Gensonné avait-il à l'égard du Suisse ?
15. Que dit-il de l'importance de ce souvenir ?
16. Que pensait-il de l'occasion ?
17. Quelle fut la réponse de Romond ?
18. Que rappela-t-il au Girondin ?
19. Que fit Gensonné, et que dit-il ?
20. Que dit-il ensuite à demi-voix ?
21. Qu'avait fait Gensonné le 10 août ?
22. Que répondit Gensonné ?
23. Comment Romond raconta-t-il cet événement ?
24. Que dit-il de son séjour à Paris ?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* cent-suisse, *a member of the royal guard of one hundred Swiss.*—*b.* coutât, *cost him much, was painful to him.* *c.* en dedans, *within.*—*d.* M. L. 32, R. 2.—*e.* dois-je, *am I;* M. L. 85, R 5. *f.* from *reconnaître;* M. p. 382.—*g.* tient, *partakes;* literally, *holds.* A. M. § 138, R. (5)

49.

LE GIRONDIN ET LE CENT-SUISSE.

SECTION II.

—Quand vous fûtes arrêté l'été dernier,[1] je ne pensai plus qu'à solder[a] ma dette envers vous. Cela était cher et difficile, Monsieur; je fus obligé[2] de me faire jacobin pour devenir guichetier; je parvins à cette distinction, que je ne donnerais pas aujourd'hui pour un royaume,[3] avec les amis que je m'étais faits à clabauder dans les clubs et dans les sections. Depuis, j'ai attendu,[4] résolu mais patient. Absous comme je l'espérais,[5] vous n'auriez pas entendu parler de moi ni de ce que je vous dis; vous êtes condamné, et je m'acquitte.

GENSONNÉ.

Qu'entendez-vous[b] par là,[6] mon bon ami?

PIERRE ROMOND.

La chose la plus simple[7] qu'il soit[c] possible d'imaginer.—J'ai obtenu sans difficulté de la complaisance de mes camarades l'office peu ambitionné[8] d'introduire ce matin l'homme que vous savez .... le bourreau. Je dois sortir à six heures, voilà mon ordre.—Vous allez prendre mes habits,[9] jeter les vôtres, et me lier les pieds et les mains sur ce grabat. Six heures sonnant à la chapelle;[10] il ne s'en faut[d] qu'un moment! vous sortirez à ma place avec ce trousseau de clefs. Vous avez ici la clef du premier guichet; celle-ci ouvre le second, celle-là le troisième; celle du quatrième, vous la voyez bien. Remarquez que je vous les présente dans leur[e] ordre,[11] et ne tourmentez[f] pas les serrures comme un homme inexpérimenté, de peur de donner l'éveil.[g] Une, deux, trois, quatre! .... un enfant ne s'y tromperait pas.—Après cela, traversez hardiment la salle des guichetiers;[12] comme ils ont veillé jusqu'au matin pour vous observer, et qu'ils ont prélevé[h] d'amples gorgées sur votre vin, ils ne feront pas attention à vous; ils commencent à sommeiller.—A la dernière porte vers l'extérieur, il y a un[13] gardien de service extraordinaire qui ne nous

connaît, ni vous ni moi. Il vient d'être dépêché[14] de la commune. Présentez-lui votre ordre ouvert[15] sans rien dire, sans répondre s'il vous parle ; c'est la consigne ; il ouvrira, vous sortirez ; vous ne ferez pas ma commission, je suppose. Vous gagnerez un asile,[16] et facilement ; j'en ai bien trouvé un, moi, pauvre soldat suisse, dans la maison d'un des premiers citoyens de France qui ne m'avait jamais vu, et qui, tout à l'heure,[i] ne se souvenait pas assez de moi pour me reconnaître au visage[j] et à la voix. Je voudrais bien y envoyer[17] avèc vous tous vos malheureux amis, mais l'ordre n'est que pour un, et je n'ai pas d'ailleurs la clef des corridors[18] où ils sont renfermés.

Mais n'entendez-vous rien ?[19] continua Pierre, en faisant sauter[k] les boutons de sa veste à force de se hâter. Monsieur, Monsieur, n'est-ce pas là six heures ? . . . .

—Ce ne sont que les trois quarts,[20] dit Gensonné, tu as le temps.

Ensuite il le regarda, et appuyant doucement les mains sur ses épaules :—C'est de toi seul, dit-il,[21] pauvre et noble garçon, que tu ne t'es pas occupé en concevant ce plan généreux. —Quand l'homme viendra,[l] mon ami, car le bourreau vient toujours, qu'on aille l'appeler ou non, qu'arrivera-t-il de toi ?

Colloquial Exercise.

1. Que dit Pierre de l'arrestation du Girondin ?
2. Que fut-il obligé de faire ?
3. Comment parvint-il à son but ?
4. Comment avait-il attendu depuis ce temps là ?
5. Comment finit-il son discours ?
6. Que lui dit le Girondin ?
7. Quelle fut la réponse du cent-suisse ?
8. Qu'avait-il obtenu de la complaisance de ses camarades ?
9. Que proposa-t-il à Gensonné ?
10. Que lui dit-il en parlant de l'heure ?
11. Que dit-il en lui faisant remarquer l'ordre des clefs ?
12. Que dit-il à l'égard des guichetiers ?
13. Qu'y avait-il à la dernière porte vers l'extérieur ?
14. D'où ce gardien avait-il été envoyé ?
15. Que devait présenter Gensonné au gardien ?
16. Que dit le Suisse à l'égard d'un asile ?
17. Que voudrait-il bien faire ?
18. Pourquoi ne le pouvait-il pas ?

19. Que dit Pierre en faisant sauter les boutons de sa veste ?
20. Que répondit le Girondin ?
21. Que dit-il en appuyant les mains sur les épaules du bon Suisse ?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* solder, *discharge.*—*b.* par là, *by that.*—*c.* M. L. 74, R. 4.—*d.* il ne s'en faut, *it only lacks.*—*e.* leur ordre, *the right order.* *f.* ne tourmentez pas, *do not make too much noise with.*—*g.* donner l'éveil, *to attract attention.*—*h.* prélevé, *taken in advance.*—*i.* tout à l'heure, *just now.*—*j.* M. L. 87, R. 4.—*k.* faisant sauter, *tearing off.*—*l.* M. L. 61, R. 5.

50.

LE GIRONDIN ET LE CENT-SUISSE.

SECTION III.

PIERRE ROMOND.

Je n'en sais rien[1] .... mais on ne fera pas de moi un homme imposant, un grand orateur, un président du Corps Législatif et de la Convention Nationale ; on en fera ce qu'on[a] voudra ! Ce n'est pas la question. S'il faut souffrir quelques mois,[2] quelques années de prison, je sais souffrir ; s'il faut mourir, je sais mourir ; soldat, c'est mon état,[b] et je mourrai[c] encore votre débiteur, arriéré envers vous de quatorze mois[3] et vingt jours d'existence que vous m'avez conservés[d] au péril de votre vie !—Au nom de Dieu, finissons-en !

—Dans un moment[4] il sera trop tard pour tous deux !

Gensonné le pressa[5] contre son cœur.—Pauvre Pierre ![6] lui dit-il, et il essuya quelques larmes.—Garat m'avait donné[7] la même marque d'affection, mais il n'est pas de la destinée de tous les hommes de la recevoir deux fois.—Conserve cet anneau[8] à ton doigt en mémoire de mon amitié ! N'hésite pas .... il est sans valeur .... il ne vaut[e] pas la peine d'être refusé ....

—Vous acceptez donc ?[9] dit le Suisse au comble de la joie.

—Non, mon ami, reprit[f] Gensonné,[10] je n'accepte pas, je refuse.

PIERRE ROMOND.

Vous resteriez ?[11] cela n'est pas possible !

GENSONNÉ.

Écoute seulement ; quand je fus assez heureux[12] pour sauver un homme tel que toi, que faisais-tu ?

PIERRE ROMOND.

Ma compagnie était détruite,[13] je restais seul. Je venais de jeter mes armes ; je me sauvais.

GENSONNÉ.

Voilà qui est bien. Écoute-moi. Si une heure auparavant[14] je t'avais proposé de te réfugier chez moi, en abandonnant ta compagnie, que m'aurais-tu répondu ?

PIERRE ROMOND.

Cela ne fait pas de difficultés. Je vous aurais dit que j'étais[15] à mon poste, et qu'un poste ne se quitte jamais.

GENSONNÉ.

Eh bien ! mon ami, ma place est où je suis, comme celle du[16] soldat devant l'ennemi. Quand la liberté n'est plus,[h] le poste des GIRONDINS[17] est à l'échafaud.

N'insiste pas, continua-t-il en l'embrassant encore, tu ne ferais que[18] te compromettre sans me servir, car ma résolution est invariable . . . . . et pour cette fois, six heures sonnent.

Pendant cette contestation généreuse, Gensonné ne s'était pas[i] défait[19] du trousseau de clefs que le Suisse avait remis entre ses mains. Il s'en servit[j] pour ouvrir[20] la porte du cachot, et il le rendit à Pierre qui le regardait tout consterné.

—Adieu, lui dit Gensonné,[21] adieu, mon frère ; va où l'on t'envoie, je t'en prie, et, s'il le faut, je l'exige au nom de notre amitié. Si tu tardais, tu serais puni,[22] et je n'aurais pas la consolation de te voir encore une fois ce matin.

CHARLES NODIER.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Comment Romond commença-t-il sa réponse ?
2. Que dit-il de quelques mois de prison ?
3. De combien se dit-il arriéré envers Gensonné ?
4. Quand dit-il qu'il sera trop tard ?
5. Que fit alors le Girondin ?
6. Que dit Gensonné au guichetier ?
7. Que dit-il de Garat ?

8. Que dit Gensonné en présentant un anneau au Suisse?
9. Que dit alors le Suisse?
10. Que répondit Gensonné?
11. Quelle question lui fit Pierre?
12. Comment le Girondin répondit-il?
13. Que dit Romond à l'égard de sa compagnie?
14. Quelle question Gensonné lui proposa-t-il alors?
15. Quelle aurait été la réponse du cent-suisse?
16. A quelle place le Girondin compare-t-il la sienne?
17. Quel était, selon lu, le poste des Girondins?
18. Que dit Gensonné en embrassant le Suisse?
19. Où était le trousseau de clefs pendant cette contestation?
20. Quel usage Gensonné en fit-il
21. Comment fit-il ses adieux au guichetier?
22. Que lui dit-il des suites du retard?

Notes and References.—*a.* from *vouloir;* M. p. 390.—*b.* état, *vocation.* *c.* from *mourir;* M. p. 376.—*d.* M. L. 42, R. 7.—*e.* from *valoir;* M. L. 49, R. 6.—*f.* from *reprendre;* M. p. 382.—*g.* M. L. 26, R. 2.—*h.* n'est plus, *is no more.*—*i.* ne s'était pas défait, *had not given back, parted with.*—*j.* s'en servit, *used it;* M. L. 39, R. 2.

51.

UNE PROMENADE DE FÉNELON.

Section I.

Parler de Fénelon[1] c'est un titre pour plaire,
Trop heureux si mes vers emportent ce salaire,
Si de ce nom chéri[2] le puissant intérêt
Me fait obtenir grâce et vaincre mon sujet!
Ce sujet, je l'avoue, est un rien,[3] peu de chose,[a]
Un fait que j'aurais peine à bien conter en prose,
Tant l'histoire en[b] est simple! et je l'essaie[c] en vers!...
Hélas! par ce récit, un ami des plus chers[4]
Me fit, il[d] m'en souvient, verser de douces larmes;
Aura-t-il dans ma bouche aujourd'hui mêmes charmes?[5]
Il n'y faut pas compter;[6] mais encore une fois,[e]
Sur tous les tendres cœurs Fénelon a des droits.

Une main plus savante a produit[f] sur la scène[7]
Du prélat de Cambrai l'âme sensible, humaine;

Elle a fait reconnaître, aux traits dont il est peint,
L'ange, le philosophe,[8] et l'apôtre et le saint:
Ce digne monument suffirait à sa gloire;
J'offre encore une fleur[9] à sa douce mémoire;
Et par un trait vulgaire[g] et sans art raconté
Je ne veux cette fois[10] que louer sa bonté.

Victime de l'intrigue[11] et de la calomnie,
Et par un noble exil expiant son génie,
Fénelon dans Cambrai, regrettant peu la cour,
Répandait des bienfaits[12] en recueillant l'amour;
Instruisait,[h] consolait, donnait à tous l'exemple.
Son peuple, pour l'entendre accourait dans le temple;[13]
Il parlait et les cœurs s'ouvraient tous à sa voix.[14]

Quand du saint ministère ayant porté le poids,
Il cherchait vers le soir le repos, la retraite,[15]
Alors, aux champs,[16] aimés du sage et du poète,
Solitaire et rêveur, il allait s'égarer;
De quel charme, à leur vue,[17] il se sent pénétrer!
Il médite, il compose,[18] et son âme l'inspire;
Jamais un vain orgueil[19] ne le presse d'écrire
Sa gloire est d'être utile;[20] heureux quand il a pu[i]
Montrer la vérité, faire aimer la vertu!
Ses regards animés d'une[21] flamme céleste
Relèvent[j] de ses traits la majesté modeste;
Sa taille est haute et noble;[22] un bâton à la main,
Seul, sans faste et sans crainte, il poursuit[k] son chemin,
Contemple la nature[23] et jouit de Dieu même.

Colloquial Exercise.

1. Comment l'auteur commence-t-il?
2. Que dit-il du nom de Fénelon?
3. Que dit-il à l'égard du sujet?
4. Que fit un des plus chers amis de l'auteur?
5. Quelle question l'auteur fait-il ensuite?
6. Comment y répond-il lui-même?
7. Qu'est-ce qu'une main plus savante a fait?
8. Qu'a-t-elle fait reconnaître?
9. Qu'offre l'auteur?
10. Que veut-il faire par un trait vulgaire et raconté sans art?

11. De quoi Fénelon était-il victime?
12. Que faisait Fénelon dans Cambrai?
13. Que faisait le peuple?
14. Quel était l'effet des paroles du digne archevêque?
15. Que cherchait-il le soir?
16. Où allait-il s'égarer?
17. La vue de la campagne lui plaisait-elle?
18. Que faisait-il pendant ses promenades?
19. L'archevêque écrivait-il par vanité?
20. Quelle était sa gloire?
21. Quelle était l'expression des regards de Fénelon?
22. De quelle taille était Fénelon?
23. Que faisait-il en poursuivant son chemin?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* peu de chose, *a trifle.*—*b.* M. § 39, R. (17). *c.* from *essayer;* M. § 49, R. (2).—*d. il* is here unipersonal.—*e.* encore une fois, *I repeat it;* literally, *once more.*—*f.* from *produire;* M. p. 380. *g.* vulgaire, *ordinary, commonplace.*—*h.* from *instruire;* M. p. 374. *i.* from *pouvoir;* M. p. 381.—*j.* relèvent, *increase.*—*k.* from *poursuivre* M. p. 378.

52.

UNE PROMENADE DE FÉNELON.

SECTION II.

Il visite souvent les villageois[1] qu'il aime,
Et chez[a] ces bonnes gens, de le voir tout joyeux,
Vient sans être attendu, s'assied[b] au milieu d'eux,
Écoute le récit de[2] peines qu'il soulage
Joue avec les enfants et goûte le laitage.

Un jour, loin de la ville ayant long-temps erré
Il arrive aux confins[3] d'un hameau retiré,
Et sur un toit de chaume,[4] indigente demeure,
La pitié le conduit,[c] une famille y pleure.[5]
Il entre; et, sur-le-champ, faisant place au respect,
La douleur un moment se tait[d] à son aspect.
O ciel! c'est Monseigneur![6] ... On se lève on s'empresse;
Il voit avec plaisir éclater leur tendresse.
—Qu'avez-vous,[e] mes enfants![7] D'ou naît[f] votre chagrin?
Ne puis-je le calmer? Versez-le dans mon sein;

Je n'abuserai point de votre confiance.
On s'enhardit alors,[8] et la mère commence;
—Pardonnez, Monseigneur;[9] mais vous n'y pouvez rien;
Ce que nous regrettons c'était tout notre bien;
Nous n'avions qu'une vache![10] Hélas! elle est perdue:
Depuis trois jours entiers[11] nous ne l'avons point vue;
Notre pauvre Brunon! .... nous l'attendons en vain!
Les loups l'auront[g] mangée,[12] et nous mourrons[h] de faim
Peut-il être un malheur au nôtre comparable?
—Ce malheur, mes amis, est-il irréparable?[13]
Dit le prélat; et moi, ne puis-je vous offrir,
Touché de vos regrets, de quoi les adoucir?
En place de Brunon, si j'en trouvais une autre?[14]
—L'aimerions nous autant[15] que nous aimions la nôtre?
Pour oublier Brunon,[16] il faudra bien du temps!
Eh! comment l'oublier, ni nous ni nos enfants?
Nous serions bien ingrats! .... C'était notre nourrice!
Nous l'avions achetée étant encore génisse!
Accoutumée à nous, elle nous entendait,[17]
Et même à sa manière[18] elle nous répondait;
Son poil était si beau! d'une couleur si noire![19]
Trois marques seulement[20] plus blanches que l'ivoire,
Ornaient son large front et ses pieds de devant.[i]
Avec mon petit Claude elle jouait souvent;[21]
Il montait sur son dos; elle le laissait faire!
Je riais[j] .... A présent nous pleurons au contraire!
Non, Monseigneur, jamais! il n'y faut pas penser,[22]
Une autre ne pourra chez nous la remplacer.

Colloquial Exercise.

1. Que faisait souvent le prélat?
2. Que faisait-il au milieu des bonnes gens?
3. Où arriva-t-il un jour après avoir long-temps erré?
4. Où la pitié le conduisit-elle?
5. Que trouva-t-il dans la chaumière?
6. Que dirent les villageois en apercevant l'archevêque?
7. Que leur dit l'archevêque?
8. Quel fut l'effet de ses paroles?
9. Comment la mère commença-t-elle?
10. Que dit-elle à l'égard d'une vache?

11. Depuis combien de temps ne l'avait-on pas vue?
12. Que dit-elle des loups?
13. Comment Fénelon répondit-il?
14. Quelle proposition fit-il?
15. Que répondit la mère?
16. Que dit-elle de Brunon?
17. La vache les entendait-elle?
18. Comment leur répondait-elle?
19. Quelle était la couleur de son poil?
20. Que remarquait-on sur son front et sur ses deux pieds de devant?
21. Que faisait Brunon avec le petit Claude?
22. Comment la paysanne conclut-elle?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. L. 24, R. 9.—*b.* from *s'asseoir;* M. p. 358.—*c.* from *conduire;* M. p. 362.—*d.* se taît, *ceases;* literally, *is silent;* from *se taire;* M. p. 388.—*e.* qu'avez-vous? *what is the matter?*—*f.* naît, *comes;* from *naître;* M. p. 376.—*g.* l'auront, *have without doubt.*—*h.* from *mourir;* M. L. 61, R. 2; also M. p. 376.—*i.* pieds de devant, *fore-feet.* *j.* from *rire;* M. p. 384.

53.

UNE PROMENADE DE FÉNELON.

SECTION III.

Fénelon écoutait cette plainte naïve,[1]
Mais, pendant l'entretien, bientôt le soir arrive;
Quand on est occupé de sujets importants,
On ne s'aperçoit pas[2] de la fuite du temps.
Il promit en partant, de revoir la famille.[3]
—Ah Monseigneur, lui dit la plus petite fille,
Si vous vouliez[a] pour nous[4] la demander à Dieu,
Nous la retrouverions.—Ne pleurez plus. Adieu.

Il reprend son chemin,[5] il reprend[b] ses pensées,
Achève en son esprit des pages commencées;[6]
Il marche; mais déjà l'ombre croît,[c] le jour fuit;
Ce reste de clarté qui devance[d] la nuit[7]
Guide encore ses pas à travers les prairies,
Et le calme du soir nourrit[8] ses rêveries.
Tout à coup à ses yeux, un objet s'est montré;[9]
Il regarde, il croit voir, il distingue, en un pré,

Seule, errante, et sans guide, une vache[10], c'est celle
Dont on[e] lui fit tantôt un portrait si fidèle;
Il ne peut s'y[f] tromper![11] .... Et soudain, empressé,
Il court dans l'herbe humide[12] et franchit un fossé,
Arrive haletant; et Brunon complaisante,
Loin de le fuir, vers lui s'avance et se présente;[13]
Lui-même satisfait, la flatte[g] de la main.

Mais que faire? va-t-il[h] poursuivre son chemin,
Retourner sur ses pas ou regagner la ville?[14]
Déjà pour revenir, il a fait[i] plus d'un mille[15] ....
—Ils l'auront dès ce soir,[16] dit-il, et par mes soins;
Elle leur coûtera quelques larmes de moins.

Il saisit à ces mots la corde qu'elle traîne,[17]
Et marchant lentement, derrière lui l'emmène.[18]

Venez, mortels si fiers[19] d'un vain et mince éclat,
Voyez, en ce moment, ce digne et saint prélat,[20]
Que son nom, son génie, et son titre décore,
Mais que tant de bonté[21] relève plus encore!
Ce qui fait votre orgueil, vaut-il un trait si beau?[22]

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Que faisait Fénelon?
2. Qu'arrive-t-il quand on est occupé de sujets importants?
3. Que promit le prélat, en partant?
4. Que lui dit la plus petite fille?
5. Que fit-il alors?
6. Qu'acheva-t-il dans son esprit?
7. Quelle lumière guidait les pas du prélat, à travers les prairies?
8. Quel effet avait le calme du soir?
9. Qu'arriva-t-il alors?
10. Que croit-il distinguer dans un pré?
11. Quelle fut la conclusion du prélat?
12. Que fit-il soudain?
13. Que fit alors Brunon?
14. Quelles questions le digne archevêque se fit-il alors?
15. Avait-il fait beaucoup de chemin?
16. Que dit-il enfin?
17. Que fit-il après avoir dit ces paroles?
18. Que fit-il en marchant lentement?
19. A qui l'auteur s'adresse-t-il?
20. Que leur montre-t-il?

21. Qu'est-ce qui relève Fénelon encore plus que son génie?

22. Quelle question l'auteur fait-il ici?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. L. 62, R. 6.—*b.* reprend, *resumes* *c.* croît, *increases;* from *croître;* M. p. 364.—*d.* devance, *precedes.*—*e.* M. L. 85, R. 1, 2.—*f.* y, *in it.*—*g.* la flatte, *caresses her.*—*h.* va-t-il, *should he* from *aller;* M. p. 358.—*i.* fait, *walked;* M. L. 64, R. 1.

54.

UNE PROMENADE DE FÉNELON.

SECTION IV.

Le voilà, fatigué, de retour au hameau![1]
Hélas! à la clarté d'une faible lumière,
On veille, on pleure encore dans la triste chaumière;[2]
Il arrive à la porte:—Ouvrez-moi, mes enfants,
Ouvrez-moi: c'est Brunon, Brunon que je vous rends.[3]
On accourt.[a] O surprise! ô joie! ô doux spectacle!
La fille croit[b] que Dieu fait[4] pour eux un miracle;
—Ce n'est point Monseigneur, c'est un ange des cieux,[5]
Qui sous ses traits chéris se présente à nos yeux;
Pour nous faire plaisir il a pris sa figure;
Aussi je n'ai pas peur.... Oh! non, je vous assure,
Bon ange! En ce moment, de leurs larmes noyés,
Père, mère, enfants, tous sont tombés[c] à ses pieds.[6]
—Levez-vous mes amis;[7] mais quelle erreur étrange!
Je suis votre archevêque, et ne suis point un ange;
J'ai retrouvé Brunon,[8] et pour vous consoler,
Je revenais vers vous; que n'ai-je pu voler![d]
Reprenez-la, je suis heureux de vous la rendre.
—Quoi! tant de peine! O ciel! vous avez pu la[e] prendre,[9]
Et vous même! Il reçoit leurs respects leur amour
Mais il faut bien aussi que Brunon ait[f] son tour.
On lui parle:—C'est donc ainsi que tu nous laisses![10]
Mais te voilà!—Je donne à penser les caresses!
Brunon paraît sensible[11] à l'accueil qu'on lui fait.
Tel au retour d'Ulysse, Argus le reconnaît.

—Il faut, dit Fénélon, que je reparte encore :[12]
A peine dans Cambrai serai-je avant l'aurore ;
Je crains d'inquiéter mes amis, ma maison . . . .
—Oui dit le villageois, oui vous avez raison ;[13]
On pleurerait ailleurs, quand vous séchez nos larmes !
Vous êtes tant aimé ![14] prévenez leurs alarmes ;
Mais comment retourner ? car vous êtes bien las !
Monseigneur, permettez . . . nous vous offrons nos bras
Oui sans vous fatiguer[15] vous ferez le voyage.

D'un peuplier voisin on abat[g] le branchage,
Mais le bruit au hameau s'est déjà repandu :[16]
Monseigneur est ici ! chacun est accouru,
Chacun veut le servir. De bois et de ramée
Une civière agreste[17] aussitôt est formée,
Qu'on tapisse partout de fleurs, d'herbage frais,[18]
Des branches au dessus s'arrondissent en dais ;[h]
Le bon prélat s'y place,[19] et mille cris de joie
Volent au loin ; l'écho les double et les renvoie.[i]
Il part ; tout le hameau l'environne et le suit ;[20]
La clarté des flambeaux brille à travers la nuit ;[21]
Le cortège bruyant qu'égaie[j] un chant rustique,
Marche . . . Honneurs innocents ! et gloire pacifique !
Ainsi, par leur amour Fénelon escorté
Jusque dans son palais[22] en triomphe est porté.

ANDRIEUX.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Où retrouvons-nous Fénelon ?
2. Que font les paysans à la clarté d'une faible lumière ?
3. Que dit le prélat en arrivant à la porte ?
4. Que croit la fille ?
5. Que dit-elle ?
6. Que fait la famille noyée de larmes ?
7. Que dit le bon archevêque ?
8. Que dit-il à l'égard de Brunon ?
9. Quelle fut la réponse des paysans ?
10. Que dit-on ensuite à Brunon ?
11. Comment Brunon reçoit-elle les caresses de la famille ?
12. Que dit alors Fénelon ?
13. Qui lui répond le villageois ?
14. Que dit-il de l'amour du peuple pour l'archevêque ?

15. Comment lui propose-t-il de faire le voyage?
16. La nouvelle de son arrivée se répandit-elle?
17. Que forma-t-on alors?
18. De quoi couvrit-on la civière?
19. Que fit le bon prélat?
20. Que fait tout le hameau?
21. Comment le cortège était-il éclairé?
22. Où les paysans portèrent-ils Fénelon?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *accourir;* M. p. 356.—*b.* from *croire;* M. p. 364.—*c.* M. L. 42, R. 6.—*d.* que n'ai je pu voler! *Oh! that I had had wings!* literally, *that I could have flown!*—*e. la* here relates to *peine.* *f.* M. L. 73, R. 1.—*g.* from *abattre;* M. p. 356.—*h.* en dais, *as a canopy.* *i., j.* M. § 49, R. (2).

55.

JEANNE D'ARC.

SECTION I.

Au moment où l'Anglais devenu maître de la France, par le traité de Troyes, gouvernait en maître absolu l'Aquitaine, le Poitou et toutes les villes du nord de la Loire, et où le dauphin fils du roi Charles VI. trouvait à peine une ville qui pût[a] lui servir d'asile,[1] un événement inespéré vint tout à coup tirer la France[2] de l'abîme de misère où elle était plongée[b] et lui rendre sa force et son ancienne grandeur.

Vers la fin du mois de février 1429, le dauphin, qui avait pris le nom de Charles VII., désespérant de soutenir avec avantage la lutte contre les Anglais, allait quitter Chinon, pour[3] se rendre en Dauphiné, lorsqu'il se trouva soudainement arrêté. Une jeune fille du peuple[4] s'était présentée[c] à lui, et elle n'avait eu besoin que d'une entrevue et de quelques paroles[5] pour l'engager à renoncer à la fuite et à tenter la fortune des armes. Cette jeune fille, c'est Jeanne d'Arc,[6] que la tradition populaire appelle[d] aussi la Pucelle d'Orléans.

Jeanne était née[e] vers l'an 1410, à Domremy,[7] petit village situé entre Neufchâteau et Vaucouleurs. Son père s'appelait Jacques d'Arc et sa mère[8] Isabelle Romée. Jeanne, dès son enfance, fut élevée comme les jeunes filles de la campagne;[9] elle gardait les troupeaux, et, dans l'intérieur de la maison paternelle, elle se livrait assidûment[10] aux soins du ménage.

On remarquait toutefois, qu'elle avait un extrême penchant à la dévotion.[11] Souvent elle se rendait dans un bois voisin[12] de sa demeure, et là elle faisait de ferventes prières. Par suite de ce penchant à la contemplation, elle eut des extases; il lui arrivait fréquemment, disait-elle, de voir les anges[e] et les saints, et d'entendre des *voix* qui la conseillaient et la dirigeaient[f] dans sa conduite.

Les habitants de Domremy étaient partisans des Armagnacs,[g] et plusieurs fois ils eurent avec les habitants d'un village voisin qui était Bourguignon, de sérieuses querelles.[14] Jeanne fut frappée de ces profonds dissentiments qui étaient la cause[15] unique de tous les désastres de la France.

Dès lors elle donna un but précis, si nous pouvons nous exprimer ainsi, à ses mystérieuses inspirations. Elle crut avoir reçu du ciel la mission[16] de chasser de la France les Anglais, alliés des Bourguignons,[h] et de replacer Charles VII. sur le trône de ses pères.

Obsédée sans cesse par la même idée, par ses *voix*, comme elle disait, elle résolut d'aller à Vaucouleurs,[17] confier au capitaine Baudricourt, les projets qu'elle avait conçus. Baudricourt n'eut point d'abord une grande confiance[18] dans la mission de Jeanne, mais enfin, il se décida à la faire conduire[19] vers le dauphin. Jeanne se sépara de sa famille avec tristesse, et elle demanda pardon[20] à son père et à sa mère de son brusque départ.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Qu'est-ce que le dauphin trouvait à peine?
2. Quel effet eut un événement inespéré?
3. Qu'allait faire le dauphin vers la fin du mois de février 1429?
4. Qui s'était présenté à lui?
5. La jeune fille eut-elle beaucoup de difficulté à l'engager à renoncer à la fuite
6. Comment cette jeune fille s'appelait-elle?
7. Où était née Jeanne d'Arc?
8. Comment s'appelaient son père et sa mère?
9. Comment fut-elle élevée?
10. Que faisait-elle dans l'intérieur de la maison?
11. Que remarquait-on toutefois?
12. Où se rendait-elle souvent?

13. Que lui arrivait-il souvent, disait-elle?
14. Qu'arriva-t-il entre les habitants de son village et ceux d'un village voisin?
15. Quel effet avaient ces dissentiments?
16. Que crut-elle avoir reçu du ciel?
17. Où résolut-elle d'aller?
18. Baudricourt crut-il d'abord à la mission de Jeanne?
19. A quoi se décida-t-il enfin?
20. Que fit-elle en se séparant de sa famille?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *pouvoir;* M. p. 380.—*b.* M. L. 46, R. 2.—*c.* M. L. 45, R. 2.—*d.* M. § 49, R. (4).—*e.* from *naître;* M. p. 376. *f.* M. § 49, R. (1).—*g.* The party of the duke, Charles of Orléans, had taken that name from Bertrand d'Armagnac, his father-in-law.—*h.* The adherents of the Duke of Burgundy.

56.

JEANNE D'ARC.

SECTION II.

Lorsqu'elle arriva à Chinon, elle sut[a] distinguer[1] Charles VII. au milieu de tous ses courtisans. Il s'était placé à dessein,[b] sans rien qui pût le faire reconnaître, dans la foule[2] de ses nobles chevaliers. Jeanne lui annonça sa mission[3] et lui parla avec assurance. Il y eut[c] d'abord quelque hésitation dans le camp royal; mais bientôt le roi et les principaux chefs de son armée[4] eurent dans la mission divine de la jeune fille une pleine confiance.

L'enthousiasme ne tarda[d] point à gagner tous ceux qui étaient restés fidèles[5] a la cause de Charles VII., et Jeanne mettant à profit les sentiments qui animaient capitaines et soldats,[6] conseilla au roi de se diriger sur Orléans. Pendant cette expédition, elle fut toujours à la tête de l'armée,[7] et elle s'exposa aux plus grands périls.[8] Enfin la ville d'Orléans fut délivrée des Anglais. Jeanne, sans plus tarder, voulut que le roi marchât[9] sur Rheims pour se faire couronner. Mais auparavant, il s'empara[e] de toutes les villes[10] qui se trouvaient sur la Loire aux environs d'Orléans.

Dans toutes les rencontres, aux sièges des places, comme à la bataille de Patay, la jeune fille se tenait[11] au premier rang

avec le duc d'Alençon, de Rieux et le fameux Dunois. Puis, après le combat, elle recherchait le silence et la solitude. A cette époque, on la vit maintes[f] fois se lever pendant la nuit[12] pour se livrer à la contemplation et à la prière.

Charles VII. se décide enfin[13] à se faire sacrer à Rheims. Il se met[g] en route, et sur son passage, les villes de Troyes et de Châlons se rendent à lui. Quand la cérémonie du couronnement fut achevée, Jeanne d'Arc, qui jusqu'alors avait marché[h] aux côtés du roi,[14] demanda à se retirer. Elle déclara que sa mission était accomplie,[15] et que Charles VII. ne tarderait point à expulser les Anglais et à devenir le seul maître de toute la France. En effet, l'impulsion était donnée,[16] et déjà de mille points divers, le roi recevait la soumission des villes.

Charles VII. s'opposa à la résolution de Jeanne d'Arc,[17] qui resta, non sans regret, dans l'armée royale. Quelque temps après, au moment où Charles VII. fit une tentative[i] sur Paris, elle fut blessée[18] par un trait d'arbalète. Découragée, elle vint suspendre ses armes dans la basilique de Saint-Denis, et elle résolut encore une fois de retourner à Domremy. Mais le roi parvint[j] à la retenir et il la ramena avec lui dans ses villes de la Loire.

Elle ne tarda point à reparaître dans le Nord de la France[19] avec ses compagnons d'armes. Après avoir rétabli, en Picardie, par plusieurs actions d'éclat, la fortune de Charles VII., elle se jeta[20] enfin dans la ville de Compiègne que les Bourguignons tenaient assiégée. Ce fut dans une sortie[21] que Jeanne d'Arc fut prise par les ennemis. Au moment où les Bourguignons repoussaient la garnison de Compiègne, elle se trouvait à l'arrière-garde. Séparée des siens pendant un instant, elle était parvenue, à force de bravoure, à regagner la muraille, lorsqu'elle s'aperçut[22] que les portes de la ville avaient été fermées. Alors elle se rendit,[23] et devint prisonnière de Jean de Luxembourg.

Colloquial Exercise.

1. Que fit Jeanne en arrivant à Chinon?

2. Où Charles VII. s'était-il placé?

3. Que fit ensuite Jeanne d'Arc?
4. Comment le roi et les chefs regardèrent-ils la mission de Jeanne?
5. Quel effet l'arrivée de Jeanne eut-elle sur les adhérents du roi?
6. Que fit alors Jeanne?
7. Où se plaça-t-elle pendant l'expédition?
8. A quoi s'exposa-t-elle?
9. Que voulait Jeanne après la délivrance d'Orléans?
10. Que fit le roi auparavant?
11. Où la jeune fille se tenait-elle dans ces rencontres?
12. Que la vit-on faire souvent, à cette époque?
13. A quoi le roi se décida-t-il?
14. Que fit Jeanne après le couronnement?
15. Que déclara-t-elle?
16. Sa déclaration était-elle fondée?
17. Charles consentit-il à la retraite de Jeanne d'Arc?
18. Qu'arriva-t-il quelque temps après?
19. Où Jeanne se rendit-elle ensuite?
20. Où se rendit-elle après plusieurs actions d'éclat?
21. Quand Jeanne fut-elle prise?
22. Que vit-elle après avoir regagné les murailles?
23. Que fit-elle alors?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *savoir;* M. p. 384.—*b.* à dessein, *purposely.*—*c.* from *y avoir;* M. § 61–2.—*d.* M. L. 58, R. 3.—*e.* s'empara, *seized;* M. L. 93, R. 3.—*f.* maintes fois, *repeatedly;* literally, *many a time.* *g.* se mit en route, *commenced his march;* M. L. 69, R. 3.—*h.* M. L. 42, R. 5.—*i.* tentative, *attack.*—*j.* from *parvenir;* M. p. 378.

57.

JEANNE D'ARC.

SECTION III.

A cette nouvelle, les Anglais et tous les ennemis de la France firent éclater[a] leurs transports.[1] Ils célébrèrent la captivité de la Pucelle par des fêtes et des réjouissances publiques.[2] Un de ces hommes que l'histoire a couverts[b] d'une juste flétrissure, Pierre Cauchon, qui avait été chassé autrefois du siège épiscopal de Beauvais,[3] s'offrit alors pour la juger. L'université de Paris fit aussi une chose honteuse; elle écrivit[4] un manifeste pour démontrer que la Pucelle, comme coupable d'avoir employé la magie et les sortilèges, devait comparaître devant un tribunal ecclésiastique. Cependant, il[c] était encore permis

de croire que Jeanne d'Arc[5] ne serait pas livrée à ses mortels ennemis; mais bientôt Jean de Luxembourg se laissa[d] gagner par les Anglais,[6] et il leur vendit sa prisonnière.

Quand les Anglais furent maîtres de cette jeune fille qui leur avait inspiré[e] tant de terreur,[7] ils se montrèrent lâches et cruels. Ils la conduisirent à Rouen, où commenca cet odieux procès, qui sera toujours une des hontes de l'Angleterre Jeanne d'Arc fut jetée dans une dure prison,[8] où elle eut à subir d'indignes traitements. Les Anglais voulaient à tout prix sa condamnation, et Pierre Cauchon qui la jugeait,[f] eut recours à mille expédients[9] pour saisir dans les réponses qu'elle faisait, au moins l'apparence d'un crime. Il ne put y réussir, même en employant[10] un faux prêtre qui viola les secrets de la confession.

Jeanne montra dans ses interrogatoires[11] de la résignation, de la fermeté et nous dirons presque de l'héroïsme. Ses juges lui demandèrent un jour si elle n'employait[12] pas des moyens magiques pour exciter au combat les soldats de Charles VII.: Non, répondit-elle, je disais: Entrez hardiment parmi les Anglais, et j'y entrais moi-même.[13] Jeanne d'Arc protesta contre[14] l'iniquité de ses juges, et elle en appela[15] une fois au concile de Bâle. Pierre Cauchon fit rejeter cet appel.[16]

Comme le duc de Bedford et les Anglais exigeaient[g] la condamnation, Pierre Cauchon et ses assesseurs prononcèrent une sentence[17] par laquelle Jeanne d'Arc était condamnée à être brûlée vive. Un échafaud fut dressé sur la place de Rouen; on y attacha la jeune vierge,[18] qui fut bientôt consumée par les flammes. A ses derniers instants, elle pleura il est vrai,[19] mais elle n'implora point la pitié de ses bourreaux. *Jésus! Jésus!* furent les seuls mots qu'on lui entendit prononcer au milieu des flammes qui la dévoraient.

Le nom de Jeanne d'Arc est resté populaire en France. Les historiens et les poètes l'ont transmis de siècle en siècle[20] comme un objet digne de notre respect et de notre admiration. Les étrangers eux-mêmes ont célébré[h] l'héroïsme de Jeanne,[21] et naguère encore le grand poète de l'Allemagne, Schiller, a

noblement vengé la Pucelle d'Orléans des grossières calomnies de Shakspeare. Dirons-nous qu'un de nos plus beaux génies a placé comme personnage principal, dans un poème rempli d'obscénités et d'odieuses plaisanteries, cette jeune vierge que toute la France révère ? La postérité ne pardonnera jamais à Voltaire d'avoir souillé la plus belle et la plus pure de nos gloires.

LE BAS.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Que firent les Anglais à cette nouvelle ?
2. Comment célébrèrent-ils la captivité de Jeanne ?
3. Qui s'offrit pour la juger ?
4. Que fit l'université de Paris ?
5. Qu'est-ce qu'il était encore permis de croire ?
6. Que fit Jean de Luxembourg ?
7. Que firent les Anglais quand ils furent maîtres de Jeanne ?
8. Où placèrent-ils leur prisonnière ?
9. A quoi Pierre Cauchon eut-il recours ?
10. Réussit-il à lui faire avouer un crime ?
11. Que montra-t-elle dans ses interrogatoires ?
12. Que lui demandèrent ses juges, un jour ?
13. Que répondit-elle ?
14. Quelle protestation fit-elle ?
15. A quelle assemblée voulait-elle en appeler ?
16. Lui accorda-t-on l'appel ?
17. Que prononcèrent Cauchon et ses assesseurs ?
18. Que fit-on lorsque l'échafaud fut dressé ?
19. Que fit Jeanne à ses derniers instants ?
20. Comment les historiens nous ont-ils transmis le nom de Jeanne d'Arc ?
21. Qu'ont fait les étrangers ?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* firent éclater, *exhibited.*—*b.* M. L. 42, R. 7 *c.* unipersonal.—*d.* se laissa, *suffered himself to be.*—*e.* M. L. 42, R. 5, 9 *f.* M. § 49, R. (1).—*g.* same rule.—*h.* M. L. 42, R. 5.

58.

LA MORT DE JEANNE D'ARC.

SECTION I.

A qui réserve-t-on ces apprêts meurtriers ?[a]
Pour qui ces torches qu'on[a] excite ?[a]

L'airain[b] sacré tremble et s'agite[3] . . .
D'où vient ce bruit lugubre ? où courent ces guerriers,[4]
Dont la foule à longs flots roule et se précipite ?

La joie éclate[5] sur leurs traits,
Sans doute l'honneur les enflamme;
Ils vont[c] pour[6] un assaut former leurs rangs épais;
Non, ces guerriers sont des Anglais[7]
Qui vont voir mourir une femme.
Qu'ils sont nobles dans leur courroux!
Qu'il est beau d'insulter au bras couvert d'entraves![d]
La voyant sans défense, ils s'écriaient ces braves:

Qu'elle[e] meure![8] elle a contre nous
Des esprits infernaux suscité la magie. . . . .
Lâches que lui reprochez-vous?[9]
D'un courage inspiré la brûlante énergie,[10]
L'amour du nom français, le mépris du danger,
Voilà sa magie et ses charmes:
En faut-il d'autres que des armes
Pour combattre, pour vaincre et punir l'étranger?[11]

Du Christ, avec ardeur Jeanne baisait l'image;[12]
Ses longs cheveux épars flottaient au gré des vents;[f]
Au pied de l'échafaud, sans changer de[g] visage,[13]
Elle s'avançait à pas lents.

Tranquille elle y monta;[14] quand, debout sur le faîte,
Elle vit ce bûcher[15] qui l'allait dévorer,
Les bourreaux en suspens, la flamme déjà prête,
Sentant son cœur faillir, elle baissa la tête,[16]
Et se prit[h] à pleurer.

Colloquial Exercise.

1. Par quelle question l'auteur commence-t-il ce morceau?
2. Que dit-il des torches?
3. Que dit-il du son des cloches?
4. Comment parle-t-il des guerriers?
5. Que remarque-t-on sur leurs traits?
6. Que vont-ils faire?

7. Qui sont ces guerriers et que vont-ils voir?
8. Que disaient-ils, voyant Jeanne sans défense?
9. Que demande ici l'auteur?
10. Quels étaient ses charmes et sa magie?
11. Quelle question le poète fait-il?
12. Que faisait Jeanne d'Arc?
13. Comment s'avançait-elle au pied de l'échafaud?
14. Comment y monta-t-elle?
15. Que vit-elle quand elle fut debout sur le faîte?
16. Que fit Jeanne, sentant son cœur faillir?

NOTES AND REFERENCES.—a. M. L. 35, R. 1.—b. l'airain sacré, *the sacred bells;* literally, *the sacred brass.*—c. from *aller;* M. p. 358.—d. entraves, *bonds, fetters.*—e. qu'elle meure! *let her die!*—f. M. L. 88, exercise 178, sentence 12.—g. M. L. 58, ex. 113, sent. 9.—h. se prit, *commenced;* from *prendre;* M. p. 380.

59.

LA MORT DE JEANNE D'ARC.

SECTION II.

Ah! pleure, fille infortunée!
Ta jeunesse va[a] se flétrir,
Dans sa fleur trop tôt moissonnée![b]
Adieu, beau ciel, il faut mourir![1]

Tu ne reverras plus tes riantes montagnes,[2]
Le temple, le hameau, les champs de Vaucouleurs;
Et ta chaumière, et tes compagnes,
Et ton père expirant sous le poids des douleurs?[3]

Après quelques instants d'un horrible silence,
Tout à coup le feu brille;[4] il s'irrite, il s'élance . . .
Le cœur de la guerrière alors s'est ranimé;[5]
A travers les vapeurs d'une fumée ardente,
Jeanne, encore menaçante,
Montre aux Anglais son bras à demi consumé.[6]
Pourquoi reculer[c] d'épouvante?
Anglais, son bras est désarmé[7]
La flamme l'environne, et sa voix expirante[d]
Murmure encore; O France! ô mon roi bien-aimé![8]

Qu'un[e] monument s'élève aux lieux de ta naissance,
O toi qui des vainqueurs renversas les projets![9]
La France y portera son deuil et ses regrets,[10]
Sa tardive reconnaissance;
Elle viendra gémir sous de jeunes cyprès;
Puissent[f] croître avec eux ta gloire et sa puissance![11]

Que sur l'airain funèbre on grave des combats,
Des étendards[g] anglais fuyant devant tes pas,[12]
Dieu vengeant par tes mains la plus juste des causes!
Venez, jeunes beautés, venez, braves soldats;
Semez sur son tombeau les lauriers et les roses![13]

Qu'un jour le voyageur en parcourant ces bois,
Cueille un rameau sacré, l'y dépose et s'écrie;[14]
A celle qui sauva le trône et la patrie,
Et n'obtint qu'un tombeau pour prix de ses exploits![15]

C. Delavigne.

Colloquial Exercise.

1. Quelle paroles le poète adresse-t-il à Jeanne d'Arc?
2. Que dit-il à l'égard de ses montagnes?
3. Comment parle-t-il du père de l'héroïne?
4. Qu'arriva-t-il après quelques instants de silence?
5. Quel sentiment éprouvait alors le cœur de la guerrière?
6. Que faisait Jeanne à travers les vapeurs de la fumée?
7. Comment le poète apostrophe-t-il les Anglais?
8. Que murmure encore la voix?
9. Quelle apostrophe le poète fait-il à Jeanne d'Arc?
10. Que dit-il du deuil de la France?
11. Quel souhait exprime-t-il ensuite?
12. Que veut-il qu'on grave sur l'airain?
13. Que dit-il aux jeunes filles et aux soldats?
14. Que devra faire, un jour, le voyageur?
15. Quelle sera son exclamation?

Notes and References.—*a.* from *aller;* M. L. 26, R. 1.—*b.* moissonnée, *cut off;* literally, *harvested.*—*c.* reculer, *start back.*—*d.* M. § 65. *e.* qu'un, *let a.*—*f.* from *pouvoir;* M. p. 380.—*g.* the word *étendards* is here used partitively; M. § 78.

60.

LA MARGUERITE ET L'ÉPI DE BLÉ.

SECTION I.

J'AIME bien les fleurs, ces sourires de la nature ;[1] mais je ne leur livre pas mon jardin tout entier.

Outre les gazons qui, après avoir offert[a] leurs tapis à mes promenades, vont garnir de foin les râteliers de mon écurie ;[2] outre les arbres qui donnent tour à tour l'ombre de leur feuillage à ma tête[3] et le suc de leurs fruits à mon palais, je réserve, tous les ans, un petit coin de mon enclos[4] pour en faire un champ de blé.

Quelle barbarie![5] m'allez-vous[b] dire, vous défigurez votre jardin!

Écoutez-moi, s'il vous[c] plaît,[6] avant de me juger.

D'abord, je pourrais vous répondre qu'un massif de blé n'a rien de laid.[7] Au printemps, c'est de l'émeraude, en été[8] c'est de l'or. Un de mes voisins, qui s'y connaît,[d] a dans son beau parc un champ d'avoine encadré[9] de géraniums, et qui forme un tableau splendide et varié. Mais, chez moi, le froment est séparé[10] des fleurs et dérobé à l'œil par une haie vive. Il ne saurait[e] donc défigurer mon jardin.[11]

Je prétends au contraire, qu'il lui fait honneur,[12] et je fonde ma prétention sur un souvenir d'enfance, qui m'est sacré.

J'étais enfant, et je me promenais dans le jardin de mon père,[13] le même que je cultive après lui. L'hérédité est bonne[14] aux jardins comme à tant d'autres choses.—A la même place qu'aujourd'hui, il y avait, non pas un champ, mais un simple épi de blé,[15] pauvre enfant du hasard, qui avait jeté là un grain, à côté d'une plate-bande de marguerites.

Je trouvai que le voisinage de l'épi déshonorait l'éclat du parterre[16] et j'allais l'arracher avec la tige, lorsque mon père m'arrêta la main.

—Il faut y regarder à deux fois,[17] me dit-il avant de détruire une œuvre de Dieu, toute petite et toute modeste qu'elle soit. Qui sait ce que deviendra[f] celle-ci? Laissons-la vivre

auprès des marguerites. Nous verrons et nous comparerons leurs destins.

Comme mon père achevait ces mots, deux enfants passèrent derrière la haie.[18] C'étaient[g] les deux filles d'un fermier voisin ; l'une vive, alerte, brune, aux yeux noirs et pétillants ;[19] l'autre blonde, pâle, aux yeux bleus, à l'air doux et réfléchi.[20] J'ai retenu leurs noms. La première s'appelait Marie, et la seconde Louise.—Marie s'écria :

Les belles marguerites ![21] voulez-vous m'en donner une, Monsieur ?

Mon père me fit un signe. Je choisis la fleur la plus grosse,[22] la plus variée de couleurs, la mieux disposée en couronne, et j'en fis cadeau à la petite fille, qui la mit[h] aussitôt sur ses cheveux. Mon père alors observant sa sœur, lui demanda si elle ne voulait pas une fleur aussi ?[23]—Pour toute réponse, Louise regarda, en rougissant, l'épi de blé, qui se dressait avec ses pointes et était déjà gonflé de quatre rangs de grains jaunes.—Je vous remercie,[i] Monsieur, dit-elle enfin, je vous demanderai ce bel épi,[24] quand il sera tout à fait mûr. Ce sera ma première moisson.—Frappé de ces mots, mon père répliqua : Très bien, ma petite,[25] tu peux compter sur ton épi.

Colloquial Exercise.

1. Comment l'auteur parle-t-il des fleurs ?
2. Quelles autres avantages les gazons offrent-ils, outre les promenades ?
3. Que donnent les arbres tour à tour ?
4. Que réserve l'auteur, tous les ans ?
5. Quelle exclamation met-il dans la bouche de son lecteur ?
6. Quelle réponse fait-il à l'exclamation supposée ?
7. Que pourrait-il répondre d'abord ?
8. Que présente le blé au printemps et en été ?
9. Qu'a le voisin *qui s'y connaît* ?
10. En est-il ainsi chez l'auteur ?
11. Quelle conclusion tire-t-il de cela ?
12. Que prétend-il au contraire ?
13. Que faisait-il étant enfant ?
14. Que dit-il de l'hérédité ?
15. Qu'y avait-il à la même place ?
16. Que trouva l'auteur en voyant l'épi de blé ?
17. Que lui dit son père ?
18. Qu'arriva-t-il comme le père achevait ces mots ?

19. Pouvez-vous décrire la première?
20. Et l'autre petite fille?
21. Que dit Marie?
22. Que fit l'auteur, sur un signe de son père?
23. Que demanda le père de l'auteur à la sœur de Marie?
24. Que répondit-elle enfin?
25. Que répliqua le père de l'auteur?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *offrir;* M. p. 376; also M. L. 42, R. 5, 8.—*b.* allez-vous, *will you;* literally, *are you going;* M. L. 26, R. 1. *c.* M. L. 89, R. 3.—*d.* qui s'y connaît, *who is a judge of such matters;* M. L. 87, R. 6.—*e.* saurait, *cannot;* from *savoir;* M. p. 384.—*f.* from *devenir;* M. p. 368.—*g.* M. L. 81, R. 1.—*h.* from *mettre;* M. p. 376.—*i.* M. L. 89, R. 2.—*j.* M. L. 61, R. 5.

61.

LA MARGUERITE ET L'ÉPI DE BLÉ.

SECTION II.

Lorsque les deux enfants repassèrent le soir, la marguerite était fanée sur la tête de Marie,[1] qui n'y songeait[a] déjà plus et s'en revenait en faisant *l'école buissonnière*[b] .... Louise, chargée d'une récolte d'herbe, éleva sa figure blonde au dessus de la haie,[2] et jeta un regard d'espoir à son épi florissant.

—Souviens-toi[c] de ces petites filles,[3] me dit mon père avec gravité. Je soupçonne qu'elles ressemblent l'une et l'autre aux objets si différents de leurs vœux.

Puis il me fit l'histoire de la marguerite[4] et celle du froment:

Dans les champs et dans les jardins, la marguerite est la même; jolie, coquette et inutile. Celle qu'on nomme la *pâquerette*, s'établit dans l'herbe courte,[5] pour l'étoiler de son bouton d'or et de son blanc diadème. Celle qui prend le nom de *reine des prés*, se dresse et se balance[6] sur sa tige au dessus de tout ce qui l'environne. Mais quand la faux du moissonneur vient l'abattre, elle n'offre au sol[7] qu'une graine funeste et à la dent des bestiaux[d] qu'un fourrage détesté. Enfin, celle qui brille dans les parterres, n'a que son éclat d'un jour[8] et ne présente à l'homme ni parfum ni produit.

L'histoire du froment, au contraire, est l'histoire de la civilisation[d] même. Il naît[e] avec elle, il en développe et en suit[f] les progrès, et il ne meurt[g] que sous les latitudes où elle expire.[10] Ceci est la plus admirable harmonie de la nature.

Les jours suivants, Marie continua de faire appel[11] à nos marguerites, de s'en parer une heure et de les perdre à travers ses jeux.—Quand l'épi fut mûr, Louise vint le cueillir,[12] et l'emporta soigneusement. Ce jour-là, il y avait fête au village.[13] Marie passa les heures à danser,[14] sa marguerite aux cheveux. Louise, faisant sa moisson dans les règles,[15] égrena l'épi et en conserva la riche semence.

Dix années plus tard, malgré la recommandation de mon père,[16] j'avais oublié les deux sœurs. Il me rappela[h] leur histoire[17] et celle de la marguerite et de l'épi. Puis il me conduisit dans le village,[18] et me montra, à la fenêtre d'une chaumière encadrée de feuillage et de fleurs, une jeune fille[19] qui achevait sa toilette et dont les longs cheveux noirs étaient ornés d'un cercle de perles et d'une marguerite . . . .

—C'est Marie ! m'écriai-je ?[20]

—Oui, c'est Marie,[21] toujours vaine comme la première fleur que nous lui donnâmes. Elle a passé sa jeunesse oisive dans les fêtes ; et elle attend un mari qui ne viendra jamais, car elle n'a d'autre dot que les marguerites desséchées de notre jardin.

De là, nous allâmes dans un champ de blé mûr,[22] et nous vîmes une autre jeune fille,[23] d'une beauté calme et grave, dont les vêtements annonçaient l'aisance, et qui, les mains posées sur un tronc d'arbre, contemplait[24] doucement la moisson dorée.

Je reconnus[i] Louise, et mon père me dit :

Cette moisson est à elle[25] et vient, sillon par sillon, année par année, du premier épi qu'elle a reçu de nous et qu'a multiplié[j] son travail. Elle n'a distrait[k] de ses produits, à chaque saison, que la part des pauvres,[26] multipliée aussi par sa charité ; et elle obtiendra sa récompense après la récolte, en épousant le plus sage et le plus riche fermier du canton.

Une telle leçon ne vaut-elle[l] pas un petit coin de terre, et

n'ai-je pas raison d'avoir un champ de blé dans mon jardin? Heureux si mes épis trouvaient autant de Louises[l] que mes marguerites rencontrent de Maries! . . . JARDINEUR.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Où était la marguerite, lorsque les enfants repassèrent le soir?
2. Que fit Louise alors?
3. Que dit le père de l'auteur?
4. Que fit-il ensuite?
5. Où se trouve la pâquerette?
6. Que fait la reine des prés?
7. Qu'offre-t-elle après la moisson?
8. Et la marguerite des parterres?
9. Qu'est-ce que l'histoire du froment?
10. Que fait le froment?
11. Que continua de faire Marie, les jours suivants?
12. Que fit Louise quand l'épi de blé fut mûr?
13. Que se passait-il au village?
14. Où était alors Marie?
15. Que faisait Louise?
16. Qu'arriva-t-il dix années plus tard?
17. Que rappela à son fils, le père de l'auteur?
18. Où le conduisit-il?
19. Que lui montra-t-il?
20. Que dit le jeune homme?
21. Que répondit le père?
22. Où allèrent-ils de là?
23. Que virent-ils dans un champ de blé mûr?
24. Que faisait la jeune fille?
25. Que dit le père?
26. Qu'avait distrait de ses produits la jeune fille?
27. Par quel souhait finit le morceau?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. § 49, R. (1).—*b.* faire l'école buissonnière; this familiar expression may be rendered in English by: *to play the truant, to stay away from school.*—*c.* M. L. 37, R. 2.—*d.* the singular of *bestiaux*, is *bétail.*—*e.* from *naître;* M. p. 376.—*f.* from *suivre;* M. p. 386.—*g.* from *mourir;* M. p. 376.—*h.* M. L. 37, R. 2.—*i.* from *reconnaître*; M. p. 382.—*j.* *travail* is the subject of the verb.—*k.* distrait, *taken.* *l.* from *valoir;* M. p. 388.

62.

LE CHIEN DU LOUVRE.

SECTION I.

PASSANT que[a] ton front se découvre![b]
Là plus d'un brave est endormi,[2]
Des fleurs pour le martyr du Louvre,[3]
Un peu de pain[4] pour son ami!

C'était le jour de la bataille;
Il[b] s'élança sous la mitraille;[6]
Le chien suivit.
Le plomb tous deux vint les[c] atteindre,
Est-ce le maître qu'il faut plaindre?
Le chien survit.[d]

Morne, vers le brave il se penche[7]
L'appelle, et de sa tête blanche
Le caressant,
Sur le corps de son frère d'armes,
Laisse rouler ses grosses larmes[8]
Avec son sang.

Des morts voilà le char qui roule;
Le chien, respecté par la foule,
A pris son rang,[9]
L'œil abattu, l'oreille basse,[10]
En tête du convoi qui passe,
Comme un parent.[e]

Au bord de la fosse[11] avec peine,
Blessé de juillet,[f] il se traîne
Tout en boitant;
Et la gloire y jette son maître,
Sans le nommer,[12] sans le connaître:
Ils étaient tant![13] ....

Gardien du tertre funéraire,[14]
Nul plaisir ne le peut distraire[15]
De son ennui,
En fuyant la main qui l'attire[16]
Avec tristesse il semble dire:
Ce n'est pas lui![17]

Colloquial Exercise.

1. Que dit d'abord le poète au passant?

2. Pourquoi le passant doit-il se découvrir le front?

3. Que devra-t-il placer sur la tombe?
4. Que devra-t-il donner à l'ami du brave?
5. Qu'arriva-t-il le jour de la bataille?
6. Le maître et le chien furent-ils blessés?
7. Que fit le chien voyant son maître mort?
8. Que laissa-t-il couler sur le corps de son frère d'armes?
9. Le chien suivit-il le convoi de son maître?
10. Paraissait-il triste?
11. Où se traîna-t-il avec peine?
12. Comment la gloire y jeta-t-elle son maître?
13. Pourquoi ne le connaissait-on pas?
14. Que devint alors le fidèle animal?
15. Son chagrin paraissait-il se dissiper?
16. Était-il sensible aux caresses qu'on lui faisait?
17. Que semblait-il dire avec tristesse?

Notes and References.—*a.* que ton front se découvre, *let thy brow be bared! uncover thy brow.*—*b.* il, *the master of the dog.*—*c.* vint les atteindre, *struck them.*—*d.* from *survivre;* M. p. 388.—*e.* parent, *relation.* *f.* juillet, *the revolution of July*, 1830.

63.

LE CHIEN DU LOUVRE.

Section II.

Quand sur ces touffes d'immortelles[a]
Brillent d'humides étincelles[b]
Au point du jour,
Son œil se ranime; il[c] se dresse[1]
Pour que son maître le caresse[2]
A son retour.

Au[d] vent des nuits, quand la couronne
Sur la croix du tombeau frissonne,
Perdant l'espoir,
Il veut que son maître l'entende,[3]
Il gronde, il pleure, il lui demande
L'adieu du soir.[4]

Si la neige avec violence
De ses flocons couvre en silence
Le lit de mort,
Il pousse un cri lugubre et tendre,[5]
Et s'y couche pour le défendre[6]
Des vents du Nord.

Avant de fermer la paupière,
Il fait pour soulever la pierre
Un vain effort;[7]
Puis il se dit, comme la veille;
Il m'appellera, s'il s'éveille.[8]
Puis il s'endort.[9]

La nuit il rêve barricade:[10]
Son maître est sous la[e] fusillade,[11]
Couvert de sang.
Il l'entend qui siffle dans l'ombre,[12]
Se lève et saute après son ombre[13]
En gémissant.

C'est là qu'il attend d'heure en heure,[14]
Qu'il aime, qu'il souffre, qu'il pleure,
Et qu'il[f] mourra.[15]
Quel fut son nom? C'est un mystère![16]
Jamais la voix qui lui fut chère
Ne le dira.[17]

Passant que ton front se découvre;
Là plus d'un brave est endormi,
Des fleurs pour le martyr du Louvre,
Un peu de pain pour son ami.

C. DELAVIGNE.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Que fait le chien au point du jour?
2. Pourquoi se dresse-t-il?
3. Que fait-il quand le vent agite la couronne de fleurs du tombeau?
4. Que demande-t-il à son maître?
5. Que fait-il quand la neige couvre le tombeau?
6. Pourquoi s'y couche-t-il?

7. Que fait-il avant de fermer la paupière?
8. Que se dit-il ensuite?
9. Ensuite, que fait-il?
10. Que rêve-t-il la nuit?
11. Où croit-il voir son maître dans ses rêves?
12. Que croit-il entendre?
13. Que fait-il, croyant l'entendre siffler?
14. Que fait-il sur le tombeau?
15. Que deviendra-t-il?
16. Sait-on son nom?
17. Pourra-t-on jamais l'apprendre?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* immortelle, *cassidony, eternal flower.* *b* d'humides étincelles, *liquid sparks.*—*c.* se dresse, *arises.*—*d.* au, *in the.* *e.* sous la fusillade, *exposed to the fire* (*of muskets*).—*f.* from *mourir;* M L. 61, R. 2.

64.

LA VIERGE[a] AUX RUINES.

SECTION I.

LE 24 juillet 1794, à quatre heures du matin, une charrette quittait lentement la ville d'Arras,[1] conduite par un roulier et escortée par quatre gendarmes.[2] Elle renfermait cinq prisonniers.[3] Cette triste caravane partit de la maison commune,[b] se dirigeant sur Cambrai,[4] où siégeait un tribunal révolutionnaire.

Ces prisonniers avaient été liés fortement de grosses cordes.[5] L'un était un fermier du prince de Vaudemont,[6] accusé d'avoir favorisé l'évasion d'un aristocrate, car on appelait crime, alors, l'action de soustraire au bourreau une proie innocente. L'autre était un vénérable vieillard aux[c] longs cheveux blancs, depuis longtemps curé[7] d un village aux environs d'Arras; la révolution l'avait surpris enseignant la vertu et la paix[8] à ses paroissiens. Il venait d'être[d] dénoncé et arrêté comme prêchant la révolte.[9] Les trois autres captifs étaient des sœurs hospitalières[e] d'Arras,[10] accusées d'aristocratie, elles qui avaient fait vœu d'humilité. Le vieux prêtre récitait à demi voix le triste psaume[11] de *Miserere*,[f] et les sœurs répondaient les versets.[12]

Le jour commençait à poindre. De légers nuages flottant dans l'air, s'empourpraient des premiers feux du soleil,[13] tandis

que du côté de l'occident, encore dans la nuit, les étoiles semblaient ranimer leurs feux pour lutter avec la clarté naissante;[14] mais peu à peu elles pâlirent et semblèrent s'enfoncer dans l'azur du ciel. Les oiseaux, hors de leurs nids, commençaient leurs chansons matinales,[15] et annonçaient le réveil de la nature.

A ce magnifique spectacle, le dernier peut-être qu'ils dussent voir,[g] les prisonniers devinrent silencieux,[16] ils admirèrent la grandeur de la divinité, et des larmes coulèrent à travers leurs paupières.

—Dieu, le créateur de ces merveilles, jette peut-être sur nous un regard compatissant,[17] dit le vieux prêtre, élevons nos âmes vers lui; et d'une voix grave et solennelle il se mit[h] à prier.

En ce moment, un des gendarmes cria au roulier de presser le pas,[18] et les chevaux prirent, sous le fouet de leur maître, une allure assez décidée. Quatre heures après, ils arrivaient à Cambrai[19] et se dirigeaient vers la prison de la ville.

Dès le matin, l'accusateur public[i] nommée Cambrière, dressait, à la geôle, la liste de ceux qui devaient ce jour-là être appelés au tribunal révolutionnaire.[20] En cet instant, la charrette entra et deux porte-clefs commencèrent à en descendre le vieux prêtre qui s'appelait Jacques Béranger,[21] et le déposèrent dans un coin du préau. Ils détachaient déjà une des sœurs,[22] lorsque le geôlier survint, et s'écria:

—Mais, citoyen Cambrière, je n'ai plus de place pour loger ces aristocrates![23]

—Eh bien, ne t'en mets pas[j] en peine,[24] répondit l'accusateur public, je vais les envoyer tout droit au tribunal révolutionnaire, ils m'y trouveront.

Colloquial Exercise.

1. Que se passait-il le vingt-sept juillet 1794?
2. Comment la charrette était-elle escortée?
3. Que renfermait-elle?
4. Quel chemin prit la triste caravane?
5. Comment avait-on traité ces prisonniers?
6. Qui était l'un d'eux?

7. Quel était le vieillard vénérable?
8. Que faisait-il lorsque la révolution le surprit?
9. Sous quel prétexte l'avait-on arrêté?
10. Quels étaient les trois autres captifs?
11. Que faisait le vieux prêtre?
12. Que faisaient les sœurs de charité?
13. Que pouvait-on remarquer dans l'air?
14. Que voyait-on à l'occident?
15. Que faisaient les oiseaux?
16. Quels sentiments éprouvèrent les prisonniers à ce spectacle?
17. Que dit le vieux prêtre?
18. Que cria un des gendarmes?
19. Que se passait-il quatre heures après?
20. Que faisait l'accusateur public?
21. Que firent deux porte-clefs?
22. Que faisaient-ils déjà lorsque le geôlier survint?
23. Que dit le geôlier à Cambrière?
24. Que répondit l'accusateur public?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* vierge, *madonna.*—*b.* maison commune, *city hall.*—*c.* aux, *with.*—*d.* M. L. 26, R. 2.—*e.* sœurs hospitalières, *hospital sisters* or *sisters of charity.*—*f.* the 51st.—*g.* qu'ils dussent voir, *which they were to see.*—*h.* M. L. 69, R. 3.—*i.* l'accusateur public, *the prosecuting attorney.*—*j.* ne t'en mets pas en peine, *do not trouble yourself about it.*

65.

LA VIERGE AUX RUINES.

SECTION II.

Et sur un signe, les porte-clefs[a] abandonnèrent la voiture,[1] qui se rendit aux lieux où Cambrière et Lebon tenaient leurs audiences: le vieux prêtre fut oublié dans la cour.[2]

Et celui-là! dit un des geôliers;[3] le citoyen Cambrière n'aura pas son compte.

—Bah! reprit un autre, il sera sans doute pour demain;[4] il en a assez pour aujourd'hui.

Jacques Béranger fut enfermé dans un cachot[5] avec vingt autres prisonniers, tandis que le fermier et ses compagnes de voyage étaient conduits[b] au tribunal,[6] et une heure après, la même charrette les conduisait[c] à la guillotine, dressée sur la place d'armes.

Le lendemain, les citoyens Cambrière et Lebon ne devaient[d]

pas siéger au tribunal révolutionnaire.[7] Le surlendemain, ils allaient reprendre leurs terribles fonctions, lorsqu'on reçut la nouvelle[8] de l'événement du 9 thermidor, qui frappait Robespierre, anéantissait le pouvoir de ses séides, et les menaçait de cet échafaud,[9] sur lequel ils avaient fait[e] périr tant de victimes. Les rues de Cambrai retentirent de cris d'allégresse;[10] une partie du peuple se porta sur la place d'armes et renversa cette guillotine rougie de tant de sang,[11] tandis que l'autre courut à la prison,[12] en enfonça les portes, délivra les prisonniers et les porta en triomphe.[13] Quelle joie pour ces malheureux qui se croyaient voués à la mort,[14] et qui voyaient s'ouvrir devant eux les portes de la liberté!—Chacun parmi la foule, trouvait un parent, un ami, un frère, une épouse;[15] c'étaient des embrassements des rires et des larmes. Jacques Béranger, le bon prêtre, bien qu'il fût un des derniers à quitter la prison de Cambrai, avait cependant hâte de retourner à Arras,[16] où étaient restées deux jeunes filles, ses nièces.[17] Aussi prit-il d'un pas pressé le chemin de sa modeste demeure.[18] Il marchait en remerciant Dieu de sa bonté infinie, lorsqu'il vit une voiture[19] dont le conducteur abreuvait les chevaux à une fontaine, près du chemin.

Ah! c'est vous Monsieur Béranger? vous voilà libre?[20] dit le charretier en l'apercevant. Eh bien! j'en suis bien aise.

—Merci, mon ami, Grâce à Dieu, l'échafaud est renversé[21] et les prisonniers courent les champs.[f]

—Voulez-vous profiter de ma charrette?[22] C'est celle qui vous a amené; mais il ne faut pas m'en vouloir,[g] voyez-vous; il n'y avait pas moyen de refuser si l'on tenait[h] à sa tête. Voyons, Monsieur le curé, montez à côté de moi; le chemin est long,[23] le soleil est brûlant et la route poudreuse.

—J'accepte, mon ami.[24] Votre voiture me menait, il y a deux jours, à la mort; maintenant elle me ramène auprès de ma famille. J'ai hâte d'y arriver.

Quand ils entrèrent dans la ville d'Arras, la nuit était venue. Le charretier ne voulut point accepter de récompense: le vieillard l'embrassa et se dirigea vers la demeure[25]

où lui et ses nièces s'étaient tenus cachés pendant le règne de la terreur.

Colloquial Exercise.

1. Que firent les porte-clefs sur un signe de Cambrière?
2. Que devint le vieux prêtre?
3. Que dit alors un des geôliers?
4. Que répondit un autre?
5. Où plaça-t-on Jacques Béranger?
6. Qu'étaient devenus ses compagnons de voyage?
7. Y eut-il séance le lendemain au tribunal révolutionnaire?
8. Qu'arriva-t-il le surlendemain?
9. Quel était l'effet de cet événement?
10. Que se passa-t-il alors dans les rues de Cambrai?
11. Que fit une partie du peuple?
12. Où alla l'autre partie?
13. Que fit-elle des prisonniers?
14. Quel changement y avait-il dans la position des prisonniers?
15. Que trouvait chacun parmi la foule?
16. Quel sentiment éprouvait alors le bon prêtre?
17. Avait-il laissé des parents à Arras?
18. Que fit-il alors?
19. Que vit-il en poursuivant son chemin?
20. Que lui dit le voiturier?
21. Que répondit le vieillard?
22. Quelle offre le voiturier fit-il?
23. Que dit-il du chemin?
24. Que dit le curé en acceptant?
25. Où le vieillard alla-t-il en quittant la voiture?

Notes and References.—*a.* M. § 9, R. (6).—*b.* M. L. 46, R. 2.—*c.* from *conduire;* M. p. 362.—*d.* M. L. 35, R. 5.—*e.* M. L. 99, R. 7.—*f.* courent les champs, *are free.*—*g.* M. L. 94, R. 6.—*h.* M. L. 90, R. 3.

66.

LA VIERGE AUX RUINES.

Section III.

Dans une pauvre chambre, sous le toît, étaient assises deux jeunes filles[1] travaillant. Une lampe de terre éclairait cette triste demeure, qui n'avait d'autres meubles qu'un lit vermoulu,[2] une table et deux ou trois chaises. Les deux jeunes filles cousaient[a] en silence. Jeanne l'ainée, la tête baissée, laissait tomber quelques larmes sur ses mains blanches et maigres.[3]

Marguerite, la plus jeune, la regardait à la[b] dérobée,[4] et semblait faire effort pour retenir sa douleur; enfin, ne pouvant plus la contenir, elle laissa sortir[c] de sa poitrine un long gémissement. Jeanne, ayant levé les[d] yeux sur sa sœur, lui dit en la contemplant avec tendresse:

Marguerite, tu sais[e] le précepte de notre bon oncle:[5] Dieu est le maître; ce qu'il fait est bien fait.

Puis elle se tut,[f] et toutes deux continuèrent à travailler

—Pauvre oncle! reprit Marguerite, où est-il maintenant?[6] peut-être est-il mort.

—Oh: ne dis pas cela,[7] reprit Jeanne, cette pensée me fait peur; et pourtant, dans la détresse où nous sommes, ne vaudrait-il[g] pas mieux qu'il fût au ciel? Dieu aura été clément envers lui.

—Jeanne répondit Marguerite, Dieu a déjà pitié de nous,[8] puisqu'il nous a envoyé du travail, alors que tant de pauvres en manquent; au moins, nous aurons du pain, et combien n'en ont pas! Oh! Dieu est bon./

—Oui, Dieu est bon, puisqu'il nous a laissées[h] ensemble.[9] A ces mots les deux jeunes filles se jetèrent dans les bras l'une de l'autre;[10] puis elles se remirent au travail.

En ce moment on frappa à la porte.[11] Les deux sœurs effrayées tressaillirent[12] en se serrant l'une contre l'autre; elles s'interrogeaient du regard[13] sur ce qu'il fallait faire, lorsqu'un second coup plus fort[14] vint augmenter leur perplexité; mais une voix du dehors[i] s'écria,

Jeanne, Marguerite, c'est moi,[j] ouvrez donc![15] A cette voix bien connue, Marguerite s'élança pour ouvrir la porte,[16] et reçut dans ses bras son bon oncle, le vénérable Jacques Béranger.

Jeanne était restée assise,[17] incapable d'aucun mouvement, elle regardait d'un air effaré ce bon vieillard,[18] qu'elle croyait mort ou du moins au fond d'un cachot.

Eh bien! qu'as-tu ma Jeanne?[19] lui dit-il en lui prenant les mains; ne me reconnais-tu pas? c'est moi, c'est ton oncle.

A cette voix, le sentiment revint à la jeune fille,[20] un long

sanglot sortit de sa poitrine, et elle s'élança au cou du vieillard sans pouvoir proférer une parole.

Est-ce bien possible? disait Marguerite, vous nous êtes rendu! pour toujours, n'est-ce pas?[k] Oh! il n'y a plus de malheurs possibles .... vous êtes là![21]

Alors le vieillard leur raconta ce qui était arrivé[22] et comment il avait été rendu à la liberté. Après cela Marguerite et Jeanne ouvrirent la pauvre chambre de leur oncle,[23] qu'elles avaient tenue fermée, pendant sa courte absence, et il y rentra en bénissant le Seigneur de toute son âme,[24] car il croyait l'avoir quittée pour jamais.

Colloquial Exercise.

1. Qui était assis dans une pauvre chambre?
2. Quels meubles y voyait-on?
3. Que faisait l'aînée?
4. Que faisait Marguerite?
5. Que dit Jeanne, contemplant sa sœur avec tendresse?
6. Qu'ajouta Marguerite à l'égard de son oncle?
7. Que lui répondit Jeanne?
8. Que répondit Marguerite, alors?
9. Que dit Jeanne de la bonté de Dieu?
10. Que firent alors les deux jeunes filles?
11. Qu'arriva-t-il en ce moment?
12. Quel sentiment éprouvèrent les deux sœurs?
13. Se regardaient-elles?
14. Qu'entendit-on encore?
15. Que dit alors une voix du dehors?
16. Que fit Marguerite, reconnaissant la voix?
17. Où était Jeanne alors?
18. Que faisait-elle?
19. Que lui dit le bon vieillard?
20. Qu'arriva-t-il alors à la jeune fille?
21. Que disait alors Marguerite?
22. Que fit alors le vieillard?
23. Que firent les deux sœurs?
24. Que fit le vieillard en rentrant dans sa chambre?

Notes and References.—*a.* from *coudre;* M. p. 364.—*b.* à la dérobée, *unperceived.*—*c.* laissa sortir, *fetched.*—*d.* M. § 77, R. (9).—*e.* from *savoir;* M. p. 384.—*f.* from *se taire;* M. p. 388.—*g.* from *valoir,* M. p. 388 *h.* M. L. 42, R. 7.—*i.* dehors, *outside.*—*j.* M. L. 81, R. 1.—*k.* M. L. 94, R. 3

67.

LA VIERGE AUX RUINES.

Section IV.

Deux années s'écoulèrent au milieu d'un travail assidu.[1] Il paraissait léger aux jeunes filles, car ce travail nourrissait celui qui les avait recueillies[2] orphelines. Cependant, cette quiétude devait[a] être troublée,[3] car Dieu envoie des épreuves pénibles à ses fidèles serviteurs. Le marchand pour lequel travaillaient Jeanne et Marguerite, fit[b] de mauvaises affaires,[4] et s'enfuit, emportant une assez forte somme qu'il leur devait pour des travaux terminés; et par ce départ, le travail leur manquant tout à coup, elles se trouvèrent sans pain.[5] Il leur fallut[c] se résigner à vendre peu à peu leurs hardes,[6] afin que jusqu'au dernier moment, le bon Jacques Béranger ignorât l'affreuse position dans laquelle ils se trouvaient.

Le Noël arriva, c'est à dire le 4 nivôse an IV.[d] Le propriétaire des deux chambres que l'oncle et la nièce occupaient, vint demander le loyer du semestre.[7] Hélas! il n'y avait pas de quoi le payer. C'était un homme dur,[8] il se fâcha; et Jacques Béranger apprit pour la première fois le dénûment de la petite famille. Jeanne et Marguerite supplièrent vainement le maître de la maison,[9] en lui exposant leur misère.

Que voulez-vous? leur répondit-il; je ne puis me payer de belles paroles,[10] le gouvernement ne s'en[e] contente pas pour l'impôt; cherchez un autre asile. Vos meubles resteront, c'est à peine s'ils suffiront pour me payer.

—Oh! Monsieur, dit Jeanne, tout vous appartient ici.[11] Mais je vous le demande en grâce, laissez-nous ce tableau, c'est un héritage[f] de famille;[12] nous y portons, ma sœur et moi une affection toute particulière.

—Ici tout est à moi, le tableau comme le reste,[13] ou bien, trouvez de l'argent!

Jacques Béranger restait muet d'étonnement.[14] A peine put-il articuler une parole en faveur de la demande de ses nièces.

Le soir même survint un huissier,[15] qui leur fit commandement de payer dans les vingt-quatre heures.

Pauvres enfants, elles se couchèrent bien tristes ! Toute la nuit, à travers la mince cloison qui les séparait du vieillard, elles l'entendirent gémir et soupirer.[16]

Le lendemain l'huissier revint ; il saisit tous les meubles,[17] au nom du propriétaire, et quelques jours après, une affiche collée sur la porte annonçait qu'un pauvre mobilier serait vendu sur la place publique. A midi on enleva tout ;[18] les deux jeunes filles et le vieillard restèrent ensemble, Jeanne et Marguerite pleuraient en silence.[19] Le bon prêtre, appuyé contre le mur,[20] car il n'avait pas même une chaise pour s'asseoir, était morne et abattu. L'huissier rentra, fit une recherche minutieuse, et leur dit d'une voix émue :

Pardonnez-moi d'ajouter encore à votre douleur,[21] mais j'exerce un devoir rigoureux . . . . il faut que j'emporte la clef de cette chambre.

Il n'osait leur dire de s'en aller.[22] . . . .

Jacques Béranger comprit, et, prenant ses nièces par la main, il sortit,[23] en jetant un dernier regard sur cette demeure qui l'avait abrité, lui et les siens, durant les orages de la révolution. Une pauvre voisine était sur le pas de sa porte ouverte ; sans mot dire, elle leur montra sa chambre,[24] ce qui signifiait :

Voilà tout ce que j'ai ; partageons.[25]

Colloquial Exercise.

1. Combien de temps passèrent-ils ainsi ?
2. Quel était l'effet du travail des jeunes filles ?
3. Cette tranquillité dura-t-elle ?
4. Que fit le marchand ?
5. Quelle fut pour les jeunes filles la conséquence de la fuite du marchand ?
6. Que leur fallut-il faire ?
7. Qu'arriva-t-il au Noël ?
8. Quel homme était le propriétaire ?
9. Que firent vainement Jeanne et Marguerite ?
10. Que répondit le propriétaire ?
11. Que lui dit Jeanne ?
12. Que demanda-t-elle au propriétaire ?
13. Que lui répondit-il ?
14. Quel sentiment éprouvait Béranger ?

15. Qu arriva-t-il le soir même?
16. Qu'entendirent les jeunes filles pendant la nuit?
17. Que fit l'huissier le lendemain?
18. Que fit-on à midi?
19. Que faisaient Jeanne et Marguerite?
20. Où était le vieillard?
21. Que leur dit ensuite l'huissier?
22. Que n'osait-il faire?
23. Que fit alors Jacques Béranger?
24. Que fit une pauvre voisine sur le pas de sa porte?
25. Que semblait-elle dire aux malheureux?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* devait, *was;* M. L. 35, R. 5.—*b.* from *faire;* M. p. 372.—*c.* M. L. 48, R. 2.—*d.* the 4th year of the French republic. *e.* en, *with such coin.*—*f.* héritage de famille, *heirloom.*—*g.* M. § 138, R. 2

68.

LA VIERGE AUX RUINES.

SECTION V.

Les deux sœurs entrèrent en pleurant.[1]

Vous le voyez, mes enfants, leur dit le bon ecclésiastique, Dieu ne nous abandonne pas? .... Du courage![2]

Sur la place, on vendait le mobilier;[3] déjà la table, les chaises,[4] les lits étaient adjugés; le tableau seul restait. Jacques Béranger s'approcha et le contempla une dernière fois d'un œil humide.[5]

Voyons dit le crieur, combien pour le tableau?[6]

—Un petit écu,[7] dit un marchand.

A un petit écu le tableau![8] vociféra le crieur. Cela n'est pas cher.

Jacques Béranger allait s'enfuir,[9] lorsqu'une voix, partie de la foule cria:

Cent livres![10]

Le prêtre s'arrêta; avec cent livres le propriétaire était payé et bien au delà. Il eût volontiers embrassé ce protecteur inconnu.[11]

—Deux cents livres![12] dit une autre voix.

Un murmure circula dans la foule.

Dans ces temps de révolution, alors que la religion du

Christ était proscrite, c'etait presque un crime d'acheter un tableau ayant un sujet religieux. Cependant un étranger se fit jour[a] à travers la foule,[13] et jetant autour de lui un regard dédaigneux, il cria,

Cinq cents livres ![14]

—Huit cents ![15] dit un brocanteur.

—Mille ! répliqua l'étranger.

—Qu'est-ce donc,[b] Monsieur ?[16] demandèrent à Jacques deux officiers qui passaient.

—C'est mon mobilier que l'on vend,[17] Messieurs, répondit humblement le vieillard ; voilà un tableau qui va déjà[c] à mille livres. C'est une richesse que je ne me soupçonnais pas.

—Oh ! voyons cela,[18] dit le plus âgé des deux officiers, après avoir considéré le vieillard avec émotion.

—Dix mille livres ![19] cria-t-il avant d'avoir percé[d] la foule. Ce cri lui fit ouvrir une large place,[20] et bientôt il se trouva au premier rang, en extase devant la toile.[e]

L'étranger surpris ajouta à son tour ;

Quinze mille ![21]

Mais l'officier offrit de nouveau :

—Soixante mille ![22]

Le murmure augmenta dans la foule,[23] et de sourdes menaces s'adressèrent à l'enchérisseur.

—Respect au génie ![24] s'écria l'officier. C'est l'œuvre d'un peintre très célèbre, de Raphaël. Je l'offrirai au gouvernement français comme une riche conquête.

Cet homme était un des plus braves généraux de la république.[25]

Jugez de la joie de la pauvre famille !

Jacques Béranger plaça sûrement ses fonds avec hypothèque,[26] et loua à la campagne une petite maison que ses nièces et lui allèrent habiter,[27] ainsi que la bonne voisine qui les avait recueillis.[f]

Aujourd'hui le tableau de la *Vierge aux ruines* se trouve dans le musée du Louvre.[28]

RÉNÉ DE SAINT-LOUIS.

Colloquial Exercise.

1. Que firent les deux sœurs ?
2. Que leur dit le bon ecclésiastique ?
3. Que se passait-il sur la place ?
4. Qu'avait-on déjà vendu ?
5. Que fit alors Jacques Béranger ?
6. Que dit le crieur ?
7. Qu'offrit d'abord un marchand ?
8. Que vociféra le crieur ?
9. Qu'allait faire Jacques Béranger ?
10. Que cria une voix partie de la foule ?
11. Quel sentiment ressentit le prêtre ?
12. Que dit une autre voix ?
13. Que fit alors un étranger ?
14. Que cria-t-il ?
15. Que dit un brocanteur ?
16. Que demandèrent à Jacques deux officiers qui passaient ?
17. Que leur répondit-il ?
18. Que dit le plus âgé ?
19. Que dit-il, après avoir considéré le vieillard ?
20. Quel fut l'effet de ce cri ?
21. Qu'ajouta l'étranger surpris ?
22. Qu'offrit de nouveau l'officier ?
23. Que se passa-t-il dans la foule ?
24. Que dit alors l'officier ?
25. Qui était cet homme ?
26. Que fit, de ses fonds, Jacques Béranger ?
27. Où alla-t-il avec ses nièces ?
28. Qu'est devenu le tableau ?

Notes and References.—*a.* se fit jour, *penetrated;* from *faire;* M. p. 372.—*b.* qu'est-ce donc ? *what is all this ?*—*c.* va déjà, *reaches already;* from *aller;* M. p. 358.—*d.* M. L. 42, R. 3.—*e.* toile, *canvas.*—*f.* recueillis, *received.*

69.

L'ENFANCE DU POÈTE.

Pourquoi devant mes yeux revenez-vous sans cesse,
O jours de mon enfance et de mon allégresse ?[1]
Qui donc toujours vous rouvre[a] en nos cœurs presque éteints,
O lumineuse fleur des souvenirs lointains ?[2]

Oh ! que j'étais heureux ! oh ! que j'étais candide ![3]
En classe,[b] un banc de chêne, usé,[c] lustré, splendide,
Une table, un pupitre, un lourd encrier noir,[4]
Une lampe, humble sœur de l'étoile du soir,[5]
M'accueillaient[d] gravement et doucement ; mon maître,
Comme je vous l'ai dit souvent, était un prêtre[6]

A l'accent calme et bon, au regard réchauffant,[e]
Naïf comme un savant, malin[f] comme un enfant,
Qui m'embrassait, disant, car un éloge excite:
—Quoiqu'il n'ait que neuf ans, il explique Tacite.[7]
Puis, près d'Eugène, esprit qu'hélas Dieu submergea,
Je travaillais dans l'ombre,—et je songeais déjà[8]
Tandis que j'écrivais;—sans peur, mais sans système,[9]
Versant le barbarisme à grands flots sur le thème,
Inventant aux auteurs des sens[g] inattendus.[10]
Le dos courbé, le front touchant presque au Gradus,[h]
Je croyais, car toujours l'esprit de l'enfant veille,
Ouïr confusément, tout près de mon oreille,
Les mots grecs et latins, bavards et familiers,[11]
Barbouillés d'encre, et gais comme des écoliers,
Chuchoter, comme font les oiseaux dans une aire,
Entre les noirs feuillets du lourd dictionnaire;[12]
Bruits plus doux que le bruit d'un essaim qui s'enfuit,
Souffles plus étouffés[1] qu'un soupir de la nuit,
Qui faisaient par instants, sous les fermoirs de cuivre,
Frissonner vaguement les pages du vieux livre![13]

Le devoir fait, légers comme de jeunes daims,
Nous fuyions, à travers les immenses jardins,[14]
Éclatant, à la fois en cent propos contraires.
Moi, d'un pas inégal,[15] je suivais mes grands frères;
Et les astres sereins s'allumaient dans les cieux,[16]
Et les mouches volaient dans l'air silencieux,[17]
Et le doux rossignol, chantant dans l'ombre obscure,
Enseignait la musique à toute la nature;[18]
Tandis, qu'enfant jaseur, aux gestes étourdis,
Jetant partout mes yeux ingénus et hardis,[19]
D'où jaillissait la joie en vives étincelles,[20]
Je portais sous mon bras, noués par trois ficelles,
Horace et les festins, Virgile et les forêts,
Tout l'Olympe, Thésée, Hercule, et toi, Cérès,[21]
La cruelle Junon, Lerne et l'hydre enflammée,
Et le vaste lion de la roche Némée.[22]

VICTOR HUGO.

Colloquial Exercise.

1. Quelle question fait d'abord le poète ?
2. Quelle autre question fait-il ?
3. Que dit-il de son enfance ?
4. Que trouvait-il en classe ?
5. Comment appelle-t-il sa lampe ?
6. Quel était son maître ?
7. Que disait le maître en embrassant l'enfant ?
8. Que dit le poète de son travail près d'Eugène ?
9. Comment écrivait-il ?
10. Comment expliquait-il les auteurs ?
11. Que croyait-il entendre confusément ?
12. Où croyait-il entendre ces bruits ?
13. Que faisaient ces bruits ?
14. Que faisaient les écoliers lorsque le devoir était terminé ?
15. Comment l'enfant suivait-il ses grands frères ?
16. Que voyait-on dans les cieux ?
17. Que faisaient les mouches ?
18. Que faisait le doux rossignol ?
19. Que faisait alors l'enfant jaseur ?
20. Qu'est-ce qui jaillissait des yeux de l'enfant ?
21. Que portait-il sous son bras ?
22. Que portait-il encore ?

Notes and References.—*a.* rouvre, *readmits.*—*b.* en classe, *in the class-room.*—*c.* usé, *worn.*—*d.* m'accueillaient, *welcomed me;* from *accueillir;* M. p. 356.—*e.* réchauffant, *encouraging;* literally, *warming.*—*f.* malin *playful.*—*g.* sens, *meanings.*—*h.* Gradus, *gradus; poetical lexicon.* *i.* étouffés, *subdued.*

70.

L'EMPLOI DU TEMPS.

Au point de vue chrétien, le temps, ce domaine de Dieu, nous a été prêté par lui, pour gagner le royaume du ciel.[1] Aussi dès le commencement du christianisme, l'emploi du temps a-t-il été strictement réglé par tous ceux qui voulaient vivre selon Dieu;[2] et jamais l'oisiveté n'a été la compagne de la sainteté.[3]

Au point de vue proprement[a] humain,[4] le temps est tout aussi précieux; il sert[b] à gagner la fortune,[5] à acquérir les talents et les connaissances dont on a besoin, à remplir dans toute leur étendue les devoirs de l'état où l'on se trouve engagé; et jamais, nous osons le dire, ces devoirs ne seront

accomplis[c] par une personne qui ne connaît pas le prix du temps.[6] Filles, épouses, mères, quel[d] que soit le bon désir qui vous anime,[7] si[e] vous n'êtes avares du temps, jamais vous ne serez à la hauteur de vos obligations. Les jours, les semaines, les mois, les années s'écouleront,[8] et vous n'aurez rempli[f] que la moindre partie de votre tâche, et vous n'emporterez que de tardifs[g] regrets.

Sans vouloir astreindre servilement nos jeunes lectrices à un plan de vie, nous leur conseillerons cependant de se faire à elles-mêmes une règle qui les guide,[9] et de diviser les heures de leur journée de façon que chacune d'elles ait son occupation ou son délassement.[10] Que la prière, l'étude, la lecture, les arts d'agrément, les travaux d'aiguille,[11] aient des heures fixes ; que les promenades, que les visites aient également des moments réglés ;[12] que l'heure du lever soit invariable et aussi matinale que possible,[13] et la journée sera remplie. Et le soir en jetant un coup d'œil sur le tableau des heures écoulées, l'on ne sentira pas le regret insupportable, le malaise cruel que fait naître l'oisiveté,[14] ce triste fléau que suivent l'ennui et le dégoût de soi-même.

Aimons l'ordre, pour Dieu, puisqu'il a mis tant d'ordre en ses œuvres ;[15] pour nous-mêmes, puisque c'est le moyen d'employer la vie,[16] ce don d'en haut ;[h] et pour les autres, puisque c'est le moyen de leur être utiles[17] et de ne pas séjourner ici bas sans laisser une trace de son passage et un doux souvenir après soi.

ÉVELINE RIBBECOURT.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Pourquoi Dieu nous a-t-il prêté le temps ?
2. Qu'a-t-on fait dès le commencement du christianisme ?
3. Qu'est-ce que l'oisiveté n'a jamais été ?
4. Sous quel point de vue le temps est-il tout aussi précieux ?
5. A quoi sert-il aussi ?
6. Quelle personne ne remplira jamais ces devoirs ?
7. Comment l'auteur s'adresse-t-elle aux filles, aux épouses, aux mères ?
8. Que dit-elle des jours, des semaines, des mois, des années ?
9. Que conseille-t-elle à ses jeunes lectrices ?

10. Comment devront-elles diviser leur journée ?
11. A quoi devront-elles donner des heures fixes ?
12. Que dit-elle à l'égard des visites ?
13. Que recommande-t-elle à l'égard de l'heure du lever ?
14. Que ne sentira-t-on pas le soir ?
15. Pourquoi devons-nous aimer l'ordre pour Dieu ?
16. Pourquoi devons nous l'aimer pour nous-mêmes ?
17. Pourquoi devons-nous aussi l'aimer pour les autres ?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* proprement, *merely.*—*b.* from *servir ;* M. p. 386.—*c.* M. L. 46, R. 2.—*d.* M. L. 88, R. 2, 3.—*e.* si, *unless.*—*f.* M. L 42, R. 5, 8.—*g.* M. § 85, R. (10).—*h.* d'en haut, *from above.*

71.

LES HIRONDELLES.

CAPTIF au rivage du Maure,[1]
Un guerrier courbé sous ses fers,
Disait : je vous revois encore,
Oiseaux ennemis des hivers.[2]
Hirondelles, que l'espérance
Suit[a] jusqu'en ces brûlants climats,[3]
Sans doute vous quittez la France :
De mon pays ne me parlez-vous pas ?[4]

Depuis trois ans je vous conjure
De m'apporter un souvenir[5]
Du vallon où ma vie obscure
Se berçait d'un doux avenir,
Au détour d'une eau qui chemine[b]
A flots purs, sous de frais lilas,[6]
Vous avez vu notre chaumine ;
De ce vallon ne me parlez-vous pas ?[7]

L'une de vous peut-être est née[c]
Au toît où j'ai reçu le jour ;[8]
Là d'une mère infortunée
Vous avez dû[d] plaindre l'amour

Mourante, elle croit à toute heure
Entendre le bruit de mes pas ;[10]
Elle écoute, et puis elle pleure :[11]
De son amour ne me parlez-vous pas ?[12]

Ma sœur est-elle mariée ?[13]
Avez-vous vu de nos garçons
La foule aux nôces conviée,
La célébrer dans leurs chansons ?
Et ces compagnons du jeune âge
Qui m'ont suivi dans les combats,
Ont-ils revu[e] tous le village ?[14]
De tant d'amis ne me parlez-vous pas ?[15]

Sur leur corps l'étranger, peut-être,
Du vallon reprend le chemin ;[16]
Sous mon chaume,[f] il commande en maître ;
De ma sœur il trouble[g] l'hymen.
Pour moi plus de mère qui prie,
Et partout des fers[h] ici-bas,[17] ....
Hirondelles de ma patrie,
De ses malheurs ne me parlez-vous pas ?[18]

BÉRANGER.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Où se trouvait le guerrier captif ?
2. Que disait-il aux hirondelles ?
3. Où l'espérance les suivait-elle ?
4. Quelle question le prisonnier leur faisait-il ?
5. De quoi les conjurait-il depuis trois ans ?
6. Où était située la chaumine du guerrier ?
7. Que demanda-t-il aux oiseaux ?
8. Où était peut-être née une des hirondelles ?
9. Qu'est-ce que les oiseaux ont dû plaindre ?
10. Que croit entendre à toute heure la pauvre mère mourante ?
11. Que fait la tendre mère ?
12. Quelle question finit ce couplet ?
13. Que demande le captif à l'égard de sa sœur ?
14. A l'égard des compagnons de son enfance ?
15. Quelle autre question le prisonnier fait-il ?
16. Que fait peut-être l'étranger ?

17. Qu'y a-t-il partout pour le prisonnier?

18. Que demande-t-il enfin aux hirondelles?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *suivre;* M. p. 386.—*b.* d'une eau qui chemine, *of a running stream.*—*c.* from *naître;* M. p. 376.—*d.* from *devoir;* M. § 52, R. (2).—*e.* M. L. 42, R. 5.—*f.* chaume, *roof;* literally, *thatch.*—*g.* trouble l'hymen, *disturbs the wedding.*—*h.* fers, *chains.*

72.

LE VIEUX ROI ET LA JEUNE FILLE.

SECTION I.

J'ÉTAIS depuis deux mois à Londres;[1] les deux mois les plus brumeux de la brumeuse Angleterre. Enfin, vers la mi-février, à travers un voile de nuées grisâtres, j'aperçus comme une pâle copie de notre soleil de France, le soleil de la Grande-Bretagne.[2] J'avais besoin, pour respirer à l'aise, de sortir de l'atmosphère pesante[3] qui oppressait ma poitrine, et je résolus[a] d'aller guérir un méchant rhume à Richmond,[4] que j'avais si souvent entendu citer comme un des plus beaux lieux des environs de Londres.[5] Quittant avec plaisir mon hôtel noir et enfumé, je montai dans une légère et bonne diligence et arrivai en quelques heures[6] à la destination que je m'étais fixée.[b]

La vue qui s'offre au voyageur du haut de la terrasse de Richmond est des plus riantes et des plus grâcieuses.[7] Devant ses yeux se déroule une forêt immense et épaisse,[8] qui semble dominer tout le pays, et au milieu de laquelle toutes les habitations ont l'air d'être[c] enfoncées[9] dans des épais et moelleux ombrages. De distance en distance s'étendent de belles pelouses,[10] qui ressemblent à ces clairières qui entrecoupent les bois,[11] où les cerfs, les biches et les faons[d] viennent bondir et jouer sous les rayons du soleil.[12]

C'est de la colline de Richmond que l'on voit le cours de la Tamise;[13] ce n'est point encore l'orgueilleuse reine des fleuves; ici elle est simple et modeste comme la villageoise qui n'a point encore vu la ville des rois.[14] Toute poésie à part,

la Tamise est peu de chose à Richmond;[15] on ne dirait pas en la voyant si humble, que quelques milles plus loin, elle va devenir si puissante par ses ondes[16] et par ses richesses.

Après avoir déjeûné à l'hôtel de l'*Étoile*, j'allai visiter la maison du célèbre Pope.[17] Les princes d'Orléans l'habitaient alors.[18] Cette jolie *villa* devait être selon le cœur du poète anglais; elle est merveilleusement et tranquillement assise sur la pente très douce d'un coteau[19] qui forme pelouse devant le château et que baignent les ondes de la Tamise. Un énorme bouquet de chênes séculaires est comme la toile[e] de fond,[20] sur laquelle se dessine en clair l'élégante habitation.

Je consacrai ma soirée à explorer le parc de Kew et le jardin botanique.[21] Cette très modeste résidence appartient à la couronne;[22] c'était la retraite favorite de la reine Charlotte,[23] femme de Georges III. Le petit pavillon qu'habitait le couple royal, semblerait trop bourgeois à un enrichi de nos jours.[24]

Colloquial Exercise.

1. Où était l'auteur?
2. Qu'aperçut-il vers la mi-février?
3. De quoi avait-il besoin pour respirer?
4. Que résolut-il?
5. Comment lui avait-on cité Richmond?
6. Fut-il longtemps en chemin?
7. Quelle vue s'offre au voyageur du haut de la terrasse de Richmond?
8 Que voit-il se dérouler devant ses yeux?
9. Quelle apparence ont les habitations?
10. Que voit-on de distance en distance?
11 A quoi ressemblent ces pelouses?
12. Qu'y font les cerfs, les biches et les faons?
13. Que voit-on aussi de la colline de Richmond?
14. A quoi l'auteur compare-t-il la Tamise ici?
15. Qu'est-ce que la Tamise à Richmond?
16. Que ne dirait-on pas?
17. Que fit l'auteur apres le déjeûner?
18. Qui habitait alors cette maison?
19. Comment cette villa est-elle située?
20. Que voit-on dans le fond?
21. Que fit l'auteur dans la soirée?
22. A qui appartient cette habition?
23. Qu'était cette résidence?
24. Que semblerait aujourd'hui, le pavillon habité par le couple royal?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *résoudre;* M. p. 384.—*b.* M. L. 98, R. 6.—*c.* M. L. 98, R. 2.—*d. faon* is pronounced as if it were written *fan.*
e. toile de fond, *ground.*

73.

LE VIEUX ROI ET LA JEUNE FILLE.

SECTION II.

La reine Charlotte s'en arrangeait[a] à merveille; elle y était plus heureuse qu'à Windsor.[1] Cette reine d'un esprit peu agréable, mais solide, possédait de grandes qualités;[2] elle était le modèle des épouses de la Grande-Bretagne. Les Anglais de mon âge se souviennent[b] encore des soins assidus et pleins d'égards,[3] qu'elle n'a cessé[c] de rendre à son malheureux époux pendant sa longue et cruelle maladie.

A Kew, Charlotte et Georges III. vivaient très retirés; souvent, on les voyait assis tous les deux sous les nobles ombrages des cèdres;[4] là, ils oubliaient les soucis du trône, les ennuis de la cour,[5] et s'occupaient avec délices de la botanique qu'ils aimaient passionnément.[6]

Un jour, une jolie enfant, avec de beaux cheveux noirs bouclés,[7] passa près du banc où ils se reposaient de leur promenade. La reine appela la petite fille,[8] qu'elle trouva charmante. C'était l'enfant d'un émigré français.[9] La petite fille avait rempli son tablier, de fleurs champêtres,[10] qu'elle venait[d] de cueillir sur les pelouses. La reine lui parla d'abord en anglais.[11] L'enfant ne comprenant point cette langue, sa famille ne faisait que d'arriver en Angleterre,[12] la reine lui dit en français:

—Vous avez là de bien jolis bouquets; pour qui sont-ils?[13]

—Pour maman, qui aime bien les fleurs;[14] mais qui ne peut plus venir voir les belles plantes qu'il y a ici . . . parcequ'elle est malade.

Y a-t-il longtemps[e] qu'elle souffre?[15]

Oh! oui, bien longtemps! bien longtemps![16] . . . depuis qu'elle a appris la mort de papa, que les méchants ont tué

—Quels méchants?[17]

—Les révolutionnaires, qui ont tué le roi.[18]

—Pauvre enfant![19] dit le roi Georges en passant sa main dans la belle chevelure de jais de la petite Française;[20] que[f] Dieu te conserve ta mère!

—Je le demande au bon Dieu tous les jours[21] .... et cependant elle ne guérit pas..... Je voulais rester auprès 'elle aujourd'hui; mais elle a ordonné à ma bonne de m'amener ici.

Alors Charlotte se leva et pria l'enfant de la conduire à sa bonne.[22] La vieille gouvernante était loin de croire que c'était une reine, qui venait ainsi vers elle,[23] si simplement mise[g] et tenant la petite par la main.

—D'où venez-vous, Mademoiselle Louise?[24] demanda-t-elle d'un ton sévère; je vous avais recommandé[h] de ne pas vous éloigner.

—Ne la grondez pas,[25] dit la reine, elle était, la pauvre petite, à me parler de sa mère, et je viens vous demander, Madame, de me conduire chez elle.

Colloquial Exercise.

1. Cette retraite plaisait-elle à la reine?
2. Quelles qualités possédait Charlotte?
3. De quoi les Anglais se souviennent-ils?
4. Où voyait-on Charlotte et Georges à Kew?
5. Que faisaient-ils sous ces ombrages?
6. De quoi s'occupaient-ils?
7. Que virent-ils un jour?
8. Que fit la reine Charlotte?
9. Quelle était l'enfant?
10. De quoi la petite fille avait-elle rempli son tablier?
11. En quelle langue la reine lui parla-t-elle d'abord?
12. Pourquoi la petite ne la comprenait-elle pas?
13. Que lui dit la reine en français?
14. Que répondit la petite fille?
15. Que demanda alors la reine?
16. Quelle fut la réponse de l'enfant?
17. Quelle question la reine fit-elle encore?
18. Comment la petite fille y répondit-elle?
19. Que dit alors le roi Georges?
20. Que faisait-il pendant qu'il parlait?
21. Que dit alors l'enfant?
22. Que fit la reine Charlotte?
23. Qu'est-ce que la gouvernante était loin de croire?
24. Que dit-elle à la petite fille?
25. Que dit Charlotte à la gouvernante?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. § 49, R. (1).—*b.* M. L. 37, R. 2.—*c.* M § 135, R. (3).—*d.* M. L. 26, R. 2.—*e.* M. L. 57, R. 2.—*f.* que, *may.*—*g.* mise *dressed.*—*h.* M. L. 42, R. 9.

74.

LE VIEUX ROI ET LA JEUNE FILLE.

SECTION III.

Ma maîtresse est bien malade,[1] répondit la gouvernante; en disant ces mots elle se passa la main sur les yeux et essuya ses pleurs.[2]

Charlotte ajouta:

Je pourrai[a] peut-être diminuer ses souffrances,[3] et être assez heureuse pour lui rendre quelques services. . . . . Allons chez vous. Et la reine reprit la main de l'enfant.[4]

Bientôt elles arrivèrent à la maison qu'habitait l'émigrée,[5] dans le village de Kew.

Maman! maman! voilà une bien bonne dame qui vient vous voir.[6] . . . . Elle a promis de me donner tous les jours de bien belles fleurs pour vous.

A cette voix, la malade, qui était assise près de la fenêtre,[7] sur laquelle se trouvaient quelques pots de réséda, et qui, la tête appuyée sur sa main, regardait le soleil couchant, essaya de se lever;[8] mais la reine l'en empêcha avec bonté,[9] et prit[b] une chaise auprès d'elle en lui disant: Vous souffrez beaucoup, Madame?[10]

—Je n'ai plus la force de souffrir beaucoup[11] . . . . mais j'ai souffert beaucoup, répondit la veuve émigrée.

—Votre charmante enfant me l'a dit, et je viens vous proposer de changer de logement;[12] celui-ci est humide et malsain. Ici vous n'avez pas assez de soleil. J'ai une habitation tout près[13] . . . . dans le voisinage. Votre jolie petite fille y aura plus d'espace pour courir et pour jouer[14]. . . . . Permettez, Madame, que je vous envoie[c] chercher demain.

Oh! j'ai peu de temps, ce n'est guère[d] la peine[15] . . . . je vous remercie,[e] Madame.

—Éloignez des pensées si sombres.[16] . . . Pensez à votre

enfant, et veuillez[f] accepter mon offre; je vous la fais de bon cœur. Je viendrai vous prendre moi-même. Mon mari et moi nous aimons beaucoup les émigrés français.[17]

—Oh! tant mieux! tant mieux![18] répétait la petite Louise. Je suis bien contente d'aller dans une grande maison.... avec un beau jardin.[19] Maman, vous y serez bien mieux qu'ici. Et en disant ces mots, elle baisait les mains de la dame étrangère.[20]

Le lendemain matin, une voiture vint chercher la pauvre malade.[21] Ce ne fut qu'en arrivant au pavillon de Kew,[22] que la dame française sut[g] que la reine était sa bienfaitrice.

Qui aurait jamais cru que c'était une reine![23] répétait sans cesse, dans sa joie, la vieille gouvernante; une dame en robe d'indienne et en chapeau de paille!

Les soins les plus empressés, les mieux entendus, les prévenances les plus délicates,[24] étaient prodigués à la mère de Louise, mais ils ne lui rendaient pas la santé: le chagrin avait pénétré trop profondément dans son cœur..... Quant à la petite fille, elle ne pouvait croire qu'un grand jardin avec beaucoup de fleurs, un bon logement avec de bons meubles ne dussent[h] pas guérir sa mère.[25] Elle était si contente, la charmante enfant, de jouer dans la volière de la reine, et de donner à manger aux oiseaux!

Colloquial Exercise.

1. Que répondit la gouvernante?
2. Que fit-elle ensuite?
3. Qu'ajouta Charlotte?
4. Que fit alors la reine?
5. Où arrivèrent-elles bientôt?
6. Que dit alors la petite fille?
7. Où était la malade?
8. Qu'essaya-t-elle de faire?
9. La reine le lui permit-elle?
10. Que lui dit Charlotte?
11. Que répondit la malade?
12. Que proposa la reine?
13. Que dit-elle de son habitation?
14. Que dit-elle à l'égard de la petite fille?
15. Que répondit la pauvre émigrée?
16. Que lui dit la reine d'Angleterre?
17. Que dit-elle de son mari?
18. Que répétait la petite Louise?
19. Que disait-elle du jardin?
20. Que faisait-elle en disant ces mots?
21. Qu'arriva-t-il le lendemain?

22. Où la malade apprit-elle le nom de sa bienfaitrice?
23. Que répétait sans cesse la vieille gouvernante?
24. Que prodigua-t-on à la malade?
25. Que ne pouvait croire la petite fille?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* from *pouvoir;* M. p. 380.—*b.* from *prendre;* M. p. 380.—*c.* M. § 49, R. (2).—*d.* ce n'est guère la peine, *it is hardly worth the while.*—*e.* M. L. 89, R. 2.—*f.* from *vouloir;* M. p 390; also M. L. 70, R. 4.—*g.* from *savoir;* M. p. 384.—*h.* from *devoir.*

75.

LE VIEUX ROI ET LA JEUNE FILLE.

SECTION IV.

Un jour le vieux roi Georges, qui venait de[a] retomber dans un de ses sombres accès de folie, entendit chanter la jeune[b] Française.[1] Il fut frappé de la douceur de sa voix; il l'appela, et, la prenant sur ses genoux, il lui dit;

—Louise, chantez-moi ce que vous chantiez[c] tout à l'heure.[2]

—Oh! c'est bien triste répondit l'enfant.[3]

—N'importe,[d] j'aime cet air;[4] et je serais bien aise de l'entendre encore.

Alors Louise obéit et commença cette touchante complainte sur la mort de Louis XVI.;[5]

O mon peuple! que vous ai-je fait?
J'aimais la vertu, la justice;
Votre bonheur fut mon unique objet;
Et vous me traînez au supplice!....

Pendant que la fille de l'émigrée faisait entendre ce refrain douloureux, le vieux monarque, les yeux fixés sur elle et plongé dans une sombre rêverie, laissa couler quelques larmes silencieuses.[6] Le soir, quand il fut seul chez lui, pendant qu'il n'y avait point de lumière dans sa chambre, il se mit[e] au piano et répéta l'air du Pauvre Jacques,[7] sur lequel la complainte royaliste a été composée.

Depuis ce jour il faisait souvent[f] venir la petite orpheline, qui venait de perdre sa mère,[g] et lui disait:

—Enfant, chantez l'air de Louis XVI., l'air qui me fait pleurer.[10]

Quand Louise commençait à chanter, le vieillard s'asseyait à son piano-orgue, et l'accompagnait doucement[11] et avec des accords si tristes, qu'ils ressemblaient à de mélodieuses plaintes.

Ah ! c'était vraiment chose touchante à voir et à entendre, que cette petite orpheline,[12] chantant, d'une voix émue, les malheurs d'un roi martyr, à un autre roi accablé sous la main de Dieu.

La reine Charlotte s'attacha de plus en plus à Louise de Glandeuil.[13] . . . . Elle avait soigné la mère jusqu'au dernier moment ;[14] elle adopta l'enfant, l'éleva avec bonté, et, plus tard, l'ayant richement dotée, elle la maria avec un gentilhomme anglais.[15]

Louise vit[h] encore ;[16] ses beaux chevaux noirs sont devenus blancs, et dans l'aisance et la paix que Dieu lui a données sur la terre étrangère, elle conserve religieusement le souvenir de sa pauvre mère et de ses nobles bienfaiteurs.[17] Elle a beau[i] vieillir, la mémoire du cœur ne s'éteint[j] pas en elle. Quand, il y a trois ans, je suis retourné en Angleterre, j'ai vu chez Madame Radnor, née[k] Glandeuil, un portrait de Georges III.,[18] peint dans ses plus vieux jours.

Le monarque aveugle, semble courbé sous les poids des ans et de son mal ;[19] une longue barbe blanche s'épanche sur sa poitrine ; sa vénérable chevelure, partagée sur le front, tombe, de gauche et de droite, sur ses épaules ;[20] la tête du vieillard semble avoir été inclinée par le poids de sa couronne ;[21] cependant, il y a encore comme un sourire errant et vague[22] sur ses lèvres. C'est peut-être un ressouvenir de la gloire de son règne, qui lui vient au milieu des égarements de son esprit, comme un éclair au milieu des ténèbres,[23] ou comme un rayon de soleil sur un tombeau. LE VICOMTE WALSH.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Qu'arriva-t-il un jour au roi Georges ?
2. Que dit-il à la petite fille ?
3. Que répondit l'enfant ?
4. Qu'ajouta le roi ?
5. Que fit alors Louise ?

6. Que faisait le roi pendant qu'elle chantait ce refrain ?
7. Que fit-il le soir quand il fut seul ?
8. Que faisait souvent le roi Georges depuis ce jour ?
9. La mère de Louise était-elle morte ?
10. Que disait le roi à la petite orpheline ?
11. Que faisait le vieillard lorsqu'elle commençait à chanter.
12. Quelle réflexion l'auteur fait-il ici ?
13. La reine prit-elle de l'affection pour Louise ?
14. Qu'avait fait la reine ?
15. Que fit-elle encore ?
16. Louise existe-t-elle encore ?
17. Que fait-elle dans l'aisance et la paix ?
18. Qu'a vu l'auteur, il y a trois ans ?
19. Comment le monarque semble-t-il ?
20. Que dit l'auteur, de sa chevelure ?
21. Que dit-il de la tête du roi ?
22. Qu'y a-t-il encore sur ses lèvres ?
23. A quoi l'auteur compare-t-il ce sourire ?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. L. 26, R. 2.—*b.* M. § 145.—*c.* tout à l'heure, *just now.*—*d.* M. L. 94, R. 1.—*e.* from *mettre;* M. p. 376.—*f.* faisait souvent venir, *often sent for.*—*g.* from *s'asseoir;* M. p. 358.—*h.* from *vivre;* M. p. 390.—*i.* M. L. 67, R. 1.—*j.* from *éteindre;* M. p. 370 *k.* from *naître;* M. p. 376.

76.

LA CHARITÉ.

SECTION I.

DANS vos fêtes d'hiver, riches, heureux du monde,[1]
Quand le bal tournoyant[a] de ses feux vous inonde,
Quand partout, à l'entour de vos pas vous voyez
Briller et rayonner cristaux, miroirs, balustres,[2]
Candélabres ardents, cercle étoilé[b] des lustres,
Et la danse, et la joie au front des conviés ;

Tandis qu'un timbre[c] d'or, sonnant dans vos demeures
Vous change en joyeux chant la voix grave des heures,[3]
Oh ! songez-vous parfois que, de faim dévoré,
Peut-être un indigent, dans les carrefours sombres,
S'arrête et voit danser vos lumineuses ombres[4]
Aux vitres[d] du salon doré ?

Songez-vous qu'il est là sous le givre et la neige,
Ce père sans travail que la famine assiége ?[5]
Et qu'il se dit tout bas :[e] Pour un seul que de biens !
A son large festin que d'amis se[f] récrient ![6]
Ce riche est bien heureux, ses enfants lui sourient !
Rien que dans leurs jouets que de pain pour les miens ![7]

Et puis, à votre fête, il compare en son âme
Son foyer, où jamais ne rayonne une flamme,[8]
Ses enfants affamés, et leur mère en lambeau,[9]
Et sur un peu de paille,[10] étendue et muette,
L'aïeule, que l'hiver, hélas ! a déjà faite
Assez froide pour le tombeau ![11]

Car Dieu mit[g] ces degrès aux fortunes humaines,
Les uns vont tout courbés sous le fardeau des peines ;[12]
Au banquet du bonheur bien peu sont conviés.[13]
Tous n'y sont point assis également à l'aise.[14]
Une loi qui d'en bas[h] semble injuste et mauvaise,
Dit aux uns : jouissez ! aux autres : enviez !

Cette pensée est sombre, amère, inexorable,[15]
Et fermente en silence au cœur du misérable.[16]
Riches, heureux du jour, qu'endort[i] la volupté,
Que ce ne soit pas lui,[j] qui des mains vous arrache
Tous ces biens superflus où son regard s'attache ;—
Oh ! que ce soit[k] la charité ![17]

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Comment le poète appelle-t-il les riches ?
2. Que voient-ils briller à l'entour de leurs pas ?
3. Quel est l'effet du timbre d'or ?
4. A quoi doivent songer les riches ?
5. A quoi doivent-ils encore songer ?
6. Que se dit le père sans travail ?
7. Que dit-il des jouets des enfants des riches ?
8. Que compare-t-il à la fête, en son âme ?
9. Que compare-t-il encore ?
10. Où l'aïeule est-elle étendue et muette ?
11. Comment l'hiver l'a-t-il déjà faite ?
12. Comment vont les uns ?

13. Que dit le poète du banquet du bonheur?
14. Tous les conviés y sont-ils à l'aise?
15. Qu'est cette pensée?
16. Que fait-elle?
17. Comment le poète s'adresse-t-il ici aux riches?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* tournoyant, *whirling, giddy.*—*b.* cercle étoilé, *starry circle.*—*c.* timbre d'or, *golden harmony.*—*d.* vitres, *windows* literally, *glass.*—*e.* il se dit tout bas, *he whispers to himself.*—*f.* se récrient *applaud.*—*g* from *mettre;* M. p. 376.—*h.* d'en bas, *from this earth;* literally, *here below.*—*i.* from *endormir;* M. p. 370.—*j.* lui, *he, the poor man.*—*k.* que ce soit, *let it be.*

77.

LA CHARITÉ.

SECTION II.

L'ardente charité, que le pauvre idolâtre![a]
Mère de ceux pour qui la fortune est marâtre,[1]
Qui relève et soutient ceux qu'on foule en passant,[2]
Qui, lorsqu'il le faudra, se sacrifiant toute,[3]
Comme le Dieu martyr dont elle suit[b] la route,
Dira: Buvez! mangez! c'est ma chair, et mon sang

Que ce soit elle, oh! oui riches! que ce soit elle
Qui, bijoux, diamants, rubans, hochets, dentelle,[4]
Perles, saphirs, joyaux toujours faux, toujours vains,
Pour nourrir l'indigent et pour sauver vos âmes:[5]
Des bras de vos enfants et du sein de vos femmes
Arrache tout à pleines mains!

Donnez, riches! L'aumône est sœur de la prière,[6]
Hélas! quand un vieillard sur votre seuil de pierre,[7]
Tout raidi[c] par l'hiver, en vain tombe à genoux;
Quand les petits enfants, les mains de froid rougies,[8]
Ramassent sous vos pieds les miettes des orgies,[d]
La face du Seigneur se détourne de vous.

Donnez! afin que Dieu, qui dote les familles,
Donne à vos fils la force et la grâce à vos filles;[9]
Afin que votre vigne ait toujours un doux fruit;[10]

Afin qu'un blé plus mûr fasse plier vos granges;[11]
Afin d'être meilleurs; afin de voir les anges
Passer dans vos rêves, la nuit![12]

Donnez! il vient[e] un jour où la terre nous laisse;[13]
Vos aumônes, là-haut, vous font une richesse.
Donnez! afin qu'on dise: Il a pitié de nous![14]
Afin que l'indigent que glacent les tempêtes;
Que le pauvre qui souffre à côté de vos fêtes,
Au seuil de vos palais fixe un œil moins jaloux.[15]

Donnez! pour être aimé de Dieu qui se fit[f] homme[16]
Pour que le méchant même en s'inclinant vous nomme,[17]
Pour que votre foyer soit calme et fraternel;[18]
Donnez! afin qu'un jour, à votre heure dernière,
Contre tous vos péchés vous ayez la prière[19]
D'un mendiant puissant au ciel.

VICTOR HUGO.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1 Comment le poète décrit-il la charité?
2. Que fait la charité?
3. Que fera-t-elle s'il le faut?
4. Qu'est-ce que la charité devra arracher à pleine mains?
5. Pourquoi devra-t-elle arracher ces objets?
6. Qu'est-ce que l'aumône?
7. Quand la face du Seigneur se détourne-t-elle?
8. Quand se détourne-t-elle encore?
9. Pourquoi le poète exhorte-t-il encore à donner?
10. Que dit-il de la vigne?
11. Que dit-il du blé?
12. Que dit-il des anges?
13. Que doit-il arriver?
14. Pourquoi doit-on donner?
15. Quels sont encore les effets de l'aumône?
16. Pourquoi encore doit-on donner?
17. Que dit l'auteur à l'égard du méchant?
18. Que dit-il du foyer?
19. Que dit le poète, de l'heure dernière de l'homme charitable?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* idolâtre, *adores.*—*b.* from *suivre;* M. p. 386.—*c.* raidi; this word is also written *roidi.*—*d.* orgies, *revels.*—*e.* il vient un jour, *a day is coming.*—*f.* se fit, *became,* from *faire;* M. p. 372.

78.

EUDOXIE.

ÉPISODE DES GUERRES DE L'EMPIRE.

SECTION I.

THÉCLA et Eudoxie, d'une honnête famille de la Saxe, étaient restées[a] orphelines dès leur bas âge![1] Madame Offenheim, leur tante maternelle, les avait recueillies dans son domaine près de Dresde,[2] ou plutôt dans le domaine de son mari, vieillard plus que septuagénaire, qui eût été[b] son père, et qui, ayant conçu pour elle une tendre affection, l'avait demandée en mariage, parcequ'elle n'avait pas de fortune,[3] afin de pouvoir, tout naturellement, lui laisser un sort assuré.

Thécla et Eudoxie, installées, aimées et choyées dans le château de M. Offenheim, par leur tante, qui leur fut d'abord une mère,[4] pour les soins dûs au premier âge, et bientôt une institutrice pour l'éducation[5] que réclame la jeunesse, les chères petites, grâce à tant de sollicitude et d'amitié, n'avaient pas eu le temps de se savoir[c] orphelines.

Depuis plus de dix ans, le petit château d'Offenheim était devenu, par l'amabilité de la châtelaine, le rendez-vous des personnes les plus distinguées et les plus agréables du voisinage;[6] de manière que Thécla et Eudoxie, indépendamment d'une instruction et d'une éducation des plus soignées, étaient redevables à leur tante de tous les meilleurs plaisirs.[7] Jamais jeunes demoiselles n'avaient été plus heureuses et plus contentes de leur bonheur[8] .... lorsqu'un soir Madame Offenheim les fit appeler auprès de son lit,[9] où on la croyait retenue par une légère indisposition.

Mes enfants, leur dit-elle, ce n'est point une indisposition, ce n'est pas une maladie,[10] c'est la mort! .... Demain vous serez orphelines une seconde fois..... Un anévrisme[d] déjà ancien va tarir dans quelques heures les sources[e] de ma vie .... je le sens .... j'avais caché la gravité de mon état à mon mari..... Pourquoi assombrir encore les ombres de sa vieillesse?[11]

Je ne vous en avais rien dit, mes chères petites. Pourquoi pâlir d'avance les roses de votre printemps ? Quoique j'espère en la miséricorde de Dieu, je regrette cette vie où je vous laisse.[12] Je la regretterai moins, si vous me promettez de ne pas abandonner votre vieil oncle,[13] que les infirmités commencent à accabler, et que la solitude achèverait de briser.[f] Cependant, grâce à ses libéralités, je puis vous laisser à chacune vingt mille ducats de dot ;[14] mais, si vous vous mariez, avant que Dieu ait rappelé votre oncle, promettez-moi d'imposer l'obligation de vivre avec lui,[15] comme première condition de votre mariage. Ce ne sera pas trop de vous deux pour remplir le vide de mon absence[16] .... il m'aime tant ! .... L'affection se mesure à l'étoffe du cœur qui aime,[17] et non au mérite de l'objet aimé..... Adieu ! .... adieu .... promettez, et laissez-moi seule avec le prêtre qui entre.

Et les deux jeunes filles jurèrent ce qui leur était demandé,[18] en inondant de larmes la main qui se levait encore pour les bénir.

La nuit même, cette sainte femme mourut.[19] La contrée entière fut en deuil ; tout le monde pleura,[20] excepté M. Offenheim : il avait un trop violent désespoir.[21]

Colloquial Exercise.

1. Quand Thécla et Eudoxie étaient-elles restées orphelines ?
2. Où leur tante les avait-elles recueillies ?
3. Pourquoi M. Offenheim l'avait-il demandée en mariage ?
4. Que fut d'abord la tante, envers les orphelines ?
5. Que leur fut-elle bientôt ?
6. Qu'est-ce que le château d'Offenheim était devenu depuis dix ans ?
7. De quoi Thécla et Eudoxie étaient-elles encore redevables à leur tante ?
8. Étaient-elles heureuses ?
9. Qu'arriva-t-il un soir ?
10. Que leur dit d'abord leur tante, de son indisposition ?
11. Pourquoi n'avait-elle pas communiqué son danger à son mari ?
12. Que dit-elle à l'égard de la vie ?
13. Qu'est-ce qui la lui fera moins regretter ?
14. Que dit-elle d'une dot ?
15. Quelle promesse demanda-t-elle aux jeunes filles ?
16. Que dit-elle de son absence ?
17. Comment l'affection se mesure-t-elle ?

18. Que firent alors les jeunes filles?
19. Quand Madame Offenheim mourut-elle?
20. La regretta-t-on?
21. Pourquoi M. Offenheim ne pleurait-il pas?

Notes and References.—*a.* M. L. 42, R. 2.—*b.* eût été, *might have been.*—*c.* de se savoir, *to know that they were.*—*d.* anévrisme, *tumor.* *e.* sources, *springs.*—*f.* briser, *crush.*

79.

EUDOXIE.

Section II.

Cette mort fit une révolution complète[a] dans le château d'Offenheim,[1] qui devint[b] aussi triste et aussi désert[2] qu'il avait été animé. Le vieux châtelain, immobile de douleur, fut frappé d'une paralysie du bras droit;[3] et il n'avait plus d'autre consolation que la vue et les soins de Thécla et d'Eudoxie.[4]

Rien ne se ressemblait moins que les deux sœurs entre elles.[5] Thécla, les yeux et les cheveux noirs, la taille haute et élancée,[6] avait le caractère altier, l'humeur vive et coquette, l'imagination plus ardente que le cœur. Eudoxie avait pour ainsi dire[c] l'âme blonde comme les cheveux;[7] ses yeux bleus étaient doux et voilés comme son cœur; un tendre nuage de mélancolie semblait envelopper son front et son esprit; ses devoirs étaient ses premiers plaisirs.[8] Tout excitait les vœux de Thécla;[9] un rien[d] contentait ceux d'Eudoxie. Sans doute Eudoxie soupirait un peu de l'austérité de sa vie auprès de M. Offenheim,[10] mais, il lui avait été légué par sa tante,[11] et elle ne comprenait[e] pas pour elle-même un autre bonheur que de le rendre moins malheureux.

Thécla, au contraire, supportait avec impatience un pareil assujettissement,[12] et ses rêves ne tendaient qu'aux moyens possibles de s'en affranchir.[13] C'était presque toujours Eudoxie qui soutenait[f] les pas du vieillard, qui lui faisait de saintes et intéressantes lectures,[14] et qui lui chantait les airs qu'il préférait, les vieux airs de sa jeunesse.[15] Elle était ad-

mirable de soins, de gaieté, de courage, et M. Offenheim avait retrouvé des larmes pour pleurer sa jeune épouse;[16] c'était une grande joie pour Eudoxie.—Thécla au contraire, avait presque toujours quelque bonne raison pour n'être pas près de M. Offenheim;[17] il s'en apercevait bien,[18] mais il ne s'en plaignait[g] jamais; il était trop bon, et aussi trop content de son Antigone-Eudoxie, qui trouvait d'ailleurs, mille excuses afin d'expliquer l'absence de sa sœur.[19]

Quelques mois étaient à peine écoulés, qu'il se présenta un riche mariage pour Eudoxie,[20] mais il fallait quitter le château d'Offenheim,[21] et ce mariage fut refusé. Au premier moment, Thécla en avait conçu beaucoup de jalousie. Belle et brillante comme elle était, voir sa sœur cadette recherchée ainsi avant elle, son orgueil en souffrit cruellement; depuis ce jour-là, elle ne cessait[h] d'écrire à Dresde,[22] aux connaissances qu'elle y avait contractées pendant les dernières années où l'on recevait tant de monde à Offenheim. Enfin, un matin arriva un courrier qui lui apportait la nouvelle qu'elle était nommée lectrice et demoiselle d'honneur de la reine.[23] Vite, elle porta la lettre à sa sœur, qui lui dit seulement: Et la promesse au lit de mort de notre tante? Thécla sans se déconcerter répondit: J'ai promis que je ne me marierais qu'à la condition de rester auprès de M. Offenheim..... Mais ce n'est pas pour me marier que je le quitte..... Ainsi....

Colloquial Exercise.

1. Quel fut l'effet de cette mort dans le château d'Offenheim?
2. Que devint ce château?
3. Qu'arriva-t-il au vieux châtelain?
4. Quelle était la seule consolation qui lui restât?
5. Les deux sœurs se ressemblaient-elles?
6. Décrivez Thécla?
7. Veuillez nous décrire Eudoxie?
8. Remplissait-elle ses devoirs?
9. Que dit l'auteur, des vœux de Thécla?
10. Eudoxie était-elle entièrement heureuse?
11. Pourquoi avait-elle tant d'égards pour M. Offenheim?
12. Comment Thécla supportait-elle cette solitude?
13. A quoi tendaient les rêves de la jeune fille?
14. Que faisait Eudoxie près du vieillard?

15. Que lui chantait-elle ?
16. Qu'avait retrouvé M Offenheim ?
17. Que faisait alors Thécla ?
18. S'en apercevait-il ?
19. Que faisait Eudoxie ?
20. Qu'arriva-t-il au bout de quelques mois ?
21. Pourquoi le mariage fut-il refusé ?
22. Que fit Thécla depuis ce jour ?
23. Qu'arriva-t-il un matin ?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* M. § 16, R. (4).—*b.* from *devenir ;* M. p 363.—*c.* pour ainsi dire, *if we may use the expression.*—*d.* un rien, *a trifle.* *e.* from *comprendre ;* M. p. 362.—*f.* soutenait, *supported.*—*g.* from *se plaindre ;* M. p. 378.—*h.* M. § 138, R. (2).

80.

EUDOXIE.

SECTION III.

C'est juste ![1] répliqua Eudoxie, en rougissant pour sa sœur de cette interprétation ; mais, ajouta-t-elle, tu vas[a] donc me laisser seule, chargée d'une si grande responsabilité ?[2] . . . .

—Ah ! répondit Thécla, je tomberais bientôt malade d'ennui, et je serais pour toi-même une charge[b] plutôt qu'une aide.[3] Les caractères et les tempéraments varient comme les figures.[4] Tu te plais à cette vie d'abnégation auprès de ce bon vieillard ;[5] je t'admire et je voudrais[c] t'imiter ; mais je n'en ai ni la force ni le courage. . . . . Une langueur mortelle m'a saisie . . . . l'air de la cour me ranimera.

Adieu donc, Thécla, reprit Eudoxie, adieu, et sois heureuse ![6] Huit jours après, une grande dame vint chercher[d] Thécla ;[7] M. Offenheim, qu'Eudoxie avait préparé, embrassa la fugitive en lui demandant de lui écrire souvent. Puis, quand les chevaux partirent au galop, se retournant vers Eudoxie : Ma fille, lui dit-il vous voilà seule[e] chargée du pauvre vieillard ![8] Dieu vous récompensera.

—Il me récompense déjà, répliqua Eudoxie, puisque vous m'appelez votre fille.[9]

Sur ces entrefaites, l'armée française, qui marchait de victoire en victoire, et qui marchait très vite, s'empara[f] de la

Saxe,[10] mais à titre d'alliée. Napoléon respecta la couronne du vieux roi;[11] seulement, le pays fut occupé par nos troupes, précaution utile aux projets de l'Empereur sur l'Autriche et sur la Prusse. Les généraux, les officiers et les soldats furent répartis chez[g] les habitants.[12] Un général de la garde se présenta, lui et sa suite, avec un billet de logement, au château d'Offenheim.[13] Il fallut bien le recevoir, et, encore, le recevoir bien.[14] Le général souffrait d'une blessure récente;[15] c'était d'ailleurs un homme jeune encore,[16] d'une grande distinction, et, aussi doux dans la vie ordinaire, qu'il était terrible dans les combats. M. Offenheim l'admit[h] à sa table,[17] et le Français fut témoin des angéliques vertus d'Eudoxie, dont la grâce l'avait d'abord frappé. Au bout d'un mois de séjour, il fit à l'oncle l'aveu d'un sentiment qu'il cachait le mieux possible aux yeux de la nièce,[18] et offrit son nom et sa main.

Le général était dans la plus belle position de fortune et d'ambition,[19] favori de l'Empereur et tenant[i] à une excellente famille d'Alsace . . . . quasi Allemand par conséquent, ce qui touchait beaucoup M. Offenheim. Le vieillard rajeunissait à cette espérance;[20] l'idée de pouvoir confier, avant de mourir, sa chère Eudoxie à un époux si éminent par sa position, et qui paraissait si digne d'elle par le cœur,[21] répandait sur la figure du vieillard et dans son humeur une teinte de joie inaccoutumée, dont Eudoxie jouissait, sans pouvoir se l'expliquer.

Colloquial Exercise.

1. Que répondit Eudoxie?
2. Qu'ajouta-t-elle?
3. Que lui répondit Thécla?
4. Que dit-elle des caractères?
5. Que dit-elle d'une vie d'abnégation?
6. Quelle fut la réponse d'Eudoxie?
7. Qu'arriva-t-il huit jours après?
8. Que dit M. Offenheim après le départ de Thécla?
9. Que répondit la jeune fille?
10. Que fit alors l'armée française?
11. Comment Napoléon traita-t-il le vieux roi?
12. Où envoya-t-on les officiers et les soldats?

13. Qui se présenta au château d'Offenheim?

14. L'accueillit-on bien?

15. Le général se portait-il bien?

16. Qui était le général?

17. M. Offenheim le traita-t-il bien?

18. Que se passa-t-il au bout d'un mois?

19. Quelle était la position de l'officier?

20. L'offre plaisait-elle au vieux châtelain?

21. Qu'est-ce qui répandait la joie sur la figure de vieillard?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* vas, *will;* or literally, *are going;* from *aller;* M. p. 358.—*b.* charge, *burden.*—*c.* from *vouloir;* M. p. 390.—*d.* vint chercher, *came to take.*—*e* vous voilà seule, *you are alone.*—*f.* M. L. 93, R. 3.—*g.* repartis chez, *distributed among.*—*h.* from *admettre;* M. p. 356. *i.* tenant, *belonging.*

81.

EUDOXIE.

SECTION IV.

Les informations sur le général furent faciles à[a] prendre[1] Quand M. Offenheim fut tout à fait en règle[b] de ce côté, il appela Eudoxie et lui révéla le grand secret.[2]—Si vous ne vous sentez pas d'éloignement pour le général, mon enfant,[3] c'est une chose faite.

—Ah! Monsieur .... mon bon oncle, mon père.[4] C'est tout ce que put[c] articuler Eudoxie.

Puis, après un moment de silence, elle ajouta: Mais .... tant de gloire et de bonheur ne vaut[d] pas la douceur de rester près de vous;[5] je ne puis rompre cette habitude de mon cœur .... il m'est impossible de vous quitter,[6] même pour une félicité dont je sens tout le prix.

—Mon enfant, reprit le vieillard, votre piété filiale et ingénieuse, a instruit ceux qui m'entourent, de tous les soins que demande ma pauvre existence.[7] Vous avez de bons élèves ici, je vous assure,[8] je m'en contenterai fort bien. Et d'ailleurs, si je voulais ce mariage, si je vous l'ordonnais[9] ....

—Je vous désobéirais, mon père![10] répliqua Eudoxie

Oui . . . . et ne vous fâchez[e] pas. Quand ma bonne tante fut près de mourir,[11] elle nous fit jurer, à ma sœur et à moi, en nous léguant nos dots, de ne nous marier qu'à la condition de ne pas vous quitter.[12] Ce serment, qui était d'avance écrit dans mon cœur, fut bien vite sur mes lèvres.[13] Vous ne voudriez pas me rendre parjure et malheureuse.

—Eh bien! reprit encore M. Offenheim, vous vous marierez et vous ne me quitterez pas.[14] Je vous suivrai en France, dans votre ménage . . . . Qu'avez vous à dire maintenant?

Le contrat de mariage fut signé le même jour que la paix.[15]

Eudoxie écrivit à Thécla une lettre où tout son cœur s'épanchait.[16] Thécla répondit par un mot assez[f] spirituel;[17] et, après plusieurs mariages manqués, elle se fit chanoinesse, pour être au moins appelée *Madame*.[18]

Le bonheur d'Eudoxie dure encore et s'est accru[g] d'année en année, à travers bien des révolutions. Cela prouve que la vertu a sa récompense sur la terre . . . . quelquefois![19]

ÉMILE DESCHAMPS.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Était-il facile de prendre des informations sur le général?
2. Que fit M. Offenheim quand il fut satisfait du résultat de ses informations?
3. Que lui dit-il?
4. Que répondit la jeune fille?
5. Qu'ajouta-t-elle après un moment de silence?
6. Que dit-elle encore?
7. Que répondit l'excellent vieillard?
8. Que dit-il à l'égard des élèves d'Eudoxie?
9. Que dit-il du mariage?
10. Quelle fut la réponse de la jeune fille?
11. Que dit-elle de sa tante?
12. Qu'avait fait promettre aux jeunes filles, Mme Offenheim?
13. Que dit Eudoxie à l'égard du serment?
14. Que répondit l'oncle?
15. Que se passa-t-il le même jour?
16. Que fit alors Eudoxie?
17. Comment Thécla répondit-elle
18. Que fit enfin Thécla?
19. Que prouve tout cela?

NOTES AND REFERENCES.—*a.* prendre, *make.*—*b.* en règle, *satisfied.* *c.* from *pouvoir;* M. p. 380.—*d.* ne vaut pas, *is not equal to;* from *valoir;* M. p. 388.—*e.* M. L. 40, R. 4.—*f* spirituel, *witty.*—*g.* from *accroître;* M. p. 356.

82.

LE VAISSEAU EN PÉRIL.

Un vaisseau tourmenté par de longs ouragans,
Contre les aquilons et les flots mugissants,
Luttait sur une mer d'écueils environnée;[1]
Et plus fatale encore que les flots et les vents,
La discorde en son sein[a] rugissait déchaînée.[2]
Son équipage mutiné
Ne reconnaissait plus la voix du capitaine.[3]
Il ne pouvait régler la manœuvre incertaine
Du malheureux navire aux vents abandonné,[4]
Matelots, mousses et novices,
Tous veulent commander; nul ne veut obéir;[5]
Chacun a son avis,[b] son orgueil, ses caprices.[6]
C'est un tapage à ne plus rien ouïr;
Et le vaisseau, dont l'ouragan se joue,[7]
Au sud, au nord, au couchant, au levant,
Présentant tour à tour et la poupe et la proue,
Va tantôt en arrière et tantôt en avant.[8]

De ce désordre innocentes victimes,
Les passagers en vain criaient aux disputeurs;[9]
—Manœuvrez, sauvez-nous, suspendez vos fureurs,
Ou cette mer terrible, en ses profonds abîmes,[10]
Mettra bientôt d'accord[c] et vaincus et vainqueurs.
D'une frayeur trop juste, inutile requête![11]
Livré sans gouvernail au choc des éléments,
Sur la pointe d'un roc le navire se jette,[12]
Et d'effroyables craquements,[13]
Répondent aux mugissements
Des vagues et de la tempête,
Ce malheur éteint-il[d] la rage des partis?
Non, non; de leur ruine, ils s'accusent l'un l'autre;[14]
La dispute redouble; on n'entend que ces cris:
—C'est ta faute.—Non, c'est la vôtre.[15]
—C'est vous.—C'est toi qui nous perdis.[16]

—C'est la faute de tous,[16] répond le capitaine,
Dont la voix, libre enfin, domine les clameurs.
C'est votre vanité qui fit tous vos malheurs.[17]
De vos divisions vous subissez la peine.
Un dernier craquement retentit à ces mots ;[18]
Le pont[f] s'était ouvert sous la vague en furie,
Un dernier cri s'élève, et l'abîme des flots
Se referme en grondant sur la nef engloutie.[19]

Je ne sais point sous quels climats
Ni sous quel nom naviguait ce navire ;[20]
Mais, vous qui me lisez,[g] vous pourriez me le dire
Et, si vous m'en croyez, vous ne l'oublierez pas.[21]

VIENNET.

COLLOQUIAL EXERCISE.

1. Où le vaisseau était-il exposé à la tempête ?
2. Que se passait-il dans ce vaisseau ?
3. Que faisait alors l'équipage ?
4. Que ne pouvait régler le capitaine ?
5. Que voulaient les matelots et les mousses ?
6. Étaient-ils d'avis différents ?
7. Que devenait le vaisseau pendant la dispute ?
8. Comment allait-il ?
9. Que faisaient les pauvres passagers ?
10. Que disaient-ils du sort qui les attendait ?
11. Fit-on attention à la demande des passagers ?
12. Que devint le navire pendant le désordre ?
13. Qu'est-ce qui répond aux mugissements des vagues et de la tempête ?
14. Cet accident éteignit-il la rage de l'équipage ?
15. Que se dit l'équipage ?
16. Que répondit alors le capitaine ?
17. Que dit-il de la vanité de ses gens ?
18. Qu'arriva-t-il à ces mots ?
19. Que devint le malheureux vaisseau ?
20. Que dit le poète en conclusion ?
21. Quel avis donne-t-il a ses lecteurs ?

NOTES AND REFERENCES.—*a*. la discorde en son sein, *internal discord*. *b*. avis, *opinion*.—*c*. mettra bientôt d'accord et vainqueurs et vaincus, *will soon reconcile conquerors and conquered*.—*d*. from *éteindre ;* M p. 370. *e*. M. L. 81, R. 2.—*f*. pont, *deck*.—*g*. from *lire* M. p. 374.

VOCABULARY.

VOCABULARY.

ABBREVIATIONS.

adj	adjective.	pl.	plural.
adj. v.	verbal adjective.	pre.	preposition.
adv.	adverb.	pro.	pronoun.
art.	article.	sing.	singular.
conj	conjunction.	v. a.	active verb.
f.	feminine gender.	v. a. & n.	active and neuter verb.
int.	interjection.	v. aux.	auxiliary verb.
m.	masculine gender.	v. n.	neuter verb.
M.	method, (Fasquelle's Fr.)	v. ir. *or* ir.	irregular verb.
p.	page.	v. r.	reflective verb.
p.	participle.	v. unip.	unipersonal verb.

The numbers placed after the verbs indicate the conjugation. *The student should always consult, for the irregular verbs, the alphabetical table commencing page 356 of Fasquelle's French Method.*

A

A, à (with a grave accent) pre. *at* or *to.*

Abaisser, v. a. 1. *to lower, to bow or bend down.*

Abaisser (s'), v. r. *to stoop, to become lower, to degrade one's self.*

Abandonner, v. a. 1. *to abandon, to desert.*

Abattre, v. a. ir. 4. M. p. 356; *to to tear or pull down, to beat down, to fell.*

Abattre (s'), v. r. *to fall down.*

Abattu, adj. v. *cast down, dejected.*

Abeille, n. f. *bee.*

Abîme, abyme, n. m. *abyss.*

Abîmer (s'), v. r. 1. *to sink, to be swallowed up.*

Abnégation, n. f. *self-denial.*

Aboiement, n. m. *bark, barking.*

Abondance, n. f. *abundance, plenty.*

Abondant, a. v. *abundant, plentiful.*

Abord, n. m. *access, approach, arrival.*

Abord (d'), adv. *first, at first, at first sight.*

Aboyer, v. n. 1. M. § 49, R. (2.); *to bark.*

Abreuver, v. a. 1. *to water, to fill, to imbibe.*

Abri, n. m. *shelter, protection.*

Abriter, v. a. 1. *to shelter, to protect.*
Absence, n. f. *absence.*
Absent, adj. *absent.*
Absolu, adj. *absolute, arbitrary, despotic.*
Absoudre, v. a. ir. 4. M. p. 356; *to absolve.*
Absous, p. from *absoudre, absolved.*
Abuser, v. n. 1. *to abuse, to misuse.*
Accablé, adj. v. *overwhelmed, overburdened, crushed.*
Accabler, v. a. 1. *to overwhelm, to weigh down, to crush.*
Accéléré, adj. v. *accelerated, quick.*
Accent, n. m. *accent, voice.*
Accepter, v. a. 1. *to accept.*
Accès, n. m. *access, admittance, approach, attack.*
Accident, n. m. *accident.*
Accompagner, v. a. 1. *to accompany.*
Accomplir, v. a. 2. *to accomplish, to perform, to finish.*
Accord, n. m. *agreement, contract, strain.*
Accord (être d'), *to agree, to harmonize.*
Accorder, v. a. 1. *to reconcile, to adjust, to grant, to concede.*
Accorder (s'), v. r. 1. *to agree, to harmonize.*
Accourir, v. n. 2. M. p. 356; *to run to, to hasten.*
Accouru, p. from *accourir.*
Accoutumé, adj. v. *accustomed, used to, habitual.*
Accoutumer, v. a. 1. *to accustom.*
Accrocher, v. a. 1. *to hang up, to entangle, to catch.*
Accroître, v. a. ir. 4. M. p. 356; *to increase, to enlarge.*
Accroître (s'), v. r. 4. *to grow, to increase.*
Accru, p. from *accroître.*
Accueil, n. m. *reception, welcome.*
Accueilli, p. from *accueillir.*
Accueillir, v. a. ir. 2. M. p. 356; *to receive, to welcome. to entertain.*
Accumuler, v. a. 1. *to accumulate, to amass.*
Accuser, v. a. 1. *to accuse, to charge.*
Accuser (s'), v. r. *to accuse one's self.*
Achalandé, adj. & p. *that has customers, well frequented.*
Acharné, adj. v. *obstinate, eager.*
Acheter, v. a. 1. *to buy, to purchase*
Achever, v. a. 1. *to complete, to finish.*
Acquérir, v. a. ir. 2. M. p. 356; *to acquire, to obtain, to purchase.*
Acquis, p. from *acquérir.*
Acquisition, n. f. *acquisition, purchase.*
Acquitter, v. a. 1. *to acquit, to discharge.*
Acquitter (s'), v. r. *to pay one's debts, to discharge.*
Acte, n. m. *act, deed.*
Actif, adj.—f. active, *active.*
Action, n. f. *action, act.*
Adhérent, n. m. *adherent, follower.*
Adhérent, adj. *adherent.*
Adieu, n. m. *farewell, leave.*
Adieu! int. *adieu! farewell!*
Adjuger, v. a. 1. *to award, to adjudge.*
Admettre, v. a. 4. M. p. 356; *to admit, to allow.*
Admirable, adj. *admirable,*

Admirablement, adv. *admirably.*
Admiration, n. f. *admiration.*
Admirer, v. a. 1. *to admire, to wonder at.*
Admis, p. from *admettre, admitted, allowed.*
Adopter, v. a. 1. *to adopt, to take up.*
Adoption, n. f. *adoption.*
Adoration, n. f. *adoration, worship.*
Adorer, v. a. 1. *to adore, to worship.*
Adoucir, v. a. 2. *to soften, to smoothe, to sweeten.*
Adresser, v. a. 1. *to address, to send, to forward.*
Adresser, (s')v.r. *to apply, to address.*
Affaire, n. f. *affair, business;* pl. *commerce.*
Affaisser (s'), v. r. 1. *to sink, to give way.*
Affamé, adj. v. *starved, famished.*
Affection, n. f. *affection, fondness, partiality.*
Affiche, n. f. *bill, hand-bill.*
Affliger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to afflict, to distress.*
Affliger (s'), v. r. *to grieve, to sorrow, to mourn.*
Affranchir, v. a. 1. *to free, to liberate.*
Affranchir (s'), v. r. *to shake off, to free one's self, to break loose.*
Affreux, adj.—f. affreuse, *frightful, horrible, terrible.*
Afin, conj.—afin de, *in order to;* afin que, *in order that.*
Âge, n. m. *age.*
Âgé, adj. *aged, old.*
Agenouillé, p. *kneeling down.*
Agenouiller (s'), v. r. *to kneel, to kneel down.*
Aggraver, v. a. 1. *to aggravate.*
Agir, v. a. 2. *to act, to operate, to work.*
Agir (s'), v. unip. *to be the question, to be the matter.*
Agité, p. *agitated, disturbed, restless.*
Agiter, v. a. 1. *to agitate, to shake.*
Agiter (s'), v. r. *to be agitated, to be in motion, or disturbed.*
Agonie, n. f. *agony, anguish, pang.*
Agréable, adj. *agreeable, pleasant, pleasing.*
Agrément, n. m. *consent, agreeableness, charm, accomplishment.*
Agreste, adj. *rural, sylvan, rustic.*
Aide, n. m. & f. *assistant, helper,*—f. *aid, assistance.*
Aide de camp, n. m. *aide-de-camp.*
Aider, v. a. 1. *to aid, to help, to assist.*
Aïeul, n. m. *grandfather.*
Aïeule, n. f. *grandmother.*
Aiguille, n. f. *needle, hand of a watch or clock.*
Aile, n. f. *wing, pinion, sweep of a mill.*
Ailleurs, adv. *elsewhere, somewhere else.*
Ailleurs (d'), *besides.*
Aimant, n. m. *loadstone, magnet.*
Aimer, v. a. 1. *to love, to like,*—aimer mieux, *to prefer.*
Aîné, n. m. *elder, senior, eldest.*
Aîné, adj. *elder, eldest, senior.*
Ainsi, adv. *so, thus, in that manner.*
Ainsi, conj. *therefore, thus,*—ainsi que, *as well as.*
Air, n. m. *air, look, appearance*
Airain, n. m. *brass, bronze.*
Aire, n. f. *eyry, nest.*
Aisance, n. f. *ease, comfort.*

Aise, adj. *glad, pleased.*
Aise, n. m. *ease, gladness,*—à l'aise, *at ease, comfortable.*
Aisé, adj. *easy, convenient.*
Ajourner, v. a. 1. *to adjourn, to postpone.*
Ajouter, v. a. 1. *to add.*
Ajuster, v. a. 1. *to adjust, to take aim at.*
Alarm, n. f. *alarm, uneasiness.*
Alentour, adv. *around.*
Alentours, n. m. pl. *environs.*
Alerte, n. f. *alert, watch.*
Allée, n. f. *alley, path, walk.*
Allégresse, n. f. *joy, liveliness, cheerfulness.*
Allemagne, n. f. *Germany.*
Allemand, adj. *German.*
Aller, v. n. ir. 1. M. p. 358: *to go, to repair, to proceed.*
Aller (s'en), v. r. *to go away, to depart.*
Allié, n. m. *ally, relation.*
Allié, adj. v. *allied, akin.*
Allier, v. a. 1. *to unite, to join.*
Allier (s'), v. r. *to ally one's self, to unite.*
Allons, int. from *aller, come!*
Allumer, v. a. 1. *to light, to kindle.*
Allure, n. f. *gait, carriage, pace.*
Alors, adv. *then, at that time.*
Alsace, n. f. *Alsace; a part of France, on the Rhine.*
Altier, adj. *haughty, proud.*
Amabilité, n. f. *amiability, loveliness.*
Amas, n. m. *heap, hoard, mass.*
Amateur, n. m. *amateur, lover fancier.*
Ambition n. f. *ambition.*
Ambitionner, v. a. *to be ambitious of, to aspire to.*
Ambulance, n. f. *ambulance, camp-hospital.*
Ambulant, adj *itinerant, ambulant.*
Âme, n. f. *soul, life, spirit.*
Amener, v. a. 1. *to bring, to cause to come, to introduce.*
Amer, adj. *bitter,* (of the sea), *briny.*
Ameublement, n. m. *furniture, stock of furniture.*
Ami, n. m. *friend.*
Ami, adj. *friendly.*
Amitié, n. f. *friendship, fondness.*
Amortir, v. a. 2. *to deaden, to allay, to soften.*
Amour, n. m. *love, fondness.*
Ample, adj. *ample, spacious, roomy.*
Amusement, n. m. *amusement, sport, play.*
Amuser, v. a. 1. *to amuse, to entertain, to trifle with.*
Amuser (s'), v. r. *to amuse one' self, to trifle one's time away.*
An, n. m. *year.*
Ancien, adj.—f. ancienne, *old, ancient, former.*
Âne, n. m. *ass, donkey.*
Anéantir, v. a. 2, *to annihilate, to destroy, to crush.*
Anecdote, n. f. *anecdote.*
Anévrisme, n. m. *aneurism, enlargement, tumor.*
Ange, n. m. *angel.*
Angélique, adj. *angelic, angelical*
Angine, n. f. *angina, quinsy.*
Anglais, n. m. *an Englishman.*
Anglais, adj. *English.*
Angoisse, n. f. *anguish, pang, distraction.*

Animal, n. m. *animal.*

Animation, n. f. *animation.*

Animé, adj. v. *animated, lively, spirited, exasperated.*

Animer, v. a. 1. *to animate, to excite, to exasperate.*

Anneau, n. m. *ring, circlet, link.*

Annonce, n. f. *notice, advertisement.*

Annoncer, v. a. 1. *to announce, to acquaint, to inform.*

Ânon, n. m. *young ass.*

Antique, adj. *antique, ancient.*

Anxiété, n. f. *anxiety, anxiousness.*

Août, n. m. *August.*

Apercevoir, v. a. 3. *to perceive, to see, to descry.*

Apercevoir (s'), v. r. *to perceive, to be aware of, to notice.*

Apostrophe, n. f. *apostrophe, address.*

Apostropher, v. a. 1. *to apostrophize, to address.*

Appareil, n. m. *preparation, preparative, apparatus.*

Apparence, n. f. *appearance, likelihood.*

Apparent, adj. *apparent.*

Appartement, n. m. *apartment, room.*

Appartenir, v. n. ir. 2. M. p. 358; *to belong, to appertain.*

Appartenu, p. from *appartenir.*

Appel, n. m. *appeal, call, challenge.*

Appeler, v. a. 1. M. § 49, R. (4); *to call, to summon.*

Applaudir, v. a. 2. *to applaud, to praise*

Applaudir (s'), v. r. *to applaud one's self, to glory in.*

Applaudissement, n. m. *applause, commendation.*

Appliquer, v. a. 1. *to apply, to lay on.*

Appliquer (s'), v. r. *to apply one's self, to be applied to.*

Apporter, v. a. 1. *to bring, to carry, to occasion.*

Apprendre, v. a. ir. 4. M. p. 358; *to learn, to be informed of.*

Apprêt, n. m. *preparation, preparative.*

Apprêter, v. a. 1. *to prepare.*

Appris, p. from *apprendre, learned, learnt.*

Approcher, v. a. 1. *to bring near, to come near.*

Approcher (s'), v. r. *to approach, to come near.*

Appuyer, v. a. & n. 1. *to support, to sustain, to rest upon.*

Après, pre. *after, next to.*

Aquilon, n. m. *north wind.*

Aquitaine, n. f. *Aquitaine, one of the old provinces of France.*

Arabe, n. m. *an Arab.*

Arabe, adj. *Arabian, Arabic.*

Arabie, n. f. *Arabia.*

Arbalète, n. f. *cross-bow.*

Arbre, n. m. *tree.*

Arbrisseau, n. m. *shrub.*

Arbuste, n. m. *shrub.*

Arche, n. f. *arch.*

Archidiacre, n. m. *archdeacon.*

Ardent, adj. *ardent, burning.*

Ardeur, n. f. *ardor, fervor.*

Argent, n. m. *money, silver.*

Argument, n. m. *argument.*

Aristocrate, n. m. & f. *aristocrat.*

Aristocratie, n. f. *aristocracy.*

Armagnac, n. m. *a partisan of Bernard of Armagnac.*
Arme, n. f. *arm,*—place d'armes, *military square.*
Arracher, v. a. 1. *to tear, to tear away, to pull up.*
Arranger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to arrange, to put in order.*
Arranger (s'), v. r. *to place one's self, to be satisfied with.*
Arrêt, n. m. *arrest, sentence.*
Arrêter, v. a. 1. *to arrest, to stop, to interrupt.*
Arrêter (s'), v. r. *to stop, to come to a stand.*
Arrière, n. m. *rear, back part,*—en arrière, *back.*
Arrière-garde, n. f. *rear-guard.*
Arriéré, adj. *backward, tardy, behind-hand.*
Arrivée, n. f. *arrival, coming.*
Arriver, v. n. 1. *to arrive, to reach.*
Arriver, v. unip. *to happen.*
Arrogance, n. f. *arrogance, haughtiness.*
Arrogant, adj. *arrogant, haughty.*
Arrondir, v. a. 1. *to round.*
Arrondir (s'), v. r. *to become round, to grow.*
Arroser, v. a. 1. *to water, to bathe, to moisten.*
Art, n. m. *art.*
Articuler, v. a. 1. *to articulate, to utter.*
Asie, n. f. *Asia.*
Asile, asyle, n. m. *asylum, refuge, shelter.*
Aspect, n. m. *aspect, sight, view.*
Assassinat, n. m. *assassination, murder.*
Assassiner, v. a. 1. *to assassinate, to murder.*
Assaut, n. m. *assault, shock, attack.*
Assemblée, n. f. *assembly, company, party.*
Asseoir, v. a. ir. 3. M. p. 358; *to seat, to lay, to place.*
Asseoir (s'), v. r. *to sit, to sit down, to settle down.*
Assesseur, n. m. *assessor, adjunct.*
Assez, adv. *enough, sufficiently.*
Assidu, adj. *assiduous, diligent.*
Assidûment, adv. *assiduously, diligently.*
Assiégé, adj. v. *besieged, beset.*
Assiéger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to besiege, to beset.*
Assis, p. from *asseoir, seated.*
Assister, v. a. & n. 1. *to assist, to aid, to be present.*
Assombrir, v. a. 2. *to darken, to obscure.*
Assujettir, v. a. 2. *to subject, to subdue.*
Assujettissement, n. m. *subjection, constraint.*
Assurance, n. f. *assurance, confidence.*
Assuré, adj. & p. *safe, secure, certain.*
Assurer, v. a. 1. *to secure, to assure, to insure.*
Astreindre, v. a. 4. M. p. 358; *to bind, to compel.*
Astreint, p. from *astreindre.*
Astronome, n. m. *astronomer.*
Astronomie, n. f. *astronomy.*
Attaché, p. *attached, fastened.*
Attacher, v. a. 1. *to attach, to fasten.*

Attacher (s'), v. r. *to become attached, to cling.*
Attaque, n. f. *attack.*
Attaquer, v. a. 1. *to attack.*
Attarder (s'), v. r. 1. *to be belated.*
Atteindre, v. a. ir. 4. M. p. 358; *to reach, to attain.*
Atteint, p. from *atteindre.*
Atteler, v. a. 1. *to harness, to put the horses to.*
Attendant (en), adv. *in the meantime.*
Attendre, v. a. & n. 4. *to wait, to await, to expect.*
Attendre (s'), v. r. *to expect, to rely on.*
Attente, n. f. *expectation, waiting.*
Attentif, adj.—f. attentive, *attentive.*
Attention, n. f. *attention, care.*
Attentivement, adv. *attentively, with attention.*
Attirer, v. a. 1. *to draw, to attract, to invite.*
Attirer (s'), v. r. *to incur, to bring on one's self, to draw one another.*
Au, art. & pre. for à le, *at or to the.*
Aucun, adj. *any,*—with ne, *no, none, not any.*
Audience, n. f. *hearing, audience, court.*
Augmenter, v. a. 1. *to augment, to increase, to enlarge.*
Augure, n. m. *augury, omen.*
Aujourd'hui, adv. *to-day, this day, now.*
Aumône, n. f. *alms, charity.*
Aumônier, n. m. *chaplain.*
Auparavant, adv. *before.*
Auquel, prep. art. pron. for à le quel, *at or to whom or which.*
Aurore, n. f. *aurora, dawn, break of day.*
Aussi, adv. *likewise, also, too, therefore, so.*
Aussitôt, adv. *immediately, directly.*
Austère, adj. *austere, harsh.*
Austérité, n. f. *austerity, rigidness.*
Autant, adv. *as much, as many, so much, so many, the same, the like.*
Auteur, n. m. *author, authoress.*
Autorisation, n. f. *authorization, sanction.*
Autorité, n. f. *authority, control testimony.*
Autour, adv. *around, round, about.*
Autour de, pre. *around, round.*
Autre, adj. *other, else.*
Autrement, adv. *otherwise.*
Aux, pre. & art. for à les, *at, or to the.*
Avance, n. f. *approach, advance;*—d'avance, *before-hand, in ad vance.*
Avancement, n. m. *advancement, improvement, preferment, success.*
Avancer, v. n. & a. 1. *to advance, to move forward.*
Avancer (s'), v. r. *to approach, to press forward, to advance.*
Avant, pre. *before, preceding.*
Avant (en), adv. *forward.*
Avantage, n. m. *advantage.*
Avare, adj. *avaricious, miserly, sparing.*

Avarice, n. f. *avarice, avariciousness.*

Avec, pre. *with.*

Avenir, n. m. *future, future times* —à l'avenir, *in future.*

Aventure, n. f. *adventure.*

Avenue, n. f. *avenue, walk.*

Avertir, v. a. 2. *to inform, to warn to apprise.*

Avertissement, n. m. *intelligence, information, warning.*

Aveu, n. m. *avowal, confession, acknowledgment.*

Aveugle, adj. *blind, inconsiderate.*

Aveuglement, n. m. *blindness, inconsiderateness.*

Aveuglément, adv. *blindly, inconsiderately.*

Avide, adj. *greedy, eager.*

Avidement, adv. *greedily, eagerly.*

Avis, n. m. *advice, counsel, opinion, mind.*

Aviser (s'), v. r. 1. *to bethink one's self, to take into one's head.*

Avoir, v. a. ir. & aux. *to have, to possess,*—avoir beau, *to be in vain,*—avoir faim, *to be hungry* See M. L. 8, R. 20, 21, &c.

Avouer, v. a. 1. *to avow, to confess, to acknowledge.*

Azur, n. m. *azure, blue.*

Azuré, adj. *azure, sky-coloured blue.*

B

Baguette, n. f. *rod, small stick, drumstick.*

Baigné, p. *bathed, weltering.*

Baigner, v. a. 1. *to bathe, to wash, to immerse.*

Baïonnette, n. f. *bayonet.*

Baiser, n. m. *kiss, embrace.*

Baiser, v. a. 1. *to kiss, to embrace.*

Baisser, v. a. & n. 1. *to lower, to put down, to droop.*

Baisser (se), v. r. *to stoop, to bow down.*

Bal, n. m. *ball.*

Balancé, adj. v. *balanced, poised.*

Balancer, v. a. 1. *to balance, to poise.*

Balancer (se), v. r. *to swing, to wave, to rock.*

Bâle, n. *Basil.*

Balle, n. f. *ball, shot, bullet, bale.*

Ballot, n. m. *bale.*

Balustre, n. m. *baluster, railing.*

Banc, n. m. *bank, bench, shoal.*

Bandage, n. m. *bandage, band.*

Bande, n. f. *band, troop.*

Banquet, n. m. *banquet.*

Barbare, adj. *barbarous, cruel.*

Barbarie, n. f. *barbarity, barbarism, cruelty.*

Barbarisme, n. m. *barbarism.*

Barbe, n. f. *beard.*

Barbier, n. m. *barber.*

Barbouillé, adj. v. *daubed, scrawled*

Barbouiller, v. a. 1. *to daub, to scrawl.*

Barbu, adj. *bearded.*

Barque, n. f. *bark.*

Barricade, n. f. *barricade.*

Barrière, n. f. *gate, bar, fence, limits.*

Bas, n. m. *lower part, foot, stocking.*

Bas, adv. *low*,—en bas, *below*, *down stairs*,—ici bas, *here below*,—tout bas, *in a whisper*, *quite low*,—à bas, *off*, *down*.
Bas, adj.—f. basse, *low*, *base*, *at a low ebb*.
Basilique, n. f. *basilic*, *principal church*, *cathedral*.
Bataille, n. f. *battle*.
Bateau, n. m. *boat*.
Bâtiment, n. m. *building*, *edifice*, *ship*.
Bâton, n. m. *stick*, *staff*.
Battant, n. m. *leaf of a door*.
Batterie, n. f. *battery*.
Battre, v. a. & n. ir. 4. M. p. 360; *to beat*, *to strike*, *to throb*.
Battre (se), v. r. *to fight*, *to have a fight*.
Battu, p. from *battre*.
Baudet, n. m. *donkey*, *ass*.
Bavard, n. m. *prattler*.
Bavard, adj. *prattling*, *talkative*.
Bavière, n. f. *Bavaria*.
Beau, adj.—f. belle, *handsome*, *beautiful*,—avoir beau, *to be in vain*.
Beaucoup, adv. *much*, *many*.
Beauté, n. f. *beauty*.
Beauvais, n. *a city of France*.
Bêche, n. f. *spade*.
Bel, adj. f. from beau, *handsome*, *beautiful*.
Bénédiction, n. f. *blessing*, *benediction*.
Béni, adj. v. *blessed*.
Bénir, v. a. 2. *to bless*, *to consecrate*.
Bénit, adj v. *consecrated*, *blessed*.
Berceau, n. m. *cradle*, *arbor*, *bower*.
Bercer, v. a. 1. *to rock*, *to lull to sleep*.
Bercer (se), v. r. *to lull*, *to delude one's self*.
Besoin, n. m. *want*, *need*;—avoir besoin, *to want*, *to need*.
Bestiaux, n. m. pl. *cattle*, *domestic animals*.
Bétail, n. m. *cattle*.
Bête, n. f. *animal*, *beast*.
Bête, adj. *foolish*, *simple*.
Biche, n. f. *hind*, *roe*.
Bien, n. m. *property*, *good*.
Bien, adv. *well*, *right*, *properly*, *very*, *good looking*.
Bien-aimé, n. m. *favorite*, *beloved*.
Bien-aimé, adj. *beloved*.
Bienfaisant, adj. *beneficent*, *benevolent*.
Bienfait, n. m. *benefit*, *benefaction*, *boon*.
Bienfaiteur, n. m. *benefactor*.
Bienfaitrice, n. f. *benefactress*.
Bien que, conj. *although*.
Bientôt, adv. *soon*, *shortly*.
Bienveillance, n. f. *kindness*, *friendliness*, *benevolence*.
Bijou, n. m.—pl. bijoux, *jewel*, *jewelry*.
Bilboquet, n. m. *cup and ball*.
Billet, n. m. *note*, *ticket*, *bill*;—billet de logement, *billet*.
Billot, n. m. *block*.
Blanc, n. m. *white color*.
Blanc, adj.—f. blanche, *white*, *clean*.
Blé, n. m. *wheat*.
Blessé, n. m. *wounded*, *wounded person*.
Blessé, adj. v. *wounded*.
Blesser, v. a. 1. *to wound*, *to injure*.

Blessure, n. f. *wound.*
Bleu, n. m. *blue color.*
Bleu, adj. *blue.*
Blond, n. m. *light-haired person, fair person.*
Blond, adj. *fair, light haired.*
Bocage, n. m. *grove.*
Boire, v. a. ir. 4. M. p. 360; *to drink, to imbibe, to blot,*—donner à boire, *to water.*
Bois, n. m. *wood, forest, timber.*
Boîte, n. f. *box, chest.*
Boiter, v. a. 1. *to limp, to be lame.*
Bon, n. m. *good, fit, kind.*
Bon, adj.—f. bonne, *good,*—tout de bon, *in earnest, seriously.*
Bond, n. m. *bound, skip.*
Bondir, v. n. 2. *to bound, to leap, to skip.*
Bonheur, n. m. *happiness, good fortune, luck.*
Bonne, n. f. *servant, nursery-maid.*
Bonnet, n. m. *cap, bonnet,*—bonnet de police, *military cap.*
Bonté, n. f. *goodness, kindness, good nature.*
Bord, n. m. *border, bank, extremity, edge,*—à bord, *on board.*
Border, v. a. & n. 1. *to border on, to join, to hem.*
Borne, n. f. *boundary, bounds, limits, mile-stone.*
Borner, v. a. 1. *to limit, to bound, to confine.*
Borner (se), v. r. *to confine, to limit one's self.*
Botanique, n. f. *botany.*
Botanique, adj. *botanical.*
Bouche, n. f. *mouth, aperture.*
Boucle, n. f. *buckle, lock of hair.*
Bouclé, adj. v. *curled, curling buckled.*
Boucler, v. a. *to buckle, to curl.*
Bouger, v. n. 1. M. § 49, R. (1) *to move, to stir.*
Bouilli, p. from *bouillir.*
Bouillir, v. n. ir. 2. M. p. 360; *to boil.*
Bouillonner, v. n. 1. *to bubble, to ripple, to gush out.*
Bouquet, n. m. *nosegay, clump of trees.*
Bourgeois, n. m. *citizen, civilian.*
Bourgeois, adj. v. *citizen-like, homely.*
Bourgogne, n. f. *Burgundy.*
Bourguignon, adj. *Burgundian.*
Bourreau, n. m. *executioner, hangman.*
Bout, n. m. *end, extremity,*—au bout de, *after, at the end of,*—venir à bout, *to succeed in, to accomplish.*
Boutique, n. f. *shop, store.*
Bouton, n. m. *button, bud.*
Boutonnière, n. f. *button-hole.*
Bramer, v. n. *to bell.*
Brancard, n. m. *litter, hand-barrow.*
Branchage, n. m. *branches, boughs of trees.*
Branche, n. f. *branch.*
Bras, n. m. *arm.*
Brave, n. m. *a brave man.*
Brave, adj. *brave, worthy, courageous.*
Braver, v. a. 1. *to brave, to defy.*
Bravo, n. m. *bravo.*
Bravo! int. *bravo!*
Bravoure, n. f. *bravery, valor, gallantry, courage.*

Bretagne (Grande), n. f. *Great Britain.*
Bretagne, n. f. *Brittany.*
Bréviaire, n. m. *breviary.*
Brillant, n. m. *diamond, precious stone.*
Brillant, adj. *brilliant, shining, lustrous.*
Briller, v. n. 1. *to shine, to be bright, to be brilliant.*
Brin, n. m. *bit, blade, spire.*
Brise, n. f. *breeze.*
Briser, v. a. 1. *to break, to break to pieces.*
Brocanteur, n. m. *broker, dealer in second-hand goods.*
Broder, v. a. 1. *to embroider.*
Brouter, v. a. & n. *to browse, to feed, to graze.*
Bruit, n. m. *noise, report.*
Brûlant, adj. v. *burning, ardent eager.*
Brûler, v. a. & n. *to burn, to consume, to scorch.*
Brume, n. f. *mist, fog.*
Brumeux, adj.f.— brumeuse, *misty, foggy.*
Brun, n. m. *brown color, a dark man.*
Brun, adj. *brown, dark.*
Brunon — *the meaning of this name is dark, brownish.*
Brusque, adj. *abrupt, sharp, unexpected.*
Bruxelles, *Brussels.*
Bruyant, adj. *noisy, clamorous.*
Bu, p. from *boire.*
Bucher, n. m. *funeral pile, stake.*
But, n. m. *mark, end, aim, intention.*

C

C', contraction of ce, pro. *it, this, that, they, those.*
Çà et là, adv. *here and there, up and down.*
Cabane, *cottage, hut, shed.*
Cacher, v. a. *to conceal, to hide.*
Cachet, n. m. *seal, stamp, sanction.*
Cacheter, v. a. 1. *to seal, to seal up.*
Cachot, n. m. *dungeon, cell, prison.*
Cadavre, n. m. *corpse, dead body.*
Cadeau, n. m. *present, gift, compliment.*
Cadet, n. m. *younger brother, younger or youngest son, fellow.*
Cadette, n. f. *younger sister, younger or youngest daughter.*
Cadran, n. m. *dial, or dial-plate.*
Caisse, n. f. *drum, chest.*
Calculer, v. a. 1. *to calculate, to reckon.*
Calme, n. m. *calm, quietness, stillness.*
Calme, adj. *calm, quiet, still.*
Calmer, v. a. 1. *to calm, to quiet, to still, to soothe.*
Calomnie, n. f. *calumny, slander.*
Camarade, n. m. *comrade, companion.*
Cambrai, n. *a town of France.*
Camp, n. m. *camp.*
Campagne, n. f. *country, campaign.*
Camper, v. a. & n. *to camp, to encamp.*

Candélabre, n. m. *sconce, candelabrum.*

Candeur, n. f. *candor, fairness, frankness.*

Candide, adj. *pure, fair, frank, open.*

Canif, n. m. *penknife.*

Canne, n. f. *walking-stick.*

Canon, n. m. *cannon, gun, barrel of a gun.*

Canton, n. m. *district, canton.*

Capitaine, n. m. *captain.*

Capital, adj. *capital, principal, head.*

Caporal, n. m. *corporal.*

Caprice, n. m. *caprice, whim.*

Captif, n. m. *a captive, a prisoner.*

Captif, adj.—f. captive, *captive.*

Captivité, n. f. *captivity, prison.*

Car, conj. *for, because.*

Caractère, n. m. *temper, disposition, character, writing, type.*

Caravane, n. f. *caravan.*

Caressant, adj. v. *caressing, friendly.*

Caresse, n. f. *caress, endearment, friendly attention.*

Caresser, v. a. 1. *to caress, to fawn.*

Cargaison, n. f. *cargo, freight, load.*

Carme, n. m. *a Carmelite friar or monk.*

Carnage, n. m. *carnage, slaughter.*

Carrefour, n. m. *public place, place where several streets meet.*

Carte, n. f. *card, map, chart.*

Casser, v. a. 1. *to break, to weaken, to annul.*

Catastrophe, n. f. *catastrophe.*

Catholique, n. m. *catholic.*

Catholique, adj. *catholic.*

Cause, n. f. *cause, motive.*

Causer, v. a. & n. *to cause, to occasion, to talk, to converse.*

Cavalier, n. m. *horseman, rider horse-soldier.*

Cavalièrement, adv. *cavalierly.*

Ce, pro. *it, this, that, they, these, those.*

Ce, adj. *this, that.*

Ceci, pro. *this.*

Céder, v. a. *to yield, to give up, to give way.*

Cèdre, n. m. *cedar.*

Cela, pro. *that.*

Célèbre, adj. *celebrated, renowned*

Célébrer, v. a. *to celebrate, to extol, to praise.*

Céleste, adj. *celestial, heavenly, divine.*

Celle, pro. *this, that, the one.*

Celle-ci, celle-là, pro. *this, that, this one, that one.*

Celui, pro. *this, that.*

Cendres, n. f. pl. *ashes, remains, manes.*

Cent, n. m. & adj. *hundred.*

Centaine, n. f. *one hundred, about one hundred.*

Centième, adj. *hundredth.*

Centre, n. m. *centre.*

Cent-suisse, n. m. *a soldier of the royal guard of one hundred Swiss.*

Centuple, n. m. *a hundred fold.*

Cependant, adv. *in the meantime, in the meanwhile.*

Cependant, conj. *however.*

Cercle, n. m. *circle.*

Cérémonie, n. f. *ceremony, ceremoniousness.*

Cerf, n. m. *stag*, *deer*, *hart.*
Certain, n. m. *certainty.*
Certain, adj. *certain*, *sure.*
Cerveau, n. m. *brain*, *mind*, *intelligence.*
Cervelle, n. f. *brain*, *mind*, *intelligence.*
Ces, adj. pl. *these*, *those.*
Cesse (sans), adv. *without ceasing*, *incessantly.*
Cesser, v. a. & n. 1. *to cease*, *to discontinue*, *to break off.*
Cet, adj. *this*, *that.*
Cette, adj. f. *this*, *that.*
Ceux, pro. pl. *those.*
Ceux-ci, ceux-là, pro. pl. *these*, *those.*
Chacun, pro. *every one*, *each one*, *each.*
Chacun, adj. *each.*
Chagrin, n. m. *grief*, *sorrow*, *trouble.*
Chagrin, adj. *grieved*, *sorrowful*, *troubled*, *uneasy.*
Chaîne, n. f. *chain*, *series*, *fetters.*
Chair, n. f. *flesh.*
Chaise, n. f. *chair*, *chaise.*
Chaleur, n. f. *warmth*, *heat*, *anger.*
Châlons, n. *a city of France.*
Chamarré, adj. v. *laced*, *trimmed with lace*, *decorated.*
Chambellan, n. m. *chamberlain.*
Chambre, n. f. *chamber*, *room.*
Champ, n. m. *field.*
Champ (sur le), adv. *immediately*, *forthwith.*
Champêtre, adj. *rural*, *sylvan.*
Changement, n. m. *change*, *alteration.*
Changer, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to change*, *to alter*, *to convert*, *to transform.*
Chanoinesse, n. f. *canoness.*
Chanson, n. f. *song*, *lay.*
Chant, n. m. *song*, *singing*, *chant.*
Chanter, v. a. 1. *to sing*, *to chant*, *to speak.*
Chapeau, n. m. *hat*, *bonnet.*
Chapelle, n. f. *chapel.*
Chapitre, n. m. *chapter*, *head*, *subject.*
Char, n. m. *car*, *chariot*, *vehicle.*
Charge, n. f. *load*, *burden*, *office*, *employment.*
Charger, v. a. 1. M. § 49, R. 1. *to load*, *to charge*, *to intrust*, *to burden.*
Charger (se), v. r. *to burden one's self*, *to take on one's self.*
Charitable, adj. *charitable.*
Charité, n. f. *charity*, *benevolence.*
Charmant, adj. v. *charming*, *pleasing*, *delightful.*
Charme, n. m. *charm*, *delight.*
Charmer, v. a. 1. *to charm*, *to delight*, *to please.*
Charpente, n. f. *frame*, *wood-work.*
Charrette, n. f. *cart.*
Charretier, n. m. *carter*, *carman*, *driver of a cart.*
Chasse, n. f. *chase*, *hunt*, *pursuit.*
Chasser, v. a. 1. *to chase*, *to hunt*, *to pursue*, *to drive away*, *to turn away.*
Châtaignier, n. m. *chestnut-tree.*
Château, n. m. *castle*, *villa*, *country house.*
Châtelain, n. m. *castellan*, *owner of a villa or country house.*
Châtelaine, n. f. *castellan's wife.*

Chaud, n. m. *heat, warmth,*—avoir chaud, *to be warm.*
Chaud, adj. *warm, hot, ardent.*
Chaume, n. m. *thatch.*
Chaumière, n. f. *thatched cottage.*
Chaumine, n. f. *small cottage, hut.*
Chef, n. m. *chief, head, principal.*
Chemin, n. m. *road, way, path.*
Cheminée, n. f. *chimney.*
Cheminer, v. n. 1. *to walk, to travel, to go one's way.*
Chêne, n. m. *oak.*
Cher, adv. *dear, dearly.*
Cher, adj. *dear, expensive.*
Chercher, v. a. 1. *to seek, to look for, to endeavor, to try,*—aller chercher, *to fetch,* — envoyer chercher, *to send for.*
Chéri, adj. *cherished, beloved.*
Chétif, adj.—f. chétive, *mean, sorry, wretched, paltry.*
Cheval, n. m. *horse,*—à cheval, *on horseback, sitting across.*
Chevaleresque, adj. *knightly, chivalrous.*
Chevalier, n. m. *knight, chevalier.*
Chevelure, n. f. *head of hair, locks.*
Chevet, n. m. *bolster, pillow, head of a bed.*
Cheveu, n. m.—pl. cheveux, *hair, locks, head of hair.*
Chez, pre. *at, or to the house of.*
Chien, n. m. *dog.*
Chinon, n. *a city of France.*
Choc, n. m. *shock, collision.*
Choir, v. n. ir. 3. *to fall.*
Choisi, adj. v. *selected, select, choice.*
Choisir, v. a. 2. *to choose, to select.*
Chose, n. f. *thing, object.*
Choyé, p. *nursed, petted.*
Choyer, v. a. 1. M. § 49, R (2) *to nurse, to pet.*
Chrétien, n. m. *Christian.*
Chrétien, adj. — f. chrétienne *Christian.*
Christ, n. m. *Christ.*
Christianisme, n. m. *christianism, christianity.*
Chuchoter, v. a. & n. 1. *to whisper.*
Chûte, n. f. *fall, falling down.*
Ciel, n. m.—pl. cieux, *heaven, heavens.*
Cinq, adj. *five.*
Cinquante, adj. *fifty.*
Cinquième, adj. *fifth.*
Circuler, v. n. *to circulate, to go round.*
Ciseau, n. m. *chisel.*
Ciseaux, n. m. pl. *scissors, shears.*
Citer, v. a. 1. *to quote, to summon.*
Citoyen, n. m.—f. citoyenne, *citizen.*
Civière, n. f. *litter, hand-barrow.*
Civil, adj. *civil, polite.*
Civilisation, n. f. *civilization.*
Civilité, n. f. *civility, politeness.*
Clabauder, v. n. 1. *to bawl.*
Clair, n. m. *light, clearness.*
Clair, adj. *light, light-colored, clear.*
Clairière, n. f. *glade, open place in a forest.*
Clameur, n. f. *clamor, outcry, noise.*
Clarté, n. f. *light, clearness.*
Classe, n. f. *class, class-room, rank.*
Claude, n. m. *Claudius.*
Clef, n. f. *key, solution.*
Clémence, n. f. *clemency, mercy.*

Clément, adj. *clement, merciful.*
Climat, n. m. *climate.*
Cloche, n. f. *bell (large), bell-glass.*
Cloison, n. f. *partition.*
Clou, n. m. *nail.*
Clouer, v. a. 1. *to nail, to rivet, to confine.*
Club, n. m. *club, political association.*
Cœur, n. m. *heart, mind, courage, middle.*
Coffret, n. m. *small box, casket.*
Cognée, n. f. *woodman's axe, axe, hatchet.*
Coiffer (se), v. r. 1. *to put on one's hat, to dress one's hair.*
Coin, n. m. *corner, angle, nook.*
Colère, n. f. *anger, wrath, fury, rage.*
Collection, n. f. *collection, set.*
Coller, v. a. 1. *to paste, to glue, to fix.*
Collier, n. m. *necklace, collar.*
Colline, n. f. *hill, hillock.*
Colonel, n. m. *colonel.*
Colonie, n. f. *colony, settlement.*
Combat, n. m. *combat, fight, contention.*
Combattre, v. a. ir. 4. M. p. 362; *to combat, to fight, to war against.*
Combien, adv. *how much, how many.*
Comble, n. m. *height, utmost, completion.*
Combler, v. a. 1. *to heap up, to overwhelm.*
Commandement, n. m. *command, bidding, commandment.*
Commander, v. a. 1. *to command, to bid, to order, to bespeak.*
Comme, adv. *as, like.*
Comme, conj. *as, because.*
Commencement, n. m. *commencement, beginning.*
Commencer, v. a. 1. *to commence, to begin.*
Comment, adv. *how, in what manner.*
Commerçant, n. m. *trader, dealer.*
Commerce, n. m. *commerce, trade intercourse.*
Commettre, v. a. ir. 4. M. p. 362; *to commit, to intrust.*
Commis, n. m. *clerk.*
Commis, p. from *commettre, committed, intrusted.*
Commission, n. f. *commission, errand.*
Commun, adj. *common, usual.*
Commune, n. f. *commune (French), parish, township;* — maison commune, *town hall, city hall.*
Communicatif, adj.—f. communicative, *communicative.*
Communication, n. f. *communication, intercourse.*
Communiquer, v. a. *to communicate, to impart.*
Compagne, n. f. *companion, partner, wife.*
Compagnie, n. f. *company, troop.*
Compagnon, n. m. *companion, comrade.*
Comparable, adj. *comparable, to be compared.*
Comparaître, v. n. ir. 4. M. p. 362; *to appear.*
Comparer, v. a. 1. *to compare.*
Comparu, p. from *comparaître, appeared.*
Compassion, n. f. *compassion, mercy.*

Compatissant, adj. v. *compassionate, tender-hearted, tender.*
Compatriote, n. m. *fellow-countryman, compatriot.*
Compenser, v. a. 1. *to compensate, to offset.*
Compiègne, n. *a city of France.*
Complainte, n. f. *lamentation, wailing, ballad.*
Complaire (se), v. r. ir. 4. M. p. 362; *to view with complacency, to delight in.*
Complaisance, n. f. *complacency, politeness, accommodation.*
Complaisant, adj. *obliging, accommodating, polite.*
Complet, adj. *complete.*
Complétement, adv. *completely.*
Compléter, v. a. 1. *to complete, to make up, to fill up.*
Complu, p. from *complaire.*
Composer, v. a. 1. *to compose.*
Composer (se), v. r. *to be composed of, to compose one's self.*
Comprendre, v. a. ir. 4. M. p. 362; *to understand, to comprehend, to comprise, to include.*
Comprimer, v. a. 1. *to compress, to restrain, to check.*
Compris, p. from *comprendre, understood, comprised, included.*
Compromettre, v. a. ir. 4. M. p. 362; *to compromise, to implicate.*
Compromis, p. from *compromettre, implicated.*
Compte, n. f. *computation, reckoning, account, number.*
Compter, v. a. 1. *to reckon, to compute, to count.*
Comte, n. m. *count, earl.*
Concéder, v. a. 1. *to concede, to grant, to yield.*
Concevoir, v. a. 3. *to conceive, to apprehend, to entertain.*
Concile, n. m. *council.*
Concilier, v. a. 1. *to conciliate.*
Conclu, p. from *conclure, concluded, decided.*
Conclure, v. a. ir. 4. M. p. 362; *to conclude, to decide.*
Conclusion, n. f. *conclusion, end.*
Conçu, p. from *concevoir, conceived, apprehended, couched, (written).*
Condamnation, n. f. *condemnation, judgment.*
Condamné, n. m. *convict.*
Condamner, v. a. 1: *to condemn, to sentence.*
Conducteur, n. m. *guide, driver.*
Conduire, v. a. ir. 4. M. p. 362; *to conduct, to lead, to guide, to take.*
Conduire (se), v. r. *to find one's way, to behave.*
Conduit, p. from *conduire, guided, behaved, &c.*
Conduite, n. f. *conduct, guidance.*
Confession, n. f. *confession, avowal.*
Confiance, n. f. *confidence, trust.*
Confier, v. a. 1. *to confide, to trust.*
Confier (se), v. r. *to confide in, to trust in.*
Confins, n. m. pl. *confines, boundaries, frontiers.*
Confondre, v. a. 4. *to confound to mingle, to confuse.*
Confondu, p. from *confondre, confounded, mixed, confused.*

Conforme, adj. *conformable, like.*

Confus, adj. *confused, confounded, abashed.*

Confusément, adv. *confusedly.*

Confusion, n. f. *confusion, embarrassment.*

Conjurer, v. a. 1. *to conjure, to intreat, to deprecate.*

Connaissance, n. f. *knowledge, acquaintance.*

Connaître, v. a. ir. 4. M. p. 362; *to know, to be acquainted with, to be aware of.*

Connaître (se), v. r. *to know one's self, to be a judge of.*

Connu, adj. *known.*

Connu, p. from *connaître, known, acquainted with.*

Conquérant, n. m. *conqueror.*

Conquérir, v. a. ir. 2. M. p. 362; *to conquer.*

Conquête, n. f. *conquest.*

Conquis, p. from *conquérir, conquered.*

Conseil, n. m. *counsel, advice.*

Conseiller, n. m. *counsellor, adviser.*

Conseiller, v. a. 1. *to counsel, to advise.*

Consentement, n. m. *consent.*

Consentir, v. n. ir. 2. M. p. 362; *to consent, to agree to.*

Conséquemment, adv. *consequently.*

Conséquence, n. f. *consequence, importance.*

Conséquent, adj. *consequent, consistent.*

Conséquent (par), *consequently.*

Conserver, v. a. 1. *to preserve, to maintain.*

Considérable, adj. *considerable.*

Considération, n. f. *consideration, regard, esteem.*

Considérer, v. a. 1. *to consider, to regard, to behold, to survey.*

Consigne, n. f. *orders, watchword.*

Consolateur, n. m.—f. consolatrice, *consoler, comforter.*

Consolateur, adj.—f. consolatrice, *consoling, comforting.*

Consolation, n. f. *consolation.*

Consoler, v. a. 1. *to console, to consolate, to comfort.*

Constamment, adv. *constantly.*

Constance, n. f. *constancy, stability, consistency.*

Constant, adj. *constant, stable.*

Constantin, n. m. *Constantine.*

Consternation, n. f. *consternation.*

Consterné, p. *in consternation, confused.*

Construire, v. a. ir. 4. M. p. 344; *to construct, to erect, to build.*

Construit, p. from *construire, erected, constructed, built.*

Consul, n. m. *consul.*

Consulat, n. m. *consulate.*

Consumé, p. from *consumer, consumed, burned.*

Consumer, v. a. 1. *to consume, to burn, to destroy.*

Conte, n. m. *tale, story.*

Contemplation, n. f. *contemplation, view, meditation.*

Contempler, v. a. 1. *to contemplate, to view, to meditate.*

Contenance, n. f. *countenance, mien, air, extent.*

Contenir, v. a. 2. *to contain, to confine, to bound.*

Content, adj. *content, contented, pleased.*
Contenter, v. a. 1. *to content, to please, to satisfy.*
Contenu, n. m. *contents.*
Contenu, p. from *contenir, contained.*
Conter, v. a. 1. *to relate, to tell.*
Contestation, n. f. *contest, debate, strife.*
Contester, v. a. & n. 1. *to contest, to debate.*
Continuel, adj.—f. continuelle, *continual.*
Continuer, v. a. 1. *to continue, to go on, to proceed.*
Contracter, v. a. 1. *to contract.*
Contraindre, v. a. ir. 4. M. p. 364; *to compel, to force, to constrain.*
Contraint, p. from *contraindre, compelled, forced, constrained.*
Contraint, adj. *constrained, embarrassed.*
Contraire, n. m. *contrary,*—au contraire, *on the contrary.*
Contraire, adj. *contrary, opposite, unpropitious.*
Contrat, n. m. *contract, agreement.*
Contre, pre. & adv. *against, near.*
Contre, adv. *near, close by.*
Contrée, n. f. *region, country.*
Convenir, v. n. ir. 2. M. p. 364; *to agree, to admit, to acknowledge, to suit, to be becoming.*
Convention, n. f. *convention, agreement, covenant.*
Convenu, p. from *convenir, agreed, admitted, suited, &c.*
Conversation, n. f. *conversation, talk.*
Convié, n. m. *guest.*
Convié, p. from *convier, invited.*
Convier, v. a. 1. *to invite.*
Convoi, n. m. *convoy, funeral procession.*
Copie, n. f. *copy, imitation.*
Coquet, adj.—f. coquette, *coquet.*
Cor, n. m. *horn, hunting horn.*
Corbeau, n. m. *raven.*
Corde, n. f. *cord, rope.*
Corps, n. m. *body, corps.*
Corridor, n. m. *passage, gallery.*
Corse, n. f. *Corsica.*
Corse, n. m. *Corsican.*
Corse, adj. *Corsican.*
Cortège, n. m. *retinue, train, attendants.*
Cosaque, n. m. *Cossack.*
Côte, n. f. *coast, rib.*
Côté, n. m. *side, direction.*
Coteau, *hill, hillock.*
Coton, n. m. *cotton.*
Côtoyer, v. a. 1. M. § 49, R. (2); *to coast, to go by the side of.*
Cou, n. m. *neck.*
Couchant, n. m. *west.*
Couchant, adj. v. *setting.*
Couché, p. *prostrate, in a recumbent position, written down.*
Couchée, n. f. *place for sleeping, resting-place for the night.*
Coucher, v. a. & n. 1. *to lay down, to lie down,*—coucher en joue, *to take aim at.*
Coucher (se), v. r. *to lie down, to go to bed, to retire.*
Couchette, n. f. *couch, small couch, small bed.*
Coudre, v. a. ir. 4. M. p. 364; *to sew, to stitch.*
Couler, v. a. & n. 1. *to melt, to flow.*
Couleur, n. f. *color.*

Coup, n. m. *knock, blow, stroke, event,*—coup de feu, *shot,*—coup d'œil, *glance.*
Coupable, adj. *guilty, culpable.*
Couper, v. a. 1. *to cut, to divide, to interrupt.*
Couple, n. m. *couple, husband and wife.*
Couple, n. f. *couple, two, pair.*
Cour, n. f. *court, yard, court-yard.*
Courage, n. m. *courage.*
Courageux, adj.—f. courageuse, *courageous, brave.*
Courbé, p. *bowed, bent.*
Courber, v. a. 1. *to bow, to bend.*
Courir, v. n. ir. 2. M. p. 364; *to run, to go about.*
Couronne, n. f. *crown, wreath.*
Couronnement, n. m. *coronation.*
Couronner, v. a. 1. *to crown, to wreath.*
Courrier, n. m. *courier, messenger.*
Courroux, n. m. *anger, wrath.*
Cours, n. m. *course, path, progress.*
Course, n. f. *course, race, progress.*
Court, adj. *short, limited.*
Courtisan, n. m. *courtier.*
Courte-pointe, n. f. *counterpane.*
Couru, p. from *courir.*
Coussin, n. m. *cushion.*
Cousu, p. from *coudre; sewed.*
Coûter, v. n. 1. *to cost, to be expensive, to be painful.*
Couvert, adj. *close, dark, ambiguous, covered.*
Couvert, p. from *couvrir.*
Couvert, n. m. *cloth, table, knife, fork and plate, shelter.*
Couvrir, v. a. ir. 3. M. p. 364; *to cover, to wrap up, to protect, to conceal.*
Cracher, v. n. 1. *to spit, to spit out, to send forth.*
Craindre, v. a. ir. 4. M. p. 364; *to fear, to be afraid of, to dread.*
Craint, p. from *craindre.*
Craquement, n. m. *cracking, creaking.*
Créateur, n. m. *creator.*
Créateur, adj.—f. créatrice, *creating.*
Créature, n. f. *creature.*
Créer, v. a. 1. *to create.*
Créer (se), v. r. *to imagine, to fancy.*
Crevé, adj. v. *burst, broken in.*
Cri, n. m. *cry.*
Crier, v. n. 1. *to cry, to cry out, to exclaim, to publish.*
Crieur, n. m. *crier.*
Crime, n. m. *crime.*
Crispé, adj. v. *crisped, crisp.*
Cristal, or crystal, n. m. *crystal.*
Croassement, n. m. *croaking.*
Croire, v. a. ir. 4. M. p. 364; *to believe, to credit, to put faith in.*
Croisé, adj. v. *crossed.*
Croisée, n. f. *window, casement, sash.*
Croiser, v. a. 1. *to cross, to thwart.*
Croissance, n. f. *growth, increase.*
Croître, v. n. ir. 4. M. p. 364; *to grow, to increase..*
Croix, n. f. *cross, badge.*
Crouler, v. n. 1. *to fall, to sink down.*
Croûte, n. f. *crust, surface.*
Cru, adj. *raw, uncooked.*
Cru, p. from *croire.*

Crû, p. from *croître.*
Crysta. or cristal, n. m. *crystal.*
Cueillir, v. a. ir. 2. M. p. 366; *to gather, to pick, to pluck.*
Cuire (faire), v. a. ir. 4. M. p. 366; *to cook, to dress, to bake.*
Cuit, adj. v. *cooked, dressed.*
Cuivre, n. m. *copper, brass.*
Culte, n. m. *worship, adoration.*
Cultiver, v. a. 1. *to cultivate, to improve.*
Curé, n. m. *rector, vicar, priest.*
Curiosité, n. f. *curiosity.*
Curieux, adj.—f. curieuse, *curious, inquisitive, connoisseur.*
Cygne, n. m. *swan.*
Cyprès, n. m. *cypress.*
Czar, n. m. *czar.*

D

D', contraction of *de*, pro. *of, from.*
Daigner, v. n. 1. *to deign, to vouchsafe.*
Daim, n. m. *deer, fallow-deer.*
Dais, n. m. *canopy.*
Dalle, n. f. *flag-stone, flat stone.*
Dame, n. f. *lady.*
Dandiner (se), v. r. 1. *to strut.*
Danger, n. m. *danger, peril.*
Dangereux, adj.—f. dangereuse, *dangerous.*
Dans, pre. *in, into, within.*
Danse, n. f. *dance, dancing, ball.*
Danser, v. n. 1. *to dance.*
Dauphin, n. m. *dauphin, the eldest son of the king of France.*
Dauphiné, n. m. *Dauphiny, a province of France.*
Davantage, adv. *more, besides.*
Débat, n. m. *debate, contest.*
Débiteur, n. m. *debtor.*
Debout, adv. *upright, standing, on end.*
Débris, n. m. pl. *remains, wrecks, rubbish, ruins.*
Décembre, n. m. *December.*
Déchaîner, v. a. 1. *to unchain, to loose, to let loose, to unbridle.*
Décharge, n. f. *discharge, unloading.*
Décharger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to unload, to discharge.*
Déchirant, adj. v. *heart-rending, harrowing.*
Déchirer, v. a. 1. *to tear, to rend, to lacerate, to torture.*
Déchoir, v. n. ir. 3. M. p. 366; *to decay, to fall, to sink.*
Déchu, p. from *déchoir.*
Décider, v. a. 1. *to decide, to settle, to resolve.*
Décider (se), v. r. 1. *to decide, to determine on, to take a resolution.*
Déclarer, v. a. 1. *to declare, to tell, to make known.*
Décombres, n. m. pl. *rubbish, ruins.*
Déconcerter (se), v. r. 1. *to be disconcerted.*
Décoration, n. f. *decoration, ornament, badge.*
Décorer, v. a. 1. *to decorate, to ornament.*
Découragé, p. from *décourager.*
Décourager, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to discourage.*

Découvert, p. from *découvrir.*
Découverte, n. f. *discovery.*
Découvrir, v. a. ir. 2. M. p. 366; *to discover, to uncover, to expose.*
Découvrir (se), v. r. *to discover one's self, to take off one's hat, to uncover one's self.*
Décrire, v. a. ir. 4. M. p. 366; *to describe.*
Décrit, p. from *décrire.*
Dédaigner, v. a. 1. *to disdain, to scorn.*
Dédaigneux, adj.—f. dédaigneuse, *scornful, disdainful.*
Dédain, n. m. *scorn, disdain.*
Dedans, n. m. *interior, inside.*
Dedans, adv. *within, inside.*
Défaire, v. a. ir. 4. M. p. 366; *to undo.*
Défaire (se), v. r. 4. *to part with, to put away, to rid one's self of.*
Défait, p. from *défaire.*
Défaite, n. f. *defeat, excuse.*
Défendre, v. a. 4. *to defend, to forbid.*
Défense, n. f. *defence, prohibition.*
Défiance, n. f. *distrust, mistrust, diffidence.*
Défiant, adj. v. *distrustful, mistrustful.*
Défier, v. a. 1. *to defy, to challenge.*
Défier (se), v. r. *to distrust, to mistrust.*
Défigurer, v. a. 1. *to disfigure, to deface, to mar.*
Défricher, v. a. 1. *to clear, to cultivate.*
Dégager, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to clear, to free.*
Dégât, n. m. *damage, ravage, devastation.*
Dégoût, n. m. *disgust, distaste.*
Degré, n. m. *degree, step.*
Dehors, n. m. *outside, exterior.*
Dehors, adv. *outside, out of doors, without.*
Déjà, adv. *already.*
Déjeûner, n. m. *breakfast.*
Déjeûner, v. n. 1. *to breakfast.*
Delà (au), adv. *beyond.*
Délai, n. m. *delay.*
Délaissé, p. from *délaisser.*
Délaisser, v. a. 1. *to abandon, to leave.*
Délassement, n. m. *relaxation, amusement.*
Délasser (se), v. r. 1. *to seek relaxation, to amuse one's self.*
Délibérer, v. n. 1. *to deliberate.*
Délicat, adj. *delicate, tender, light.*
Délice, n. m. *delight.*
Délices, n. f. pl. *delight, delights.*
Délicieux, adj.—f. délicieuse, *delicious, delightful.*
Délivrance, n. f. *deliverance, rescue.*
Délivrer, v. a. 1. *to deliver, to rescue, to free.*
Demain, adv. *to-morrow.*
Demande, n. f. *request, question.*
Demander, v. a. 1. *to request, to ask, to beg, to pray.*
Démantibulé, adj. v. *out of order dismantled, destroyed.*
Démarche, n. f. *step, proceeding gait, carriage.*
Démêler, v. a. 1. *to separate, to untangle,*—avoir à démêler avec, *to have to do, to contest with.*
Demeure, n. f. *abode, dwelling.*
Demeurer, v. n. 1. *to dwell, to reside, to remain.*

Demi, adj. *half, semi, demi,*—à demi-voix, *in a whisper.*

Demoiselle, n. f. *young lady, damsel.*

Démontrer, v. a. 1. *to demonstrate, to show, to prove.*

Dénoncer, v. a. 1. *to denounce, to accuse, to inform against.*

Dentelle, n. f. *lace, lace-work.*

Dénûment, n. m. *destitution, deprivation.*

Départ, n. m. *departure, leaving, setting out.*

Dépasser, v. a. 1. *to pass, to go beyond.*

Dépêche, n. f. *dispatch, despatch.*

Dépêcher, v. a. 1. *to dispatch, to send.*

Dépêcher (se), v. r. 1. *to make haste, to hasten.*

Dépendre, v. n. 4. *to depend, to be dependent.*

Dépenser, v. a. 1. *to spend, to expend, to lay out.*

Déplorable, adj. *deplorable, lamentable.*

Déployer, v. a. 1. M. § 49, R. (2); *to unfold, to display, to unfurl.*

Déposer, v. a. 1. *to deposit, to depose, to lay down.*

Dépositaire, n. m. *depositary, guardian.*

Dépouille, n. f. *spoil,*—dépouille mortelle, *mortal remains.*

Dépouiller, v. a. 1. *to spoil, to deprive of, to strip.*

Dépouiller (se), v. r. *to throw off, to divest one's self of, to strip one's self.*

Depuis, pre. *since, from.*

Depuis, adv. *since.*

Dernier, adj. *last, final, supreme.*

Dérobée (à la), adv. *by stealth, privately, unseen.*

Dérober, v. a. 1. *to take away, to purloin, to deprive of, to conceal.*

Dérouler (se), v. r. 1. *to unfold one's self, to display one's self, to open to the view.*

Derrière, pre. *behind.*

Dervis, n. m. *dervis, dervise.*

Dès, pre. *from.*

Dès que, conj. *as soon as, since as.*

Désappointement, n. m. *disappointment.*

Désarmé, p. *disarmed, calmed.*

Désarmement, n. m. *disarming.*

Désarmer, v. a. 1. *to disarm, to baffle, to calm.*

Désastre, n. m. *disaster, misfortune.*

Descendre, v. a. & n. 4. *to descend, to come down, to go down stairs, to take down.*

Désert, adj. *deserted, unfrequented.*

Désert, n. m. *desert, waste.*

Désespéré, adj. *desperate, hopeless.*

Désespérer, v. a. & n. 1. *to render desperate, to discourage, to despair, to despond.*

Désespérer (se), v. r. 1. *to be in despair.*

Désespoir, n. m. *despair.*

Déshonorer, v. a. 1. *to dishonor.*

Désigner, v. a. 1. *to designate, to point out.*

Désir, n. m. *desire, wish.*

Désirer, v. a. 1. *to desire, to wish.*

Désobéir, v. n. 2. *to disobey.*

Désolation, n. f. *desolation, vexation, disconsolateness.*

Désolé, adj. *desolated, disconsolate, vexed.*

Désoler, v. a. 1. *to desolate, to grieve, to lay waste.*

Désoler, (se), v. r. 1. *to lament, to grieve, to trouble one's self.*

Désormais, adv. *henceforth, hereafter.*

Desséché, p. *dried up, drained.*

Dessécher, v. a. 1. *to dry up, to drain.*

Dessein, n. m. *design, intention;*—à dessein, *designedly.*

Dessiner, v. a. 1. *to draw, to trace, to represent.*

Dessous, n. m. *under part;*—au dessous, *under.*

Dessous, adv. *under.*

Dessus, n. m. *upper part, top;*—au dessus, *above.*

Dessus, adv. *over, above.*

Destin, n. m. *fate, lot.*

Destination, n. f. *destination, place of destination.*

Destinée, n. f. *destiny, lot, fate.*

Destiner, v. a. 1. *to destine, to doom, to intend.*

Destruction, n. f. *destruction, death.*

Détachement, n. m. *detachment.*

Détacher, v. a. 1. *to detach, to loose, to untie, to disengage.*

Détail, n. m. *detail, particular.*

Déterminer, v. a. 1. *to determine.*

Détesté, p. *detested, hated.*

Détour, n. m. *winding, turn, excuse, subterfuge.*

Détourner, v. a. 1. *to turn, to draw aside, to avert.*

Détresse, n. f. *misery, distress.*

Détromper, v. a. 1. *to undeceive.*

Détruire, v. a. ir. 4.; M. p. 368; *to destroy, to overthrow.*

Détruit, p. from *détruire.*

De te, n. f. *debt.*

Deuil, n. m. *mourning.*

Deux, n. m. & adj. *two, second.*

Deuxième, adj. *second.*

Devancer, v. a. 1. *to precede, to go before, to distance.*

Devant, n. m. *front, forepart*,—par devant, *before, in front;*—de devant, *front;*—aller au devant, *to go and meet.*

Devant, pre. *before, in front of, opposite.*

Dévastation, n. f. *devastation.*

Dévaster, v. a. 1. *to devastate, to waste.*

Développer, v. a. 1. *to develop, to unfold, to uncover, to discover.*

Devenir, v. n. ir. 2. M. p. 368; *to become.*

Devoir, n. m. *duty.*

Devoir, v. a. 3. *to owe, to be indebted;* see M. L. 35, R. 5.

Dévorer, v. a. 1. *to devour, to eat up, to consume.*

Dévot, adj. *devout, godly, devotional,*

Dévotion, n. f. *devotion, devoutness, godliness.*

Dévouement, n. m. *devotedness, devotion.*

Dévouer, v. a. 1. *to devote, to dedicate.*

Dévouer (se), v. r. *to devote or dedicate one's self.*

Diadème, n. m. *diadem.*

Dialogue, n. m. *dialogue, conversation.*

Diamant, n. m. *diamond, gem.*

Dictionnaire, n. m. *dictionary.*
Dieu, n. m. *God.*
Différence, n. f. *difference, disagreement.*
Différent, adj. *different, unlike.*
Difficile, adj. *difficult, unaccommodating.*
Difficulté, n. f. *difficulty.*
Digne, adj. *worthy, deserving.*
Dignement, adv. *worthily, deservedly.*
Dignitaire, n. m. *dignitary.*
Dignité, n. f. *dignity, stateliness.*
Diligence, n. f. *diligence, stage-coach.*
Diminuer, v. a. 1. *to diminish, to lessen.*
Dire, v. a. ir. 4.; M. p. 368; *to say, to tell, to state.*
Diriger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to direct, to conduct, to guide.*
Diriger (se), v. r. 1. *to bend one's steps or course towards, to direct or guide one's self.*
Discipline, n. f. *discipline.*
Discipliner, v. a. 1. *to discipline.*
Discordant, adj. *discordant.*
Discorde, n. f. *discord.*
Discours, n. m. *discourse, speech, language, conversation.*
Disparaître, v. n. ir. 4. M. p. 368; *to disappear, to vanish.*
Disparition, n. f. *disappearance.*
Disparu, p. from *disparaître.*
Dispersé, p. *dispersed, scattered.*
Disperser, v. a. 1. *to disperse, to scatter.*
Disperser (se), v. r. 1. *to be or become dispersed or scattered.*
Disposé, p. *inclined, disposed.*
Disposer, v. a. 1. *to dispose, to arrange, to prepare.*
Disposer (se), v. r. 1. *to prepare for, to dispose one's self, to make arrangements.*
Disposition, n. f. *disposition, arrangement.*
Dispute, n. f. *dispute, altercation.*
Disputer, v. a. 1. *to contend, to dispute, to contest.*
Disputer (se), v. r. 1. *to contend, to quarrel, to strive.*
Disputeur, n. m. *disputant, quarrelsome person.*
Dissentiment, n. m. *dissent.*
Dissiper, v. a. 1. *to dissipate, to clear, to remove.*
Dissiper (se), v. r. 1. *to scatter, to disperse, to blow over.*
Dissuader, v. a. 1. *to dissuade.*
Distance, n. f. *distance.*
Distinction, n. f. *distinction.*
Distingué, adj. *distinguished.*
Distinguer, v. a. 1. *to distinguish, to discern.*
Distinguer (se), v. r. 1. *to distinguish one's self, to be eminent for.*
Distraire, v. a. ir. 4. M. p. 368; *to divert, to separate, to take, to amuse, to entertain.*
Distrait, adj. *inattentive, absent-minded.*
Distribuer, v. a. 1. *to distribute, to deal out, to separate.*
Distribution, n. f. *distribution.*
Dit, p. from *dire; said.*
Divers, adj. *divers, different, several.*
Divin, adj. *divine, godly.*
Divinité, n. f. *divinity, deity.*

Diviser, v. a. 1. *to divide, to part, to separate.*
Diviser, (se), v. r. *to divide, to come apart.*
Division, n. f. *division, partition.*
Divorce, n. m. *divorce.*
Divorcer, v. n. 1. *to be divorced.*
Dix, n. & adj. *ten.*
Dixième, adj. *tenth.*
Dogme, n. m. *dogma.*
Doigt, n. m. *finger.*
Domaine, n. m. *domain, estate.*
Domestique, n. m. *domestic, servant.*
Domestique, adj. *domestic, domesticated.*
Domicile, n. m. *residence, dwelling.*
Dominant, adj. v. *dominant, predominant, ruling, overlooking.*
Dominer, v. n. 1. *to have dominion or power over, to rule, to domineer.*
Domremy, n. *a village of France.*
Don, n. m. *gift, present.*
Donc, conj. *then, consequently, therefore;*—ainsi donc, *so then.*
Donner, v. a. 1. *to give, to bestow;* v. n. *to open towards, to look towards.*
Dont, pro. *of which, of whom, whose.*
Doré, adj. *gilded, gilt.*
Dorer, v. a. 1. *to gild, to tinge with gold.*
Dormir, v. n. ir. 2. M. p. 368; *to sleep, to slumber, to lie dormant.*
Dos, n. m. *back.*
Dot, n. f. *dower.*
Doter, v. a. 1. *to endow.*

Double, n. m. *double.*
Doubler, v. a. 1. *to double to increase, to line.*
Doucement, adv. *sweetly softly, slowly, gently.*
Douceur, n. f. *sweetness, softness, gentleness, mildness.*
Douleur, n. f. *grief, pain, suffering, woe.*
Douloureusement, adv. *painfully.*
Douloureux, adj.—f. douloureuse, *painful, grievous.*
Doute, n. m. *doubt, apprehension.*
Douter, v. n. 1. *to doubt, to question, to suspect.*
Douter, (se), v. r. *to surmise, to suspect, to mistrust.*
Doux, adj.—f. douce, *sweet, soft, gentle, mild.*
Douzaine, n. f. *dozen, twelve.*
Douze, n. & adj. *twelve.*
Douzième, adj. *twelfth.*
Drame, n. m. *drama.*
Dresde, n. *Dresden, a city of Saxony.*
Dresser, v. a. 1. *to erect, to prepare, to arrange.*
Dresser (se), v. r. *to stand erect, to stand on end, to train one's self.*
Droit, n. m. *right, law, claim, duty.*
Droit, adj. *upright, erect, judicious, equitable;*—tout droit, *in a straight line.*
Droite, n. f. *right, right side right hand;*—à la droite, *to the right hand;*—à droite, *to the right.*
Drôle, adj. *droll, comical, funny, singular.*

Du, art. & pre. for de le, *of the*, *some*, *any*.
Dû, p. from *devoir ; due*.
Duc, n. m. *duke*.
Ducat, n. m. *ducat*.
Dur, adj. *hard*, *harsh*, *painful*, *difficult*.
Durant, pre. *during*.
Durer, v. n. 1. *to last*, *to continue*, *to endure*, *to remain*.
Dureté, n. f. *hardness*, *harshness*.
Duvet, n. m. *down*, *wool*, *nap*.

E

Eau, n. f. *water*, *infusion*.
Ébène, n. m. *ebony*.
Ébloui, p. from *éblouir*.
Éblouir, v. a. 2. *to dazzle*.
Éblouissant, adj. v. *dazzling*.
Éblouissement, n. m. *dazzling*.
Écart, n. m. *step aside*, *digression*, *error*, *fault*, *wandering ;*—à l'écart, *aside*, *in a lonely place*.
Écarter, v. a. 1. *to divert*, *to turn aside*, *to turn away*.
Écarter (s'), v. r. *to deviate*, *to turn aside*, *to err*, *to step aside*, *to rove*, *to wander*, *to stray*.
Ecclésiastique, adj. *ecclesiastical*.
Ecclésiastique, n. m. *clergyman*.
Échafaud, n. m. *scaffold*, *stage*.
Échange, n. m. *exchange*, *barter*, *interchange*.
Échanger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to exchange*, *to barter*, *to interchange*.
Échapper, v n. 1. *to escape*, *to make one's escape*, *to extricate one's self*.
Échapper (s'), v. r. *to escape*, *to run off*, *to vanish*, *to disappear*.
Écho, n. m. *echo*.
Échouer, v. n. 1. *to stand*, *to run aground*, *to fail*.
Éclair, n. m. *lightning*, *flash of lightning*.
Éclairci, p. from *éclaircir*.
Éclaircir, v. a. 2. *to clear*, *to brighten*, *to polish*, *to explain*, *to illustrate*, *to thin*.
Éclaircissement, n. m. *clearing up*, *explanation*, *elucidation*.
Éclairé, adj. *enlightened*.
Éclairer, v. a. 1. *to light*, *to illuminate*, *to throw light upon*.
Éclat, n. m. *fragment*, *piece*, *explosion*, *bursting*, *burst*, *exposure*, *discovery*, *brilliancy*, *lustre*, *splendor*, *glitter*, *vividness*, *glow*.
Éclatant, adj. v. *piercing*, *loud*, *brilliant*, *shining*, *splendid*, *gorgeous*.
Éclater, v. n. 1. *to shiver*, *to burst*, *to explode*, *to blow up*, *to be exposed or discovered*, *to shine*.
École, n. f. *school ;*—faire l'école buissonnière, *to play the truant*, *to stay away from school*.
Écolier, n. m. *scholar*, *pupil*.
Écorce, n. f. *bark*.
Écorcher, v. a. 1. *to flay*, *to grate upon (the ear)*, *to murder (a language)*.

Écoulé, p. from *s'écouler.*

Écouler (s'), v. r. 1, *to flow away, to glide away, to pass away, to disperse.*

Écouter, v. a. 1. *to listen, to hearken, to attend to.*

Écraser, v. a. 1. *to crush, to bruise, to overwhelm, to bear down, to oppress.*

Écrier, (s'), v. r. 1. *to exclaim, to cry, to cry out.*

Écrire, v. a. ir. 4. M. p. 368; *to write, to set down.*

Écrit, p. from *écrire.*

Écrit, n. m. *writing, document.*

Écrivain, n. m. *writer.*

Écu, n. m. *crown, dollar;*—petit écu, *half crown, half dollar.*

Écueil, n. m. *rock, ridge of rocks, danger.*

Écurie, n. m. *stable (horse).*

Édifice, n. m. *edifice, building.*

Éducation, n. f. *education.*

Effaré, p. *scared, frightened.*

Effet, n. m. *effect, performance;* pl. *effects, things;*—en effet, *in fact.*

Efficace, adj. *efficacious, efficient.*

Efficacement, adv. *efficaciously, efficiently.*

Efficacité, n. f. *efficacy, efficaciousness.*

Efforcer (s'), v. r. 1. *to make an effort, to strive, to exert one's self, to endeavor, to try.*

Effort, n. m. *effort, exertion, striving, endeavor, attempt;*—faire des efforts, *to strive, to exert one's self.*

Effrayant, adj. v. *frightful, dreadful, terrible.*

Effrayé, p. from *effrayer, afraid.*

Effrayer, v. a. 1. M. § 49, R. (2); *to frighten, to affright, to dismay.*

Effrayer, (s'), v. r. *to be frightened, to take fright.*

Effroi, n. m. *fright, dismay.*

Effronté, adj. *shameless, impudent, bold-faced.*

Effronterie, n. f. *shamelessness, impudence.*

Effroyable, adj. *frightful, dismal.*

Effusion, n. f. *effusion, overflowing.*

Égal, n. m. *equal.*

Égal, adj. *equal;*—sans égal, *unparalleled, peerless;*—c'est égal, *it makes no difference, it is quite indifferent.*

Également, adv. *equally, likewise, also.*

Égaler, v. a. 1. *to equal, to match, to compare with.*

Égalité, n. f. *equality.*

Égard, n. m. *regard, respect;*—à cet égard, *in this or that respect;*—à l'égard de, *with regard to;*—avoir des égards pour, *to have consideration for.*

Égaré, adj. v. *erring, deluded, mislaid, misled.*

Égarement, n. m. *error, mistake.*

Égarer, v. a. 1. *to mislead, to lead into error, to mislay.*

Égarer (s'), v. r. *to lose one's way, to stray from the right way.*

Égayer, v. a. 1. M. § 49, R (2); *to cheer, to enliven.*

Église, n. f. *church.*

Égrener, v. a. 1. *to shell.*

Eh bien! int. *well then!*

Élan, n. m. *start, spring.*
Élancé, adj. *slender, thin, spiry, light.*
Élancer (s'), v. r. 1. *to dart, to rush, to spring, to shoot, to take flight.*
Elbe, n. f. *Elba.*
Élégance, n. f. *elegance.*
Élégant, n. m. *fashionable gentleman.*
Élégant, adj. *elegant.*
Élément, n. m. *element.*
Élévation, n. f. *elevation, height, eminence.*
Élève, n. m. *pupil, scholar, student.*
Élevé, adj. *elevated, exalted.*
Élever, v. a. 1. *to raise, to elevate, to exalt, to bring up, to nurture.*
Élever (s'), v. r. *to rise, to arise, to go up, to amount to, to increase, to advance.*
Elle, pro. *she, her*;—elle-même, *herself.*
Éloge, n. m. *praise, eulogy.*
Éloigné, adj. *remote, distant, far.*
Éloignement, n. m. *remoteness, distance, aversion, estrangement.*
Éloigner, v. a. 1. *to remove, to put farther away, to keep off.*
Éloigner (s'), v. r. *to go away, to withdraw from, to absent one's self.*
Émanation, n. f. *emanation, scent.*
Embarquer (s') v. r. 1. *to embark, to go on board, to engage.*
Embarras, n. m. *embarrassment, obstruction, incumbrance, perplexity, derangement.*
Embarrasser, v. a. 1. *to embarrass, to obstruct, to incumber, to perplex, to disarrange.*
Embrassement, n. m. *embrace, kiss.*
Embrasser, v. a. 1. *to embrace, to clasp, to kiss, to surround, to encircle, to contain.*
Émeraude, n. f. *emerald.*
Émerveillé, p. *wonder-struck, wondering.*
Émerveiller (s'), v. r. 1. *to wonder, to be astonished or amazed.*
Émigré, n. m. *emigrant, émigré.*
Éminence, n. f. *eminence, height, rising ground.*
Éminent, adj. *eminent, elevated, high.*
Emmener, v. a. 1. *to take away, to convey away, to fetch away, to bring away.*
Émotion, n. f. *emotion.*
Émouvoir, v. a. ir. 3. M. p. 368; *to move, to agitate, to rouse, to excite, to touch.*
Émouvoir (s'), v. r. *to rise, to be moved, agitated, roused, excited, touched.*
Emparer (s'), v. r. 1. *to possess one's self of, to lay hold of, to seize, to take up, to catch.*
Empêcher, v. a. 1. *to prevent, to impede, to keep back.*
Empêcher (s'), v. r. *to forbear, to keep from, to restrain.*
Empereur, n. m. *emperor.*
Empire, n. m. *empire.*
Emploi, n. m. *employment, occupation, post, use.*
Employer, v. a. 1. M. § 49, R. (2) *to employ, to occupy, to use, to make use of.*

Emporter, v. a. 1. *to carry*, *to take away*, *to convey away*, *to snatch away.*

Emporter (s'), v. r. *to become angry*, *to get into a passion*, *to lose one's temper.*

Empourprer (s'), v. r. 1. *to become purple.*

Empressé, adj. *ardent*, *forward*, *assiduous*, *attentive*, *earnest*, *prompt.*

Empressement, n. m. *ardor*, *assiduity*, *attention*, *promptness.*

Empresser (s'), v. r. 1. *to hasten*, *to be emulous*, *eager*, *ardent.*

Emprisonner, v. a. 1. *to imprison*, *to confine.*

Ému, p. from *émouvoir; moved*, *agitated*, *touched.*

En. pro. *of him*, *of her*, *of it*, *of them*, *from him*, *her*, *it*, *them*, *&c.*

En, pre. *in*, *into*, *with*, *&c.*

Encadrer, v. a. 1. *to frame*, *to encompass.*

Enchanté, p. from *enchanter.*

Enchanter, v. a. 1. *to enchant*, *to charm*, *to bewitch.*

Enchérisseur, n. m. *bidder.*

Enclos, n. m. *enclosure*, *close.*

Encore, adv. in poetry sometimes written *encor; still*, *yet*, *again*, *besides*, *more.*

Encouragement, n. m. *encouragement*, *incentive*, *incitement.*

Encourager, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to encourage*, *to incite.*

Encre, n. f. *ink.*

Encrier, n. m. *inkstand.*

Endormi, n. m. & p. *a person asleep*, *asleep.*

Endormir, v. a. ir. 2. M. p. 370; *to lull to sleep*, *to lull*, *to benumb*, *to lull into security.*

Endormir (s'), v. r. *to fall asleep*, *to be lulled into security*, *to lack vigilance.*

Endroit, n. m. *place*, *spot*, *part*, *point*, *right side.*

Énergie, n. f. *energy*, *strength force.*

Énergique, adj. *energetic*, *energetical.*

Énergiquement, adv. *energetically.*

Enfance, n. f. *infancy*, *childhood.*

Enfant, n. m. *child*, *infant.*

Enfermer, v. a. 1, *to shut up*, *to shut in*, *to enclose*, *to encompass.*

Enfin, adv. *at last*, *in fine*, *finally.*

Enflammer, v. a. 1. *to inflame*, *to kindle*, *to set on fire*, *to excite.*

Enflammer (s'), v. r. *to take fire*, *to blaze*, *to be inflamed.*

Enfoncer, v. a. 1. *to sink*, *to thrust down*, *to break open.*

Enfoncer (s'), v. r. *to sink down*, *to sink*, *to plunge.*

Enfuir (s'), v. r. ir. 2. M. p. 370; *to run away*, *to flee*, *to escape*, *to take flight.*

Enfumé, adj. *smoky.*

Engagé, n. m. *recruit.*

Engager, v. a. 1. M. § 49, R. (1) *to pledge*, *to engage*, *to deposit on pledge*, *to oblige*, *to induce.*

Engager (s'), v. r. *to enlist*, *to engage*, *to pledge one's self*, *to embark into*, *to begin*, *to plunge*, *to commence.*

Engloutir, v. a. 2. *to swallow down*, *to ingulf.*

Engourdi, p. from *s'engourdir, torpid.*

Engourdir (s'), v. r. 2. *to become torpid, or numbed.*

Enhardir (s'), v. r. 2. *to grow bold, to become bold.*

Enlèvement, n. m. *removal, carrying away.*

Enlever, v. a. 1. *to lift up, to carry away, to carry, to gain.*

Ennemi, adj. *inimical, hostile.*

Ennemi, n. m. *enemy.*

Ennui, n. m. *tediousness, tedium, weariness, spleen, annoyance, vexation.*

Ennuyer, v. a. 1. M. § 49, R. (2); *to weary, to tease, to tire, to annoy.*

Ennuyer (s'), v. r. *to be or become mentally weary of any thing or place, to grow tired.*

Énorme, adj. *enormous, heinous.*

Enragé, n. m. *madman.*

Enrichi, n. m. *person that has enriched himself, upstart.*

Ensanglanté, p. *bloody, blood-stained.*

Enseigner, v. a. 1. *to teach, to instruct, to tell.*

Ensemble, adv. *together, at the same time.*

Ensemble, n. m. *uniformity, harmony.*

Ensuite, adv. *after, afterwards, then.*

Ensuivre (s'), v. r. & unip. ir. 4. see *suivre*, M. p. 386; *to follow, to come after, to result.*

Entendre, v. a. 4. *to hear, to overhear, to listen to, to understand, to mean, to require, to intend.*

Entendre (s'), v. r. *to understand, to be skilful, to be a judge of, to come to an understanding, to act in concert.*

Entendu, adj. v. *intelligent, skilful.*

Entêté, adj. *obstinate, stubborn, wayward.*

Enthousiasme, n. m. *enthusiasm.*

Entier, adj. *entire, complete.*

Entièrement, adv. *entirely, completely.*

Entouré, adj. v. *surrounded, bordered.*

Entourer, v. a. 1. *to surround, to border, to hem round, to wreath.*

Entraîner, v. a. 1. *to carry away, to drag away, to draw away, to lead away, to impel, to influence, to involve.*

Entrave, n. f. *clog, trammels, fetters, impediment, shackles.*

Entre, pre. *between, among, amongst, in.*

Entrecouper, v. a. 1. *to intersect, to intersperse, to interrupt, to break in.*

Entrée, n. f. *entrance, entry, admittance, admission, reception.*

Entrefaites, n. f. pl. *interval*;—sur ces entrefaites, *in the interval, in the mean time.*

Entreprendre, v. a. ir. 4. M. p. 370; *to undertake, to take in hand, to commence, to attempt, to try.*

Entrepris, p. from *entreprendre.*

Entreprise, n. f. *enterprise, undertaking, attempt.*

Entrer, v. a. 1. *to enter, to go in, to penetrate.*

Entretenir, v. a. ir. 2. M. p. 370; *to hold, to keep, to sustain, to support, to converse with.*

Entretenir (s'), v. r. *to converse, to discourse.*

Entretien, n. m. *maintenance, support, dress, conversation, discourse.*

Entrevue, n. f. *interview.*

Envahir, v. a. 2. *to invade, to encroach upon.*

Enveloppe, n. f. *wrapper, covering.*

Enveloppe, p. from *envelopper, wrapped up, obscure, dark.*

Envelopper, v. a. 1. *to wrap up, to cover, to fold up, to muffle up.*

Envers, pre. *towards.*

Envie, n. f. *envy;*—avoir envie, *to have a wish, mind, desire.*

Envier, v. a. 1. *to envy, to be envious of, to desire, to wish for.*

Envieux, n. m. *an envious person.*

Envieux, adj.—f. envieuse, *envious.*

Environ, adv. *about.*

Environner, v. a. 1. *to surround, to environ, to compass round.*

Environs, n. m. pl. *environs, vicinity.*

Envoi, n. m. *sending, package, object sent.*

Envoyer, v. a. ir. 1. M. § 49, R. (2); also p. 370; *to send, to forward, to transmit;*—envoyer chercher, *to send for.*

Épais, adj.—f. épaisse, *thick, thick-set, heavy, dull.*

Épaisseur, n. f. *thickness, depth.*

Épanchement, n. m. *effusion, full confidence.*

Épancher, v. a. 1. *to pour out, to disclose.*

Épancher (s'), v. r. *to pour one's self out, to unbosom one's self.*

Épargner, v. a. 1. *to spare, to economize, to save.*

Épars, adj. *scattered, sparse.*

Épaule, n. f. *shoulder.*

Épaulette, n. f. *epaulet.*

Épée, n. f. *sword.*

Éperdu, adj. *distracted, desperate.*

Éphémère, adj. *ephemeral.*

Épi, n. m. *ear (of corn).*

Épine, n. f. *thorn, prickle.*

Épiscopal, adj. *episcopal.*

Époque, n. f. *epoch, period, era, time.*

Épouse, n. f. *wife.*

Épouser, v. a. 1. *to marry, to espouse, to wed, to take in marriage.*

Épouvantable, adj. *frightful, dreadful, terrible.*

Épouvante, n. f. *fear, fright, terror;*—prendre l'épouvante, *to take fright.*

Époux, n. m. *husband, spouse, consort;*—pl. *man and wife, couple.*

Épreuve, n. f. *trial, attempt, proof, test.*

Épris, p. from *éprendre; enamored of, smitten with, in love with.*

Éprouver, v. a. 1. *to try, to make a trial, to test, to experience.*

Épuisé, p. *exhausted.*

Épuiser, v. a. 1. *to exhaust, to work up.*

Équipage, n. m. *equipage, carriage, ship's crew.*
Ermitage, n. m. *hermitage.*
Errant, adj. v. *wandering, rambling, roving, errant.*
Errer, v. n. 1. *to err, to wander, to ramble, to rove, to stray;*—errer ça et là, *to wander about.*
Erreur, n. f. *error, mistake, illusion.*
Escalier, n. m. *stair-case, flight of stairs.*
Escarpé, adj. *steep, bluff.*
Escarpement, n. m. *escarpment.*
Esclave, adj. *slavish.*
Esclave, n. m. *slave.*
Escorte, n. f. *escort.*
Escorter, v. a. 1. *to escort, to accompany.*
Espace, n. m. *space, place, room.*
Espagne, n. f. *Spain.*
Espagnol, adj. *Spanish.*
Espèce, n. f. *species, kind, sort, description;*—espèces, *specie, hard cash.*
Espérance, n. f. *hope, expectation.*
Espérer, v. a. 1. *to hope, to hope for, to expect, to trust.*
Espoir, n. m. *hope, expectation.*
Esprit, n. m. *spirit, soul, mind, intellect;*—pl. *senses.*
Essaim, n. m. *swarm, host.*
Essayer, v. a. 1. M. § 49, R. (2); *to try, to make a trial upon, to attempt, to essay.*
Essentiel, adj.—f. essentielle, *essential.*
Essuyer, v. a. 1. M. § 49, R. (2); *to wipe, to wipe away, to dry up, to sustain, to undergo.*
Estrade, n. f. *estrade, stage.*
Estropié, n. m. *cripple.*
Estropié, p. from *estropier.*
Estropier, v. a. 1. *to cripple, to lame, to mangle, to disable, to bungle.*
Et, conj. *and;* the t of this word is always silent.
Établir, v. a. 2. *to establish, to fix, to put, to place.*
Établir (s'), v. r. *to establish one's self, to put or place one's self.*
Établissement, n. m. *establishment, marriage.*
Étage, n. m. *story of a house, floor, step, degree.*
Étaler, v. a. 1. *to expose, to display.*
État, n. m. *state, condition, calling, profession.*
Été, n. m. *summer.*
Éteindre, v. a. ir. 4. M. p. 370; *to extinguish, to put out, to destroy, to cancel, to reduce, to exterminate.*
Éteint, p. from *éteindre.*
Étendard, n. m. *standard, flag, colors.*
Étendre, v. a. 4. *to extend, to stretch, to spread.*
Étendre (s'), v. r. *to extend, to reach, to stretch out.*
Étendu, p. from *étendre.*
Étendue, n. f. *extent.*
Étincelle, n. f. *spark, sparkle.*
Étiquette, n. f. *etiquette, label.*
Étoffe, n. f. *stuff, cloth, material.*
Étoile, n. f. *star, badge, cross, asterisk.*
Étoilé, adj. v. *star-spangled, starry.*

Étoiler, v. a. 1. *to star*, *to spangle or stud with stars.*
Étonné, adj. & p. *astonished.*
Étonnement, n. m. *astonishment*, *wonder.*
Étonner, v. a. 1. *to astonish*, *to amaze*, *to astound.*
Étonner (s'), v. r. *to be astonished*, *to wonder*, *to marvel.*
Étouffé, p. *stifled*, *suppressed.*
Étouffer, v. a. 1. *to stifle*, *to suppress.*
Étourdi, n. m. *giddy person.*
Étourdir, v. a. 2. *to stun*, *to deafen*, *to amuse*, *to dispel.*
Étrange, adj. *strange.*
Étranger, adj. *foreign*, *strange.*
Étranger, n. m. *stranger*, *foreigner.*
Être, v. n. & aux. 4. *to be*, *to lie*, *to to take part in.*
Être, n. m. *being*, *creature*, *existence;* — Être suprême, *Supreme Being.*
Étroit, adj. *narrow*, *strait*, *close*, *tight.*
Étude, n. f. *study.*
Étudier, v. a. 1. *to study.*
Eudoxie, *a name*, *Eudoxia.*
Eugène, *Eugene*, *Eugenius.*
Europe, n. f. *Europe.*
Européen, adj.—f. européenne, *European.*
Eux, pro. *them*, *they.*
Évanouir (s'), v. r. 2. *to faint*, *to faint away*, *to vanish*, *to fade.*
Évanouissement, n. m. *fainting*, *swooning*, *syncope.*
Évasion, n. f. *evasion*, *escape.*
Éveil, n. m. *hint*, *alert*, *warning.*
Éveiller, v. a. 1. *to awake*, *to awaken*, *to rouse*, *to enliven.*
Éveiller (s'), v. r. *to awake*, *to wake up*, *to become animated.*
Événement, n. m. *event*, *emergency.*
Évêque, n. m. *bishop.*
Exalté, adj. v. *over excited*, *excited to a high degree*, *exalted.*
Examen, n. m. *examination*, *survey*, *inquiry.*
Examiner, v. a. 1. *to examine*, *to look over*, *to inquire into*, *to view*, *to explore.*
Excellence, n. f. *excellence*, *excellency.*
Excellent, adj. *excellent.*
Excepté, pre. *except*, *excepting.*
Excepter, v. a. 1. *to except.*
Exciter, v. a. 1. *to excite*, *to animate*, *to rouse*, *to inflame*, *to urge*, *to impel*, *to instigate.*
Exclamation, n. f. *exclamation.*
Excuse, n. f. *excuse*, *apology.*
Excuser, v. a. 1. *to excuse*, *to exculpate.*
Exécuter, v. a. 1. *to execute*, *to perform*, *to accomplish.*
Exécution, n. f. *execution*, *performance*, *accomplishment.*
Exemple, n. m. *example.*
Exempt, adj. *exempt*, *free*, *exempted.*
Exercer, v. a. 1. *to exercise*, *to exert*, *to train*, *to practice.*
Exercer (s'), v. r. *to exercise one's self*, *to practise.*
Exiger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to require*, *to exact*, *to call for*, *to demand.*
Exil, n. m. *exile*, *banishment.*

Exiler, v. a. 1. *to exile, to banish.*
Existence, n. f. *existence, being, living, livelihood.*
Exister, v. n. 1. *to exist, to live.*
Expédient, n. m. *expedient, shift.*
Expédient, adj. *expedient, advisable, proper, fit.*
Expédition, n. f. *expedition, dispatch, speed.*
Expérience, n. f. *experience.*
Expier, v. a. 1. *to atone for, to expiate.*
Expirant, adj. v. *expiring, dying.*
Expirer, v. n. 1. *to expire, to die, to run out.*
Explication, n. f. *explanation.*
Expliquer, v. a. 1. *to explain, to declare, to express, to expound.*
Exploit, n. m. *exploit.*
Explorer, v. a. 1. *to explore.*
Explosion, n. f. *explosion.*
Exposer, v. a. 1. *to expose, to show, to disclose, to discover.*
Exposer (s'), v. r. *to expose one's self.*
Expressif, adj.—f. expressive, *expressive.*
Expression, n. f. *expression.*
Exprimer, v. a. 1. *to express.*
Expulser, v. a. 1. *to expel, to drive, to throw out.*
Extase, n. f. *trance, ecstasy, rapture.*
Extérieur, n. m. *exterior, outside.*
Extérieur, adj. *exterior, outward, foreign.*
Extraordinaire, adj. *extraordinary, extra.*
Extrême, n. m. *extreme, utmost.*
Extrême, adj. *extreme, excessive.*
Extrêmement, adv. *extremely, excessively.*
Extrémité, n. f. *extremity, extreme, excess, utmost.*

F

Fable, n. f. *fable, untruth, story.*
Face, n. f. *face, front, aspect, appearance;*—en face de, *in the presence of.*
Fâché, adj. *angry, sorry, vexed, offended.*
Fâcher, v. a. 1. *to anger, to offend, to vex, to grieve.*
Fâcher (se), v. r. *to become angry, to take offence.*
Facile, adj. *easy, ready, yielding.*
Facilement, adv. *easily, readily.*
Facilité, n. f. *ease, facility, readiness.*
Faciliter, v. a. 1. *to facilitate, to render easy.*
Façon, n. f. *make, fashion, workmanship, manner;*—de façon que, *so that.*
Façonner, v. a. 1. *to shape, to make, to fashion.*
Faculté, n. f. *faculty, power, virtue, property.*
Faible, adj. *weak, feeble, trifling, inadequate.*
Faiblement, adv. *weakly, feebly, triflingly, inadequately.*
Faiblesse, n. f. *weakness, feebleness, inadequateness.*

Faillir, v. n. ir. 2. M. p. 372; *to fail, to err, to offend, to come near, to faint.*

Faim, n. f. *hunger, immoderate desire.*

Faire, v. a. ir. 4. M. p. 372; *to make, to do, to act, to let, to cause;*—faire en sorte que, *to contrive so that;*—unip. *to be (in speaking of the weather);* see index of M.

Fait, p. from *faire.*

Fait, n. m. *fact, deed, event;*—être au fait, *to be aware of, familiar with.*

Faîte, n. m. *top, summit, pinnacle, height, ridge.*

Falloir, v. unip. ir. 3. M. p. 372; *to be necessary, must, should, ought, to need, to require, to want;*—comme il faut, *as it should be, respectable.*

Falloir (s'en), v. unip. & r. *to be wanting, to be far, to lack.*

Fallu, p. from *falloir.*

Fameux, adj.—f. fameuse, *famous, renowned, celebrated.*

Familier, adj. *familiar, free, unconstrained.*

Famille, n. f. *family.*

Famine, n. f. *famine.*

Fanatique, n. m. *fanatic.*

Fanatique, adj. *fanatical, bigoted.*

Fané, adj. *tarnished, faded.*

Fantaisie, n. f. *imagination, fancy, whim.*

Faon, n. m. *fawn, doe*—pronounced *fanh.*

Fardeau, n. m. *burden, load.*

Farine, n. f. *flour.*

Faste, n. m. *pomp, gorgeousness, magnificence, ostentation.*

Fatal, adj. *fatal.*

Fatigue, n. f. *fatigue, weariness.*

Fatigué, adj. *fatigued, weary, tired.*

Fatiguer, v. a. 1. *to fatigue, to weary, to tire, to annoy.*

Faute, n. f. *fault, error, mistake, scarcity, want, default.*

Faux, adj.—f. fausse, *false, artificial, wrong, mistaken, erroneous.*

Faux, n. f. *scythe.*

Faveur, n. f. *favor, boon.*

Favorable, adj. *favorable, propitious, advantageous.*

Favori, n. m. *favorite.*

Favori, adj.—f. favorite, *favorite.*

Favoriser, v. a. 1. *to favor, to befriend, to countenance, to assist.*

Feindre, v. a. ir. 4. M. p. 372; *to feign, to pretend, to invent.*

Feint, p. from *feindre.*

Feinte, n. f. *feint, pretence.*

Félicité, n. f. *felicity, happiness, bliss.*

Féliciter, v. a. 1. *to congratulate, to felicitate.*

Femme, n. f. *woman, female, wife.*

Fenêtre, n. f. *window.*

Fer, n. m. *iron*—pl. *chains, fetters, irons, slavery, bondage.*

Ferme, n. f. *farm.*

Ferme, adj. *firm, steady, vigorous, strong.*

Fermé, p. from *fermer.*

Fermement, adv. *firmly, steadfastly.*

Fermenter, v. n. *to ferment.*

Fermer, v. a. 1. *to shut, to close, to encompass, to fasten, to lock.*

Fermeté, n. f. *firmness, steadiness.*
Fermier, n. m. *farmer, tenant.*
Fermoir, n. m. *clasp.*
Féroce, adj. *ferocious, fierce, cruel.*
Férocité, n. f. *ferociousness, fierceness, cruelty.*
Fertile, adj. *fertile, fruitful.*
Fertilité, n. f. *fertility, fruitfulness.*
Fervent, adj. *fervent.*
Festin, n. m. *feast, banquet.*
Fête, n. f. *feast, festival, entertainment.*
Feu, n. m. *fire, heat, burning, conflagration, fire-place, animation, spirit.*
Feuillage, n. m. *foliage, leaves.*
Feuille, n. f. *leaf, sheet.*
Feuillet, n. m. *leaf of a book.*
Février, n. m. *February.*
Fiancé, n. m. *betrothed person, affianced.*
Fiancé, p. from *fiancer.*
Fiancer, v. a. 1. *to betroth, to affiance.*
Ficelle, n. f. *cord, twine, string.*
Fidèle, adj. *faithful, true, trustworthy.*
Fidélité, n. f. *faithfulness, fidelity, truthfulness, trustworthiness.*
Fier, adj. *haughty, proud.*
Fier (se), v. r. 1. *to trust, to confide in, to rely.*
Fièrement, adv. *haughtily, proudly.*
Fièvre, n. f. *fever, restlessness.*
Fifre, n. m. *fife.*
Figure, n. f. *figure, form, countenance.*
File, n. f. *file.*
Filet, n. m. *net.*
Filial, adj. *filial.*
Fille, n. f. *daughter, girl, female.*
Fils, n. m. *son, offspring.*
Fin, n. f. *end, conclusion, object, aim;*—à la fin, *at last.*
Fin, adj. *fine.*
Finances, n. f. pl. *finances.*
Finesse, n. f. *fineness, delicacy acuteness, sharpness.*
Finir, v. a. 2. *to finish, to end, to terminate, to conclude.*
Firman, n. m. *firman.*
Fixe, n. m. *regular salary.*
Fixe, adj. *fixed, steady, stated, regular.*
Fixé, p. from *fixer.*
Fixement, adv. *fixedly.*
Fixer, v. a. 1. *to fix, to fasten, to settle, to establish, to determine.*
Flairer, v. a. 1. *to scent, to smell.*
Flambeau, n. m. *flambeau, torch, light, candlestick, luminary.*
Flamme, n. f. *flame.*
Flatter, v. a. 1. *to flatter, to caress, to charm, to please.*
Flatter (se), v. r. *to flatter one's self.*
Fléau, n. m. *scourge, flail.*
Flétri, p. from *flétrir.*
Flétrir, v. a. 2. *to blast, to wither to fade, to blight, to stigmatize.*
Flétrir (se), v. r. *to fade, to wither.*
Flétrissure, n. f. *fading, withering stain, spot, stigma, brand.*
Fleur, n. f. *flower, bloom, blossom.*
Fleuve, n. f. *river, stream.*
Flocon, n. f. *flake, flock, tuft.*
Florissant, adj. *flourishing, thrifty, blooming.*
Flot, n. m. *wave, billow, surge.*
Flotter, v. n. 1. *to float, to waft, to wave, to undulate.*

Fluet, adj.—f. fluette, *thin, spare, lank.*

Foi, n. f. *faith, belief, credit, trust, confidence, testimony, proof.*

Foin, n. m. *hay, grass.*

Fois, n. f. *time*;—à la fois, *at once, at the same time.*

Folie, n. f. *folly, madness, mental alienation, foolish thing, hobby.*

Fonction, n. f.—pl. *functions, duty, duties.*

Fond, n. m. *bottom, depth, foundation, ground, basis*;—à fond, *thoroughly, to the bottom.*

Fondateur, n. m. *founder.*

Fondement, n. m. *foundation.*

Fonder, v. a. 1. *to found, to establish, to institute, to ground.*

Fonds, n. m. *stock, ground, soil*;—pl. *funds, capital, principal.*

Fontaine, n. f. *fountain, spring.*

Force, n. f. *force, strength, might, abundance*;—à force de, *by dint of.*

Forcer, v. a. 1. *to force, to compel, to break open, to carry by force.*

Forêt, n. f. *forest, wood, forest or woodland.*

Former, n. f. *form, shape, figure.*

Former v. a. 1. *to form, to shape, to mould, to compose, to make up.*

Fort, n. m. *fort, fortress.*

Fort, adj. *strong, vigorous, stout, large, powerful.*

Fort, adv. *very.*

Fortement, adv. *strongly, vigorously, powerfully.*

Fortune, n. f. *fortune, chance, risk.*

Fosse, n. f. *pit, hole, grave, trench, den*

Fossé, n. m. *ditch, drain, moat, foss, trench.*

Fou, n. m. *madman, insane person.*

Fou, adj.—f. folle, *foolish, silly.*

Fouet, n. m. *whip.*

Foule, n. f. *crowd, throng, great number, multitude.*

Fouler, v. a. 1. *to tread, to press, to trample under foot, to sprain.*

Fourni, adj. *furnished, full, thick.*

Fournir, v. a. 2. *to furnish, to supply, to provide.*

Fourrage, n. m. *forage.*

Foyer, n. m. *hearth, fireplace*;—pl. *home.*

Fracas, n. m. *crash, din, noise.*

Fracasser, v. a. 1. *to shatter, to break to pieces.*

Fragile, adj. *frail, brittle, fragile.*

Fragilité, n. f. *frailty, fragility, brittleness.*

Fraicheur, n. f. *freshness, coolness.*

Frais, n. m. *cool, coolness.*

Frais, adj.—f. fraiche, *fresh, cool.*

Franc, n. m. *franc, a coin.*

Franc, adj.—f. franche, *frank, free, unconstrained, sincere, free-hearted.*

Français, n. m. *Frenchman.*

Français, adj. *French.*

Franchement, adv. *frankly, sincerely, openly.*

Franchir, v. a. 2. *to leap, to go over, to cross, to break through.*

Franchise, n. f. *frankness, sincerity.*

Frappé, p. from *frapper.*

Frapper, v. a. 1. *to strike, to smite, to pierce, to stab, to impress.*

Fraternel, adj.—f. fraternelle, *fraternal, brotherly.*

Frayeur, n. f. *fear, fright, dread.*

Frêle, adj. *frail, light, weak.*

Frémir, v. n. 2. *to shudder, to quiver, to tremble, to rustle.*

Frère, n. m. *brother.*

Frissonner, v. n. 1. *to shiver, to shudder.*

Froid, n. m. *cold, coldness.*

Froid, adj. *cold, frigid, lukewarm.*

Froidement, adv. *coldly.*

Froment, n. m. *wheat.*

Froncer, v. a. 1. *to contract, to wrinkle, to curl up, to knit.*

Front, n. m. *forehead, brow, countenance, face, front.*

Frugal, adj. *frugal.*

Fruit, n. m. *fruit, benefit.*

Fugitif, n. f. *fugitive, runaway.*

Fugitif, adj.—f. fugitive, *fugitive, wandering, fleeting.*

Fuir, v. a. & n. ir. 4. M. p. 372; *to avoid, to flee, to run away.*

Fuite, n. f. *flight, shunning, evasion.*

Fumée, n. f. *smoke, fume, vapor*

Fumer, v. a. & n. 1. *to smoke.*

Fumier, n. m. *muck, dunghill.*

Funérailles, n. f. pl. *funeral.*

Funéraire, adj. *funeral.*

Funeste, adj. *fatal.*

Fureur, n. f. *fury, rage, madness.*

Fusil, n. m. *gun, musket.*—The l is silent.

Fusillade, n. f. *firing, discharge of musketry.*

Futile, adj. *futile, trivial, frivolous, trifling.*

G

Gagner, v. a. 1. *to earn, to gain, to win, to bribe, to obtain, to reach, to overtake.*

Gai, adj. *gay, lively, cheerful, in good spirits.*

Gaiement, adv. *gayly, cheerfully, merrily.*

Gaieté, n. f. *gaiety, cheerfulness, merriness, sprightliness.*

Galerie, n. f. *gallery.*

Galop, n. m. *gallop.*

Garçon, n. m. *boy, lad, young man, bachelor, waiter, porter.*

Garde, n. f. *guard, trust, care;*—arrière-garde, *rear guard;*—avant garde, *vanguard, van;*—prendre garde, *to take care.*

Garde, n. m. *guard, guardsman.*

Garder, v. a. 1. *to guard, to keep, to defend, to watch, to observe.*

Garder (se), v. r. *to beware, to forbear, to refrain.*

Gardien, n. m. *guardian, keeper, trustee, doorkeeper.*

Garnir, v. a. 2. *to furnish, to provide, to stock, to trim.*

Garnison, n. f. *garrison.*

Gauche, n. f. *left, left hand.*

Gauche, adj. *left, left-handed, awkward.*

Gazouiller, v. n. 1. *to twitter, to warble, to chirp.*

Gémir, v. n. 2. *to groan, to complain, to bewail, to moan.*

Gémissement, n. m. *moan, groan, lamentation, bewailing.*

Gendarme, n. m. *gendarme, policeman.*

Général, n. m.—pl. généraux, *general.*

Général, adj. *general.*

Généraux, n. & adj.—pl. of général.

Généreusement, adv. *generously, liberally, bountifully.*

Généreux, adj.—f. généreuse, *generous, liberal, bountiful.*

Générosité, n. f. *generosity, liberality, bountifulness.*

Génie, n. m. *genius, spirit, engineering.*

Génisse, n. f. *heifer.*

Genou, n. m. *knee;*—à genoux, *kneeling.*

Gens, n. pl. *people, persons, men, party, domestics.*

Gentil, adj.—f. gentille, *pretty.*

Gentilhomme, n. m. *nobleman.*

Gentillesse, n. f. *prettiness, gracefulness.*

Geôle, n. f. *gaol, jail, prison.*

Geôlier, n. m. *jailer, gaoler.*

Géranium, n. m. *geranium.*

Germanie, n. f. *Germany.*

Gésir, v. n. ir. 3. M. p. 372; *to lie.*

Geste, n. m. *gesture, action, movement, posture.*

Gibecière, n. f. *game bag, game pouch.*

Gibier, n. m. *game.*

Girondin, n. m. *Girondin.*

Gîte, n. m. *home, lodging, resting-place, shelter.*

Givre, n. m. *rime, hoar frost.*

Glace, n. f. *ice, mirror, looking-glass, glass.*

Glacer, v. a. 1. *to freeze, to chill, to glaze.*

Globe, n. m. *globe.*

Gloire, n. f. *glory.*

Glorieux, adj.—f. glorieuse, *glorious, boastful.*

Gorge, n. f. *throat, neck, pass, defile.*

Gorgé, p. from *gorger: gorged.*

Gorgée, n. f. *draught, mouthful.*

Gorger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to gorge.*

Gouvernail, n. m. *rudder, helm.*

Gouvernante, n. f. *governess, housekeeper.*

Gouverner, v. a. 1. *to govern, to rule, to sway, to manage, to husband, to rein.*

Gouverneur, n. m. *governor.*

Grâce, n. f. *grace, favor, pardon, gracefulness, charm, thanks.*

Gracieusement, adv. *graciously, gracefully.*

Gracieux, adj.—f. gracieuse, *gracious, graceful.*

Grade, n. m. *grade, rank, degree.*

Gradus, n. m. *poetical dictionary.*

Grain, n. m. *grain, kernel, corn, bead.*

Graine, n. f. *seed, grain.*

Grand, adj. *great, large, tall, grown up.*

Grandeur, n. f. *greatness, magnitude, large size, size.*

Grange, n. f. *barn.*

Grave, adj. *grave, serious.*

Gravement, adv. *gravely, seriously.*

Graver, v. a. 1. *to engrave, to imprint.*

Gravité, n. f. *gravity, seriousness.*

Gré, n. m. *will, inclination, taste, fancy, consent;*—de bon gré, *willingly;* à son gré, *to his taste;*—bon gré, mal gré, *willing or not willing.*

Grief, n. m. *injury, grievance, wrong.*

Griffe, n. f. *claw.*

Gris, adj. *gray.*

Grisâtre, adj. *grayish.*

Grison, n. m. *donkey.*

Grognement, n. m. *growl, grumbling.*

Grogner, v. n. 1. *to growl, to grumble.*

Gronder, v. a. & n. 1. *to scold, to chide, to rebuke, to grumble, to roar, to thunder.*

Gros, adj.—f. grosse, *large, bulky, great, stout.*

Grosseur, n. f. *size, bulk, stoutness.*

Grossier, adj. *coarse, rough, rude, unpolite.*

Groupe, n. m. *group, cluster.*

Guère, adv. *little, but little.*

Guérir, v. a. 2. *to cure, to heal.*

Guérison, n. f. *cure, recovery.*

Guerre, n. f. *war, dissension, strife.*

Guerrier, n. m. *warrior, soldier.*

Guerrier, adj. *of war, warlike, martial.*

Guerrière, n. f. *warrior.*

Guichet, n. m. *wicket, grating.*

Guichetier, n. m. *turnkey.*

Guide, n. m. *guide.*

Guide, n. f. *rein, bridle.*

Guider, v. a. 1. *to guide, to conduct, to direct.*

Guillotine, n. f. *guillotine.*

Guillotiner, v. a. 1. *to guillotine, to behead.*

H

Habile, adj. *able, skilful.*

Habilement, adv. *ably, cleverly, skilfully.*

Habillement, n. m. *clothing, clothes, dress, attire.*

Habiller, v. a. 1. *to clothe, to dress, to attire.*

Habit, n. m. *coat, dress.*

Habitant, n. m. *inhabitant, resident, inmate.*

Habitation, n. f. *habitation, dwelling, settlement.*

Habiter, v. a. 1. *to inhabit, to dwell, to reside in.*

Habitude, n. f. *habit, use, custom.*

Hache, n. f. *axe, hatchet.*

Hacher, v. a. 1. *to chop, to hew, to mince.*

Hachis, n. m. *hash, minced-meat.*

Haie, n. f. *edge, fence.*

Haine, n. f. *hatred.*

Haleine, n. f. *breath, wind.*

Haletant, adj. v. *panting for breath.*

Haleter, v. n. 1. *to pant for breath.*

Hameau, n. m. *hamlet.*

Hardes, n. f. pl. *clothes, clothing, wearing apparel.*

Hardi, adj. *bold, daring, ardent.*

Hardiment, adv. *boldly, daringly.*

Harmonie, n. f. *harmony, unison, concert.*

Harmonieusement, adv. *harmoniously, in concert.*

Harmonieux, adj. — f. harmonieuse, *harmonious, musical, friendly.*

Hasard, n. m. *chance, hazard, accident;*—par hasard, *by chance.*

Hâte, n. f. *haste;*—à la hâte, *in haste.*

Hâter, v. a. 1. *to hasten.*

Hâter (se), v. r. *to hasten, to make haste.*

Hausser, v. a. 1. *to raise, to raise up, to shrug, to increase.*

Haut, n. m. *height, summit, upper part;*—en haut, *upwards, above, up stairs;*—là haut, *up there, above.*

Haut, adj. *high, elevated, lofty, tall.*

Haut, adv. *high, loudly.*

Hauteur, n. f. *height, loftiness, elevation, haughtiness.*

Hélas, int. *alas! ah!*

St. Hélène, n. f. *St. Helena.*

Herbage, n. m. *pasture, grass, meadow.*

Herbe, n. f. *herb, grass;*—mauvaise herbe, *weed.*

Hercule, n. m. *Hercules.*

Héréditaire, adj. *hereditary, heritable.*

Hérédité, n. f. *inheritance, hereditary right.*

Héritage, n. m. *heritage, inheritance.*

Hériter, v. a. & n. 1. *to inherit, to be heir to.*

Héritier, n. m. *heir, inheritor.*

Héroïne, n. f. *heroine.*

Héroïque, adj. *heroic, heroical.*

Héroïquement, adv. *heroically*

Héroïsme, n. f. *heroism.*

Héros, n. m. *hero.*

Hésitation, n. f. *hesitation, faltering.*

Hésiter, v. n. 1. *to hesitate, to pause, to falter, to demur.*

Heure, n. f. *hour, time, time of the day, o'clock;*—de bonne heure, *early;*—tout à l'heure, *just now by and by, presently.*

Heureusement, adv. *happily, fortunately, luckily.*

Heureux, adj.—f. heureuse, *happy, fortunate, lucky, blessed.*

Heurter, v. a. & n. 1. *to knock, to run against, to rap.*

Hirondelle, n. f. *swallow.*

Histoire, n. f. *history, story, tale.*

Historien, n. m. *historian.*

Hiver, n. m. *winter.*

Hocher, v. a. 1. *to shake, to toss, to wag.*

Hochet, n. m. *rattle, toy, plaything.*

Hommage, n. m. *homage, respect;*—pl. *respects, compliments.*

Homme, n. m. *man;*—bon homme, *good, simple, easy man.*

Honnête, adj. *honest, upright, virtuous, respectful, becoming, laudable, suitable, genteel, handsome, polite, civil.*

Honnêteté, n. f. *honesty, uprightness, respect, propriety, fitness, politeness, civility, respectability.*

Honneur, n. m. *honor, credit;*—croix d'honneur, *cross of the Legion of Honor;* — parole d'honneur, *word of honor.*

Honorable, adj. *honorable, reputable, respectable, proper, suitable.*

Honorablement, adv. *honorably, reputably, respectably.*

Honoré, p. from *honorer.*

Honorer, v. a. 1. *to honor.*

Honte, n. f. *shame, disgrace, discredit, reproach, scandal*;—avoir honte, *to be ashamed.*

Honteusement, adv. *shamefully, disgracefully.*

Honteux, adj. — f. honteuse, *ashamed, shameful, disgraceful.*

Hôpital, n. m. *hospital, almshouse.*

Horizon, n. m. *horizon*;—à l'horizon, *on the horizon.*

Horloge, n. f. *clock.*

Horloger, n. m. *clock-maker, watch-maker.*

Horreur, n. f. *horror, fright*; avoir horreur de, *to abhor.*

Horrible, adj. *horrid, frightful.*

Horriblement, adv. *horridly, frightfully, horribly.*

Hospice, n. m. *hospital.*

Hospitalier, adj. *hospitable.*

Hospitalité, n. f. *hospitality.*

Hôte, n. m. *host, landlord, lodger, guest, inhabitant.*

Hôtel, n. m. *mansion, inn, hotel*;—hôtel de ville, *town hall, city hall.*

Huissier, n. m. *usher, bailiff.*

Huit, n. m. & adj. *eight, eighth.*

Huitième, adj. *eighth.*

Humain, n. m. *human being, mortal.*

Humain, adj. *human, humane.*

Humanité, n. f. *humanity, human nature, mankind.*

Humble, adj. *humble, lowly, low, meek.*

Humblement, adv. *humbly, lowly.*

Humeur, n. f. *humor, mood, temper, ill humor, ill temper.*

Humide, adj. *humid, damp, liquid, watery, moist.*

Humidité, n. f. *damp, dampness, humidity, wetness.*

Humilité, n. f. *humility, lowliness.*

Hurlement, n. m. *howling, howl.*

Hurler, v. n. 1. *to howl, to bellow*

Hydre, n. f. *hydra.*

Hymen, n. m. *marriage.*

Hypothèque, n. f. *mortgage.*

I

Ici, adv. *here, now*;—jusqu'ici, *hitherto.*

Idéal, adj. *ideal.*

Idée, n. f. *idea, imagination, fancy, sketch.*

Ignorance, n. f. *ignorance.*

Ignorer, v. a. 1. *to be ignorant of, not to know, to be unacquainted with.*

Il, pro. *he, it.*

Île, n. f. *island, isle.*

Illustre, adj. *illustrious, worthy.*

Ils, pro. pl. *they.*

Image, n. f. *image, resemblance, picture.*

Imaginable, adj. *imaginable.*

Imagination, n. f. *imagination, fancy, idea, thought.*

Imaginer, v. a. 1. *to imagine, to fancy, to conceive.*
Imaginer (s'), v. r. *to imagine, to fancy, to suppose.*
Iman, n. m. *iman.*
Imitation, n. f. *imitation.*
Imiter, v. a. 1. *to imitate, to mimic.*
Immédiat, adj. *immediate.*
Immédiatement, adv. *immediately.*
Immense, adj. *immense, infinite.*
Imminence, n. f. *imminence, impendency.*
Imminent, adj. *imminent, impending.*
Immobile, adj. *motionless, immovable, unaffected.*
Immobilité, n. f. *immobility, immovability.*
Immortel, n. m. *immortal.*
Immortel, adj.—f. immortelle, *immortal.*
Immortelle, n. f. *immortal herb, life-everlasting, cassidony.*
Impatiemment, adv. *impatiently.*
Impatience, n. f. *impatience.*
Impatient, adj. *impatient, eager, anxious.*
Impératrice, n. f. *empress.*
Impérial, adj.—pl. impériaux, *imperial.*
Implorer, v. a. 1. *to implore, to beseech, to entreat, to supplicate.*
Importance, n. f. *importance, consequence, moment.*
Important, adj. *important, essential, of consequence.*
Important, n. m. *essential part, consequential person.*
Importer, v. unip. *to be of importance.*
Importun, n. m. *importunate. troublesome person, intruder.*
Importun, adj. *troublesome, intrusive, importunate.*
Imposant, adj. v. *imposing, stately commanding.*
Imposer, v. a. & n. 1. *to impose, to lay, to command, to awe, to overawe.*
Impossibilité, n. f. *impossibility.*
Impossible, adj. *impossible.*
Impôt, n. m. *tax, impost.*
Impression, n. f. *impression, printing.*
Imprimer, v. a. 1, *to impress, to print.*
Impuissance, n. f. *inability.*
Impuissant, adj. *unable, powerless.*
Impulsion, n. f. *impulse, impetus.*
Inaccoutumé, adj. *unaccustomed, unwonted.*
Incapable, adj. *incapable, unable, incompetent.*
Incendie, n. m. *fire, conflagration.*
Incendier, v. a. 1. *to burn, to set on fire.*
Incertain, adj. *uncertain, unsettled, questionable.*
Incertitude, n. f. *uncertainty, inconstancy, fickleness.*
Incliner, v. n. 1. *to incline, to lean, to be disposed to.*
Incliner (s'), v. r. *to bow, to bend, to incline, to lean.*
Inconnu, n. m. *unknown person, stranger.*
Inconnu, adj. *unknown.*
Inconsolable, adj. *inconsolable, disconsolate, comfortless.*

Incontinent, adv. *immediately, forthwith.*
Incrédule, n. m. *incredulous person.*
Incrédule, adj. *incredulous, unbelieving.*
Incroyable, n. m. *incredible person.*
Incroyable, adj. *incredible.*
Inculte, adj. *uncultivated, waste, unpolished, uneducated.*
Indépendamment, adv. *independently.*
Indépendance, n. f. *independence.*
Indépendant, adj. *independent.*
Indienne, n. f. *print, printed calico, cloth.*
Indigence, n. f. *indigence, poverty.*
Indigent, n. m. *indigent or poor person.*
Indigent, adj. *indigent, poor.*
Indignation, n. f. *indignation.*
Indigne, adj. *unworthy, worthless, vile.*
Indiquer, v. a. 1. *to indicate, to show, to point out.*
Indispensable, adj. *indispensable.*
Indisposition, n. f. *indisposition, disinclination, illness.*
Indocile, adv. *indocile, untractable.*
Indocilité, n. m. *indocility, untractableness.*
Industrie, n. f. *industry, skill, dexterity.*
Industrieux, adj.—f. industrieuse, *industrious, ingenious, skilful.*
Ineffable, adj. *ineffable, unspeakable.*
Inégal, adj. *unequal, uneven.*
Inégalité, n. f. *inequality, unevenness.*
Inespéré, adj. *unhoped for, unexpected.*
Inexorable, adj. *inexorable, unrelenting.*
Inexpérimenté, adj. *inexperienced, unpractised.*
Inexprimable, adj. *inexpressible, unspeakable.*
Infame, adj. *infamous, base.*
Infamie, n. f. *infamy, baseness.*
Infernal, adj. *infernal.*
Infini, adj. *infinite.*
Infiniment, adv. *infinitely.*
Infirmité, n. f. *infirmity, frailty, weakness.*
Information, n. f. *inquiry.*
Informer, v. a. 1. *to inform, to advise.*
Informer (s'), v. r. *to inquire, to make inquiries.*
Infortune, n. f. *misfortune.*
Infortuné, n. m. *unhappy, unfortunate person.*
Infortuné, adj. *unfortunate, unhappy.*
Infructueux, adj.—f. infructueuse, *fruitless, unavailing.*
Ingénieux, adj.—f. ingénieuse, *ingenious.*
Ingénu, adj. *ingenuous, guileless, artless, open, frank.*
Ingénuité, n. f. *ingenuousness, artlessness, sincerity.*
Ingénument, adv. *ingenuously, artlessly, frankly.*
Ingrat, n. m. *ungrateful person.*
Ingrat, adj. *ungrateful, thankless.*
Ingratitude, n. f. *ingratitude, thanklessness.*

Inhabile, adj. *unskilled, incompetent, unqualified.*
Inhabilité, n. f. *incapacity, incompetence, unfitness.*
Inhumain, n. m. *inhuman person.*
Inhumain, adj. *inhuman, inhumane.*
Inhumanité, n. f. *inhumanity.*
Iniquité, n. f. *iniquity.*
Injure, n. f. *injury, wrong, insult, abusive language.*
Injuste, adj. *unjust, wrong.*
Injustement, adv. *unjustly, wrong.*
Injustice, n. f. *injustice, wrong.*
Innocence, n. f. *innocence, harmlessness, simplicity.*
Innocent, adj. *innocent, harmless, simple.*
Inonder, v. a. 1. *to inundate, to overflow, to deluge, to overrun.*
Inouï, adj. *unheard of.*
Inquiet, adj.—f. inquiète, *uneasy, solicitous, restless.*
Inquiéter, v. a. 1. *to disquiet, to render uneasy, to annoy, to trouble.*
Inquiéter (s'), v. r. *to trouble one's self, to be uneasy.*
Inquiétude, n. f. *uneasiness, solicitude, restlessness.*
Insecte, n. m. *insect.*
Insensé, n. m. *maniac, madman, insane person.*
Insensé, adj. *insane, foolish, unmeaning, senseless.*
Inspiration, n. f. *inspiration.*
Inspiré, adj. v. *inspired.*
Inspirer, v. a. 1. *to inspire.*
Installé, p. from *installer.*
Installer, v. a. 1. *to instal,*
Instance, n. f. *entreaty, urgency.*
Instant, n. m. *instant, moment, little while.*
Institué, p. from *instituer.*
Instituer, v. a. 1. *to institute, to appoint.*
Instituteur, n. m. *teacher, instructor.*
Institutrice, n. f. *teacher, instructress.*
Instruction, n. f. *instruction, tuition, education, teaching.*
Instruire, v. a. ir. 4. M. p. 374; *to instruct, to teach, to educate, to inform, to acquaint.*
Instrument, n. m. *instrument, implement.*
Insulte, n. f. *insult, taunt, affront.*
Insulter, v. a. 1. *to insult, to affront.*
Insupportable, adj. *insupportable, insufferable.*
Intelligence, n. f. *intellect, mind, understanding, harmony.*
Intelligent, adj. *intelligent, quick.*
Intendant, n. m. *steward, intendant, surveyor, superintendent.*
Intention, n. f. *intention, intent, design, purpose.*
Intercéder, v. a. 1. *to intercede.*
Intercession, n. f. *intercession.*
Intéressant, adj. *interesting.*
Intérêt, n. m. *interest.*
Intérieur, n. m. *interior, inside.*
Intérieur, adj. *interior, internal.*
Intérieurement, adv. *internally.*
Interprétation, n. f. *interpretation, meaning.*
Interpréter, v. a. 1. *to interpret, to explain.*

Interrogatoire, n. m. *interrogatory*, *examination*.

Interroger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to interrogate*, *to examine*, *to question*.

Interrompre, v. a. ir. 4. M. p. 372; *to interrupt*.

Interrompu, p. from *interrompre*.

Intimider, v. a. 1. *to intimidate*.

Intrépide, adj. *intrepid*, *dauntless*, *fearless*.

Intrépidité, n. f. *intrepidity*, *dauntlessness*, *fearlessness*.

Intrigue, n. f. *intrigue*, *plot*.

Introduction, n. f. *introduction*.

Introduire, v. a. ir. 4. M. p. 374; *to introduce*, *to take*, *to bring in*.

Introduit, p. from *introduire*.

Inutile, adj. *useless*, *needless*, *unnecessary*.

Inutilement, adv. *uselessly*, *unnecessarily*.

Inutilité, n. f. *uselessness*, *inutility*.

Invalide, n. m. *invalid*;—Invalides, *the hotel or hospital of the Invalids, at Paris*.

Invalide, adj. *invalid*, *infirm*, *disabled*.

Invariable, adj. *invariable*, *unchangeable*.

Invariablement, adv. *invariably*.

Inventer, v. a. 1. *to invent*, *to contrive*.

Irréparable, adj. *irreparable*, *irretrievable*.

Irrésistible, adj. *irresistible*.

Irriter, v. a. 1. *to irritate*, *to anger*, *to inflame*, *to incense*.

Irriter (s'), v. r. *to become irritated*, *to become angry*, *to chafe*.

Isabelle, adj. *isabel*, *dove color*, *dun*.

Isolé, p. *isolated*, *insulated*.

Issue, n. f. *issue*, *egress*, *outlet*, *passage*.

Ivoire, n. m. *ivory*.

J

Jacobin, n. m. *Jacobine*, *Jacobin*.

Jacques, n. m. *James*.

Jadis, adv. *in old times*, *in times of old*, *of old*.

Jaillir, v. n. 1. *to gush*, *to gush out*, *to break forth*, *to spring forth*.

Jalousie, n. f. *jealousy*, *window-blind*.

Jaloux, adj.—f. jalouse, *jealous*.

Jamais, adv. *never*, *ever*.

Janvier, n. m. *January*.

Jardin, n. m. *garden*.

Jardinier, n. m. *gardener*.

Jarret, n. m. *back part of the knee*.

Jaunâtre, adj. *yellowish*.

Jaune, adj. *yellow*, *sallow*.

Je, pro. *I*.

Jean, n. m. *John*.

Jeanne, n. f. *Joan*, *Jane*.

Jeter, v. a. 1. *to cast*, *to throw*, *to dash*, *to throw away*.

Jeter (se), v. r. *to throw one's self*, *to dash*, *to empty*, *to fall*.

Jeu, n. m. *play*, *game*.
Jeune, adj. *young;* jeunes gens, *young people*.
Jeunesse, n. f. *youth*.
Joie, n. f. *joy*, *joyfulness*, *exultation*, *mirth*.
Joindre, v. a. ir. 4. M. p. 374; *to join*, *to connect*, *to annex*, *to meet with*.
Joindre (se), v. r. *to unite*, *to adjoin*, *to be contiguous*.
Joint, p. from *joindre*.
Joli, adj. *pretty*.
Jonc, n. m. *cane*, *rush*.
Joue, n. f. *cheek;*—coucher en joue, *to aim at*, *to take aim at*.
Jouer, v. n. 1. *to play*, *to trifle*.
Jouer (se), v. r. *to sport*, *to laugh at*, *to mock*.
Jouet, n. m. *sport*, *plaything*.
Jouir, v. n. 2. *to enjoy*, *to possess*.
Jouissance, n. f. *enjoyment*, *use*.
Jour, n. m. *day*.
Journée, n. f. *day*, *day's work*.
Jouter, v. n. 1. *to tilt*, *to argue*, *to discuss*.
Jouteur, n. m. *tilter*, *combatant*, *disputant*.
Joyau, n. m. *jewel*.
Joyeusement, adv. *joyously*, *cheerfully*, *merrily*.
Joyeux, adj.—f. joyeuse, *joyous*, *cheerful*, *merry*.
Juge, n. m. *judge*.
Juger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to judge*, *to discern*, *to deem*, *to try*.
Juif, n. m. *Jew*.
Juif, adv.—f. juive, *Jewish*.
Juillet, n. m. *July*.
Juin, n. m. *June*.
Junon, n. f. *Juno*.
Jurer, v. n. 1. *to swear*.
Jusque, pre. *until*, *down to*, *to*.
Juste, adj. *just*, *accurate*, *correct*, *right*.
Justement, adv. *justly*, *accurately*, *precisely*, *exactly*.
Justesse, n. f. *justness*, *precision*, *accuracy*.
Justifier, v. a. 1. *to justify*, *to vindicate*, *to clear*.

K

Kreutzer, n. m. *kreutzer*, *a German copper coin; its value is a little less than a cent*.

L

L', art. *the*.
La, art. *the*.
Là, adv. *there;*—ça et là, *here and there*, *up and down*.
Laborieux, adj. — f. laborieuse, *laborious*, *industrious*.
Lacet, n. m. *lace*.
Lache, adj. *cowardly*, *dastardly*, *loose*, *inactive*, *slothful*.
Lacheté, n. f. *cowardice*, *meanness*, *mean action*.
Laid, adj. *ugly*, *plain*.

Laisser, v. a. 1. *to leave, to abandon, to let, to permit, to cease, to pass over.*
Lait, n. m. *milk.*
Laitage, n. m. *milk, milk-food, milk diet.*
Lambeau, n. m. *shred, strip, tatter, fragment.*
Lamentation, n. f. *lamentation, bewailing.*
Lamenter, v. a. 1. *to lament, to bewail.*
Lamenter (se), v. r. *to lament, to mourn, to moan.*
Lampe, n. f. *lamp.*
Landgrave, n. m. *landgrave.*
Langue, n. f. *tongue, language.*
Langueur, n. f. *languor, languidness, debility.*
Lantern, n. f. *lantern.*
Laquelle, pro. *which, which one.*
Large, adj. *wide, broad.*
Large, n. m. *width, breadth.*
Largeur, n. f. *width, breadth.*
Larme, n. f. *tear.*
Las, adj.—f. lasse, *weary, fatigued, tired, disgusted.*
Lassé, p. from *lasser.*
Lasser, v. a. 1. *to weary, to fatigue, to tire.*
Lasser (se), v. r. *to tire, to grow tired or weary.*
Latin, n. m. *Latin language;*—perdre son latin, *to lose one's labor or pains.*
Latin, adj. *Latin.*
Latitude, n. f. *latitude.*
Laurier, n. m. *laurel.*
Laver, v. a. 1. *to wash, to cleanse.*
Laver (se), v. r. *to wash one's self.*
Le, art. *the.*
Le, pro. *him, it.*
Lécher, v. a. 1. *to lick.*
Lecteur, n. m. *reader, lecturer.*
Lectrice, n. f. *reader.*
Lecture, n. f. *reading, perusal.*
Léger, adj. *light, nimble, agile, slender, slight, volatile, thoughtless.*
Légèrement, adv. *lightly, nimbly, thoughtlessly.*
Légèrété, n. f. *lightness, slightness, agility, volatility, thoughtlessness.*
Légion, n. f. *legion;*—Légion d'Honneur, *Legion of Honor.*
Législatif, adj.—f. lègislative, *legislative.*
Léguer, v. a. 1. *to bequeath, to will, to demise.*
Lendemain, n. m. *next day, following day, morrow, day after.*
Lent, adj. *slow, remiss.*
Lentement, adv. *slowly, remissly.*
Lenteur, n. f. *slowness, remissness.*
Lequel, pro. *which, which one.*
Lerne, n. *Lerna.*
Les, art. *the.*
Les, pro. *them.*
Lesquels, lesquelles, pro. *which, which ones.*
Léthargie, n. f. *lethargy.*
Lettre, n. f. *letter.*
Leur, adj. *their.*
Leur, pro. *them, to them.*
Levant, n. m. *East, Levant.*
Levant, adj. *rising, east.*
Levé, p. from *lever.*
Lever, v. a. 1. *to raise.*

Lever (se), v. r. *to rise, to arise, to get up.*

Lever, n. m. *rising*;—lever du soleil, *sunrise.*

Lèvre, n. f. *lip.*

Liberté, n. f. *freedom, liberty.*

Libre, adj. *free, at liberty, unrestrained.*

Lieu, n. m. *place, premises, stead, spot*; — au lieu de, *instead of.*

Lieue, n. f. *league.*

Lieutenant, n. m. *lieutenant.*

Ligne, n. f. *line.*

Ligue, n. f. *league, confederacy.*

Lilas, n. m. *lilac.*

Lime, n. f. *file.*

Lion, n. m. *lion.*

Liquide, n. m. & adj. *liquid, fluid.*

Lire, v. a. ir. 4. M. p. 374; *to read, to peruse*;—lire tout haut, *to read aloud.*

Lisière, n. f. *list, border, extremity, skirt.*

Liste, n. f. *list, roll.*

Lit, n. m. *bed.*

Livre, n. m. *book.*

Livre, n. f. *livre, franc, pound.*

Livrer, v. a. 1. *to deliver, to transfer, to abandon, to surrender, to yield.*

Livrer (se), v. r. *to deliver one's self up, to abandon one's self, to give one's self up.*

Logement, n. m. *lodging, dwelling*;—billet de logement, *billet.*

Loger, v. a. & n. 1, M. § 49, R. (1); *to lodge, to stay, to dwell, to harbor, to entertain.*

Logis, n. m. *habitation, house, dwelling, lodging*;—au logis, *at home.*

Loi, n. f. *law, dominion, rule, power.*

Loin, adv. *far, far off, distant, at a distance.*

Lointain, adj. *distant, remote, far off.*

Loire, n. f. *Loire.*

Londres, n. m. *London.*

Long, adj. — f. longue, *long, lengthy.*

Long, n. m. *length*;—le long, *along.*

Longtemps, adv. *long, a long time.*

Longueur, n. f. *length.*

Lorgner, v. a. 1. *to eye, to cast a glance at, to ogle.*

Lorgnette, n. f. *opera glass, glass.*

Lors, adv. *then*;—depuis lors, *since then.*

Lorsque, conj. *when.*

Louer, v. a. 1. *to praise, to commend, to laud, to let, to hire, to rent, to let out, to rent out.*

Louise, n. f. *Louisa.*

Louisiane, n. f. *Louisiana.*

Loup, n. m. *wolf.*

Lourd, adj. *heavy, weighty, inactive.*

Lourdement, adv. *heavily, weightily.*

Louvre, n. m. *Louvre.*

Loyer, n. m. *rent, reward.*

Lu, p. from *lire*; *read, perused.*

Lueur, n. f *light, glimmer, gleam, glimpse*

Lugubre, adj. *mournful, melancholy, dismal.*

Lugubrement, adv. *mournfully, dismally.*
Lui, pro. *him, he, to him, to her, to it.*
Lui-même, pro. *himself.*
Lumière, n. f. *light, intelligence, knowledge.*
Lumineux, adj.—f. lumineuse, *luminous.*
Lune, n. f. *moon*;—clair de lune, *moonlight.*
Lustre, n. m. *lustre, gloss*;—*lustre (candlestick)*;—*five years.*
Lustré, p. *glossy.*
Lutte, n. f. *wrestling, struggle, strife, contest, scuffle.*
Lutter, v. n. 1. *to wrestle, to struggle, to contend, to scuffle.*
Luxembourg, n. m. *Luxemburg.*

M

Ma, adj. f. *my.*
Machinal, adj. *mechanical.*
Machinalement, adv. *mechanically.*
Madame, n. f. *Madam, Mrs.*
Mademoiselle, n. f. *Miss.*
Magie, n. f. *magic.*
Magique, adj. *magic, magical.*
Magnificence, n. f. *magnificence.*
Magnifique, adj. *magnificent.*
Mai, n. m. *May.*
Maigre, adj. *lean, thin, meagre.*
Main, n. f. *hand, handwriting.*
Maint, adj. *many, many a.*
Maintenant, adv. *now, at present, by this or that time.*
Mais, conj. *but.*
Maison, n. f. *house, household.*
Maison-commune, n. f. *city hall, town-hall, guildhall.*
Maître, n. m. *master, ruler, lord.*
Maîtresse, n. f. *mistress, lady.*
Maîtriser, v. a. 1. *to master, to domineer, to subdue, to overcome.*
Majesté, n. f. *majesty.*
Majestueux, adj.—f. majestueuse, *majestic.*
Major, n. m *major.*
Major-général, n. m. *major-general.*
Mal, n. m.—pl. maux, *evil, harm, wrong.*
Malade, n. m. *invalid, patient, sick person.*
Malade, adj. *sick, ill.*
Maladie, n. f. *malady, disease, illness.*
Malaise, n. m. *uncomfortableness, uneasiness.*
Malaisé, adj. *difficult, hard, inconvenient.*
Malaisément, adv. *with difficulty, with trouble, not easily.*
Malgré, pre. *in spite of, notwithstanding.*
Malheur, n. m. *misfortune, ill fortune, unhappiness.*
Malheureusement, adv. *unfortunately, unhappily, unluckily.*
Malheureux, n. m. *poor, wretched, indigent, unfortunate person, sufferer.*
Malheureux, adj.—f. malheureuse, *unfortunate, unhappy, unlucky*
Malin, adj. — f. maligne, *arch, playful, mischievous, sly.*

Malsain, adj. *unhealthy*, *unwholesome*, *sickly*.
Maman, n. f. *mamma*, *mother*.
Manant, n. m. *peasant*, *rustic*, *clown*.
Mander, v. a. 1. *to send*, *to write*, *to write word*, *to acquaint by message or letter*.
Mânes, n. m. pl. *manes*, *shade*.
Manger, v. a. 1. M. § 49, R. (1): *to eat*.
Manière, n. f. *manner*, *way*, *deportment*;—de manière que, *so that*, *in such a way that*.
Manifeste, n. m. *manifesto*.
Manifeste, adj. *manifest*.
Manœuvre, n. f. *manœuvre*, *drilling*.
Manœuvrer, v. a. & n. 1. *to manœuvre*, *to work*.
Manque, n. m. *want*, *lack*.
Manqué, p. from *manquer*; *missed*, *imperfect*, *defective*.
Manquer, v. a. & ir. 1. *to miss*, *to err*, *to fail*.
Manteau, n. m. *cloak*, *mantle*.
Marâtre, n. f. *step-mother*, *hard hearted mother*.
Maravédi, n. m. *maravedi* (*Spanish coin*).
Marbre, n. m. *marble*.
Marchand, n. m. *tradesman*, *dealer*, *shop-keeper*, *storekeeper*, *merchant*.
Marchandise, n. f. *commodity*, *merchandise*;—pl. *goods*, *wares*.
Marche, n. f. *march*, *walking*, *step*.
Marché, n. m. *market*, *bargain*; à bon marché, *cheap*.
Marchepied, n. m. *step*, *steps*, *stepping-stone*, *footboard*.
Marcher, v. n. 1. *to walk*, *to march*, *to step*, *to travel*, *to proceed*.
Maréchal, n. m. *marshal*, *blacksmith*, *farrier*.
Maréchaux, n. m. pl. of *maréchal*.
Marguerite, n. f. *Margaret*.
Marguerite, n. f. *daisy*;—marguerite bleue, *globe daisy*;—Reine Marguerite, *China-aster*.
Mari, n. m. *husband*, *spouse*, *consort*.
Mariage, n. m. *marriage*, *wedding*.
Marie, n. f. *Mary*, *Maria*.
Marier, v. a. 1. *to marry* (*to join in matrimony*), *to wed*, *to match*, *to ally*.
Marier (se), v. r. *to marry* (*to take a husband or wife*), *to be married*.
Marin, adj. *marine*, *naval*.
Marine, n. f. *navy*, *marine*, *navigation*.
Marque, n. f. *mark*, *token*, *indication*.
Marqué, p. from *marquer*; *appointed*, *remarkable*, *decided*, *marked*.
Marquer, v. a. 1. *to mark*, *to trace*, *to note down*.
Marquis, n. m. *marquis*, *marquess*
Marseille, n. *Marseilles*.
Marteau, n. m. *hammer*, *knocker*.
Martyr, n. m. *martyr*.
Mascarade, n. f. *masquerade*, *disguise*.
Masque, n. m. *mask*.
Masquer, v. a. 1. *to mask*, *to cloak*, *to conceal*.

Massacre, n. m. *massacre*, *slaughter*, *butchery*.

Massacrer, v. a. 1. *to massacre*, *to slaughter*, *to slay*, *to butcher*.

Massif, n. m. *group*, *mass*, *thicket*.

Massif, adj.—f. massive, *massive*, *heavy*, *solid*.

Maternel, adj.—f. maternelle, *maternal*, *motherly*.

Matin, n. m. *morning*.

Matinal, adj. *early*, *early in the morning*.

Mauvais, adj. *bad*, *evil*, *ill*, *mischievous*, *prejudicial*.

Maux, n. m. pl. of *mal*.

Me, pro. *me*, *to me*.

Mécanique, n. f. *machinery*, *mechanism*, *machine*.

Mécanique, adj. *mechanical*, *mechanic*.

Mécontent, n. m. *malcontent*, *disaffected person*.

Mécontent, adj. *discontented*, *displeased*, *dissatisfied*.

Mécontentement, n. m. *discontent*, *displeasure*, *dissatisfaction*.

Mécontenter, v. a. 1. *to displease*, *to dissatisfy*.

Médecin, n. m. *physician*.

Médecine, n. f. *medicine*, *physic*.

Méditer, v. n. 1. *to meditate*, *to contemplate*.

Meilleur, adj. *better*;—le meilleur, *the best*.

Mélancolie, n. f. *melancholy*, *sadness*.

Mêlée, n. f. *mêlée*, *affray*, *contest*.

Mêler, v. a. 1. *to mix*, *to mingle*, *to blend*.

Mêler (se), v. r. *to interfere*, *to meddle*.

Mélodie, n. f. *melody*.

Mélodieux, adj.—f. mélodieuse, *melodious*, *musical*.

Membre, n. m. *member*, *limb*.

Même, adj. *same*, *very*, *very same*;—soi-même, *one's self*.

Même, adv. *even*, *also*, *likewise*;—quand même, *even if*, *although*.

Mémoire, n. f. *memory*, *recollection*, *remembrance*.

Mémoire, n. m. *memoir*, *bill*.

Mémorable, adj. *memorable*.

Menaçant, adj. v. *threatening*, *menacing*.

Menace, n. f. *threat*, *menace*.

Menacer, v. a. 1. *to menace*, *to threaten*, *to portend*.

Ménage, n. m. *house*, *housekeeping*, *household*, *domestic economy*, *husband and wife*.

Mendiant, n. m. *beggar*, *mendicant*.

Mendicité, n. f. *beggary*, *mendicity*.

Mener, v. a. 1. *to lead*, *to conduct*, *to carry*, *to drive*, *to convey*, *to govern*.

Mention, n. f. *mention*.

Menton, n. m. *chin*.

Menus plaisirs, n. m. pl. *amusements*;—argent pour les menus plaisirs, *pocket money*.

Mépris, n. m. *contempt*, *scorn*.

Méprise, n. f. *mistake*.

Mépriser, v. a. 1. *to despise*, *to scorn*, *to disdain*.

Mer, n. f. *sea*.

Merci,—a corruption of *je vous remercie*, *I thank you*, *thanks*.

Mère, n. f. *mother.*
Mérite, n. m. *merit, worth.*
Mériter, v. a. 1. *to deserve, to merit.*
Merveille, n. f. *wonder, marvel;* —à merveille, *wonderfully, admirably.*
Merveilleusement, adv. *wonderfully, admirably.*
Merveilleux, adj.—f. merveilleuse, *wonderful, admirable.*
Mes, adj. pl. *my.*
Mesdames, n. f. pl. *ladies.*
Mesdemoiselles, n. f. pl. *young ladies, misses.*
Message, n. m. *message.*
Messieurs, n. m. pl. *gentlemen, messieurs.*
Mesure, n. f. *measure, dimension, measurement, propriety;* — à mesure, *in proportion.*
Mesurer, v. a. 1. *to measure.*
Mesurer (se), v. r. *to contend, to vie, to measure swords, to measure one's self.*
Métal, n. m. *metal.*
Métier, n. m. *trade, occupation, employment, calling.*
Mets, n. m. *dish, viand.*
Mettre, v. a. ir. 4. M. p. 376; *to put, to place, to lay, to put on, to employ, to use.*
Mettre (se), v. r. *to place one's self, to stand, to sit down, to dress, to set about, to commence.*
Meuble, n. m. *piece of furniture, utensil;*—pl. *furniture.*
Meunier, n. m. *miller.*
Meurtrier, n. m. *murderer.*
Meurtrier, adj. — f. meurtrière, *murderous.*

Mi, joined to a noun, *half.*
Midi, n. m. *south, noon, midday.*
Miel, n. m. *honey.*
Mien (le), mienne (la), miens (les), miennes (les), pro. *mine.*
Miette, n. f. *crum, small fragment.*
Mieux, adv. *better;*—tant mieux *so much the better.*
Mil, n. & adj. *thousand.*
Milieu, n. m. *middle, midst.*
Mille, n. & adj. *thousand.*
Mille, n. m. *mile.*
Millier, n. m. *thousand.*
Mince, adj. *slender, slight, thin.*
Mine, n. f. *countenance, mien, look.*
Ministère, n. m. *ministry, agency, minister's office.*
Ministre, n. m. *minister.*
Minute, n. f. *minute.*
Minutieux, adj.—f. minutieuse, *minute, circumstantial.*
Miracle, n. m. *miracle, wonder.*
Miroir, n. m. *mirror, looking-glass.*
Misérable, n. m. *wretch, wretched man.*
Misérable, adj. *wretched, miserable.*
Misérablement, adv. *wretchedly, miserably.*
Misère, n. f. *misery, poverty, wretchedness.*
Miserere, n. m. *miserere, (have mercy).* This Latin verb is used in French as a noun, to indicate the psalms commencing in Latin with that word, particularly the 50th.
Miséricorde, n. f. *mercy, clemency.*

Mission, n. f. *mission.*
Mitraille, n. f. *grape shot, canister shot.*
Mitrailler, v. a. & n. 1. *to fire grape or canister shot.*
Mobilier, n. m. *furniture, stock of furniture.*
Modèle, n. m. *model, pattern.*
Modeste, adj. *modest, unpretending.*
Modestie, n. f. *modesty.*
Moelleux, adj.—f. moelleuse, *soft, mellow.*
Moi, pro. *me, to me, I.*
Moindre, adj. *less, least.*
Moins, adv. *less, least;*—au moins, du moins, *at least.*
Mois, n. m. *month.*
Moisson, n. f. *harvest, crop.*
Moissonner, v. a. 1. *to harvest, to reap, to cut down, to mow down.*
Moissonneur, n. m. *harvest-man, reaper.*
Moitié, n. f. *half, one half;*—à moitié chemin, *half way.*
Moment, n. m. *moment.*
Mon, adj. *my.*
Monarchie, n. f. *monarchy.*
Monarque, n. m. *monarch.*
Monastère, n. m. *monastery.*
Monde, n. m. *world, mankind, people, persons, servants, crew, company;*—tout le monde, *everybody;*—le beau monde, *fashionable society.*
Monnaie, n. f. *coin, change, currency.*
Monseigneur, n. m. *my lord.*
Monsieur, n. m. *sir, Mr., gentleman.*
Montagne, n. m. *mountain.*
Monter, v. n. & a. 1. *to ascend, to go up, to rise, to ride, to take up, to carry up, to raise.*
Montrer, v. a. 1. *to show, to point out, to exhibit, to teach.*
Montrer (se), v. r. *to appear, to make one's appearance, to show one's self, to prove.*
Monument, n. m. *monument, grave, tomb.*
Moquer (se), v. r. 1. *to deride, to mock, to laugh at, to trifle with to jest.*
Morale, n. f. *ethics, morals, morality.*
Morceau, n. m. *piece, morsel, bit, portion.*
Morgue, n. f. *arrogance, lordliness.*
Morne, adj. *depressed, dejected, cast down, mournful.*
Mort, n. f. *death.*
Mort, adj. & p. *dead, lifeless, inanimate, insensible.*
Mortel, n. m. *human being, mortal.*
Mortel, adj.—f. mortelle, *mortal, deadly.*
Moscou, n. *Moscow.*
Moscovie, n. f. *Moscovy, Russia.*
Mot, n. m. *word, expression.*
Motif, n. m. *motive, ground, reason.*
Mouche, n. f. *fly.*
Mouchoir, n. m. *handkerchief.*
Mouiller, v. a. 1. *to moisten, to wet, to water, to bathe, to steep.*
Moulin, n. m. *mill.*
Mourant, n. m. *dying person.*

Mourant, adj. v. *dying*, *expiring*.
Mourir, v. n. ir. 2. M. p. 376; *to die*, *to expire*, *to die away*, *to be extinguished*, *to go out*.
Mousse, n. f. *moss*.
Mousse, n. m. *ship-boy*, *cabin-boy*.
Moustache, n. f. *mustache*, *mustachio*, *whisker*.
Moustique, n. m. *mosquito*.
Mouvement, n. m. *motion*, *movement*, *impulse*, *transport*, *start*.
Moyen, n. m. *means*, *manner*, *medium*.
Muet, n. m. *dumb person*.
Muet, adj. — f. muette, *mute*, *dumb*.
Mugir, v. n. 2. *to low*, *to roar*, *to bellow*.
Mugissant, adj. v. *lowing*, *roaring*, *bellowing*.
Multiplier, v. a. 1. *to multiply*, *to repeat*.
Munir, v. a. 2. *to provide*, *to supply*.
Munir (se), v. r. *to provide one's self*, *to be provided*.
Mur, n. m. *wall*.
Mûr, adj. *ripe*.
Muraille, n. f. *wall*, *rampart*.
Murmure, n. m. *murmur*, *mutter*, *grumbling*.
Murmurer, v. a. & n. 1. *to murmur*, *to grumble*, *to mutter*.
Musée, n. m. *museum*.
Musique, n. f. *music*.
Mutiné, p. from *se mutiner*; *mutinous*, *seditious*.
Mutiner (se), v. r. 1. *to mutiny*, *to be refractory*.
Mystère, n. m. *mystery*.
Mystérieusement, adv. *mysteriously*.
Mystérieux, adj.—f. mystérieuse, *mysterious*.

N

Nager, v. n. 1. M. § 49, R. (1): *to swim*.
Nageur, n. m. *swimmer*.
Naguère, adv. *lately*, *a short time ago*.
Naïf, adj.—f. naïve, *ingenuous*, *artless*, *unaffected*, *natural*.
Naissance, n. f. *birth*, *extraction*.
Naissant, adj. v. *rising*, *springing up*.
Naître, v. n. ir. 4. M. p. 376; *to be born*, *to grow*, *to rise*, *to arise*. *to spring up*.
Napoléon, n. m. *napoleon*, *a gold coin of the value of twenty francs*.
Narguer, v. a. 1. *to set at defiance*, *to bid defiance to*.
Nation, n. f. *nation*.
National, adj. *national*.
Natte, n. f. *mat*, *matting*.
Nature, n. f. *nature*.
Naturel, n. m. *disposition*, *nature*, *temper*, *inclination*.
Naturel, adj.—f. naturelle, *natural*.
Naturellement, adv. *naturally*.
Naviguer, v. n. 1. *to navigate*.
Navire, n. m. *ship*, *vessel*.
Ne, adv. *not*.
Né, p. from *naître*; *born*, *sprung up*, *arisen*.

Néanmoins, adv. *never heless, notwithstanding, however.*

Nécessaire, n. m. *necessaries, dressing-case.*

Nécessaire, adj. *necessary.*

Nécessité, n. f. *necessity, want.*

Nef, n. f. *ship, nave.*

Néfaste, adj. *inauspicious, ill-omened.*

Négligence, n. f. *neglect, negligence.*

Négligent, adj. *negligent, neglectful, remiss, dilatory.*

Négliger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to neglect, to be negligent or neglectful.*

Négoce, n. m. *trade, commerce.*

Négociant, n. m. *trader, merchant.*

Négocier, v. a. & n. 1. *to negociate.*

Neige, n. f. *snow.*

Némée, n. *Nemea;*—lion de Némée, *Nemean lion.*

Neuf, n. & adj. *nine, ninth.*

Neufchâteau, n. *a town of France.*

Neuvième, adj. *ninth.*

Nez, n. m. *nose, scent, face;*—fermer la porte au nez, *to shut the door in one's face.*

Ni, conj. *neither, nor;*—ni l'un ni l'autre, *neither.*

Nid, n. m. *nest.*

Nièce, n. f. *niece.*

Nivose. n. m. *Nivose, 4th month of the French revolutionary calendar, from 21st or 22d of December to 19th or 20th of Jan.*

Noble, n. m. *nobleman.*

Noble, adj. *noble, elevated.*

Noblement, adv. *nobly.*

Noblesse, n. f. *nobility, nobleness.*

Nôce, n. f. *marriage, wedding.*

Nocturne, adj. *nocturnal, nightly, night.*

Noël, n. m. *Christmas.*

Noir, adj. *black.*

Nom, n. m. *name, fame, noun.*

Nombre, n. m. *number, quantity.*

Nombreux, adj.—f. nombreuse, *numerous, many.*

Nommer, v. a. 1. *to name, to call, to nominate, to appoint.*

Nommer (se), v. r. *to be called.*

Normandie, n. f. *Normandy.*

Nos, adj. pl. *our.*

Notre, adj. *our.*

Nôtre (le), pro.—pl. les nôtres, *ours.*

Nouer, v. a. 1. *to tie, to bind, to knot.*

Noueux, adj.—f. noueuse, *knotty.*

Nourrice, n. f. *nurse.*

Nourrir, v. a. 1. *to nourish, to nurture, to maintain.*

Nourriture, n. f. *food, nourishment.*

Nous, pro. *we, us.*

Nouveau, n. m. *news;*—de nouveau, *anew.*

Nouveau, adj.—f. nouvelle, *new, novel.*

Nouvelle, n. f. *news.*

Novice, n. m. & f. *novice.*

Noyé, p. from *noyer.*

Noyer, v. a. 1. M. § 49, R. (2); *to drown, to immerse, to deluge.*

Noyer (se), v. r. *to be drowned, to drown one's self.*

Nuage, n. m. *cloud, mist, darkness, obscurity.*

Nuée, n. f. *cloud, host, multitude.*

Nuit, n. f. *night, dark, darkness.*

Nul, adj.—f. nulle, *no.*

O

O, ô, int. *O.*

Obéir, v. n. 2. *to obey, to give obedience to, to yield, to bend.*

Obéissance, n. f. *obedience.*

Obéissant, adj. *obedient, flexible.*

Objet, n. m. *object, subject, aim, purpose.*

Obligation, n. f. *obligation.*

Obligeant, adj. *obliging.*

Obligé, p. from *obliger; necessary, of course, obliged.*

Obliger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to oblige, to compel, to do a pleasure to.*

Obscénité, n. f. *obscenity.*

Obscur, adj. *dark, obscure.*

Obscurcir, v. a. 2. *to darken, to obscure.*

Obscurcir (s'), v. r. *to grow or become dark, obscure.*

Obscurité, n. f. *obscurity, darkness.*

Obsédé, p. *beset, besieged.*

Observation, n. f. *observation, notice, observance, accomplishment.*

Observatoire, n. m. *observatory.*

Observer, v. a. 1. *to observe, to behold, to watch, to attend to, to take notice, to perform.*

Obstacle, n. m. *obstacle.*

Obstination, n. f. *obstinacy, stubbornness.*

Obstiné, adj. *obstinate, stubborn.*

Obstiner (s'), v. r. 1. *to be obstinate.*

Obtenir, v. a. ir. 2. M. § 376; *to obtain, to procure, to come by.*

Obtenu, p. from *obtenir.*

Occasion, n. f. *occasion, opportunity.*

Occident, n. m. *West.*

Occidental, adj. *west, westerly.*

Occupation, n. f. *occupation, occupancy, employment.*

Occupé, p. *from occuper.*

Occuper, v. a. 1. *to occupy, to employ, to busy.*

Occuper (s'), v. r. *to occupy or employ one's self.*

Odieux, adj.—f. odieuse, *odious, hateful.*

Œil, n. m.—pl. yeux, *eye;*—les yeux baissés, *with downcast eyes.*

Œuf, n. m. *egg.*

Œuvre, n. f. *work, deed, act.*

Offert, p. from *offrir; offered.*

Office, n. m. *office, duty, service, pantry.*

Officier, n. m. *officer.*

Offre, n. f. *offer, tender.*

Offrir, v. a. ir. 2. M. p. 376; *to offer, to propose, to present, to afford.*

Offrir (s'), v. r. *to offer, to present one's self.*

Oiseau, n. m. *bird.*

Oisif, adj.—f. oisive, *idle*, *unoccupied*, *unemployed*.
Oisiveté, n. f. *idleness*.
Ombrage, n. m. *shade*, *umbrage*.
Ombre, n. f. *shade*, *shadow*.
On, pro. *one*, *people*, *they*, *etc.*; see M L. 35, R. 1, 2; § 41, R. (4), (5); § 113.
Oncle, n. m. *uncle*.
Onde, n. f. *wave*, *water*.
Onéreux, adj.—f. onéreuse, *onerous*, *burdensome*.
Onze, n. & adj. *eleven*, *eleventh*.
Onzième, adj. *eleventh*.
Opération, n. f. *operation*, *performance*.
Opposer, v. a. 1. *to oppose*, *to place or put opposite*.
Opposer (s'), v. r. *to be opposed to*, *to oppose*, *to combat*.
Oppresser, v. a. 1. *to oppress*, *to depress*.
Opprimer, v. a. 1. *to oppress*.
Or, conj. *now*, *therefore*.
Or, n. m. *gold*.
Orage, n. m. *storm*, *tempest*, *thunder storm*.
Orageux, adj.—f. orageuse, *stormy*, *agitated*, *restless*.
Ordinaire, adj. *ordinary*, *common*, *usual*, *customary*.
Ordinairement, adv. *usually*, *ordinarily*, *commonly*.
Ordonnance, n. f. *order*.
Ordonner, v. a. 1. *to order*, *to appoint*, *to decree*.
Ordre, n. m. *order*, *mandate*, *command*.
Oreille, n. f. *ear*.
Orfèvre, n. m. *goldsmith*.
Orgie, n. f. *orgy*, *revel*.
Orgueil, n. m. *pride*, *haughtiness*.
Orgueilleusement, adv. *proudly*, *haughtily*.
Orgueilleux, adj.—f. orgueilleuse, *proud*, *haughty*.
Orné, adj. & p. *ornamented*, *adorned*.
Orner, v. a. 1. *to ornament*, *to adorn*, *to decorate*, *to deck*.
Orphelin, n. m. *orphan*.
Orphelin, adj. *orphan*, *fatherless*.
Orpheline, n. f. *orphan*.
Os, n. m. *bone*.
Oser, v. a. & n. 1. *to dare*, *to venture*, *to make bold*.
Ôter, v. a. 1. *to remove*, *to take*, *to take away*, *to take off*.
Ou, conj. *or*, *either*, *else*;—ou bien, *or else*, *else*.
Où, adv. *where*, *whither*, *to what*, *to which*, *at which*, *when*.
Oubli, n. m. *forgetfulness*, *oblivion*.
Oublier, v. a. 1. *to forget*, *to neglect*.
Oui, adv. *yes*.
Ouïr, v. a. ir. 2. M. p. 376; *to hear*.
Ouragan, n. m. *hurricane*.
Ours, n. m. *bear*.
Outrage, n. m. *outrage*, *insult*.
Outre, pre. *beyond*, *besides*;—en outre, *besides*.
Ouvert, p. from *ouvrir*;
Ouvrage, n. m. *work*, *workmanship*, *labor*.
Ouvrier, n. m. *workman*, *artisan*, *mechanic*, *laborer*.
Ouvrir, v. a. ir. 2. M. p. 378; *to open*, *to unclose*, *to broach*.
Ouvrir (s'), v. r. *to open*, *to be opened*.

P

Pacha, n. m. *pacha, bashaw.*
Pacifier, v. a. 1. *to pacify, to appease.*
Pacifique, adj. *pacific, peaceful.*
Page, n. m. *page.*
Page, n. f. *page, leaf.*
Paie, n. f. *pay.*
Paiement, n. m. *payment.*
Paille, n. m. *straw, chaff.*
Pain, n. m. *bread, loaf.*
Paisible, adj. *peaceable, peaceful, undisturbed, quiet.*
Paix, n. f. *peace, quiet.*
Palais, n. m. *palace, mansion, hall, palate.*
Pâle, adj. *pale, wan.*
Pâleur, n. f. *paleness, wanness, ghastliness.*
Pâlir, v. n. 2. *to grow or turn pale, to fade.*
Palme, n. f. *palm, triumph, victory.*
Palmier, n. m. *palm-tree.*
Panache, n. m. *plume, plume of feathers, top.*
Panier, n. m. *basket, hamper.*
Paon, n. m. *peacock.*
Papa, n. m. *papa, father.*
Papier, n. m. *paper.*
Papillon, n. m. *butterfly.*
Pâquerette, *Easter daisy.*
Par, pre. *by, through, about, into, &c.*;—par delà, *beyond.*
Paraître, v. n. ir. 4. M. p. 378; *to appear, to come in sight, to come out.*
Parallèle, n. m. *parallel, comparison.*
Paralyser, v. a. 1. *to paralyse.*
Paralysie, n. f. *paralysis, palsy.*
Parc, n. m. *park.*
Parceque, conj. *because, as, why, wherefore.*
Parcourir, v. a. ir. 2. M. p. 378; *to go through, to go over, to survey, to run over, to turn over.*
Pardon, n. m. *pardon, forgiveness.*
Pardonner, v. a. 1. *to pardon, to forgive.*
Pareil, adj.—f. pareille, *alike, similar, such, like.*
Parent, n. m. *relation, relative, kinsman*;—pl. *parents.*
Parer, v. a. 1. *to adorn, to decorate.*
Parer (se), v. r. *to adorn one's self, to deck one's self.*
Parfait, adj. *perfect, complete, regular.*
Parfois, adv. *occasionally, at times.*
Parfum, n. m. *perfume, scent, fragrance.*
Parier, v. a. 1. *to wager, to bet.*
Parjure, n. m. *perjury, perjurer.*
Parlement, n. m. *parliament.*
Parler, v. n. 1. *to speak, to talk, to converse, to discourse*;—parler tout haut, *to speak aloud*;—parler bas, *to whisper.*
Parmi, pre. *among, amongst, amid, amidst.*
Parnasse, n. m. *Parnassus.*
Paroisse, n. f. *parish.*
Paroissien, n. m. *parishioner.*

Parole, n. f. *word, speech, utterance, saying, promise;*—parole d'honneur, *word of honor.*

Part, n. f. *share, portion, part;*—autre part, *elsewhere;*—quelque part, *somewhere;*—nulle part, *nowhere;*—à part, *apart, aside.*

Partager, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to divide, to share, to separate, to partake.*

Partager (se), v. r. *to divide, to separate, to come apart.*

Parterre, n. m. *flower garden, pit.*

Parti, n. m. *party, part, resolution, determination.*

Parti, p. from *partir; gone, gone away.*

Particularité, n. f. *particular, detail.*

Particulier, n. m. *individual, private person.*

Particulier, adj. *particular.*

Partie, n. f. *part.*

Partir, v. n. ir. 2. M. p. 378; *to depart, to leave, to go away, to go.*

Partisan, n. m. *partisan.*

Partout, adv. *everywhere.*

Parure, n. f. *attire, dress.*

Parvenir, v. n. ir. M. p. 378; *to attain, to reach, to succeed, to rise.*

Parvenu, p. from *parvenir.*

Parvenu, n. m. *upstart, an individual of humble parentage who has acquired fortune or rank.*

Pas, n. m. *pace, step.*

Pas, adv. *not, no.*

Passage, n. m. *passage, passing, voyage, fare.*

Passager, n. m. *passenger.*

Passager, adj. *passing, transient, transitory.*

Passant, n. m. *passenger, passer-by, traveller.*

Passer, v. n. 1. *to pass, to go, to pass away, to fade.*

Passer (se), v. r. *to pass away, to dispense with, to do without.*

Passe-temps, n. m. *pastime.*

Passion, n. f. *passion, affection, liking.*

Passionné, adj. *impassioned, fond, passionate.*

Passionnément, adv. *passionately, fondly.*

Patay, n. *Patay, a town of France.*

Paternel, adj.—f. paternelle, *paternal, fatherly.*

Patience, n. f. *patience, endurance, forbearance.*

Patient, n. m. *sufferer, patient.*

Patient, adj. *patient, forbearing.*

Patrie, n. f. *native country, native land.*

Patriote, n. m. *patriot.*

Patriotique, adj. *patriotic.*

Patriotisme, n. m. *patriotism.*

Patte, n. f. *paw, claw, clutch.*

Paupière, n. f. *eyelid, lid, eyelash, lash;*—*eyes.*

Pauvre, n. m. *pauper, beggar, mendicant.*

Pauvre, adj. *poor, needy, sorry.*

Pauvreté, n. f. *poverty, need, wretchedness.*

Pavé, n. m. *pavement, floor, paving-stone.*

Pavillon, n. m. *pavilion, tent, summer-house.*

Payer, v. a. 1. *to pay, to requite, to reward.*

Pays, n. m. *country, native land.*

Paysan, n. m. *peasant, countryman.*

Peau, n. f. *skin.*

Pêche, n. f. *fishing.*

Péché, n. m. *sin.*

Pécheur, n. m. *sinner.*

Pêcheur, n. m. *fisherman.*

Pécuniaire, adj. *pecuniary.*

Peine, n. f. *pain, penalty, punishment;*—à peine, *scarcely.*

Peindre, v. a. ir. 4. M. p. 378; *to paint, to depict, to portray.*

Peint, p. from *peindre.*

Peintre, n. m. *painter.*

Peinture, n. f. *painting, picture.*

Pêle-mêle, adv. *pell-mell, in confusion.*

Pelouse, n. f. *lawn, grass-plot, green sward, turf.*

Penchant, n. m. *declivity, decline, propensity.*

Penchant, adj. v. *inclining, leaning.*

Pencher, v. a. & n. 1. *to incline, to bend, to lean.*

Pencher (se), v. r. *to bend down, to stoop.*

Pendant, n. m. *counterpart.*

Pendant, adj. *pending, depending.*

Pendant, pre. *during.*

Pendre, v. a. & n. 4. *to hang, to hang up.*

Pénétration, n. f. *penetration.*

Pénétrer, v. a. & n. 1. *to penetrate, to pervade, to search, to fathom, to break in.*

Pénible, adj. *painful, distressing laborious, difficult.*

Péniblement, adv. *painfully, laboriously.*

Pensée, n. f. *thought, thinking, sentiment, meaning, design.*

Penser, v. n. & a. 1. *to think, to cogitate, to reflect, to bear in mind, to deem, to be of opinion.*

Penseur, n. m. *thinker.*

Pente, n. f. *declivity, descent.*

Perçant, adj. *piercing, penetrating, shrill.*

Percer, v. a. 1. *to pierce, to bore, to penetrate, to go through.*

Perche, n. f. *pole, perch.*

Perdre, v. a. 4. *to lose, to waste, to trifle away, to destroy.*

Perdu, p. from *perdre.*

Père, n. m. *father.*

Péri, p. from *périr, perished, dead.*

Péril, n. m. *peril, danger, risk.*

Périr, v. n. 2. *to perish, to die, to decay.*

Périssable, adj. *perishable.*

Perle, n. f. *pearl, bead.*

Permettre, v. a. ir. 4. M. p. 378; *to permit, to allow, to suffer, to give leave, to afford room.*

Permis, p. from *permettre; allowable, justifiable, permitted.*

Permission, n. f. *permission, leave.*

Perpétuel, adj.—f. perpétuelle, *perpetual.*

Perpétuer, v. a. 1. *to perpetuate.*

Perpétuité, n. f. *perpetuity;*—à perpétuité, *for ever.*

Perpléxité, n. f. *perplexity.*

Perruquier, n. m. *hair-dresser, barber.*

Persister, v. n. 1. *to persist.*

Personnage, n. m. *personage, person, character.*

Personne, n. f. *person.*
Personne, pro. *nobody, no one.*
Pesant, adj. *heavy, weighty, clumsy.*
Pétillant, adj. *crackling, sparkling.*
Petit, adj. *small, little.*
Petite-fille, n. f. *granddaughter.*
Petit-fils, n. m. *grandson.*
Peu, n. m. *a little, few.*
Peu, adv. *little, few;*—peu à peu, *little by little, gradually.*
Peuple, n. m. *people, nation.*
Peuplier, n. m. *poplar.*
Peur, n. f. *fear, fright, dread;*—avoir peur, *to be afraid;*—de peur, *for fear.*
Peut-être, adv. *perhaps, perchance.*
Phase, n. f. *phase, stage.*
Philosophe, n. m. *philosopher.*
Philosophie, n. f. *philosophy.*
Piano, n. m. *piano.*
Piano-orgue, n. m. *organ-piano.*
Picardie, n. f. *Picardy, a province of France.*
Pièce, n. f. *piece, morsel, gun, cannon.*
Pied, n. m. *foot, leg, stalk.*
Pierre, n. m. *Peter.*
Pierre, n. f. *stone, rock, gem.*
Pierreries, n. f. pl. *gems, precious stones.*
Pieu, n. m.—pl. pieux, *pile, stake.*
Pile, n. f. *heap, pile, pier.*
Pire, adj. *worse, worst.*
Pire, n. m. *worst.*
Pis, adv. *worst.*
Pis, n. m. *worst;*—au pis, *at the worst.*
Pistolet, n. m. *pistol.*
Piteux, adj.—f. piteuse, *piteous.*
Pitié, n. f. *pity, compassion.*
Pittoresque, adj. *picturesque, graphic.*
Place, n. f. *place, spot, ground, square, market-place;* — place d'armes, *military square, parade ground.*
Placer, v. a. 1. *to place, to put, to set.*
Placer (se), v. r. *to place one's self, to set one's self, to take one's stand.*
Plaie, n. f. *wound, sore.*
Plaindre, v. a. ir. 4. M. p. 378, *to pity.*
Plaindre (se), v. r. *to complain, to repine.*
Plaine, n. f. *plain.*
Plaint, p. from *plaindre; pitied, complained.*
Plainte, n. f. *complaint, wailing.*
Plaintif, adj.—f. plaintive, *plaintive, doleful.*
Plaire, v. n. & unip. ir. 4. M. p. 378; *to please, to be pleasing, to choose;*—s'il vous plait, *if you please.*
Plaire (se), v. r. *to delight in, to take pleasure in, to like.*
Plaisanterie, n. f. *jesting, joking, sport.*
Plaisir, n. m. *pleasure, delight, entertainment, diversion, kindness, favor.*
Plan, n. m. *plan, scheme, project, ground.*
Plante, n. f. *plant.*
Plat, adj. *flat, level.*
Plate-bande, n. f. *plat-band, garden-bed, flower-bed.*

Plein, adj. *full, replete, plentiful;* —en pleine mer, *on the open sea.*
Pleurer, v. a. & n. *to weep, to mourn, to bewail, to lament.*
Pleurs, n. m. pl. *tears, weeping.*
Plier, v. a. 1. *to bend, to bow, to fold.*
Plier (se), v. r. *to bend, to bow, to be bent.*
Plomb, n. m. *lead.*
Plonger, v. n. & a. 1. *to plunge, to sink, to immerse.*
Plu, p. from *plaire; pleased.*
Pluie, n. f. *rain.*
Plume, n. f. *pen, feather.*
Plumet, n. m. *feather, plume, plume of feathers.*
Plupart (la), n. f. *the generality, majority, major part, most, most part.*
Plus, adv. *more, most;*—ne—plus, *no more;*—tout au plus, *at most.*
Plusieurs, adj. *several, many.*
Plusieurs, pro. *several, many.*
Plutôt, adv. *rather, sooner.*
Poche, n. f. *pocket.*
Poème, n. m. *poem.*
Poésie, n. f. *poetry.*
Poète, n. m. *poet.*
Poids, n. m. *weight, burden, importance, gravity.*
Poil, n. m. *hair (of animals), beard.*
Poindre, v. n. ir. 4. *to dawn, to appear.*
Point, n. m. *point, dawn;*—point du jour, *break of day, dawn.*
Point, adv. *not, none.*
Pointe, n. f. *point.*
Poirier, n. m. *pear-tree.*
Poitou, n. m. *Poitou, a province of France.*
Poitrine, n. f. *breast, chest.*
Police, n. f. *police;*—bonnet de police, *military cap.*
Politique, n. f. *policy, politics.*
Politique, adj. *politic, prudent political.*
Pologne, n. f. *Poland.*
Polonais, n. m. *Pole.*
Polonais, adj. *Polish.*
Poltron, n. m. *coward, craven.*
Pomme, n. f. *apple, ball, knob, head of a stick;*—pomme cuite, *baked apple, cooked apple.*
Pont, n. m. *bridge, deck of a ship.*
Populaire, adj. *popular.*
Population, n. f. *population.*
Porte, n. f. *door, gate, doorway, gateway.*
Porte-clefs, n. m. *turnkey, jailor.*
Portée, n. f. *reach, power;*—portée de fusil, *gun-shot (distance of a);*—à portée, *within reach;* —à sa portée, *within his reach, to his understanding.*
Porter, v. a. 1. *to carry, to bear, to sustain, to convey, to take.*
Porter (se), v. r. 1. *to be, to do, to move, to proceed.*
Portrait, n. m. *portrait.*
Posé, adj. *sedate, steady.*
Poser, v. a. & n. 1. *to lay, to set, to place, to put down, to lie, to rest.*
Position, n. f. *position, station.*
Posséder, v. a. 1. *to possess, to have, to be in possession of.*
Possesseur, n. m. *possesser, owner, occupier.*

Possibilité, n. f. *possibility.*
Possible, adj. *possible.*
Possible, n. m. *utmost, best;*—faire son possible, *to do one's best or utmost.*
Poste, n. m. *post, station, employment.*
Poste, n. f. *post, post-office.*
Postérité, n. f. *posterity.*
Potsdam, n. *a town in Prussia, with a royal palace.*
Poudre, n. f. *powder, dust.*
Poudreux, adj. — f. poudreuse, *dusty.*
Poupe, n. f. *stern.*
Pour, pre. *for, on account of, in order to, wherewith.*
Pourquoi, conj. *why, wherefore.*
Poursuite, n. f. *pursuit.*
Poursuivi, p. from *poursuivre.*
Poursuivre, v. a. ir. 4. M. p. 378; *to pursue, to follow, to continue, to seek for.*
Pourtant, adv. *nevertheless, however, still, for all that.*
Pourvoir, v. a. & n. ir. 3. M. p. 378; *to provide, to supply, to furnish.*
Pourvu, p. from *pourvoir.*
Poutre, n. f. *beam.*
Pouvoir, n. m. *power, ability, means.*
Pouvoir, v. n. ir. 3. M. p. 380; *to be able, can, may, to be possible.*
Prairie, n. f. *meadow, pasture.*
Pré, n. m. *meadow, pasture.*
Préau, n. m. *yard of a prison or convent.*
Précaution, n. f. *precaution, caution, wariness.*
Précéder, v. a. 1. *to precede, to go before.*
Précepte, n. m. *precept.*
Prêcher, v. a. 1. *to preach, to recommend.*
Précieux, adj.—f. précieuse, *precious, costly.*
Précipitamment, adv. *precipitately, hastily.*
Précipitation, n. f. *precipitation, abruptness.*
Précipiter, v. a. 1. *to precipitate, to throw, to hurl.*
Précipiter (se), v. r. *to throw one's self, to rush.*
Précis, n. m. *abstract, summary.*
Précis, adj. *precise, exact.*
Préférer, v. a. 1. *to prefer, to like better.*
Prélat, n. m. *prelate.*
Prendre, v. a. ir. 4. M. p. 380; *to take, to seize, to lay hold of.*
Préparatif, n. m. *preparation, preparative.*
Préparation, n. f. *preparation.*
Préparer, v. a. 1. *to prepare, to provide, to pave the way.*
Préparer (se), v. r. *to prepare, to to get ready, to prepare one's self.*
Près (de), pre. *near, close to, nearly, almost;*—tout près de, *very near, close to;*—à peu près, *nearly.*
Présence, n. f. *presence, sight, view;*—présence d'esprit, *presence of mind.*
Présent, adj. *present.*
Présent, n. m. *present, gift.*
Présenter, v. a. 1. *to present, to offer, to hold out, to introduce.*

Présenter (se), v. r. *to present one's self, to appear, to come forward, to offer.*

Préserver, v. a. 1. *to preserve, to defend, to keep.*

Président, n. m. *president, chairman.*

Présider, v. n. 1. *to preside, to take the lead.*

Presque, adv. *almost, nearly, near.*

Pressant, adj. v. *pressing, urgent, importunate.*

Pressé, p. from *presser ; in haste, in a hurry.*

Pressentiment, n. m. *presentiment, misgiving.*

Pressentir, v. a. 1. *to have a presentiment of, to sound.*

Presser, v. a. 1. *to press, to crowd, to urge, to hasten, to hurry.*

Presser (se), v. r. *to hasten, to haste, to make haste.*

Prêt, n. m. *loan.*

Prêt, adj. *ready, in readiness.*

Prétendre, v. a. &. n. 1. *to pretend, to lay claim to, to mean, to intend.*

Prétendu, p. from *prétendre.*

Pretendu, n. m.—f. prétendue, *intended, future husband or wife.*

Prétention, n. f. *pretension, claim ;*—sans prétention, *unpretending.*

Prêter, v. a. 1. *to lend, to loan, to ascribe, to attribute ;*—v. n. *to stretch, to give.*

Prêter (se), v. r. *to give way, to comply to humor.*

Prétexte, n. m. *pretext, pretence.*

Prêtre, n. m. *priest, clergyman.*

Preuve, n. f. *proof.*

Prévaloir, v. n. ir. 3. M. p. 380 ; *to prevail.*

Prévenance, n. f. *kind attention.*

Prévenir, v. a. ir. 2. M. p. 380 ; *to anticipate, to prevent, to acquaint, to warn, to inform.*

Prévenu, p. from *prévenir.*

Prévoir, v. a. ir. 3. M. p. 380 ; *to foresee.*

Prévu, p. from *prévoir.*

Prier, v. a. & n. 1. *to pray, to beseech, to supplicate, to entreat.*

Prière, n. f. *prayer, request, petition.*

Prince, n. m. *prince.*

Princesse, n. f. *princess.*

Principal, adj. *principal, head, chief.*

Principauté, n. f. *principality.*

Principe, n. m. *principle.*

Printemps, n. m. *spring, bloom.*

Pris, p. from *prendre ; taken, captured, frozen.*

Prise, n. f. *capture, prize, seizure, pinch.*

Prison, n. f. *prison, jail.*

Prisonnier, n. m. *prisoner.*

Privation, n. f. *deprivation, privation, bereavement.*

Priver, v. a. 1. *to deprive.*

Prix, n. m. *price, cost, value, reward, prize.*

Probabilité, n. f. *probability.*

Probable, adj. *probable, likely.*

Probablement, adv. *probably.*

Probité, n. f. *probity, integrity.*

Problème, n. m. *problem.*

Procès, n. m. *law-suit, suit, trial.*

Prochain, n. m. *neighbor, fellow-creature.*

Prochain, adj. *next, nearest, approaching, coming.*
Proclamation, n. f. *proclamation.*
Proclamer, v. a. 1. *to proclaim, to trumpet, to show forth.*
Prodigue, adj. *prodigal, lavish.*
Prodiguer, v. a. 1. *to lavish.*
Produire, v. a. ir. 4. M. p. 380; *to produce, to bring out, to exhibit, to cause.*
Produit, p. from *produire.*
Produit, n. m. *product, proceeds.*
Proférer, v. a. 1. *to utter, to speak.*
Profit, n. m. *profit, benefit, utility, advantage;*—mettre à profit, *to improve.*
Profiter, v. n. 1. *to profit by, to derive profit from, to take advantage of, to improve.*
Profond, adj. *deep, profound.*
Profondément, adv. *deeply, profoundly.*
Profondeur, n. f. *depth, profoundness.*
Progrès, n. m. *progress, course, improvement.*
Proie, n. f. *prey.*
Projet, n. m. *project, design.*
Projeter, v. a. & n. 1. *to project, to scheme, to project out.*
Promenade, n. f. *walk, airing drive, ride.*
Promener, v. a. 1. *to lead about;*—promener ses regards, *to look about, to survey.*
Promener (se), v. r. *to walk, to take a walk;*—se promener à cheval, *to take a ride;*—se promener au voiture, *to drive, to take a drive.*
Promesse, n. f. *promise.*
Promettre, v. a. ir. 4. M. p. 380; *to promise.*
Promis, p. from *promettre.*
Prompt, adj. *prompt, quick, ready.*
Promptitude, n. f. *promptness, quickness, readiness.*
Prôner, v. a. 1. *to extol, to praise.*
Prôneur, n. m. *extoller, praiser.*
Prononcé, p. from *prononcer; decided, prominent.*
Prononcer, v. a. 1. *to pronounce, to utter, to deliver.*
Prophète, n. m. *prophet.*
Propos, n. m. *speech, word, language;*—à propos, *apposite, to the purpose, pertinent, by the by.*
Proposer, v. a. 1. *to propose.*
Proposition, n. f. *proposal, proposition.*
Propre, adj. *own, very, same, appropriate, proper, clean, neat.*
Proprement, adv. *properly, appropriately, neatly, cleanly.*
Propriétaire, n. m. *owner, landlord.*
Propriété, n. f. *property, estate.*
Proscription, n. f. *proscription.*
Proscrire, v. a. ir. 4. M. p. 380; *to proscribe, to outlaw, to banish.*
Proscrit, p. from *proscrire.*
Proscrit, n. m. *person proscribed, outlaw, exile.*
Prose, n. f. *prose.*
Protecteur, n. m. *protector.*
Protection, n. f. *protection.*
Protectrice, n. f. *protectress.*
Protéger, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to protect, to shield, to shelter, to patronize.*

Protestant, n. m. *protestant.*
Protestant, adj. *protestant.*
Protestation, n. f. *protestation, protest.*
Protester, v. a. & n. 1. *to protest.*
Proue, n. f. *prow.*
Prouver, v. a. 1. *to prove, to substantiate, to show.*
Providence, n. f. *Providence.*
Province, n. f. *province.*
Provision, n. f. *stock, supply, provision.*
Prudemment, adv. *prudently.*
Prudence, n. f. *prudence, discretion.*
Prudent, adj. *prudent, discreet.*
Prusse, n. f. *Prussia.*
Prussien, adj.—f. prussienne, *Prussian.*
Psaume, n. m. *psalm.*
Pu, p. from *pouvoir.*
Public, adj.—f. publique, *public.*
Public, n. m. *public.*
Pucelle d'Orléans, n. f. *maid of Orleans.*
Puis, adv. *then, next, afterwards.*
Puiser, v. a. 1. *to dip, to draw, to borrow, to take.*
Puisque, conj. *since.*
Puissance, n. f. *power, might.*
Puissant, adj. *powerful, mighty*;—tout puissant, *almighty.*
Puni, p. from *punir.*
Punir, v. a. 2. *to punish.*
Punition, n. f. *punishment.*
Pupitre, n. m. *desk.*
Pur, adj. *pure, real, true.*

Q

Qualité, n. f. *quality, property, qualification.*
Quand, adv. *when, whenever.*
Quand, conj. *although, though.*
Quant à, prep. *in or with regard to, respecting.*
Quarante, n. & adj. *forty, fortieth.*
Quarantième, adj. *fortieth.*
Quart, n. m. *quarter, fourth part.*
Quartier, n. m. *quarter.*
Quasi, adv. *almost, quasi.*
Quatorze, n. & adj. *fourteen, fourteenth.*
Quatre, n. & adj *four, fourth.*
Quatrième, adj. *fourth.*
Que, conj. *that, how.*
Que, pro. *that, whom, which.*
Quel, adj. *which, what.*
Quelle, adj. f. *which, what.*
Quelque, adj. *some, several, whatever.*
Quelquefois, adv. *sometimes.*
Quêter, v. a. 1. *to collect, to seek, to search.*
Queue, n. f. *tail.*
Qui, pro. *who, whom, that, which.*
Quiétude, n. f. *quiet, quietness.*
Quint, adj. *fifth.*
Quinze, n. & adj. *fifteen, fifteenth.*
Quitte, adj. *free, clear, quit.*
Quitter, v. a. 1. *to quit, to leave, to renounce, to abandon.*

R

Ra et fla, *these words are often applied to the beating of the drum.*

Race, n. f. *race, variety.*

Racheter, v. a. 1. *to redeem, to purchase again.*

Raconter, v. a. 1. *to relate, to narrate, to tell.*

Radiation, n. f. *erasure, striking off a list.*

Radieux, adj.—f. radieuse, *radiant, brilliant, beamy.*

Rage, n. f. *rage, madness.*

Raide *or* roide, adj. *stiff, rigid, inflexible.*

Raideur, n. f. *stiffness, rigidness, inflexibility.*

Raidir, v. a. 2. *to stiffen, to render inflexible, to tighten.*

Raison, n. f. *reason, sense, judgment;* — avoir raison, *to be right.*

Rajeunir, v. a. & n. 2. *to render young again, to grow young again.*

Ramage, n. m. *warbling, prattling.*

Ramasser, v. a. 1. *to pick up, to amass, to collect.*

Rameau, n. m. *branch.*

Ramée, n. f. *branches with green leaves.*

Ramener, v. a. 1. *to bring again, to bring back, to recall, to revive.*

Ramper, v. n. 1. *to creep, to crawl, to cringe.*

Rang, n. m. *rank, order, degree, station.*

Ranimer, v. a. 1. *to reanimate, to restore, to recall to life, to revive.*

Rapide, adj. *rapid, swift.*

Rapidement, adv. *rapidly, swiftly.*

Rapidité, n. f. *rapidity, swiftness.*

Rappeler, v. a. 1. M. § 49, R. (4); *to recall, to call again, to call back.*

Rappeler (se), v. r. *to remember, to call to mind.*

Rapporter, v. a. 1. *to bring again, to bring back, to bring home, to report, to relate.*

Rapprocher, v. a. 1. *to bring, to place, to draw near.*

Rapprocher (se), v. r. 1. *to come or draw near, to approach.*

Rare, adj. *rare, scarce.*

Rarement, adv. *rarely.*

Rareté, n. f. *scarcity, rarity.*

Ras, adj. *close shaved, shorn, smooth.*

Raser, v. a. 1. *to shave.*

Rasoir, n. m. *razor.*

Rassembler, v. a. 1. *to reassemble, to collect, to draw together.*

Rasseoir (se), v. r. 3. see *asseoir*, M. p. 358; *to sit down again.*

Rassurer, v. a. 1. *to reassure, to consolidate.*

Rassurer (se), v. r. *to tranquillise one's self.*

Rateau, n. m. *rake.*

Ratelier, n. m. *rack.*

Ravin, n. m. *ravine.*

Ravissement, n. m. *delight, rapture.*

Rayon, n. m. *ray, beam, radius.*

Rayonner, v. n. 1. *to beam, to brighten up.*
Réaction, n. f. *reaction.*
Réalité, n. f. *reality.*
Rebrousser, v. a. 1. *to retrace;*—rebrousser chemin, *to retrace one's way.*
Recevoir, v. a. 3. *to receive, to accept.*
Réchauffant, adj. v. *warming, encouraging.*
Recherche, n. f. *research, search, pursuit, inquiry.*
Recherché, p. from *rechercher; choice, refined, sought after.*
Rechercher, v. a. 1. *to seek again, to seek for, to look for, to search, to investigate.*
Récit, n. m. *recital, relation, narrative.*
Réciter, v. a. 1. *to recite, to relate, to narrate.*
Réclamation, n. f. *claim, demand, complaint, appeal.*
Réclamer, v. a. 1. *to claim, to demand, to complain, to appeal.*
Récolte, n. f. *harvest, crop.*
Recommandation, n. f. *recommendation.*
Recommander, v. a. 1. *to recommend, to commend, to intrust.*
Récompense, n. f. *recompense, reward.*
Récompenser, v. a. 1. *to recompense, to reward.*
Reconduire, v. a. ir. 4. M. p. 380; *to reconduct, to accompany back.*
Reconnaissance, n. f. *recognizance, gratitude.*
Reconnaissant, adj. *grateful.*
Reconnaître, v. a. ir. 4. M. p. 382; *to recognize, to know again, to acknowledge, to recompense.*
Reconnu, p. from *reconnaître.*
Reconstruire, v. a. ir. 4. M. p. 382; *to rebuild.*
Reconstruit, p. from *reconstruire.*
Recouvert, p. from *recouvrir.*
Recouvrer, v. a. 1. *to recover, to regain.*
Recouvrir, v. a. ir. 2. M. p. 382; *to cover again, to conceal.*
Recueillement, n. m. *meditation, contemplation.*
Recueilli, p. from *recueillir.*
Recueillir, v. a. ir. 2. M. p. 382; *to reap, to gather, to collect, to receive, to inherit.*
Reculer, v. n. 1. *to move back, to give way.*
Redemander, v. a. 1. *to ask again.*
Redescendre, v. a. & n. 4. *to take or carry down again, to go down again.*
Redevable, adj. *indebted, beholden, obliged.*
Redingote, n. f. *great coat, frock coat, surtout.*
Redoubler, v. a. & n. 1. *to redouble, to increase.*
Redoute, n. f. *redoubt.*
Redouter, v. a. 1. *to dread, to fear.*
Réduire, v. a. ir. 4. M. p. 382; *to reduce, to diminish, to abate, to subdue.*
Réduit, p. from *réduire.*
Réduit, n. m. *habitation, dwelling*
Réel, adj.—f. réelle, *real, substantial, actual, true.*
Réellement, adv. *really, substantially, actually, truly.*

Refermer, v. a. 1. *to shut again, to close again.*
Réfléchi, p. from *réfléchir; pensive.*
Réfléchir, v. a. & n. 2. *to reflect, to throw back, to think upon, to consider, to ponder on.*
Réflexion, n. f. *reflection.*
Refrain, n. m. *burden of a song, chorus.*
Refroidissement, n. m. *cooling, coldness, chill.*
Refuge, n. m. *refuge.*
Réfugier (se), v. r. 1. *to take refuge, to take shelter.*
Refus, n. m. *refusal, denial.*
Refuser, v. a. 1. *to refuse, to deny, to decline.*
Regagner, v. a. 1. *to regain, to win back again, to rejoin, to reach.*
Regard, n. m. *glance, look, survey, gaze.*
Regarder, v. a. 1. *to look at, to gaze upon, to view, to consider; —to concern.*
Régent, n. m. *regent.*
Régime, n. m. *regimen, regime, government, rule.*
Régiment, n. m. *regiment.*
Règle, n. f. *rule.*
Régler, v. a. 1. *to regulate, to order, to settle.*
Régler (se), v. r. *to be regulated, to imitate.*
Règne, n. m. *reign, prevalence.*
Régner, v. n. 1. *to reign, to rule, to govern.*
Regret, n. m. *regret, reluctance; —*à regret, *reluctantly.*
Regretter, v. a. 1. *to regret.*
Reine, n. f. *queen.*
Rejeter, v. a. 1. *to reject, to throw again, to throw back again.*
Rejoindre, v. a. ir. 4. M. p. 382; *to rejoin, to join again, to meet again.*
Rejoint, p. from *rejoindre.*
Réjoui, p. from *réjouir.*
Réjouir, v. a. 2. *to rejoice, to gladden.*
Réjouir (se), v. r. *to rejoice, to delight, to enjoy one's self.*
Réjouissance, n. f. *rejoicing, rejoicings.*
Relatif, adj.—f. relative, *relative.*
Relativement, adv. *relatively.*
Relever, v. a. 1. *to raise again, to elevate anew.*
Relever (se), v. r. *to rise again, to elevate one's self again.*
Religieusement, adv. *religiously.*
Religieux, adj.—f. religieuse, *religious.*
Religion, n. f. *religion.*
Remarquable, adj. *remarkable.*
Remarque, n. f. *remark.*
Remarquer, v. a. 1. *to remark, to observe, to notice, to mind, to distinguish.*
Remercier, v. a. 1. *to thank, to give thanks, to decline an offer, to discharge.*
Remettre, v. a. ir. 4. M. p. 382 *to put back, to put away again, to return, to surrender, to give, to deliver, to remit.*
Remettre (se), v. r. *to recover, to compose one's self.*
Réminiscence, n. f. *reminiscence, recollection.*

Remplacer, v. a. 1. *to supply, to replace, to substitute.*

Rempli, p. from *remplir.*

Remplir, v. a. 2. *to fill, to fulfil, to discharge, to fill again.*

Remuer, v. a. 1. *to move, to affect, to excite.*

Remuer (se), v. r. *to move.*

Rencontre, n. f. *encounter, meeting, collision.*

Rencontrer, v. a. 1. *to meet, to encounter.*

Rendez-vous, n. m. *appointment, appointed place.*

Rendre, v. a. 4. *to render, to return, to give back, to yield up.*

Rendre (se), v. r. *to surrender, to repair, to proceed.*

Renfermer, v. a. 1. *to shut up, to immure, to confine, to contain, to comprehend.*

Renom, n. m. *fame, renown.*

Renommé, adj. v. *famed, renowned.*

Renommée, n. f. *fame, renown.*

Renoncer, v. n. 1. *to renounce, to surrender, to waive.*

Renonciation, n. f. *renunciation.*

Renseignement, n. m. *indication, direction, information, intelligence, inquiry.*

Rentrer, v. n. 1. *to come in again, to reenter.*

Renverser, v. a. 1. *to overthrow, to overturn, to upset.*

Renvoyer, v. a. 1. M. § 49, R. (2); *to send again, to send back again, to return.*

Répandre, v. a. 4. *to pour, to spill, to diffuse, to shed, to spread.*

Répandre (se), v. r. *to be spread, to be scattered.*

Reparaître, v. n. ir. 4. see *paraître,* M. p. 378; *to reappear.*

Réparti, p. from *répartir.*

Repartir, v. a. ir. 2. M. p. 382; *to reply.*

Repartir, v. n. 1. *to leave again, to set off again.*

Répartir, v. a. 2. *to divide, to distribute.*

Reparu, p. from *reparaître.*

Repas, n. m. *repast, meal, entertainment.*

Repasser, v. n. 1. *to repass, to pass again.*

Répéter, v. a. 1. *to repeat, to tell again, to rehearse.*

Replacer, v. a. 1. *to replace, to place again.*

Réplique, n. f. *reply.*

Répliquer, v. a. & n. 1. *to reply.*

Répondre, v. a. & n. 1. *to reply, to answer, to be answerable for.*

Réponse, n. f. *reply, answer.*

Repos, n. m. *rest, repose, tranquillity, peace.*

Reposer, v. n. 1. *to rest, to lean, to lie.*

Reposer (se), v. r. 1. *to rest, to repose, to rely on.*

Repousser, v. a. 1. *to repel, to repulse, to drive back, to push back.*

Reprendre, v. n. ir. 4. M. p. 382; *to take again, to recover, to get back, to resume.*

Repris, p. from *reprendre.*

Reproche, n. m. *reproach.*

Reprocher, v. a. 1. *to reproach.*

République, n. f. *republic, commonwealth.*

Répugnance, n. f. *repugnance.*

Requête, n. f. *request, supplication, petition.*
Réséda, n. m. *reseda, mignionette.*
Réserver, v. a. 1. *to reserve, to set apart.*
Résidence, n. f. *residence, abode, dwelling.*
Résignation, n. f. *resignation.*
Résigné, p. from *résigner; resigned.*
Résigner, v. a. 1. *to resign.*
Résigner (se), v. r. *to submit one's self, to be resigned.*
Résine, n. f. *resin.*
Résistance, n. f. *resistance.*
Résister, v. n. 1. *to resist, to withstand.*
Résolu, adj. *resolute, determined.*
Résolu, p. from *résoudre; resolved.*
Résolution, n. f. *resolution.*
Résoudre, v. a. ir. 4. M. p. 384; *to resolve, to solve, to settle.*
Respect, n. m. *respect, duty, reverence.*
Respecté, p. from *respecter.*
Respecter, v. a. 1. *to respect, to revere, to reverence.*
Respectueux, adj. — f. respectueuse, *respectful.*
Respiration, n. f. *respiration, breathing, breath.*
Respirer, v. n. & a. 1. *to breathe, to draw breath, to live, to rest, to inhale.*
Responsabilité, n. f. *responsibility.*
Ressemblance, n. f. *resemblance, likeness.*
Ressembler, v. n. 1. *to resemble, to be like.*
Ressentiment, n. m. *resentment.*
Ressource, n. f. *resource, expedient.*
Ressouvenir, n. m. *recollection.*
Ressouvenir (se), v. r. 2. *to remember, to recollect.*
Restaurer, v. a. 1. *to restore, to revive.*
Reste, n. m. *remainder, remnant, change;*—de reste, *left;*—au reste, *besides.*
Rester, v. n. 1. *to remain, to be left, to stay or remain behind to live, to dwell.*
Résultat, n. m. *result.*
Rétabli, p. from *rétablir.*
Rétablir, v. a. 2. *to restore, to re-establish, to reinstate.*
Rétablir (se), v. r. *to recover, to be restored to health.*
Retard, n. m. *delay.*
Retarder, v. a. & n. 1. *to delay, to retard, to lose.*
Retenir, v. a. ir. 2. M. p. 384; *to detain, to withhold.*
Retenir (se), v. r. *to keep back, to hold back, to forbear.*
Retentir, v. n. 2. *to resound, to echo.*
Retiré, adj. *remote.*
Retirer, v. a. 1. *to draw, to remove, to withdraw.*
Retirer (se), v. r. *to withdraw, to retire, to leave.*
Retomber, v. n. 1. *to fall again, to relapse.*
Retour, n. m. *return, turn, change, winding;*—de retour, *returned, back.*
Retourner, v. a. 1. *to turn round, to turn over.*
Retourner, v. n. 1. *to return.*
Retraite, n. f. *retreat, retirement, withdrawal, pension.*

Retrécir, v. a. 2. *to narrow, to contract, to limit.*
Retrouver, v. a. 1. *to find again, to recover, to meet again.*
Réuni, adj. v. *united.*
Réunion, n. f. *assembly, reunion.*
Réunir, v. a. 2. *to reunite, to unite, to join, to annex, to assemble.*
Réussir, v. n. 2. *to succeed, to prosper, to have success.*
Réve, n. m. *dream, vision, fancy.*
Réveil, n. m. *awaking.*
Réveiller, v. a. 1. *to awake, to rouse.*
Réveiller (se), v. r. *to wake, to awake, to revive.*
Révéler, v. a. 1. *to reveal, to disclose.*
Revenir, v. n. ir. 2. M. p. 384; *to come back, to return, to recover.*
Revenu, p. from *revenir.*
Revenu, n. m. *revenue, income.*
Rêver, v. a. 1. *to dream, to imagine.*
Révérer, v. a. 1. *to revere, to reverence, to venerate.*
Rêverie, n. f. *revery, dream.*
Revêtir, v. a. ir. 2. M. p. 384; *to clothe, to invest, to adorn.*
Rêveur, n. m. *dreamer.*
Rêveur, adj.—f. rêveuse, *thoughtful, pensive, musing.*
Revoir, v. a. ir. 3. M. p. 384; *to see again, to meet again, to review.*
Révolte, n. f. *revolt, rebellion.*
Révolution, n. f. *revolution.*
Révolutionnaire, n. m. *revolutionist.*
Révolutionnaire, adj. *revolutionary.*
Revu, p. from *revoir.*
Revue, n. f. *review, survey, examination.*
Rheims, n. *a city in France.*
Rhin, n. m. *Rhine.*
Rhume, n. m. *cold.*
Riant, adj. *laughing, pleasant, smiling.*
Riche, adj. *rich, wealthy.*
Richement, adv. *richly.*
Richesse, n. f. *riches.*
Ricochet, n. m. *bound.*
Rideau, n. m. *curtain, screen.*
Rien, n. m. *nothing, mere nothing, a trifle.*
Rien, adv. *nothing, not anything;* rien au monde, *nothing in the world;*—rien du tout, *nothing at all.*
Rigoureux, adj.—f. rigoureuse, *rigorous, stern, severe.*
Rigueur, n. f. *rigor, strictness, harshness, sternness.*
Rire, n. m. *laugh, laughter.*
Rire, v. n. ir. 4. M. p. 384; *to laugh, to smile, to look pleasant;* rire de, *to laugh at, to mock.*
Risque, n. m. *risk.*
Risquer, v. a. & n. 1. *to risk, to hazard.*
Rivage, n. m. *bank, shore.*
Rival, n. m. *rival.*
Rive, n. f. *bank, shore.*
Rivière, n. f. *river.*
Riz, n. m. *rice.*
Roc, n. m. *rock.*
Roche, n. f. *rock, stone.*
Rocher, n. m. *rock, steep rock.*
Roi, n. m. *king.*
Romain, n. m. *Roman.*
Romain, adj. *Roman.*
Rompre, v. a. ir. 4. M. p. 384; *to break, to break asunder, to discontinue.*

Rose, n. f. *rose.*
Roseau, n. m. *reed, cane.*
Rosée, n. f. *dew.*
Rossignol, n. m. *nightingale.*
Rouen, n. *a city of France.*
Rouge, adj. *red, blushing.*
Rougir, v. n. 2. *to blush, to redden, to color.*
Rouleau, n. m. *roll, roller.*
Rouler, v. a. n. 1. *to roll, to roll up, to wind.*
Roulier, n. m. *carter, waggoner.*
Route, n. f. *road, way, path.*
Rouvrir, v. a. ir. 2. M. p. 384; *to reopen, to reopen the door.*
Roux, adj.—f. rousse, *red-haired, red.*
Royal, adj. *royal.*
Royaliste, n. m. *royalist.*
Royaliste, adj. *royalist.*
Royaume, n. m. *kingdom, realm.*
Royauté, n. f. *royalty.*
Ruban, n. m. *ribbon.*
Rubis, n. m. *ruby.*
Rude, adj. *rough, uneven, abrupt.*
Rudement, adv. *roughly, abruptly.*
Rue, n. f. *street.*
Rugir, v. n. 2. *to roar.*
Ruine, n. f. *ruin.*
Ruiner, v. a. 1. *to ruin, to destroy.*
Ruisseau, n. m. *brook, stream, rivulet.*
Ruisseler, v. n. 1. *to stream, to trickle, to gush.*
Russe, n. m. *Russian.*
Russe, adj. *Russian.*
Rustique, adj. *rustic, rural.*

S

Sa, adj. *his, her.*
Sabre, n. m. *sabre, broadsword, sword.*
Sac, n. m. *sack, bag, knapsack.*
Sacré, adj. *consecrated, sacred, holy.*
Sacrer, v. a. 1. *to consecrate, to crown.*
Sacrifice, n. m. *sacrifice.*
Sacrifier, v. a. 1. *to sacrifice.*
Sage, n. m. *wise man, sage.*
Sage, adj. *wise, sensible, judicious, discreet, sober, well-behaved.*
Sagement, adv. *wisely, discreetly.*
Sagesse, n. f. *wisdom, judiciousness, discretion, soberness, propriety.*
Sain, adj. *healthy, healthful.*
Saint, n. m. *saint.*
Saint, adj. *holy, sacred, sainted.*
Sainteté, n. f. *holiness, sacredness.*
Saisir, v. a. 2. *to seize, to lay hold of, to catch, to embrace, to avail one's self of.*
Saisissement, n. m. *startling, shock.*
Saison, n. f. *season.*
Salle, n. f. *hall, parlor;*—salle à manger, *dining-room.*
Salon, n. m. *drawing-room, parlor, saloon.*
Saluer, v. a. 1. *to salute, to greet, to hail, to bow to.*
Salut, n. m. *safety, preservation, salvation.*
Salut, n. m. *salutation, salute, bow, nod, cheer.*

Sang, n. m. *blood.*
Sanglant, adj. *bloody, bleeding.*
Sanglot, n. m. *sob, sobbing.*
Sangloter, v. n. 1. *to sob.*
Sans, pre. *without, but for, were it not for, &c.*;—sans souci, *free from care.*
Santé, n. f. *health.*
Sapeur, n. m. *sapper, pioneer.*
Saphir, n. m. *sapphire.*
Sapin, n. m. *fir, fir-tree, spruce, pine.*
Satisfaction, n. f. *satisfaction, gratification.*
Satisfaire, v. a. ir. 2. M. p. 384; *to satisfy, to gratify, to please.*
Satisfaisant, adj. *satisfactory.*
Satisfait, p. from *satisfaire.*
Satisfait, adj. *satisfied, gratified, pleased.*
Saut, n. m. *leap, jump.*
Sauter, v. n. & a. 1. *to leap, to jump, to skip, to explode, to cross, to leap over*;—faire sauter, *to blow up.*
Sauver, v. a. 1. *to save, to preserve, to rescue, to deliver.*
Sauver (se), v. r. *to escape, to flee, to run away, to save one's self.*
Sauveur, n. m. *Savior, deliverer.*
Savant, n. m. *learned man, scholar.*
Savant, adj. *learned, well-informed, able, skilful.*
Savoir, v. a. ir. 3. M. p. 384; *to know, to be sensible of, to have a knowledge of.*
Savoir, n. m. *knowledge, learning, scholarship.*
Savourer, v. a. 1. *to relish, to enjoy, to savor, to eat.*
Saxe, n. f. *Saxony.*
Saxon, adj. *Saxon.*
Scandale, n. m. *scandal, exposure.*
Scélérat, n. m. *profligate, villain.*
Scène, n. f. *scene, stage, scenery.*
Sceptre, n. m. *sceptre, sway, dominion.*
Science, n. f. *science, learning, information.*
Scrupule, n. m. *scruple.*
Scrupuleux, adj.—f. scrupuleuse, *scrupulous, nice, rigorous, exact.*
Se, pro. *one's self, himself, herself, itself, themselves, to himself, to herself, to itself, to themselves, one another, each other, to each other, to one another.*
Séance, n. f. *sitting, meeting, session.*
Sécher, v. a. & n. 1. *to dry, to get dry, to dry up.*
Second, n. m. *second, assistant, second story.*
Second, adj. *second.*
Secouer, v. a. 1. *to shake, to shake off, to throw off, to toss.*
Secourir, v. a. ir. 2. M. p. 384; *to relieve, to succor, to aid, to help.*
Secours, n. m. *relief, succor, assistance, aid.*
Secouru, p. from *secourir.*
Secret, n. m. *secret, secrecy, silence*; — faire un secret de quelque chose, *to conceal something.*
Secret, adj.—f. secrète, *secret.*
Secrètement, adv. *secretly.*
Section, n. f. *section.*

Séculaire, adj. *secular, one hundred years old, venerable.*
Séduire, v. a. ir. 4. M. p. 384, *to seduce, to suborn, to bribe.*
Séduit, p. from *séduire.*
Séide, n. m. *satellite, adherent.*
Seigneur, n. m. *Lord, ruler.*
Sein, n. m. *bosom, breast, midst.*
Seize, n. & adj. *sixteen, sixteenth.*
Seizième, adj. *sixteenth.*
Séjour, n. m. *stay, sojourn, residence, dwelling.*
Séjourner, v. n. 1. *to stay, to sojourn, to reside, to dwell.*
Selon, pre. *according to, agreeable to, pursuant to.*
Semaine, n. f. *week.*
Semblable, adj. *like, similar, such.*
Semblable, n. m. *fellow, fellow-creature, fellow-man.*
Sembler, v. n. 1. *to seem, to appear, to resemble.*
Semence, n. f. *seed.*
Semer, v. a. 1. *to sow, to sow seed.*
Semestre, n. m. *half year, six months.*
Sens, n. m. *sense, meaning, intellect, intelligence;*—pl. *senses.*
Sensation, n. f. *sensation.*
Sensibilité, n. f. *sensibility.*
Sensible, adj. *sensible, sensitive, impressible.*
Sentence, n. f. *sentence, judgment, decree.*
Sentiment, n. m. *sentiment, perception, feeling.*
Sentir, v. a. & n. ir. 2. M. p. 386; *to feel, to be sensible of, to smell, to touch, to smell of.*
Séparation, n. f. *separation, parting.*
Séparé, p. from *séparer.*
Séparément, adv. *separately.*
Séparer, v. a. 1. *to separate, to part.*
Séparer (se), v. r. *to separate, to go from, to leave.*
Sept, n. & adj. *seven, seventh.*
Septembre, n. m. *September.*
Septième, adj. *seventh.*
Septuagénaire, adj. *septuagenary, seventy years old.*
Serein, n. m. *evening air, night air, night dew.*
Serein, adj. *serene, placid, undisturbed.*
Sérieusement, adv. *seriously.*
Sérieux, adj.—f. sérieuse, *serious, grave, weighty.*
Serment, n. m. *oath, swearing.*
Serrer, v. a. 1. *to press closely, to clasp, to squeeze, to crowd, to put away.*
Serrure, n. f. *lock.*
Service, n. m. *service.*
Servile, adj. *servile.*
Servilement, adv. *slavishly, servilely.*
Servir, v. a. & n. ir. 2. M. p. 386; *to serve, to wait upon, to be of service, to serve as.*
Servir (se), v. r. *to make use of, to employ, to use.*
Serviteur, n. m. *servant, domestic.*
Ses, adj. pl. *his, hers, its.*
Seuil, n. m. *threshold, entrance.*
Seul, adj. *sole, only, alone.*
Seulement, adv. *only, merely.*

Sévère, adj. *severe, stern, rigid, austere.*

Sévérité, n. f. *severity, sternness, austerity.*

Sévir, v. n. 2. *to treat rigorously, to be guilty of.*

Si, conj. *if, whether.*

Si, adv. *so, so very, so much.*

Siècle, n. m. *age, century.*

Siège, n. m. *seat, siege, see.*

Siéger, v. n. 1. *to sit, to be seated.*

Sien (le), sienne (la), siens (les), siennes (les), pro. *his, hers, its.*

Siffler, v. a. & n. 1. *to whistle, to hiss.*

Signal, n. m. *signal.*

Signe, n. m. *sign, indication, mark, beck.*

Signer, v. a. & n. 1. *to sign, to subscribe.*

Signification, n. f. *signification, meaning.*

Signifier, v. a. 1. *to signify, to mean, to import, to notify.*

Silence, n. m. *silence, stillness.*

Silencieusement, adv. *silently.*

Silencieux, adj.—f. silencieuse, *silent, still.*

Silésie, n. f. *Silesia.*

Sillon, n. m. *furrow, trace, mark.*

Sillonner, v. a. 1. *to furrow, to trace, to mark.*

Simple, adj. *simple, mere, artless, unaffected;*—simple soldat, *common soldier.*

Simplement, adv. *simply, unaffectedly.*

Simplicité, n. f. *simplicity, artlessness.*

Sincère, adj. *sincere, open-hearted, true.*

Sincèrement, adv. *sincerely, truly.*

Sincérité, n. f. *sincerity, open-heartedness.*

Singularité, n. f. *singularity, oddity.*

Singulier, adj. *singular, odd.*

Sinistre, n. m. *disaster, accident.*

Sinistre, adj. *sinister, inauspicious.*

Sinon, conj. *otherwise, if not, else, unless.*

Sire, n. m. *lord, sire.*

Sitôt, adv. *so soon, as soon.*

Situation, n. f. *situation, state.*

Situé, p. from *situer; situate, situated.*

Six, n. & adj. *six, sixth.*

Sixième, adj. *sixth.*

Société, n. f. *society, company.*

Sœur, n. f. *sister;*—sœur ainée, *elder sister;* — sœur cadette, *younger sister;* — belle-sœur, *sister-in-law.*

Soi, pro. *one's self, self;*—soi-même, *one's self;*—chez soi, *at home, at one's house.*

Soie, n. f. *silk.*

Soif, n. f. *thirst;*—avoir soif, *to be thirsty.*

Soigné, p. from *soigner; carefully prepared, taken care of.*

Soigner, v. a. 1. *to take care of, to attend to, to be mindful of, to nurse.*

Soigneusement, adv. *carefully.*

Soigneux, adj. — f. soigneuse, *careful, mindful, solicitous.*

Soin, n. m. *care, attendance, attention;*—avoir soin, *to take care of.*

Soir, n. m. *evening, even, vesper.*

Soirée, n. f. *evening, evening party.*

Soixante, n. & adj. *sixty, sixtieth.*

Sol, n. m. *soil, ground.*

Soldat, n. m. *soldier.*

Solder, v. a. 1. *to pay, to discharge, to settle.*

Soleil, n. m. *sun, sunshine, sunflower;*—soleil-couchant, *sunset, setting sun;*—soleil levant, *sunrise, rising sun;*—lever du soleil, *sunrise;*—coucher du soleil, *sunset.*

Solennel, adj.—f. solennelle, *solemn.*

Solennellement, adv. *solemnly.*

Solennité, n. f. *solemnity.*

Solide, adj. *solid, substantial, strong, firm.*

Solidité, n. f. *solidity, substance, strength, firmness.*

Solitaire, n. m. *solitary, recluse.*

Solitaire, adj. *solitary, lonely, lonesome, desert, deserted.*

Solitude, n. f. *solitude, loneliness.*

Sollicitation, n. f. *solicitation.*

Solliciter, v. a. 1. *to solicit.*

Solliciteur, n. m. *solicitor.*

Sollicitude, n. f. *solicitude, anxiety.*

Sombre, adj. *dark, gloomy, cloudy, dull.*

Somme, n. m. *nap, sleep.*

Somme, n. f. *sum, amount;*—en somme, *upon the whole, in the main.*

Sommeil, n. m. *sleep;*—avoir sommeil, *to be sleepy.*

Sommeiller, v. n. 1. *to sleep, to slumber.*

Son, adj. *his, her.*

Songer, v. a. & n. 1. M. § 49, R. (1); *to dream, to think, to reflect on, to consider, to intend, to purpose.*

Sonnant, adj. v. *sonorous, that strikes (speaking of clocks and watches).*

Sonner, v. n. & a. 1. *to sound, to ring, to strike; to ring, to toll, to ring the bell.*

Sonnette, n. f. *bell.*

Sort, n. m. *lot, fate, destiny, condition.*

Sorte, n. f. *sort, kind, species;*—en sorte que, de sorte que, *so that.*

Sortie, n. f. *sally, going out, egress, reprimand.*

Sortilège, n. m. *sorcery, witchcraft, charm.*

Sortir, v. n. 1. *to go out, to go forth, to leave, to issue, to emerge.*

Sou, n. m. *sou, half-penny, cent.*

Souci, n. m. *care, anxiety, marigold;*—sans souci, *free from care.*

Soucier (se), v. r. *to care, to be concerned or anxious.*

Soucieux, adj.—f. soucieuse, *full of care, anxious.*

Soudain, adj. *sudden, unexpected.*

Soudain, adv. *suddenly.*

Soudainement, adv. *suddenly, on a sudden.*

Souffle, n. m. *breath, breathing, blowing, breath of wind.*

Souffler, v. a. & n. 1. *to blow, to pant, to breathe.*

Souffrance, n. f. *suffering, endurance.*

Souffrant, adj. *in pain, suffering, unwell, ailing, enduring.*

Souffrir, v. a. & n. 1. *to suffer, to bear, to endure, to sustain, to suffer pain, to be in pain.*

Souhait, n. m. *wish, desire.*

Souhaiter, v. a. 1. *to wish, to desire.*

Souiller, v. a. 1. *to soil, to contaminate, to stain, to defile.*

Soulagement, n. m. *relief, ease, solace.*

Soulager, v. a. 1. M. § 49, R. (1); *to relieve, to ease, to solace.*

Soulèvement, n. m. *heaving, rising, revolt, insurrection.*

Soulever, v. a. 1. *to raise, to lift, to rouse to action, to excite to revolt.*

Soulever (se), v. r. *to rise, to arise, to revolt.*

Soumettre, v. a. ir. 4. M. p. 386; *to subdue, to subject, to submit.*

Soumettre (se), v. r. *to submit, to yield.*

Soumis, p. from *soumettre; submissive, submitted.*

Soumission, n. f. *submission, submissiveness.*

Soupçon, n. m. *suspicion, surmise.*

Soupçonner, v. a. 1. *to suspect, to surmise.*

Souper, n. m. *supper.*

Souper, v. n. 1. *to sup, to eat supper.*

Soupir, n. m. *sigh, sighing, gasp, breath.*

Soupirer, v. n. 1. *to sigh, to breathe.*

Source, n. f. *source, spring of water fountain.*

Sourcil, n. m. *eyebrow, brow;*—froncer le sourcil, *to knit, to bend the eyebrows.*

Sourd, adj. *deaf.*

Sourire, n. m. *smile.*

Sourire, v. n. ir. 4. M. p. 386; *to smile, to be propitious.*

Sous, pre. *under, below, beneath.*

Soustraire, v. a. ir. 4. M. p. 386; *to subtract, to save.*

Soutenir, v. a. ir. 2. M. p. 386; *to sustain, to support, to bear, to maintain, to assert.*

Soutenu, p. from *soutenir.*

Souvenir, n. m. *recollection, reminiscence, remembrance.*

Souvenir (se), v. r. ir. 2. M. p. 386; *to remember, to recollect, to mind.*

Souvent, adv. *often, oft, frequently.*

Souverain, n. m. *sovereign.*

Souverain, adj. *sovereign.*

Spécial, adj. *special, appropriate.*

Spécialement, *especially, peculiarly.*

Spectacle, n. m. *spectacle, sight, play.*

Sphère, n. f. *sphere.*

Spirituel, adj.—f. spirituelle, *witty, spiritual.*

Splendeur, n. f. *splendor, brilliancy, pomp.*

Splendide, adj. *splendid, magnificent, brilliant, shining.*

Stationné, p. from *stationner.*

Stationner, v. n. & a. 1. *to stand, to place.*

Stérile, adj. *barren, sterile, unfruitful.*

Stérilité, n. f. *sterility, barrenness.*

Stratagème, n. m. *stratagem.*
Strict, adj. *strict, severe.*
Strictement, adv. *strictly.*
Studieux, adj.—f. studieuse, *studious.*
Stupéfaction, n. f. *stupefaction, astonishment.*
Stupéfait, adj. *astonished, stupefied.*
Su, p. from *savoir; known.*
Subir, v. a. 2. *to suffer, to undergo, to experience.*
Subit, adj. *sudden, unexpected.*
Subitement, adv. *suddenly, unexpectedly.*
Sublime, adj. *sublime.*
Suc, n. m. *juice, substance.*
Succéder, v. n. 1. *to succeed.*
Succès, n. m. *success.*
Successif, adj.—f. successive, *successive, in succession.*
Successivement, adv. *successively.*
Succomber, v. n. 1. *to succumb, to fall.*
Sud, n. m. *South.*
Sud, adj. *south, southerly.*
Suffi, p. from *suffire.*
Suffire, v. n. ir. 4. M. p. 386; *to suffice, to be enough, to be adequate.*
Suffisant, adj. *sufficient, adequate.*
Suisse, n. f. *Switzerland.*
Suisse, n. m. *Swiss, porter.*
Suisse, adj. *Swiss.*
Suite, n. f. *rest, retinue, suite, sequel, continuation, succession, series, consequence;*—dans la suite, *eventually;*—par la suite, *afterwards;*—par suite, *in consequence.*
Suivant, adj. *following, next, ensuing.*
Suivant, pre. *according to, in the opinion of.*
Suivi, p. from *suivre.*
Suivre, v. a. ir. 4. M. p. 386; *to follow, to go after, to be next, to pursue.*
Sujet, n. m. *subject, cause, reason, motive.*
Sujet, adj.—f. sujette, *subject, subjected, amenable, liable.*
Sultan, n. m. *sultan.*
Superbe, adj. *superb, proud, vainglorious, magnificent, splendid.*
Supérieur, n. m. *superior.*
Supérieur, adj. *superior.*
Supplice, n. m. *punishment, execution.*
Supplier, v. a. 1. *to beseech, to supplicate, to entreat.*
Supporter, v. a. 1. *to support, to bear, to uphold, to endure, to sustain.*
Supposé, p. from *supposer; supposed, supposition.*
Supposer, v. a. 1. *to suppose, to infer, to imply, to conjecture.*
Sur, pre. *upon, on, over.*
Sûr, adj. *sure, certain, safe, secure.*
Sûrement, adv. *certainly, surely safely.*
Sûreté, n. f. *safety, security.*
Surlendemain, n. m. *third day, day after the next.*
Surmonté, p. from *surmonter.*
Surmonter, v. a. 1. *to surmount to overcome, to rise above.*
Surnager, v. n. 1. M. § 49, R. (1); *to swim, to float.*

Surnom, n. m. *surname, name, nickname.*

Surnommer, v. a. 1. *to surname, to nickname.*

Surprenant, adj. v. *surprising, astonishing.*

Surprendre, v. a. ir. 4. M. p. 386; *to surprise, to detect, to catch, to overreach.*

Surpris, p. from *surprendre.*

Surprise, n. f. *surprise, astonishment, deceit.*

Surtout, adv. *above all, especially.*

Surtout, n. m. *surtout.*

Surveillance, n. f. *superintendence, supervision, care, watch.*

Surveiller, v. a. 1. *to superintend, to inspect, to survey, to watch over.*

Survenir, v. n. ir. 2. M. p. 388; *to arrive unexpectedly, to occur, to happen.*

Survenu, p. from *survenir.*

Survivre, v. n. ir. 4. M. p. 388; *to survive.*

Susciter, v. a. 1. *to raise, to create, to excite.*

Suspendre, v. a. 4. *to suspend, to hang up.*

Suspendu, p. from *suspendre.*

Suspens, n. m. *suspense;*—en suspens, *in suspense.*

Sympathie, n. f. *sympathy.*

Système, n. m. *system.*

T

Ta, adj. f. *thy.*

Tabatière, n. f. *snuff-box.*

Table, n. f. *table.*

Tableau, n. m. *picture, painting.*

Tablier, n. m. *apron.*

Tâche, n. f. *task.*

Tache, n. f. *stain, spot, defect, disgrace.*

Tâcher, v. n. 1. *to endeavor, to strive, to try.*

Tacher, v. a. 1. *to stain, to spot, to taint, to contaminate.*

Tage, n. m. *Tagus.*

Taille, n. f. *height, stature, figure, shape;*—de haute taille, *tall.*

Tailleur, n. m. *tailor.*

Taillis, n. m. *copse, underwood.*

Taire, v. a. ir. 4. M. p. 388; *to pass over in silence, to suppress, to conceal.*

Taire (se), v. r. *to remain silent, to be silent, to hold one's tongue.*

Talent, n. m. *talent.*

Tambour, n. m. *drum, drummer.*

Tambour-maître, tambour-major, n. m. *drum-major.*

Tamise, n. f. *Thames.*

Tandis que, adv. *while, whilst.*

Tant, adv. *so much, as much, so many, as many, so, so long, as long.*

Tante, n. f. *aunt.*

Tapage, n. m. *uproar, noise.*

Tapis, n. m. *carpet, cloth.*

Tapisser, v. a. 1. *to carpet, to hang with tapestry, to deck, to adorn.*

Tard, adv. *late;*—tôt ou tard, *sooner or later.*

Tarder, v. n. 1. *to delay*, *to tarry*, *to loiter*;—unip. *to long*.

Tardif, adj.—f. tardive, *tardy*, *late*, *slow*, *backward*.

Tarir, v. a. & n. 1. *to dry up*, *to drain*, *to exhaust*, *to be drained*.

Tas, n. m. *heap*, *pile*.

Te, pro. *thee*, *to thee*.

Teint, n. m. *dye*, *complexion*, *color*.

Teinte, n. f. *tint*, *tinge*, *shade*.

Tel, adj.—f. telle, *such*, *similar*.

Témoignage, n. m. *testimony*, *evidence*, *testimonial*, *token*.

Témoigner, v. a. 1. *to testify*, *to show*, *to exhibit*.

Témoin, n. m. *witness*, *evidence*, *mark*.

Tempérament, n. m. *constitution*, *temperament*, *temper*.

Tempête, n. f. *tempest*, *storm*.

Temple, n. m. *temple*, *fane*.

Temporel, adj.—f. temporelle, *temporal*.

Temps, n. m. *weather*, *time*, *period*;—avoir le temps, *to have time*.

Tendre, adj. *tender*, *soft*, *affecting*, *moving*.

Tendre, v. a. 4. *to stretch*, *to strain*, *to hang up*, *to bend*;—v. n. *to tend*, *to incline*.

Tendrement, adv. *tenderly*, *softly*, *gently*.

Tendresse, n. f. *tenderness*, *love*, *fondness*.

Tendu, p. from *tendre*; *stretched*, *hung*, *extended*.

Ténèbres, n. f. pl. *darkness*, *gloom*.

Ténébreux, adj.—f. ténébreuse, *dark*, *gloomy*.

Tenez,—imperative of *tenir*, often used in familiar discourse to call the attention, or in giving an object, *here*, *take this*, *&c*.

Tenir, v. a. ir. 2. M. p. 388; *to hold*, *to occupy*, *to possess*, *to consider*, *to think*, *to keep*;——v. n. *to esteem*, *to value*.

Tenir (se), v. r. *to hold*, *to stand*, *to confine one's self to*, *to abide by*.

Tentative, n. f. *attempt*, *endeavor trial*.

Tente, n. f. *tent*.

Tenter, v. a. 1. *to attempt*, *to try*, *to tempt*.

Terme, n. m. *term*, *limit*, *boundary*, *termination*, *end*, *expression*.

Terminé, p. from *terminer*.

Terminer, v. a. 1. *to end*, *to terminate*, *to bound*, *to limit*, *to close*, *to conclude*.

Terrain, n. m. *ground*, *piece of ground*.

Terrasse, n. f. *terrace*.

Terrasser, v. a. 1. *to throw down*, *to dismay*, *to confound*.

Terre, n. f. *earth*, *ground*, *land soil*, *dominion*, *estate*.

Terre-Neuve, n. f. *Newfoundland*.

Terreur, n. f. *terror*, *dread*.

Terrible, adj. *terrible*, *dreadful*, *awful*, *formidable*.

Territoire, n. m. *territory*, *jurisdiction*.

Tertre, n. m. *eminence*, *rising ground*, *hillock*.

Tes, pro. *thy.*

Tête, n. f. *head, command, presence of mind, obstinacy.*

Thême, n. m. *theme, exercise.*

Thermidor, n. m. *Thermidor*, 11*th month of the calendar of the first French republic, from* 19*th July to* 17*th August.*

Thermomètre, n. m. *thermometer.*

Thésée, n. m. *Theseus.*

Tien (le), tienne (la), tiens (les), tiennes (les), pro. *thine.*

Tiers, n. m. *third, third part, third person.*

Tige, n. f. *stem, stalk.*

Timbre, n. m. *bell, clock-bell, sound, cord, tone (of the voice), stamp.*

Tirer, v. a. 1. *to draw, to pull, to shoot, to fire, to reap, to obtain*

Tirer (se), v. r. *to extricate one's self, to get out.*

Tison, n. m. *firebrand, brand.*

Titre, n. m. *title.*

Toi, pro. *thee, to thee, thou.*

Toile, n. f. *cloth, linen, canvas, curtain.*

Toilette, n. f. *toilet, dress.*

Toiser, v. a. 1. *to measure, to eye from head to foot.*

Toît, n. m. *roof, habitation.*

Tombe, n. f. *tomb.*

Tombeau, n. m. *tombstone, monument.*

Tomber, v. n. 1. *to fall, to drop, to sink, to fall upon.*

Ton, n. m. *tone, accent, voice.*

Ton, adj. *thy.*

Tonneau, n. m. *cask, tun.*

Tonner, v. n. 1. *to thunder, to inveigh.*

Tonnerre, n. m. *thunder, thunderbolt.*

Tonte, n. f. *shearing, fleece.*

Torche, n. f. *torch.*

Touchant, adj. v. *moving, touching, affecting.*

Touché, p. from *toucher.*

Toucher, v. a. 1. *to touch, to move, to affect.*

Touffe, n. f. *tuft, bunch, cluster.*

Toujours, adv. *always, ever, for ever.*

Tour, n. m. *turn, revolution, trick;*—tour à tour, *by turns.*

Tourmenté, p. from *tourmenter.*

Tourmenter, v. a. 1. *to torment, to torture, to harass, to jolt, to rattle.*

Tourmenter (se), v. r. *to be agitated, to toss about, to torment one's self.*

Tourner, v. a. & n. 1. *to turn round, to turn over, to move round, to wheel round.*

Tourner (se), v. r. *to turn.*

Tournesol, n. m. *sunflower, turnesole.*

Tout, adj.—pl. tous, *all, whole, each, any;*—tout le monde, *everybody;*—tous deux, tous les deux, *both.*

Tout, adv. *wholly, entirely, quite, however;*—tout à l'heure, *just now, a moment ago, immediately, by and by;*—tout à coup, *suddenly;*—tout à fait, *entirely;*—tout de suite, *immediately, in succession.*

Toutefois, adv. *nevertheless, however, still, yet.*

Trace, n. f. *trace, print, step, footstep, mark.*

Tracer, v. a. 1. *to trace, to mark out, to lay out.*

Tradition, n. f. *tradition.*

Trahir, v. a. 2. *to betray, to disclose, to discover.*

Trahir (se), v. r. *to betray one's self, to look out of countenance.*

Traîner, v. a. 1. *to draw, to drag, to trail.*

Traîner (se), v. r. *to drag, to crawl, to creep.*

Trait, n. m. *bolt, arrow.*

Trait, n. m. *trait, feature, characteristic.*

Traité, n. m. *treaty, treatise.*

Traitement, n. m. *treatment, salary, emolument.*

Traiter, v. a. 1. *to treat, to use, to negociate.*

Traître, n. m. *traitor, betrayer.*

Traître, adj.—f. traîtresse, *treacherous, betraying.*

Trajet, n. m. *passage, voyage, journey.*

Tranche, n. f. *slice, cut.*

Trancher, v. a. 1. *to slice, to cut, to carve, to decide, to determine;* — trancher de l'important, *to play the man of importance.*

Tranquille, adj. *tranquil, quiet.*

Tranquillement, adv. *tranquilly, quietly.*

Tranquillité, n. f. *tranquillity, quietness.*

Transi, p. from *transir.*

Transir, v. a. 1. *to chill, to freeze, to benumb.*

Transmettre, v. a. ir. 4. M. p. 388: *to transmit, to convey, to forward, to send.*

Transmis, p. from *transmettre.*

Transport, n. m. *transport, conveyance, removal.*

Transporté, p. from *transporter.*

Transporter, v. a. 1. *to transport, to convey, to carry, to remove, to enrapture.*

Travail, n. m.—pl. travaux, *labor, toil, work.*

Travailler, v. a. 1. *to work, to labor, to toil.*

Travers, n. m. pl. *faults, errors.*

Travers (à), pre. *through, across.*

Traverser, v. a. 1. *to traverse, to cross, to go through.*

Tremblant, adj. *trembling, quaking, shivering.*

Trembler, v. n. 1. *to tremble, to shiver, to quiver.*

Trente, adj. & n. *thirty, thirtieth.*

Très, adv. *very, very much.*

Tressaillir, v. n. ir. 2. M. p. 388 *to start, to tremble, to leap.*

Tresse, n. f. *tress, plait, braid, locks.*

Tresser, v. a. 1. *to plait, to braid.*

Tribunal, n. m. *tribunal, court.*

Tribut, n. m. *tribute.*

Triomphant, adj. v. *triumphant, pompous.*

Triomphe, n. m. *triumph.*

Triompher, v. n. 1. *to triumph.*

Triste, adj. *sad, melancholy, sorrowful, unhappy.*

Tristement, adv. *sadly, sorrowfully, unhappily.*
Tristesse, n. f. *sadness, melancholy, dullness, dreariness.*
Trois, n. & adj. *three, third.*
Troisième, adj. *third.*
Tromper, v. a. 1. *to deceive, to impose upon, to beguile.*
Tromper (se), v. r. *to be mistaken, to deceive one's self, to err, to mistake.*
Tronc, n. m. *trunk.*
Trône, n. m. *throne.*
Trop, adv. *too much, too many.*
Trot, n. m. *trot.*
Trou, n. m. *hole.*
Trouble, n. m. *disturbance, agitation, disorder.*
Trouble, adj. *turbid, muddy.*
Troubler, v. a. 1. *to disturb, to render turbid or muddy.*
Troupe, n f. *troop, multitude, number.*
Troupeau, n. m. *flock, herd, drove.*
Troupier, n m. *trooper, soldier.*
Trousseau, n. m. *bunch.*
Trouver, v. a. 1. *to find, to detect, to deem, to think.*
Trouver (se), v. r. *to be present, to stand, to be, to prove.*
Troyes, n. *a city of France.*
Trumeau, n. m. *pier-glass, pier, shelf or table between two windows.*
Tu, pro. *thou.*
Tuer, v. a. 1. *to kill, to slay.*
Tumulte, n. m. *tumult, uproar.*
Turc, n. m. *Turk.*
Turc, adj.—f. turque, *turkish.*
Tyran, n. m. *tyrant.*

U

Ulysse, n. m. *Ulysses.*
Uniforme, n. m. *uniform, regimentals.*
Uniforme, adj. *uniform.*
Unique, adj. *unique, only.*
Université, n. f. *university.*
Usage, n. m. *custom, use, employment, practice.*
Usé, p. from *user ; worn out.*
User, v. a. 1. *to wear out.*
Utile, adj. *useful.*
Utilité, n. f. *utility, use.*

V

Vacne, n. f. *cow.*
Vacillant, adj. *vacillating, wavering, flickering.*
Vague, n. f. *wave, billow, surge.*
Vague, adj. *vague.*
Vain, adj. *vain, fruitless, useless.*
Vaincre, v. a. ir. 4. M. p. 333; *to vanquish, to conquer, to overcome.*
Vaincu, p. from *vaincre.*
Vaincu, n. m. *conquered.*
Vainement, *vainly, fruitlessly*
Vainqueur, n. m. *conqueror*

Vaisseau, n. m. *vessel*, *ship*.
Valeur, n. f. *valor*, *gallantry*, *prowess*, *value*, *import*.
Vallée, n. f. *valley*, *vale*.
Vallon, n. m. *dale*, *valley*.
Valoir, v. n. ir. 3. M. p. 388; *to be worth*;—valoir mieux, *to be better*.
Vanité, n. f. *vanity*.
Vanter, v. a. 1. *to praise*, *to extol*.
Vapeur, n. f. *steam*, *vapor*.
Variable, adj. *variable*, *changeable*.
Variation, n. f. *variation*, *change*.
Varié, adj. & p. *varied*, *diversified*.
Varier, v. n. & a. 1. *to vary*, *to differ*, *to be different*, *to disagree*, *to change*.
Varsovie, n. *Warsaw*.
Vaste, adj. *vast*, *spacious*.
Vaucouleurs, n. *a town in France*.
Vécu, p. from *vivre*; *lived*.
Végétation, n. f. *vegetation*.
Végéter, v. n. 1. *to vegetate*.
Veille, n. f. *watch*, *vigil*, *watching*, *eve*;—la veille de Noël, *Christmas eve*.
Veiller, v. a. & n. 1. *to watch*, *to lie awake*, *to stay up*.
Vendémiaire, n. m. *Vendemiaire*, *the first month of the calendar of the first French republic*, *from 22d or 23d September*, *to 21st or 22d October*.
Vendeur, n. m.—f. vendeuse, *seller*.
Vendre, v. a. 4. *to sell*.
Vénérable, adj. *venerable*, *reverend*.
Vénéré, adj. *venerated*, *reverenced*.
Vengeance, n. f. *revenge*, *vengeance*.
Venger, v. a. 1. M. § 49, R. (1) *to avenge*, *to revenge*, *to resent*.
Venir, v. n. ir. 2. M. p. 388; *to come*, *to proceed*, *to reach*, *to grow*.
Vent, n. m. *wind*.
Verdure, n. f. *verdure*, *green*, *green boughs*.
Véritable, adj. *genuine*, *pure*, *true*, *real*.
Véritablement, adv. *truly*, *really*, *in truth*, *indeed*.
Vérité, n. f. *truth*;—en vérité, *in truth*, *indeed*, *truly*.
Vermoulu, adj. *worm-eaten*.
Verre, n. m. *glass*.
Verrou, n. m. *bolt*.
Vers, n. m. *verse*, *poetry*.
Vers, pre. *towards*, *about*, *to*.
Verset, n. m. *verse*.
Verser, v. a. 1. *to pour*, *to shed*, *to spill*.
Vert, n. m. *green*, *green color*.
Vert, adj. *green*.
Vertu, n. f. *virtue*, *property*, *quality*.
Vertueux, adj.—f. vertueuse, *virtuous*.
Veste, n. f. *vest*, *round-jacket*, *jacket*.
Vêtement, n. m. *garment*, *dress*, *wearing apparel*, *raiment*.
Vêtir, v. a. ir. 2. M. p. 390; *to clothe*, *to dress*, *to put on*.
Vêtu, p. from *vêtir*.
Veuve, n. f. *widow*.
Viande, n. f. *meat*, *viand*.
Vice, n. m. *vice*.
Vicieux, adj.—f. vicieuse, *vicious*.

Vicomte, n. m. *viscount.*
Victim, n. f. *victim.*
Victoire, n. f. *victory*, *conquest.*
Victorieux. adj.—f. victorieuse, *victorious.*
Vide, n. m. *void*, *emptiness*, *gap.*
Vide, adj. *empty*, *vacant*, *void.*
Vie, n. f. *life*, *life-time*, *living*, *subsistence*, *course of life*, *animation.*
Vieil, adj. used before a vowel or an *h* mute, *old.*
Vieillard, n. m. *old man.*
Vieille, n. f. *old woman.*
Vieille, adj. f. *old;* see *vieux.*
Vieillir, v. n. 2. *to grow old*, *to look old.*
Vierge, n. f. *virgin*, *madonna;*—la Vierge aux ruines, *the madonna with the ruins.*
Vieux, adj.—f. vieille, *old*, *aged in years*, *ancient.*
Vif, adj.—f. vive, *quick*, *lively*, *active*, *spirited*, *vivid*, *violent.*
Vif-argent, n. m. *quicksilver*, *mercury.*
Vigilance, n. f. *vigilance*, *watchfulness.*
Vigilant, adj. *vigilant*, *watchful.*
Vigne, n. f. *vine*, *grape-vine.*
Vigoureusement, adv. *vigorously*, *stoutly*, *forcibly.*
Vigoureux, adj.—f. vigoureuse, *vigorous*, *stout*, *forcible.*
Vigueur, n. f. *vigor*, *strength.*
Villa, n. f. *villa.*
Village, n. m. *village.*
Ville, n. f. *town*, *city.*
Vin, n. m. *wine.*
Vingt, n. & adj. *twenty*, *twentieth.*
Vingtième, adj. *twentieth.*
Violence, n. f. *violence*, *wildness.*
Violent, adj. *violent*, *wild.*
Violer, v. a. 1. *to violate*, *to transgress.*
Virgile, n. m. *Virgil.*
Visage, n. m. *face*, *visage*, *countenance*, *aspect*, *look;*—changer de visage, *to change countenance.*
Viser, v. a. & n. 1. *to take aim*, *to aim*, *to endeavor*, *to aim at.*
Visible, adj. *visible*, *in sight*, *to be seen.*
Visiblement, adv. *visibly*, *evidently*, *obviously.*
Visite, n. f. *visit*, *call*, *search.*
Visiter, v. a. 1. *to visit*, *to call*, *to search.*
Vite, adj. & adv. *quickly*, *quick*, *fast.*
Vitesse, n. f. *quickness*, *speed*, *rapidity*, *swiftness.*
Vitre, n. f. *window glass*, *glass*, *pane of glass*, *window.*
Vivacité, n. f. *vivacity*, *liveliness*, *sprightliness.*
Vivandière, n. f. *sutler*, *sutler's wife.*
Vivant, adj. v. *living*, *alive;*—langues vivantes, *living or modern languages.*
Vivement, adv. *quickly*, *sharply*, *briskly*, *hastily.*
Vivre, v. n. ir. 4. M. p. 390; *to live*, *to be living*, *to subsist*, *to exist.*
Vivres, n. m. pl. *provisions*, *victuals*, *stores.*

Vocifèrer, v. a. & n. 1. *to cry out, to vociferate.*
Vœu, n. m.—pl. vœux, *promise, vow, desire.*
Vogue, n. f. *vogue, reputation, credit, favor.*
Voguer, v. n. 1. *to row, to pull, to sail.*
Voici, pre. *see here, behold, here is, here are, this is, these are.*
Voilà, pre. *see there, behold, there is, there are, here is, here are, that is, those are, such is, such are.*
Voilé, p. from *voiler; veiled covered, cloudy.*
Voile, n. m. *veil, cover, disguise cloak.*
Voile, n. f. *sail;*—mettre à la voile, *to sail.*
Voiler, v. a. 1. *to veil, to conceal, to hide.*
Voir, v. a. ir. 3. M. p. 390; *to see, to look at, to behold, to examine.*
Voisin, n. m. *neighbor.*
Voisinage, n. m. *neighborhood.*
Voiture, n. f. *cart, carriage, vehicle.*
Voiturier, n. m. *driver.*
Voix, n. f. *voice, vote.*
Voler, v. n. 1. *to fly to rush, to hasten.*
Voler, v. a. 1. *to steal, to rob.*
Volet, n. m. *shutter.*
Voleur, n. m. *thief, robber.*
Volière, n. f. *aviary.*
Volontairement, adv. *willingly, voluntarily.*
Volonté, n. f. *will, volition.*
Volontiers, adv. *willingly, readily*
Voltiger, v. n. 1. M. § 49, R. (1) *to hover, to flutter.*
Voltigeur, n. m. *voltigeur, soldier of a light company.*
Volupté, n. f. *voluptuousness.*
Vorace, adj. *voracious.*
Voracité, n. f. *voracity.*
Vos, adj pl. *your.*
Votre adj. *your.*
Vôtre (le), vôtre (la), vôtres (les), pro. *yours.*
Vouer, v. a. 1. *to vow, to promise.*
Vouloir, v. a. ir. 3. M. p. 390; *to be willing, to will, to order, to please, to wish, to require;*—vouloir bien, *to be willing;*—en vouloir, *to have a grudge, to bear malice.*
Vous, pro. *you, to you.*
Voyage, n. m. *journey, travel, voyage.*
Voyager, v. n. 1. M. § 49, R. (1); *to travel, to journey.*
Voyageur, n. m. *traveller, passenger.*
Vrai, adj. *true, in earnest, proper, right.*
Vraiment, adv. *really, truly.*
Vu, p. from *voir; seen.*
Vue, n. f. *sight, view, survey, prospect.*
Vulgaire, n. m. *vulgar, common people.*
Vulgaire, adj. *vulgar.*

Y

Y, adv. *there, at that place, thither, within;*—y être, *to be at home, to be within.*

Y, pro. *to him, to it, to them, at him, at it, at them, in him, in it, in them.*

Y avoir, v. unip. M. § 61—2. p. 355; *to be there;*—il y a un an, *a year ago;*—il y a, *there is, there are.*

Yeux, n. m. (plural of œil), *eyes.*

Z

Zig-zag, n. m. *zigzag.*

Zone, n. f. *zone.*



